LA THÉOLOGIE

DU

SAINT ROSAIRE

PAR

[illegible]

[illegible]

TOME II

PARIS

LIBRAIRIE POUSSIELGUE FRÈRES

[illegible]

[illegible]

PROPRIÉTÉ DE

LA THÉOLOGIE

DU

SAINT ROSAIRE

PAR

LE R. P. M. CHÉRY

DES FRÈRES PRÊCHEURS, LECTEUR EN THÉOLOGIE

TOME II

PARIS

LIBRAIRIE POUSSIELGUE FRÈRES

RUE CASSETTE, 27

1869

PRÉFACE

a déjà publié plusieurs fois en Italie, en France et
:lgique, le *Bullaire* de la Confrérie du Rosaire. Au-
'hui ces éditions sont introuvables. Elles sont d'ail-
essentiellement incomplètes. Les dernières datent
VIIe siècle, et depuis cette époque les souverains
fes ont publié bien des bulles et rendu bien des dé-
en faveur de la Confrérie. Le besoin se fait donc
d'une nouvelle édition du *Bullaire* du Rosaire.
nos jours on recueille toutes les chartes, tous les
emins, les moindres documents relatifs à l'histoire
ne, à la biographie d'un personnage célèbre, à la
graphie d'un monastère, d'une ville, d'un pays.
quoi ne ferait-on pas la même chose pour l'histoire
siastique et pour les confréries qui se sont établies
l'Église ? Il y a une raison d'autant plus grande de
e tous ces documents en lumière, que nous sommes,
nce, de la plus profonde ignorance relativement à la

liturgie, au droit canon, aux indulgences, aux priviléges et aux usages des confréries. La révolution du siècle dernier, en renversant les monuments, en brûlant les titres, en faisant des livres des bibliothèques des cartouches pour ses canons, en exilant et en massacrant les prêtres, nous a plongés pour longtemps dans les ténèbres, et il faut travailler à les dissiper. Nous croyons que le *Bullaire* du Rosaire est destiné à atteindre ce but quant à ce qui regarde cette dévotion.

Il nous fera connaître la pensée des souverains Pontifes, et en voyant l'estime et l'admiration qu'ils ont professées pour le Rosaire, en entendant leurs éloges admirables, nous nous pénètrerons de leur esprit et nous ferons de cette prière la lumière et la sauvegarde de notre vie.

Le *Bullaire* nous initiera à l'histoire du Rosaire, nous fera suivre ses progrès, nous racontera ses miracles et nous redira le bien qu'il a opéré dans les âmes, et la gratitude qu'il a obtenue dans le cœur des peuples.

Il nous éclairera sur les innombrables et prodigieuses indulgences que nous pouvons gagner en entrant dans la confrérie. L'incertitude la plus grave règne sur ces questions, et les manuels publiés jusqu'à ce jour manquent de précision, et exposent, avec la meilleure foi du monde, des erreurs très-regrettables. Les bulles des Papes qui régissent la matière et font autorité porteront la lumière dans ce champ encore trop inexploré des indulgences.

La Confrérie du Rosaire, la plus ancienne de toutes les confréries, a été comblée de bienfaits par les souverains Pontifes. Ils ont été prodigues à son égard comme un père qui jette les joyaux à profusion dans la corbeille de noces de sa fille aînée. Ils lui ont accordé de très-riches

priviléges. Ces priviléges, qui les connaît? qui les soupçonne? qui songe à les revendiquer? Encore une ignorance que devra faire cesser la connaissance du *Bullaire*.

Enfin, depuis plus de deux cents ans, on a posé à la sacrée Congrégation des Indulgences une multitude de questions qu'elle a résolues avec la plus grande clarté. Ceux qui ont posé ces questions ne sont plus, et les arrière-petits-neveux, ignorant les réponses faites à leurs ancêtres, sont tourmentés des mêmes doutes, et reviennent de leurs instances fatiguer la sacrée congrégation. Le *Bullaire* du Rosaire donnera toutes ces réponses, et par là mettra fin aux préoccupations des esprits.

Ainsi, le *Bullaire* sera à la fois une apologie, une histoire, le code diplomatique et le droit canonique du Rosaire.

Nous le divisons en trois parties. La première comprend les bulles qui appartiennent probablement, mais cependant sans que nous en ayons la certitude absolue, à la confrérie du Rosaire; la seconde comprend les bulles certaines et authentiques; la troisième, les décrets de la sacrée Congrégation des Indulgences.

Nous donnons les bulles en latin, mais nous mettons en français, en tête de chacune d'elles, le sommaire des indulgences ou le résumé du diplôme, et, quand il y a lieu, un aperçu historique sur l'origine, les circonstances, les motifs de ce document apostolique.

Quant aux concessions particulières et aux bulles qui ne sont pas d'un intérêt général, nous avons dû nous contenter d'en donner le sommaire et d'en indiquer le titre, afin de ne pas grossir démesurément le volume.

Nous faisons suivre ce travail d'une table chronolo-

gique et d'une table alphabétique qui permettront de trouver facilement les pièces.

Notre part dans ce travail, on le voit, est bien minime. Notre rôle se réduit à celui du traducteur et du compilateur : nous avons fait comme l'abeille qui demande aux fleurs le suc dont elle fait le miel. Puisse ce livre être pour les dévots du Rosaire un miel plein de suavité et de dévotion !

Rome, le 4 août 1868, fête de saint Dominique.

LA THÉOLOGIE

DU

SAINT ROSAIRE

BULLAIRE

VOUS VAINCREZ PAR CE SIGNE.

PRIÈRE

pour la France.

O mon Dieu, de qui viennent les saints désirs, les droites intentions et les bonnes œuvres, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs soient appliqués à l'accomplissement de vos préceptes, et que, délivrés de la crainte des ennemis, ils jouissent par votre protection d'un temps tranquille. Par Notre Seigneur **Jésus-Christ** qui vit et règne dans les siècles des siècles. **Ainsi soit-il** *(Prière Liturgique.)*

Seigneur, donnez-nous la paix en nos jours; car vous êtes le seul qui puissiez nous sauver!

Dieu saint, Dieu fort, Dieu puissant,
Soutenez notre armée.

Cœur agonisant de Jésus, Ayez pitié de nous.
Cœur immaculé de Marie, protégez nous.
St Michel Archange protecteur de nos armées obtenez-nous la victoire.

Reciter un Pater et un Ave.

Offrir, toutes les semaines, si on le peut, une communion pour demander
LA PAIX.

PREMIÈRE SÉRIE

DIPLOMES N'APPARTENANT PAS D'UNE MANIÈRE CERTAINE A LA CONFRÉRIE DU ROSAIRE.

I

LETTRE D'HUMBERT DE ROMANS

MAÎTRE GÉNÉRAL DES FRÈRES PRÊCHEURS

25 mai 1255

SOMMAIRE

Admission de la Confrérie de Mantoue à la participation des biens spirituels de l'Ordre.

Le premier diplôme que nous ayons en faveur de la confrérie du Rosaire est la lettre suivante du bienheureux Humbert, admettant les confrères à la participation des biens spirituels de l'Ordre. Bien que cette congrégation ne soit pas désignée sous le nom de société du Rosaire, tout porte à croire qu'il ne s'agit que de cette association. Car s'il était question d'une autre confraternité, le texte porterait *quædam Congregatio*, tandis que le bienheureux

Humbert dit simplement *votre dévote Congrégation*, comme parlant d'une association généralement répandue. Cette confrérie est instituée tant pour les hommes que pour les femmes, *tam viris quam mulieribus*, tandis que les autres congrégations de la sainte Vierge sont ordinairement réservées aux femmes. Elle a été créée à la gloire de Dieu, *ad Dei gloriam*, à la louange de sa sainte Mère et pour la dévotion des fidèles, *et ipsius Dei Genitricis laudem, et devotionem fidelium :* caractères qui conviennent particulièrement au Rosaire, dont le but était de relever l'honneur de Dieu, le culte de Marie et l'esprit de dévotion parmi les fidèles.

Cette confrérie est désignée ainsi : *laudabilis societas in honorem Reginæ cœli Matris Dei B. Virginis Mariæ*, votre louable société en l'honneur de la Reine du ciel, la Mère de Dieu, la bienheureuse Vierge Marie : expressions qui rappellent les mystères joyeux, douloureux et glorieux.

Cette participation aux biens spirituels de l'Ordre est une nouvelle preuve qu'il s'agit de la Confrérie du Rosaire : car, bien que plusieurs confréries aient été fondées sous divers noms, en l'honneur de la sainte Vierge, dans les couvents des Frères Prêcheurs, les généraux ont réservé à la Confrérie du Rosaire la communication aux suffrages et bonnes œuvres de l'Ordre de Saint-Dominique.

Charissimis, et Jesu Christo dilectis universis fidelibus tam viris, quam mulieribus civitatis, et diœcesis Mantuæ de congregatione gloriosæ Virginis Matris Dei F. HUMBERTUS, *Ordinis fratrum Prædicatorum servus inutilis salutem in omnium Salvatore.*

Fideli, et grata fratrum nostrorum relatione didicimus, quod devota vestra congregatio, et laudabilis societas in honorem Reginæ cœli Matris Dei B. Virginis Mariæ in domo fratrum nostri Ordinis instituta ad Dei gloriam, et

ipsius Dei Genitricis laudem, et devotionem fidelium, proficit plurimum, et profecit, et profutura speratur. Super quo devotioni vestræ in Domino congaudentes, ac ipsam congregationem tam venerandam, quam laudabilem pio cordis affectu perficere, et augere tam merito, quam numero affectantes, omnium bonorum, videlicet missarum, orationum, prædicationum, jejuniorum, laborum, ceterorumque omnium, quæ per fratres Ordinis nostri Dominus fieri dederit ubique terrarum, vos, qui jam ipsi congregationi adscripti estis, et in posterum adscribendos, participes tenore præsentium facimus, et consortes. Volentes nihilominus post decessum vestrorum omnes, et singulos vos in capitulo generali totius Ordinis recommendari fratrum orationibus, si vester ibidem obitus fuerit nuntiatus. Datum Mediolani octavo kal. junii, an. Dom. MCCLV, in capitulo generali Ord. Prædicatorum.

II

ALEXANDRE IV

13 mai 1258

SOMMAIRE

Indulgence de cent jours, le jour de l'entrée dans la Confrérie (confession) (1). — Même indulgence pour l'assistance à la messe et au sermon qui se fait à l'assemblée de chaque mois.

C'est la Confrérie du Rosaire qui est évidemment désignée dans cette bulle sous le nom de Confrérie de la bienheureuse Vierge Marie, car tous les caractères indiqués ici conviennent à l'association du saint Rosaire. C'est du

(1) Les mots placés entre parenthèses à la suite des indulgences indiquent les conditions nécessaires pour les gagner.

moins l'avis du célèbre Père Brémond et des auteurs de nos Annales (tome I, livre II, année 1213, n° 37, page 332). Les statuts du Rosaire portent en effet, encore aujourd'hui, que les confrères doivent se réunir tous les mois dans l'église des Dominicains, y entendre la messe et le sermon sur la bienheureuse Vierge. Saint Dominique étant l'auteur du Rosaire, ayant été suscité providentiellement par la Mère de Dieu pour répandre partout cette dévotion, l'établit naturellement dans tous les couvents de Frères Prêcheurs qui, de son temps, commencèrent à couvrir la France, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne. Aussi il est à croire que les antiques confréries de la Vierge érigées dans les couvents de Padoue, de Plaisance, de Milan, de Mantoue, de Pérouse, de Lauda, de Septempedum, de Lucques et de Crémone, dont il est question dans les bulles suivantes, étaient véritablement des Confréries du Rosaire. Sans doute, il a existé et il existe encore dans les églises de l'Ordre des Frères Prêcheurs des confréries de la très-sainte Vierge qui ne sont cependant pas des Confréries du Rosaire. Mais il est à remarquer que ces associations ont un caractère particulier, et ne se rencontrent qu'en certains pays, tandis que les confréries dont il a été question plus haut ont un caractère général et paraissent communes à tous les couvents de l'Ordre.

A la vérité, dans cette première bulle, il n'est pas question de la procession ni de la récitation publique du Rosaire. Mais la procession ne paraît pas avoir été établie dès l'origine; il en est fait mention pour la première fois dans un diplôme de Grégoire XIII, et nous sommes porté à croire qu'elle n'a été instituée que sous saint Pie V, à l'époque de la guerre des Turcs, pour appeler sur les armes des croisés la protection de la puissante et glorieuse Mère de Dieu. Quant à la récitation publique du Rosaire, elle a été ordonnée pour la première fois par le chapitre général de 1629.

La bulle suivante est adressée aux Frères Prêcheurs de Pérouse. On en trouve deux autres de la même teneur; l'une du VI des calendes de juillet 1258, l'autre du X des calendes de février 1259. La première est adressée au couvent de Padoue, la seconde au couvent de Plaisance.

ALEXANDER, *Episcopus servus servorum Dei.*

Dilectis filiis rectoribus confratribus, et sororibus universis fraternitatis B. Mariæ Perusinis salutem, et apostolicam benedictionem. Splendor paternæ gloriæ, qui sua mundum illuminat claritate, et abscondita producit in lucem, pia vota fidelium de clementissima ipsius majestate sperantium, tunc præcipue benigno favore prosequitur, cum desideriorum humilitas sanctorum precibus, et meritis adjuvatur. Cum itaque, sicut de dilectorum filiorum fratrum ord. Prædic. insinuatione percipimus, fraternitas vestra in honorem gloriosæ Mariæ Virginis sit laudabiliter instituta... Quod ipsa de bono in melius augmentetur, de omnipotentis Dei misericordia, et beatorum Petri, et Pauli apostolorum auctoritate confisi, omnibus vere pœnitentibus, et confessis, qui se in eadem fraternitate collegas, et confratres hactenus statuerunt vel statuerint in futurum, ac etiam semel singulis mensibus, secundum salubria, et provida statuta vestra, in ecclesia Prædicatorum Fratrum ad missarum solemnia, et Dei verbum in commemoratione ipsius beatæ Virginis audienda convenerint reverenter, centum dies de injuncta sibi pœnitentia misericorditer relaxamus. Datum Viterbii, III nonas maii, Pontificatus nostri anno quarto.

III

ALEXANDRE IV

26 juin 1258

Même indulgence que dans la Bulle précédente.

Cette bulle est adressée au couvent des Frères Prêcheurs de Padoue. Elle ne diffère de la première que par la date. Nous ne la donnons donc pas ici.

IV

ALEXANDRE IV

23 janvier 1259

Même indulgence et même Bulle adressée à la Confrérie du couvent de Plaisance.

V

BON-JEAN FISSIRAGA

ÉVÊQUE DE LAUDA-POMPEÏA, SOUS ALEXANDRE IV

12 juin 1259

SOMMAIRE

Indulgence de quarante jours pour l'assistance au sermon de la Confrérie.

Universis fidelibus per civitatem Laudensem, et diœcesim constitutis salutem in Domino.

Etsi Deum in sanctis suis laudare ore prophetico jubemur, in ea tamen præcipue honoratur, quam matrem

sibi ab initio, et ante sæcula præelectam, omni laude dignam fecit non hominum tantum, verum etiam sublimium Angelorum. Hinc est itaque, quod dilecti nobis, ac gloriosæ Virgini Mariæ Matri Dei, et Domini nostri Jesu Christi specialiter devoti Fratres Prædicatores in loco, quem in civitate nostra ædificare proponunt ad singularem honorem, et reverentiam ipsius Dominæ, ac protectricis, et mediatricis Dei, et hominum, nec non devotionem fidelium excitandam, et conservandam, congregationem, et societatem venerabilem incœperunt, quam augeri, et multiplicari cupientes, et merito, et numero affectamus, et ipsius super omnia excolendæ Genitricis Dei Mariæ optantes foveri præsidio, et muniri. In ipsa tam venerabili congregatione voluimus, et fecimus nos scribi, ac omnibus vere pœnitentibus, et confessis, qui jam in ipsa congregatione adscripti sunt, et in posterum adscribendi de omnipotentis Dei misericordia, et B. Bassiani Confessoris protectoris nostri confisi suffragiis, quotiescumque semel in mense die statuto ad prædicationem specialiter ad laudem ipsius semper honorandæ Virginis ordinatam convenerint, quadraginta dies de injuncta sibi pœnitentia misericorditer relaxamus. Datum Laudæ pridie idus junii an. Dom. MCCLIX.

VI

ALEXANDRE IV

4 mai 1260

SOMMAIRE

Privilége accordé aux membres de la Confrérie de la bienheureuse Vierge d'assister au saint sacrifice et de recevoir la sépulture ecclésiastique en temps d'interdit.

Dans cette bulle Alexandre IV accorde aux membres de la Confrérie de la très-sainte Vierge de Milan le privilége

d'assister à la messe en temps d'interdit. Ce privilége nous semble avoir été révoqué par Sixte IV en 1428, par le concile de Trente et enfin par Paul V, qui ont abrogé une grande partie des prérogatives accordées aux réguliers et à leurs confréries. Si ce privilége subsistait encore, la loi de l'interdit n'aurait aucune sanction, car la Confrérie du Rosaire existant aujourd'hui partout, chacun pourrait y entrer et échapper par là aux peines portées par l'Église. De l'avis des meilleurs théologiens, les réguliers ne peuvent plus, en temps d'interdit, célébrer la messe que portes closes et devant les seuls familiers du couvent.

On remarquera qu'Alexandre IV fait mention dans cette bulle des priviléges accordés à la Confrérie par Innocent IV, son prédécesseur. Bien que nous n'ayons pas retrouvé le diplôme de ce dernier, il est néanmoins constant, d'après Alexandre IV, que la Confrérie existait déjà sous son règne. Nous prouvons, dans l'*Histoire générale du Rosaire* (1), que la Confrérie du Rosaire est antérieure à Innocent IV, et nous établissons par des titres incontestables qu'elle a été instituée par saint Dominique.

ALEXANDER, *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus de Congregatione B. Virginis ac de societate seu schola Fidelium Mediolan, præsentibus et futuris, salutem et apostolicam benedictionem.*

De studio piæ conversationis, ut vitæ vestræ, laudabile nobis testimonium perhibetur. Hinc est quod nos, vestris supplicationibus annuentes, auctoritate vobis præsentium, juxta quod fel. rec. Innocentius SS. Prædecessor noster vobis concessisse dicitur indulgemus, ut cum generale terræ fuerit interdictum, vos, et singuli vestrum, quamdiu in fidei catholicæ puritate, ac devotione Sedis apostolicæ persistetis cum uxoribus et filiis vestris, divina in

(1) *Histoire générale du Rosaire*, chez Poussielgue, Paris, 1869.

locis in quibus ex indulto Sedis apostolicæ celebrantur, audire possitis, ac ibidem recipere ecclesiastica sacramenta, dummodo divina ipsa, clausis januis, non pulsatis campanis, voce suppressa, et excommunicatis et interdictis exclusis, celebrentur in locis eisdem, et vos causam non dederitis interdicto, nec id vobis contingat specialiter interdici. Adjicimus autem, ut cum vos, vel aliquem vestrum, aut uxorum, vel filiorum ipsorum, seu eorum qui vobis successerint, mori contigerit, in illorum ipsorum cœmeteriis, nisi moriens excommunicatus, vel nominatim fuerit interdictus, aut alias ecclesiastica sepultura privandus, sepeliri libere valeatis. Nulli ergo, etc., nostræ concessionis, etc. Datum Anagniæ, IV nonas maii, Pontificatus nostri anno sexto.

VII

GUIDO

ÉVÊQUE DE CAMERINO (1)

1268

SOMMAIRE

Indulgence de quarante jours pour l'assistance au sermon sur la sainte Vierge, dans l'église de Sainte-Anne du couvent de San-Severino.

On ne trouve dans le catalogue des évêques de Camérino aucun évêque qui ait porté le nom de Guido; mais on voit qu'en 1268 le diocèse était administré par un certain Wido; une erreur de copiste en aura fait Guido.

(1) *Annal. Ord. Præd.*, tom. I, col. 173, n. 100.

GUIDO, *miseratione divina Camerinensis Episcopus licet indignus, universis Christi fidelibus in civitate Camerini, et in diœcesi ipsius constitutis in Domino salutem æternam.*

Ad divini verbi semina suscipienda in vestrarum mentium terra culta, per quæ fructus ferre possitis pœnitentiæ salutaris libentius vos allectivis muneribus invitantes, universitatem vestram rogamus, monemus, et hortamur attente, vobis in remissionem vestrorum peccaminum injugentes, quatenus ad ecclesiam sanctæ Mariæ Fratrum Prædicatorum sancti Severini, Camerini diœcesis, in congregationibus ejusdem Virginis, quæ fiant ibidem, cum devotione humiliter accedatis. Nos enim de omnipotentis Dei, et beatæ Mariæ Virginis, et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, ac beati Venantii Martyris auctoritate confisi, omnibus vere pœnitentibus et confessis quadraginta dies de injuncta sibi pœnitentia misericorditer in Domino relaxamus. Datum Camerini in Dominica de Passione.

VIII

JEAN DE VERCEIL

SIXIÈME GÉNÉRAL DE L'ORDRE (1)

23 juin 1272

SOMMAIRE

Communication de tous les biens spirituels de l'Ordre de Saint-Dominique aux confrères du Rosaire.

On voit dans le diplôme suivant une preuve de cet amour constant et de cette tendre sollicitude que tous les

(1) *Annal. Ord. Præd.*, col. 174, n. 102.

maîtres généraux de l'ordre des Frères Prêcheurs ont eus pour la Confrérie du Rosaire. Ils l'ont aimée de cette tendresse d'un père qui couvre et suit d'un regard d'amour son premier-né. Non-seulement ils ont admis les membres de la Confrérie, de leur vivant, à la participation de tous les biens spirituels de l'Ordre, mais ils ont voulu encore que le nom des confrères défunts fût porté au chapitre général et recommandé aux prières de l'Ordre, avec celui des religieux eux-mêmes. Cette lettre de Jean de Verceil est datée de Florence, et doit avoir été écrite sous l'inspiration des chefs de provinces assemblés dans un chapitre général.

Devotis, et in Christo dilectis Capitaneis, ceterisque utriusque sexus in Ecclesia Fratrum Prædicatorum Lucæ in honorem B. Mariæ Virginis congregatis F. JOHANNES *Fratrum ejusdem ordinis servus inutilis salutem, et fructus dignos facere pœnitentiæ salutaris.*

A cœli civibus cœlestia obtinere suffragia contra hujus mundi damnosa discrimina cupientes, gratiarum Matre advocata propitia interventrice efficacissima, beatam Virginem Mariam vobis eligere provide decrevistis, in ipsius honorem gratam Deo congregationem, sicut accepi, cum vestrorum meritorum cumulo statuentes, ut ejus adjuti meritis, et intercessionibus, donis cœlestis gratiæ copiosius impetratis reddamini, culparum recepta venia, in fide stabiles, et in opere efficaces. Et ut prædicta celerius, et copiosius assequi valeatis, ex parte vestra fuit a me fideliter ac humiliter postulatum, ut Fratrum nostrorum, quos Dei creditis domesticos, et amicos, vos facerem bonorum omnium communione gaudere. Ego igitur ob Dei honorem, et reverentiam Virginis gloriosæ vestris meritis digne pensatis, quod memoratos fratres nostros ex cordis intimis diligentes eos curatis prosequi favorabi-

libus effectibus gratiarum : Universitati vestræ, et cæteris, qui se vestro pio consortio duxerint in posterum aggregandos, omnium missarum, orationum, prædicationum, jejuniorum, abstinentiarum, vigiliarum, laborum, quæ per fratres ordinis nostri Dominus per mundum fieri dederit universum, participationem concedo tenore præsentium specialem. Volo insuper, ut post decessum vestrum animæ vestræ fratrum totius ordinis orationibus recommendentur in nostro capitulo generali, si vestri obitus ibidem fuerint nuntiati, et injungantur pro ipsis missæ, et orationes, sicut pro fratribus nostris defunctis fieri consuevit. In cujus concessionis testimonium sigillum proprium duxi præsentibus apponendum. Datum Florentiæ in nostro capitulo generali, anno Dom. MCCLXXII. IX kal. Julii.

IX

PONCE DE PONZONIBUS

VICAIRE DE L'ÉVÊQUE DE CRÉMONE (1)

1274

SOMMAIRE

Autorisation donnée aux évêques allant au concile de Lyon d'accorder une indulgence de quarante jours aux réunions des confrères de la bienheureuse Vierge, qui ont lieu dans l'église des Dominicains de Crémone.

La lettre suivante, bien que ne portant aucune date, doit avoir été donnée dès le commencement de l'an 1274; car c'est cette même année que Grégoire X a tenu le second concile général de Lyon, dont il est fait mention

(1) *Annal.*, col. 175.

dans le présent diplôme. A cette même époque, Cazacomes était évêque de Crémone.

Ce qui nous porte encore à croire qu'il s'agissait de la Confrérie du Rosaire, c'est que de temps immémorial cette Confrérie s'est, en effet, assemblée tous les mercredis pour la récitation publique du Rosaire.

NOS PONTIUS DE PONZONIBUS *Vicarius venerabilis patris domini Cazacomitis Episcopi Cremonensis.*

Ad honorem beatæ Mariæ Virginis, et sanctorum Confessorum Dominici, et Gulielmi, nec non et beati Petri martyris, concedimus omnibus Archiepiscopis, et Episcopis euntibus Lugdunum ad concilium generale, et etiam redeuntibus, ut visitantibus locum S. Gulielmi, sive conventum Fratrum Prædicatorum de Cremona, in omnibus festivitatibus eorum, seu in congregationibus beatæ Mariæ Virginis, scilicet omnibus quartis feriis, possint dare indulgentiam XL dierum omnibus videlicet vere pœnitentibus, et confessis. Ad majus autem robur, et testimonium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum.

LOCO ✝ SIGILLI.

X

MUNIO DE ZAMORA

SEPTIÈME MAÎTRE GÉNÉRAL (1)

1288

SOMMAIRE

Communication des biens spirituels de l'Ordre aux confrères de Viterbe.

Nous voyons par la lettre suivante qu'avant de porter le nom de Confrérie du Rosaire, l'association a pris en

(1) *Annal. Ord. App.*, col. 183.

divers lieux le nom de Congrégation de la bienheureuse Vierge Marie et du bienheureux Dominique. L'alliance de ces deux noms n'est-elle pas une preuve de plus que ces premières bulles sont, en effet, adressées à la Confrérie du Rosaire?

Les archives du couvent de Civita-Vecchia possèdent une lettre de Munio de Zamora semblable à celle-ci, et expédiée le jour de la fête de saint Ambroise de l'an 1288. Il y a pourtant une petite différence dans le texte de l'adresse. Voici le texte : *In Jesu Christo devotis, et providis et honestis confratribus, et confratrissis in honorem B. Virginis et B. Dominici, in Urbe veteri congregatis.*

Devotis in Christo sibi dilectis omnibus viris congregationis societatis Beatæ Mariæ Virginis, et B. Dominici de Viterbio, F. MUNIO *Magister Ordinis Fratrum Prædicatorum, licet indignus, salutem.*

E cœli civibus cœlestia obtinere suffragia contra damnosa mundi hujus discrimina cupientes, Virginem nostram Mariam in patronam, et devotam propitiam, atque B. Dominicum vobis eligere provide procurastis, in ipsius gloriosæ Virginis, ac B. Dominici honorem societatem Deo gratam cum vestrorum cumulo statuendo. Et quia filiorum ipsius fratrum nostrorum desideratis opportunis auxiliis adjuvari, a me humiliter postulastis, ut bonorum fratrum nostri ordinis vos facerem participatione gaudere. Nos igitur vestræ devotionis meritis debita recognitione pensatis, vobis, et ceteris, qui se vestro pio consortio in posterum duxerint congregandos, omnium missarum, orationum, prædicationum, jejuniorum, abstinentiarum, vigiliarum, laborum, ceterorumque bonorum, quæ per fratres ordinis nostri Dominus per mundum fieri dederit universum participationem concedo tenore præsentium specialem. Volo insuper, et ordino, ut post decessum

vestrum animæ vestræ fratrum totius ordinis orationibus recommendentur in nostro capitulo generali, si vestri ibidem obitus fuerint nuntiati, et injungantur pro ipsis missæ, et orationes, sicut pro fratribus nostris defunctis fieri consuevit. In cujus testimonium concessionis sigillum nostrum duxi præsentibus apponendum. Datum Lucæ anno Domini MCCLXXXVIII, in nostro capitulo generali.

XI

EUGÈNE IV (1)

17 août 1439

SOMMAIRE

Priviléges accordés aux missionnaires de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

1. Pouvoir d'administrer les sacrements, d'entendre les confessions et d'absoudre des cas réservés au Saint-Siége.
2. Indulgence plénière à l'article de la mort.
3. Pouvoir de fonder des monastères et des églises.
4. Concession de toutes les indulgences, priviléges, indults accordés à la Province de Terre-Sainte.
5. Permission de communiquer avec les schismatiques et les excommuniés.
6. Indulgence plénière à l'article de la mort pour ceux qui aident les missionnaires à construire des monastères.
7. Pouvoir de recevoir dans l'Institut, d'admettre aux saints Ordres et d'instituer des notaires publics.
8. Indulgence d'un an et d'une quarantaine chaque fois que l'on assistera aux sermons des Frères.
9. *Indulgence plénière à l'article de la mort accordée à ceux qui entreront dans la Confrérie de la bienheureuse Vierge érigée par les Frères Prêcheurs.*

Cette bulle, où il n'est fait mention qu'à la fin de la Confrérie de la B. V., est une curieuse nomenclature des missions confiées à l'ordre des Frères Prêcheurs. On voit que

(1) *Bull. Ord.*, tom. III, p. 110.

dès le xv[e] siècle ils avaient porté l'Évangile et planté leur tente en Crimée, à Constantinople, au milieu des Sarrasins, des Grecs, des Bulgares, des Cumans, en Afrique, en Éthiopie, chez les Ibériens d'Asie, chez les Sarmates, les Goths, les Bohémiens, les Hongrois, les Russes, les Abyssiniens, les Nubiens, les Indiens, les Tartares.

EUGENIUS *Episcopus, servus servorum Dei.*
Ad perpetuam rei memoriam.

Advesperascente, et jam inclinato die, cum jam per apostolum nos scimus, in quos fines seculorum devenerunt, ad firmitatem catholicorum hominum, et conversionem, ac illuminationes in fide aberrantium, ut tenemur, nostræ considerationis aciem elevantes, ea parare, et parata reservare, desideramus, per quæ animarum saluti fructuosius consulatur. Cum itaque ordo Fratrum Prædicatorum exemplo vitæ, et scientiæ lumine, præsertim per regularis observantiæ nitorem, non solum humilium, ac justorum adaugere pietatem, sed velata gentium corda ad sacri fontem baptismatis, operante Domino, perducere contendat, ut nostris quoque temporibus tam salutaria opera eo uberius producere valeat, quo ipsum, et Fratres ejus Apostolicis privilegiis, et gratiis abundantius conspexerint esse refectos, nos dilecto filio Ludovico de Pisis ordinis prædicti, societatis propter Christum Peregrinantium, per Magistrum generalem ejusdem ordinis Vicario, et hæreticæ pravitatis Inquisitori deputato, et aliis suis successoribus pro tempore deputandis, in partibus orientalibus tam fidelium, quam infidelium, constitutis, et quam maxime in civitatibus Cassæ, et Peyræ, et in terris Sarracenorum, Paganorum, Græcorum, Bulgarorum, Cumanorum, Æthiopum, Yberorum, Alanorum, Gazarorum, Gothorum, Zirorum, Rutenorum, Sisorum, Jacobitarum, Nubianorum, Indorum, Mostelitarum, Tartarorum, Karelorum, Hungarorum majoris Hungariæ, et aliorum, qui

nondum sacramentum fidei perceperunt, ut ipse Vicarius, et ejus successores, et deputandi ab ipsis pro tempore dicti ordinis Fratres possint singulorum Christi fidelium, quorumcunque Diœcesum, et locorum, ad ipsos pro tempore confluentium, Confessiones audire, et pro commissis, etiam si talia fuerint, propter quæ Sedes Apostolica sit merito consulenda, pœnitentiam salutarem injungere, necnon a quibusvis sententiis, excommunicationis tam a jure, quam ab homine latis, ac aliis censuris, et pœnis quomodocunque, vel qualitercunque eas incurrerint, seu ligati fuerint, absolvere, necnon, dummodo tales bigamiæ, aut homicidii, vel mutilationis membrorum labe respersi non sint, super irregularitate, quam, quovis modo, aut casu, incurrerint, dispensare, aut hujusmodi Confessione audita, Eucharistiæ, ac Extremæ Unctionis, aliaque ecclesiastica sacramenta ministrare. Insuper, ut singuli Confessores idonei, quos Vicarius, et Fratres partium prædictarum dicti ordinis duxerint eligendos, omnium peccatorum suorum, de quibus corde contriti, et ore confessi fuerint, plenariam remissionem in mortis articulo impendere, vel si alias copiam confessoris habere non valuerint, dummodo contriti existant, eandem Indulgentiam consequantur : quodque confessores ipsi singulorum confessiones audire, et pro commissis, quoties ipsis videbitur, etiamsi talia sint, propter quæ Sedes apostolica sit merito consulenda, debitam absolutionem impendere, ac pœnitentiam salutarem injungere, necnon ipsorum Fratrum singulos, a quibuscunque sententiis, censuris, et pœnis in ipsos quavis auctoritate promulgatis absolvere, ac super irregularitate per ipsos quoquomodo contracta dispensare, omnemque inhabilitatis et infamiæ maculam, dummodo ex aliquo trium præmissorum videlicet bigamia, homicidio, vel mutilatione, non processerint, abolere, libere, et licite valeant. Insuper ut ipsorum Fratrum bonorum operum fructus amplius valeant propagari, ut Vicarius, et Fratres pro tempore existentes præfati singula loca, alias

pro habitatione, et usu Fratrum dicti ordinis idoneâ, recipere, et in illis Domus, et monasteria cum ecclesiis, campanilibus, campanis, dormitoriis, hortalitiis, et aliis necessariis officinis erigere, quæ quidem loca, domus, Monasteria recepta, et erecta, et earum personæ omnibus, et singulis privilegiis, indulgentiis, immunitatibus, et indultis, aliis locis, domibus, Monasteriis, et personis ordinis Prædicatorum a Sede apostolica quoquo modo concessis, uti pariter debeant, et gaudere. Insuper ut Vicarius, et Fratres prædicti omnibus, et singulis gratiis, libertatibus, exemptionibus, privilegiis, indulgentiis, et indultis quibus Provincialis, et Fratres provinciæ Terræ Sanctæ utuntur, et gaudent, et quæ Romani Pontifices Fratribus Prædicatoribus dictæ societatis hactenus concesserunt, etiam uti, et gaudere valeant; quodque Fratres ipsi schismaticos, et excommunicatos, seu interdictos quoscunque, etiam quantumcunque notorios, nisi quos Vicarius, seu deputati per eum, evitare mandaverint, evitare minime teneantur; insuper omnibus, et singulis Christi fidelibus, qui de bonis sibi a Deo collatis pro centenario videlicet unum pro liberatione fidelium captivorum de manibus infidelium, seu pro erectione, et fundatione, seu manutentione domorum, et monasteriorum, pro usu, et habitatione dictorum Fratrum erogaverint, liceat eligere confessores idoneos, qui eos, confessione eorum diligenter audita, ab omnibus peccatis, criminibus, et excessibus suis, etiam in casibus Sedi apostolicæ specialiter, vel generaliter reservatis, semel duntaxat, et deinde quoties fuerit opportunum, dummodo talia non fuerint, propter quæ Sedes apostolica specialiter consulenda fuerit, absolvere, et pœnitentiam salutarem injungere, necnon plenariam omnium peccatorum in mortis articulo remissionem impendere, licite valeant, Auctoritate apostolica, prout ratio contingit, tenore præsentium indulgemus. Insuper prædicto, et aliis, qui pro tempore fuerint, dictarum partium Vicariis super natalium, et ætatis intra vigesimum tertium annum defe-

ctibus, cum personis, et Fratribus ordinem prædictum profiteri volentibus, et professis, ut ad omnes sacros ordines, usque ad presbyteratus ordinem inclusive, et singulas ordinis prælaturas, et officia in dictis partibus promoveri, et in illis ministrare valeant, dispensandi, necnon notarios ad actus publicos in favorem fidei christianæ conscribendos creandi, et instituendi, dicta Auctoritate, tenore præsentium, concedimus facultatem; insuper ut fidelium devotio ferventius fide crescat, ut omnes, et singulæ utriusque sexus personæ, quæ prædicationibus dictorum Fratrum interfuerint, et illas cum proposito se emendandi audierint, singulæ singulis vicibus, unius anni, et Quadraginta dierum Indulgentiam consequantur : quodque Fratres, et Sorores de Pœnitentia Beati Dominici, quos Vicarius, seu ab eo deputati Fratres pro tempore recipient, et aliæ utriusque sexus personæ, quæ in societate Beatæ Virginis, sub capitulis, et cæremoniis per ipsos Vicarium, seu fratres, ordinandis, Altissimo devote famulabuntur, confessores eligere, qui confessionibus eorum diligenter auditis, ipsis confessis, et contritis, plenariam in mortis articulo omnium suorum peccaminum remissionem impendere valeant. Postremo, ut idem Vicarius, et inquisitor alios inquisitores hæreticæ pravitatis in provinciis de quibus sibi videbitur, et supradictis substituere, et ordinare valeat, simili auctoritate concedimus per præsentes. Non obstantibus apostolicis, ac in generalibus, vel specialibus conciliis, editis constitutionibus, et ordinationibus, quibus quantum præsentibus adversantur derogari volumus, etiamsi talia fuerint, de quibus specialis, et expressa, ac de verbo ad verbum mentio præsentibus esset habenda, cæterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo, etc. Nostræ concessionis, et voluntatis infringere, etc. si quis, etc. Datum Florentiæ anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo tricesimo nono, sexto decimo kalendas septembris, pontificatus nostri anno nono.

XII

CALIXTE III (1)

9 octobre 1456

SOMMAIRE

Concession d'une indulgence plénière à l'article de la mort aux membres de la Confrérie de la bienheureuse Vierge du couvent de Tarascon, en Provence, à condition que, pendant un an, ils jeûneront tous les vendredis.

On peut croire que cette Confrérie de la bienheureuse Vierge est la Confrérie du saint Rosaire, car on ne connaît pas d'autres confréries ayant existé au couvent de Tarascon. Cette chapelle célèbre par des miracles, cette confraternité où entrent les personnages les plus illustres, indiquent naturellement la Confrérie du Rosaire, qui dans le midi de la France, à Toulon, Marseille, Avignon, a jeté le plus vif éclat, et a été gouvernée, en effet, par les hommes les plus considérables du pays. Ces trois messes quotidiennes, en l'honneur de la bienheureuse Vierge, dont l'une était chantée par des enfants de chœur, et les deux autres célébrées à voix basse, ne semblent-elles pas rappeler la triple série des mystères joyeux, douloureux et glorieux?

CALISTUS *Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Carolo de Andegavia, Comiti Cenomaniæ, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Generis tui claritas, etc. Dudum siquidem felicis recordationis Nicolao PP. V Prædecessori nostro pro parte tua exposito, quod quædam insignis, et notabilis capella in honorem gloriosæ Virginis Mariæ, et sub ejus vocabulo in

(1) *Bull.*, III, 355.

conventu ordinis Prædicatorum oppidi Tarasconen., Avinionen, diœcesis, per te fundata, et magnifice, ac sumptuose construi incepta extiterat, nondum erat completa, ad quam tam causa devotionis, quam ob multitudinem miraculorum, quæ Altissimus ad intercessionem ejusdem Virginis Mariæ, ut pie credebatur, dietim operabatur, Christi fideles utriusque sexus illarum partium confluere consueverant, ac in qua ad ejusdem B. Mariæ gloriam et honorem nonnullæ personæ quandam honorabilem confraternitatem erexerant, fecerant, et instituerant, ac observaverant, prout observabant tunc, quam etiam propter præmissa nonnulli reges, duces, comites, barones, aliique quamplures et nobiles, necnon utriusque sexus homines manutenebant, et celebrabant annuatim, seque illi incorporarant, in qua tres quotidie, una alta per pueros chorales ejusdem conventus decantabantur, reliquæ vero duæ submissa, vocibus, ad ipsius Virginis laudem, et gloriam, missæ celebrari dignoscebantur, idem Prædecessor, supplicationibus tuis inclinatus, omnibus, et singulis utriusque sexus personis in dicta confraternitate tunc existentibus, ut confessor idoneus secularis, vel Regularis, quem earum singulæ ad hoc ducerent eligendum, omnium peccatorum suorum, de quibus corde contritæ, et vere confessæ forent, semel tantum in mortis articulo plenam remissionem eisdem apostolica auctoritate concedere valeret, devotioni tuæ tenore suarum literarum, super certis modo, et forma indulsit, prout in eisdem plenius continetur. Nos igitur cunctas singulorum fidelium, prout ex debito nobis incumbit officii, ipsi Altissimo lucrifieri animas, intensis desideriis affectantes, tuis devotis supplicationibus inclinati, omnibus, et singulis præsentibus utriusque sexus personis in dicta confraternitate impræsentiarum existentibus, ut confessor idoneus secularis, vel regularis, quem quælibet dictarum personarum duxerit eligendum, confessionibus hujusmodi diligenter auditis, pro commissis per easdem personas criminibus, excessi-

bus, et peccatis, etiam in omnibus, et singulis casibus Sedi apostolicæ reservatis, semel duntaxat debitam eis absolutionem in forma Ecclesiæ consueta, impendere, et pœnitentiam salutarem injungere, necnon ipse, vel alias pro tempore confessor, quem quælibet dictarum personarum elegerit, omnium suorum peccatorum, de quibus corde contritæ, et ore confessæ fuerint, etiam semel duntaxat in mortis articulo plenariam remissionem illis in sinceritate fidei, unitate Sanctæ Romanæ Ecclesiæ prædictæ, et obedientia, et devotione nostra, et successorum nostrorum Romanorum Pontificum, canonice intrantium, persistentibus auctoritate apostolica impendere valeat, devotioni tuæ, tenore præsentium, indulgemus; sic tamen quod ipse confessor de iis, de quibus fuerit alteri satisfactio impendenda, eam eisdem personis per eas, si supervixerint, vel per alias, si forte tunc transierint, faciendam injungat, quam personæ eædem, vel alii præfati facere teneantur, et ne, quod absit, propter hujusmodi gratiam dictæ personæ reddantur procliviores ad illicita committenda, volumus, quod si ex confidentia remissionis hujusmodi aliqua ex dictis personis quædam committeret, dicta remissio committenti personæ hujusmodi nullatenus suffragetur, quodque per unum annum a tempore quo præsens nostra concessio ad quarunlibet dictarum personarum notitiam devenerit, computandum, singulis sextis feriis, impedimento cessante legitimo, singulæ dictarum personarum jejunent, et si prædictis feriis ex præcepto Ecclesiæ, regulari observantia, injuncta pœnitentia, voto vel alias, quælibet dictarum personarum jejunare teneretur, una alia die singularum septimanarum ejusdem anni, quo ad jejunandum, ut præmittitur, quælibet earundem non sit astricta, jejunet; et si in dicto anno, vel aliquo ejus parte essent legitime impeditæ, anno sequenti, vel alias quamprimum poterunt, modo simili supplere hujusmodi jejunium teneatur. Porro si forsan quælibet earundem personarum prælibatum jejunium in toto, vel in

parte quomodocunque adimplere commode nequiverit, eo casu confessor prædictus jejunium ipsum in alia pietatis opera eisdem personis commutare valeat, prout animarum prædictarum personarum saluti viderit expedire, quæ personæ hujusmodi pari modo adimplere debeant. Alioquin præsens nostra concessio, quoad plenariam remissionem hujusmodi duntaxat, nullius sit roboris, vel momenti. Per hoc autem non intendimus confraternitatem eandem in aliquo, approbare. Nulli ergo etc. Nostræ concessionis, et voluntatis infringere, etc. Si quis, etc. Datum Romæ apud Sanctum Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, septimo idus octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

XIII

PIE II (1)

12 juin 1464

Voir le sommaire page 21.

Une bulle contenant les mêmes priviléges que la suivante a déjà été adressée en 1439, par Eugène IV, à Louis de Pise, de l'ordre des Frères Prêcheurs, vicaire général de la *Compagnie des Pérégrinants pour le Christ*. On donnait ce nom à une société d'apôtres, appartenant à toutes les provinces de l'ordre des Frères Prêcheurs, réunis sous l'autorité d'un vicaire général et destinés à évangéliser l'Orient. Il y a deux phases bien distinctes dans l'histoire de la *Compagnie des Pérégrinants pour le Christ*. La première s'étend du berceau de l'Ordre à l'année 1312; la seconde va de 1312 à l'an 1458, époque de la décadence et de l'extinction de cette Compagnie. Dès l'origine, le zèle des âmes, héréditaire dans la famille do-

(1) *Bull.*, III, 431.

minicaine, poussa vers les contrées les plus reculées de l'Orient des légions de Frères Prêcheurs, mais il s'écoula plus d'un siècle avant que ces missionnaires fussent réunis en congrégation. Ils partaient avec l'obédience de leur supérieur, continuaient à appartenir à leurs provinces respectives, travaillaient chez les infidèles suivant l'inspiration de leur cœur, mais malheureusement aussi quelquefois, sans vue d'ensemble, sans unité d'action, sans suite, sans espoir et sans sécurité pour l'avenir de la mission. Ils donnaient leurs sueurs, leur sang, leur vie tout entière à la vigne du Seigneur des armées; mais eux une fois disparus, il n'y avait pas toujours quelqu'un pour tenir leur place. C'est ce qui détermina les chefs de l'Ordre à réunir tous ces missionnaires, épars dans l'Orient, sous le gouvernement d'un seul chef, afin d'imprimer la direction à leurs travaux et d'en garantir les résultats. La *Compagnie des Pérégrinants pour le Christ* fut donc instituée sous le généralat de Béranger de Landoza, entre 1312 et 1318. Son premier vicaire général fut André della Terza, de Civita-Vecchia. Toutes les provinces de l'Ordre furent tenues de fournir au moins six hommes à la société. Les missionnaires n'avaient chez les infidèles que des hospices, des maisons de retraite, disséminés sur les grands chemins de l'Orient, plutôt comme des points de repère et un campement que comme de véritables monastères : aussi, Hugues de Vaucemain, général de l'Ordre, leur donna en 1335, sur les confins de l'Europe, deux couvents pour y étudier les langues orientales, et se préparer à leurs travaux apostoliques. L'un de ces couvents était à Capha, l'ancienne Théodosie, dans la Chersonèse, et l'autre à Péra, en Crimée, non loin de Constantinople. Plus tard, ils obtinrent encore dix maisons sur les frontières de la Pologne, de la Hongrie et de la Grèce. Le point central et la tête de la mission était à Léopoldville, en Pologne; c'est là qu'on s'assemblait d'ordinaire pour la discussion des intérêts de la compagnie.

Les Pérégrinants pour le Christ reçurent des souverains Pontifes les plus grandes preuves de sollicitude et les priviléges les plus insignes. (Voir le *Bullaire de l'Ordre*, tome VIII, titre 8.) Ils portaient un chapeau, une ceinture, des bas et des souliers rouges, en signe qu'ils devaient être prêts à verser leur sang pour la foi. Ils avaient sur leur sceau et leur bannière l'image du Sauveur laissant couler le sang de ses plaies, et ayant à ses côtés la sainte Vierge, saint Pierre, saint Paul et saint Dominique. Les souverains Pontifes leur donnèrent les pouvoirs les plus étendus, et élevèrent un si grand nombre de ces missionnaires à la dignité épiscopale, que l'Orient presque tout entier fut pendant le cours du XIVe siècle gouverné par des évêques dominicains.

Le zèle des missionnaires fit de nombreuses conversions en Arménie, en Tartarie, en Perse et dans les Indes. Les Pérégrinants eurent même la gloire de voir s'unir à eux les moines arméniens, qui quittèrent le schisme, embrassèrent la règle de Saint-Dominique, tout en conservant leurs rites et leurs coutumes, et formèrent une Congrégation relevant de l'Ordre des Frères Prêcheurs, sous le nom d'*Ordre des Uniates*.

Après la prise de Constantinople, en 1453, les missionnaires dominicains, chassés de toute part et contraints de reculer devant le cimeterre des Turcs, abandonnèrent peu à peu l'Orient. Il n'y resta que quelques hommes qui y maintinrent la foi catholique jusqu'à nos jours, en dépit de toutes les épreuves et de toutes les persécutions. La compagnie des Pérégrinants n'ayant plus sa raison d'être, fut supprimée en 1458, au chapitre général de Montpellier, à l'insu du Pape, Pie II, qui, ayant pu apprécier par lui-même l'utilité de cette Congrégation, ordonna en 1464 de la rétablir. Néanmoins les Turcs lui avaient porté le coup de mort et dans les dernières années du XVe siècle, elle était à peu près éteinte. On continua cependant encore quelque temps à lui nommer un vicaire dans chacun

des chapitres généraux ; le dernier fut un florentin, Benoît de Filicaria, qui fut élu au chapitre de 1553.

PIUS *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Dum levamus in circuitu oculos nostros, et gregem Dominicum sollicitudini nostræ, disponente Domino, commissum, undique mentis acie contemplamur, ex debito pastoralis officii vigilem curam impendimus, ut cultores vineæ Sabaoth sic cultui salutis intendant, ut ejus virtuosi palmites, extirpatis spinis, et tribulis, latius extendantur, sic ille cœlestis Agricola, et pius pater familias ad excolendam vineam suam diversis horis, et tempore, servos misit, ne fructus propter cultorum inopiam deperiret, sed potius virtutum, et bonorum operum germinaret. Cum vero in terris infidelium messis quidem sit multa operarii vero pauci, ne ager dominicus spinis, et vepribus repleretur, nonnulli Prædecessores nostri de florido Prædicatorum ordine ad irrigandum imbre sanctæ prædicationis corda Aquilonarium, et Orientalium nationum aliquos direxerunt filios et alumnos, qui, flante spiritu, plenos manipulos in horrea sanctæ matris Ecclesiæ portaverunt. Sed proh dolor! temporibus nostris venit inimicus homo, et superseminavit zizania in medio tritici, cum præ Turcarum potentia christianorum aliquas nationes suo impiissimo dominatui subegerit. Inde fit, ut nos eo efficacius operam impendamus, quo magis gregem dominicum a diro serpente conspicimus crudelius laniari, utque opportunis remediis commodius provideatur, Nos dilecto filio Christophoro de Viterbio ordinis Prædicatorum sacræ Theologiæ professori, totius societatis Peregrinantium propter Christum inter gentes Vicario generali, et hæreticæ pravitatis Inquisitori per nos deputato, et constituto, et aliis suis successoribus pro tempore deputandis in partibus Orientalibus tam fidelium quam infidelium

constitutis, et quam maxime in civitatibus Caffæ, et Peræ, Chii, et in terris Saracenorum, Paganorum, Græcorum, Bulgarorum, Cumanorum, Æthiopum, Iberorum, Alanorum, Gazarorum, Gothorum, Zirorum, Rutenorum, Syrorum, Jacobitarum, Nubianorum, Nestorianorum, Georgianorum, Armenorum, Indorum, Agolesticorum, Tartarorum, Carelorum, Hungarorum majoris Hungariæ, et aliorum qui nondum sacramenta fidei perceperunt, ut ipse Vicarius, et ejus successores, et deputandi ab ipsis pro tempore dicti ordinis Fratres possint singulorum Christi fidelium quorumcunque diœcesis, et locorum ad ipsos pro tempore confluentium, confessionem audire, et pro commissis, etiam si talia fuerint propter quæ Sedes apostolica foret merito consulenda pœnitentiam salutarem injungere, necnon a quibusvis sententiis excommunicationis tam ab homine quam a jure latis, ac aliis censuris, et pœnis, quomodocunque, vel qualitercunque illas incurrerint, seu ligati fuerint, absolvere, necnon, dummodo tales bigamiæ labe respersi non sint, super irregularitate, si quam quovis modo et causa incurrerint, dispensare, ac hujusmodi confessione audita Eucharistiæ, et Extremæ Unctionis, aliaque Ecclesiastica Sacramenta ministrare. Insuper ut singuli Confessores idonei quos Vicarius et Fratres partium prædictarum dicti Ordinis duxerint eligendos, omnium peccatorum suorum de quibus corde contriti, et ore confessi fuerint, plenariam remissionem in mortis articulo impendere, vel, si alias copiam confessorum habere non valuerint, dummodo contriti existant, eamdem indulgentiam consequantur. Quodque confessores ipsi singulorum confessiones audire, et pro commissis, quoties ipsis videbitur, etiamsi talia sint propter quæ Sedes apostolica merito sit consulenda, debitam absolutionem impendere, ac pœnitentiam salutarem injungere, necnon ipsorum Fratrum singulos, a quibuscunque sententiis, censuris, et pœnis in ipsos quavis auctoritate promulgatis absolvere, et super irregularitate per ipsos

quoquo modo contractis dispensare, omnemque inhabilitatis, et infamiæ maculam, dummodo a bigamia non processerint, absolvere libere, et licite valeant. Insuper, ut ipsorum Fratrum bonorum operum fructus amplius valeant propagari, ut Vicarius, et Fratres pro tempore existentes, præfata singula loca alias pro habitatione, et usu Fratrum dicti ordinis idonea, et in illis domos, monasteria cum ecclesiis, campanilibus, campanis, dormitoriis, hortalitiis, et aliis necessariis officinis erigere, quæ quidem loca, domus, et monasteria recepta, et erecta, et eorum personæ, omnibus, et singulis privilegiis, indulgentiis, immunitatibus, et indultis, aliis locis, domibus, monasteriis, et personis ordinis Prædicatorum a Sede apostolica quoquomodo concessis utuntur, et gaudent, uti pariter debeant, et gaudere. Insuper ut Vicarius, et Fratres prædicti omnibus, et singulis gratiis, libertatibus, exemptionibus, privilegiis, indulgentiis, et indultis quibus Provincialis, et Fratres Provinciæ Terræ Sanctæ utuntur, et gaudent, et quæ Romani Pontifices Fratribus Prædicatoribus dictæ societatis hactenus concesserunt, etiam uti, et gaudere valeant. Quod Fratres ipsi schismaticos et excommunicatos, seu interdictos quoscunque, etiam quantumcunque notorios, nisi quos Vicarius, seu deputati per eum evitare mandaverint, evitare minime teneantur. Insuper omnibus, et singulis Christi fidelibus, qui de bonis sibi a Deo collatis pro centenario videlicet unum pro liberatione fidelium captivorum de manibus infidelium, seu pro erectione, et fundatione, seu manutentione domorum, et monasteriorum, pro usu et habitatione dictorum Fratrum erogaverint, liceat eligere confessores idoneos, qui confessione eorum diligenter audita, ab omnibus peccatis, criminibus, et excessibus, etiam in casibus Sedi apostolicæ specialiter, vel generaliter reservatis, semel duntaxat, deinde quoties fuerit opportunum, dummodo talia sint propter quæ Sedes apostolica specialiter consulenda non fuerit, absolvere, et pœnitentiam

salutarem injungere, necnon omnium peccatorum in mortis articulo, remissionem impendere licite valeant, auctoritate apostolica singulis prædictis, prout eos contingit, tenore præsentium indulgemus. Insuper prædicto, et aliis qui pro temporibus cum personis, et Fratribus ordinem prædictum profiteri volentibus, et professis, ut ad omnes sacros ordines, usque ad presbyteratus ordinem inclusive, et singulas ordinis prælaturas, et officia in dictis partibus promoveri, et in illis ministrare valeant dispensandi. Necnon notarios ad actus publicos in favorem fidei christianæ conscribendos, creandi, et instituendi, dicta auctoritate, tenore præsentium concedimus facultatem. Insuper, ut fidelium ferventius devotio in fide crescat, ut omnes, et singulæ utriusque sexus personæ, quæ prædicationibus dictorum Fratrum interfuerint, et illas cum proposito se emendandi audierint, singulæ singulis vicibus unius anni, et quadraginta dierum Indulgentiam consequantur. Quodque Fratres et Sorores de Pœnitentia S. Dominici, quos Vicarius, seu ab eo deputati Fratres pro tempore recipient, et aliæ utriusque sexus personæ, quæ in societate Beatæ Virginis sub capitulis, et cæremoniis per ipsos Vicarium, seu Fratres ordinandis Altissimo devote famulabuntur, confessores eligere, qui confessionibus eorum diligenter auditis, ipsis confessis, et contritis, plenariam in mortis articulo omnium suorum peccaminum remissionem impendere valeant. Postremo ut idem Vicarius, et Inquisitor alios Inquisitores hæreticæ pravitatis in provinciis, de quibus sibi videbitur, supradictis, substituere, et ordinare valeat. Et ut liberius iidem Vicarius, et Fratres vivere valeant, et Deo confidentius deservire, in omnes et singulos cujuscunque status, gradus, et conditionis existant qui bona mobilia sive immobilia, videlicet possessiones, domos, apothecas, libros, calices, paramenta, instrumenta, et omnia alia ad divinum cultum pertinentia ad usum, et commodum Fratrum necessaria contra ipsorum Vicarii, et Fratrum volunta-

tem occupantes et detinentes, excommunicationis sententiam promulgamus, a qua nolumus a quoquam absolvi posse, nisi prius restitutione, vel cum eorum Vicario, sive Fratribus conventione facta, de ipsius, sive de ipsorum beneplacito, et libera voluntate. Et, ut ipse Vicarius talentum sibi creditum, sine impedimento, et obstaculo valeat exercere, ex certa nostra scientia ipsam societatem quæ per nonnulla capitula generalia dicitur esse divisa, redintegramus, et reponimus, ac in idem corpus, ut prius erat, reponi volumus, et mandamus, præsertim omnes conventus Lithuaniæ, Russiæ, Ypodoliæ, Valacchiæ majoris, et minoris, non obstantibus quibuscunque literis, et ordinationibus capitulorum generalium in oppositum concessis, et concedendis, declarantes, et mandantes, tales conventus, et nationes a modo esse sub Vicario dictæ societatis Peregrinantium. Quia vero conditio temporis hoc requirit, volumus, et mandamus, ut Fratres, qui dicuntur Uniti, vel Armeni, quod non obstantibus privilegiis de verbo ad verbum deberet fieri mentio specialis, ut secundum quod prius fuerat, ipsi Vicario in omnibus, et per omnia subdantur, et de eis disponere possit, sicut de ceteris sui ordinis Fratribus. Non obstantibus apostolicis, ac in generalibus, vel specialibus Conciliis editis constitutionibus, et ordinationibus, quibus, quantum præsentibus adversantur, derogari volumus etiamsi talia sint, de quibus specialis, et expressa, ac de verbo ad verbum mentio præsentibus esset habenda, ceterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam nostræ concessionis, excommunicationis, voluntatis, mandati, et declarationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et BB. Petri, et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo sexagesimo quarto, pridie idus junii, Pontificatus nostri anno sexto.

DEUXIÈME SÉRIE

DIPLOMES CERTAINS ET AUTHENTIQUES

I

ALEXANDRE

ÉVÊQUE DE FORLI (1), LÉGAT *a latere* D'URBAIN IV

10 mars 1476

SOMMAIRE

I. Approbation et confirmation de la Confrérie du Rosaire restaurée à Cologne.
II. Indulgence de cent jours pour la récitation du tiers du Rosaire aux fêtes de l'Annonciation, de la Visitation, de l'Assomption, de la Nativité et de la Purification de la sainte Vierge.
III. Indulgence de quarante jours pour les autres jours de l'année.

On sera surpris peut-être de voir que la première bulle authentique donnée en faveur du saint Rosaire, ne date que de 1476. Nous pouvons donner plusieurs raisons de ce fait.

1° Les souverains Pontifes, au XIIIe et au XIVe siècle, apportaient beaucoup plus de réserve qu'aujourd'hui dans la

(1) *Thesaurus apostolicus*, I.

distribution des indulgences. Les chrétiens de ces temps-là, plus généreux que nous ne le sommes, étaient plus soucieux d'expier par eux-mêmes leurs péchés, et comptaient moins sur la miséricorde et la tendresse compatissante de la sainte Église. On n'a multiplié les indulgences que pour suppléer à la faiblesse et à la mollesse toujours croissante des hommes de nos temps.

2° Avant d'encourager la dévotion du Rosaire, on avait besoin de l'éprouver et de la juger par ses fruits : c'est conforme à la prudence ordinaire de l'Église.

3° Le Rosaire était tombé lui-même peu à peu dans l'oubli, par suite de deux événements qui jetèrent le trouble et la consternation dans l'Europe du XIVe siècle : la peste noire et le grand schisme d'Occident.

4° C'est dans un dessein tout providentiel que la dévotion du Rosaire est restée si longtemps sans encouragements officiels de la part des souverains Pontifes. La très-sainte Vierge a voulu montrer que ce n'était pas une œuvre humaine, et qu'elle n'avait pas besoin des moyens ordinaires pour la faire vivre. Voilà pourquoi le Rosaire n'a reçu qu'assez tard une consécration officielle.

Néanmoins tout porte à croire que c'est la Confrérie du Rosaire qui est déjà désignée dans les bulles précédentes.

ALEXANDER, *Dei et apostolicæ Sedis gratia, Episcopus Forliviensis, cum plena Legati a latere potestate, per totam Germaniam Nuntius apostolicus. Universis, et singulis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam.*

Etsi gloriosos curiæ cœlestis cives, sanctos videlicet, et ecclesias, et laudabiles confraternitates ad Dei gloriam, et illorum honorem erectas, et institutas vehementi fervore, et animi pietate venerari debemus, cum illorum patrociniis sæpe egeamus : tamen maxime singulari devotione

Virgo Maria omni laude dignissima excolenda est, cum Jesus Christus Dominus noster, ejus precibus flectatur, imo vero omnibus illius petitionibus accedat. Propter quod fraternitates ejus, et loca pia Virginis honori dicata, summa affectione, ingenti cura, et egregia pietate complecti, imo vero, ad id efficiendum obstricti, venerari debemus, cum beatus, ac devotus Bernardus affirmet, nihil nos sine Virginis intercessione valere, nihil promereri posse, si ejus fuerimus auxilio destituti, sed misere et abjecte jacere, cum sine ipsa factum sit nihil.

Quamobrem, ut laudabilis confraternitas Rosarii Virginis sanctissimæ, et in communicatione bonorum operum effusissima per fratres ordinis Prædicatorum Coloniensium sub certis et quibusdam regulis, ad laudem, et gloriam Virginis, et multarum animarum ædificationem, et salutem saluberrime instituta, imo vero restituta potius, ac renovata, cum in variis historiis legatur illam a beato Dominico fuisse prædicatam, sed temporum neglectu intermissam, et quasi deletam, firmior, et salubrior existat: et in dies omnium hominum consensione propagetur, ut fratres in Christo ardentius confraternitati Virginis adscribi postulent, cum se viderint in dicta fraternitate cœlestis gratiæ fructibus refectos. Ea propter nos singulari Virginis, et ejus fraternitatis devotione commoti, in quam volumus admitti, et adscribi petimus, et etiam supplicationibus Serenissimi Imperatoris Frederici Tertii semper Augusti, ejusque precibus maxime inclinati, auctoritate apostolica nobis in hac parte concessa approbamus, confirmamus, et ratificamus prædictam confraternitatem.

Et de misericordia Dei omnipotentis, et beatorum Apostolorum Petri, et Pauli auctoritate confisi, omnibus et singulis Christi fidelibus confratribus, et sororibus dictæ confraternitatis, in quinque præcipuis festivitatibus Virginis, videlicet, Annuntiationis, Visitationis, Assumptionis, Nativitatis, et Purificationis, et in earum qualibet centum

dies de indulgentia, et omni vice per se, vel per alios Rosarium Virginis, quod quinquagies salutationem Angelicam, et quinquies orationem Dominicam complectitur, legerint, vel legere fecerint, aut in die Sabbati feriali, vel festivo, quando Salve Regina canitur post Completorium apud eosdem Fratres ordinis Prædicatorum, coram altari clementissimæ Virginis, ubi prædicta confraternitas instituta est, præsentes astiterint, quadraginta dies de indulgentia, singulis vicibus quibus id fecerint pro injunctis sibi pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus, præsentibus nostris literis perpetuo valituris. In quorum omnium, et singulorum fidem volumus præsentes nostras concessionis literas conscribi, et a nostro Secretario pariter subscribi, et majori, et oblongiori nostri sigilli appensione muniri. Datum Coloniæ, anno Dominicæ Incarnationis MCCCCLXXVI, indictione IX, die X mensis martii, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris et Domini Sixti, divina providentia Papæ quarti, anno ejus 4.

II

ALEXANDRE

ÉVÊQUE DE FORLI (1)

10 mars 1476

Même approbation et mêmes indulgences que dans la Bulle précédente.

Quelques expressions de cette bulle peuvent faire naître certains doutes dans les esprits. Cette phrase : *Ipsa Deipara Virgo antiquam devotionem, et confraternitatem Rosarii ejusdem Virginis, in Prædicatorum Coloniensi*

(1) *Thesaurus apostolicus*, V.

monasterio, quondam a Patre dicti ordinis divo Dominico RENOVATAM et institutam, renovare voluit et jussit, pourrait donner à entendre, comme certains auteurs des derniers temps ont voulu le prétendre, que saint Dominique n'est pas l'auteur du Rosaire. Cependant il est très-facile d'établir que la dévotion et la Confrérie du saint Rosaire descendent véritablement du patriarche des Frères Prêcheurs.

1. On ne peut en faire remonter l'origine à saint Benoît, au Vénérable Bède, et à Pierre l'Ermite, comme le veulent quelques-uns. Car la Salutation angélique ne fut en usage parmi les fidèles que sur la fin du XIe et le commencement du XIIe siècle. On voit, il est vrai, au XIIe siècle, plusieurs saints personnages à qui la Salutation angélique était familière; mais cependant aucun d'eux n'avait coutume de la réciter 150 fois, comme dans le Rosaire, ni d'y joindre l'Oraison dominicale et la méditation des quinze mystères du christianisme.

2. L'institution du Rosaire n'est pas postérieure à saint Dominique. On ne cite aucun auteur à qui on puisse l'attribuer, si ce n'est au bienheureux Alain de la Roche, dominicain breton. Or, Alain de la Roche, loin de s'en déclarer l'auteur, atteste que cette dévotion existait de son temps au couvent de Gand, depuis plus de deux cents ans. Il dit lui-même que c'est saint Dominique qui l'a propagée, au commencement du XIIIe siècle, mais il croit, à tort, qu'elle était antérieure au bienheureux patriarche. Plusieurs monuments très-anciens prouvent que le Rosaire a été la dévotion favorite des premiers disciples de saint Dominique.

3. Les SS. PP. Léon X, S. Pie V, Grégoire XIII, Sixte V, Clément VIII, Alexandre VII, Innocent XI, Clément XI, et bien d'autres ont déclaré dans leurs Bulles que le Rosaire avait été institué par saint Dominique.

4. Longtemps avant saint Dominique, l'usage de se servir de cailloux, de grains et de perles enfilées, pour

s'aider dans la récitation des prières, exista dans la sainte Église. Mais le nombre de ces grains était indéterminé et laissé à la dévotion individuelle. On s'en servait pour toute espèce de prières.

L'œuvre propre de saint Dominique, son génie particulier est d'avoir élevé le nombre des *Ave Maria* au nombre des psaumes de David, d'avoir ensuite fractionné ces *Ave Maria* en quinze dizaines, et d'avoir fait précéder la Salutation angélique de l'Oraison dominicale, comme aussi de l'avoir fait suivre du *Gloria Patri*. Ce qui achève de caractériser le Rosaire, c'est la méditation jointe à la prière vocale, et la contemplation des quinze grands mystères du christianisme partagés en trois séries, la série des mystères joyeux, celle des mystères douloureux, et enfin celle des mystères glorieux. Telle est l'œuvre de saint Dominique : c'est une création qui n'appartient qu'à lui.

On remarquera, dans la Bulle ci-dessous, que l'on peut gagner les indulgences en récitant le Rosaire soi-même, ou en le faisant réciter par une autre personne. La règle de la Confrérie de Cologne, approuvée d'ailleurs pour toutes les confréries, ordonnait, en effet, de réciter le chapelet trois fois la semaine ou de le faire réciter par une autre personne lorsque l'on était empêché. Cet usage existe encore en droit, car le sommaire d'Innocent XI fait mention de ce bref d'Alexandre, légat *a latere*, et regarde l'indulgence accordée par ce prélat comme très-authentique. Il la confirme, sans faire aucune distinction, et suivant l'esprit dans lequel elle a été accordée. On peut donc encore aujourd'hui gagner les indulgences en faisant réciter le Rosaire par autrui losrqu'on ne peut le réciter soi-même.

ALEXANDER, *Dei et apostolicæ Sedis gratia Episcopus Forliviensis, nec non sanctissimi in Christo Patris ac Domini Sixti, divina providentia Papæ quarti legatus a latere, universis Christi fidelibus, præsentes nostras literas lecturis, visuris pariter, et audituris, salutem in Domino sempiternam.*

Non defuit benigna Redemptoris manus, nostris spiritualibus profectibus prospiciens, suam erga nos dilectionem ostendere, quatenus donis ejus allecti ei debite obsequentes, ad cœlestia dona promissa ejus Deipara genitrice potissimum intercedente pertingere valeamus. Sane nuper revelatione fidelibus fide dignis facta, et miraculis evidentibus hoc confirmantibus ipsa Deipara Virgo, antiquam devotionem, et confraternitatem Rosarii ejusdem Virginis, in Prædicatorum Coloniensi monasterio, quondam a Patre dicti ordinis Divo Dominico renovatam, et institutam renovare voluit, et jussit: quatenus fidelium confratrum ad hoc adjuvantibus orationibus, bella, aliaque imminentia pericula a dicta civitate Coloniensi, et Alemania averterentur.

Ut igitur ejusdem B. Virginis laudabilis fraternitas de Rosario nuncupata, in sola bonorum operum communicatione per fratres prædicti ordinis Prædicatorum, in præfata Colonia nuper certis sub limitibus ad maximam hujus Virginis laudem, et gloriam, et multorum ædificationem salubriter instituta, imo potius renovata, quæ per beatissimum Patrem primum illius ordinis Dominicum legitur prædicata, licet ad tempus neglecta fuerit, et oblivioni tradita, firmior, et securior habeatur : nec non, et in dies augeatur, eoque libentius Christi fideles, ejusdem Virginis confratres effici concupiscant, quo in prædicta fraternitate dono cœlestis gratiæ uberius conspexerint se fore refectos : moti ex singulari ad eam devotione (in qua recipi, et transcribi voluimus, atque petivimus) piis etiam supplicationibus Serenissimi Frederici Roma-

norum Imperatoris semper Augusti super hoc inclinati præfatam fraternitatem auctoritate apostolica nobis specialiter concessa approbamus, et ratificamus de omnipotentis Dei misericordia, et beatorum Apostolorum Petri, et Pauli auctoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus confratribus, in quinque præcipuis beatæ Mariæ Virginis solemnitatibus, scilicet, Annuntiationis, Visitationis, Assumptionis, Nativitatis, Purificationis, centum dies indulgentiarum in qualibet festivitatum die. Ac quotiescunque per se, vel per alium Rosarium beatæ Virginis, quod quinquaginta *Ave Maria,* cum quinque *Pater noster,* continet, legerint, seu legi fecerint; seu in Sabbatis, ac Dominicis et festis diebus ad *Salve Regina,* qui post Completorium apud eosdem Fratres Prædicatores coram altari beatæ Mariæ Virginis, in quo eadem fraternitas fundata est, cantatur, interfuerint, quadraginta dies indulgentiarum, pro qualibet vice de injunctis eis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus, perpetuis futuris temporibus duraturis.

In quorum omnium, et singulorum fidem et testimonium præmissorum præsentes literas nostras scribi, et per secretarium nostrum subscribi, sigillique majoris oblongi jussimus, et fecimus appensione communiri. Datum Coloniæ, anno Incarnationis MCCCCLXXVI, indictione nona, die vero decima mensis martii, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris nostri Sixti, divina providentia Papæ quarti, anno quinto.

III

SIXTE IV (1)

30 mai 1478

SOMMAIRE

Indulgences de sept ans et sept quarantaines aux fêtes de la Nativité, de l'Annonciation et de l'Assomption de la bienheureuse Vierge (confession et récitation du Rosaire). Ces indulgences ont été confirmées et doublées par Alexandre VI, 13 juin 1495.

On remarquera la beauté de l'exorde de cette Bulle. Nulle part on ne trouve mieux exposée la raison des indulgences accordées par les souverains Pontifes. « Tenant ici-bas, malgré nos démérites, la place du Pasteur éternel, nous désirons d'un désir tout céleste conduire au bercail du salut éternel les brebis du troupeau du Seigneur qui nous ont été divinement confiées, et par des indulgences et des pardons nous les invitons à conquérir la gloire éternelle, à répandre devant le Très-Haut d'ardentes prières, afin d'arriver par leurs supplications et leurs bonnes œuvres en cette vie à la récompense et à la béatitude en la vie qui ne finit pas. »

SIXTUS *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Pastoris æterni vices, meritis licet insufficientibus, in terris gerentes, oves Dominici gregis nobis cœlitus traditas ad caulas salutis æternæ perducere summis desideriis exoptamus, ac illas ad præparandam sibi perennem gloriam indulgentiis, et remissionibus sedulo invitamus,

(1) *Bull.*, III, 567.

ut eo devotius orationes Altissimo effundant, quo per illas, et alia pia opera, quæ in hac mortali vita exercuerint, facilius attingere poterunt præmia felicitatis æternæ. Cum itaque, sicut accepimus, in Ecclesia domus ordinis Fratrum Prædicatorum Colonien., quædam confraternitas utriusque sexus fidelium, de Rosario Beatæ Virginis Mariæ nuncupata, ad honorem Angelicæ salutationis instituta, cujus confratres, et consorores tribus diebus cujuslibet hebdomadæ Orationem dominicalem quindecim, et angelicam Salutationem centum et quinquaginta vicibus, omnibus tribus diebus ejusdem hebdomadæ ad honorem ejusdem B. Mariæ Virginis juxta ipsius confraternitatis instituta dicere consueverunt, quas quidem orationes, et salutationes Rosarium appellant, ac extra civitatem Colonien. in aliis civitatibus, et locis sint quamplures utriusque sexus ejusdem confraternitatis confratres. Nos, cupientes, ut ipsi confratres eo sedulius, et devotius orationibus prædictis intendant, quo ex hoc dono cœlestis gratiæ uberius conspexerint se refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac Beatorum Petri, et Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi, volumus, et apostolica auctoritate ordinamus, quod omnes, et singuli confratres utriusque sexus, tam in dicta civitate Colonien., quam alibi ubicunque nunc, et pro tempore existentes, vere pœnitentes, et confessi qui Orationem dominicam, et angelicam Salutationem modo præmisso dixerint, in singulis Nativitatis, Annuntiationis, et Assumptionis ejusdem B. Mariæ Virginis festivitatibus, septem annorum, et totidem quadragenarum, de injunctis eis pœnitentiis relaxationem habeant, et consequantur. Præsentibus perpetua duraturis. Volumus autem quod si dictis confratribus Orationem et Salutationem prædictas dicentibus aliqua alia Indulgentia in perpetuum, vel ad certum tempus nondum elapsum duratura, per nos concessa fuerit, præsentes literæ nullius sint roboris, vel momenti. Nulli ergo, etc., nostræ ordinationis, et voluntatis infringere, etc., vel

ei, etc. Si quis, etc. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo, tertio kalendas junii, Pontificatus nostri anno septimo.

IV

SIXTE IV (1)

12 mai 1479

SOMMAIRE

Approbation de la prière du Rosaire; indulgence de cinq ans et de cinq quarantaines pour la récitation du tiers du Rosaire. Cette indulgence a été doublée par Alexandre VI.

Comme on le voit dans la Bulle suivante, il était d'usage en Bretagne de réciter tout le Rosaire chaque jour, mais alors la Salutation angélique était beaucoup plus courte, car elle s'arrêtait à ces paroles : *Et benedictus fructus ventris tui*. Saint Dominique, au dire de la tradition, avait coutume d'ajouter le mot *Jésus*, mais cet usage ne s'introduisit définitivement que sous Urbain IV et Jean XXII, qui daignèrent accorder l'un et l'autre une indulgence de 30 jours à ceux qui diraient à la fin de chaque *Ave Maria : Jesus Christus. Amen*. La seconde partie : *Sancta Maria*, *etc*, ne fut ajoutée que trois siècles plus tard. Au xve siècle, elle n'existait pas encore. On ne trouve pas cette addition dans Alain de la Roche, qui termine sa Salutation angélique par ces mots : *Fructus ventris tui, Jesus Christus*. Jean Cele, chanoine régulier, avait l'habi-

(1) *Bull.*, III, 376.

tude, au rapport de la chronique de Windesem, d'ajouter à *Jesus Christus : qui est gloriosus Deus benedictus in sœcula.* On ne trouve l'addition *sancta Maria* dans aucun livre de prière antérieur à l'an 1500. La première fois qu'on la rencontre, c'est dans le Bréviaire des Chartreux, édité en 1521. Avant le Petit Office de la sainte Vierge, on trouve la Salutation angélique se terminant ainsi : *Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus. Amen.* Dans un livre d'Heures imprimé à Paris en 1551, on voit la même chose. Ce qui prouve bien que la coutume de terminer l'*Ave Maria* par la prière *sancta Maria* n'était pas encore universelle à cette époque, c'est qu'Érasme, au livre II de son Ecclésiaste, publié en 1535, adresse ce reproche aux prédicateurs de son temps qui faisaient réciter la Salutation angélique après l'exorde de leurs sermons : « Ajoutez à cela, qu'après avoir invité le peuple à prier Marie, ils ne lui demandent rien ; mais ils se contentent de la saluer avec les paroles de l'Ange et d'Élisabeth. » N'est-ce pas, en effet, le texte formel de la première partie de l'*Ave Maria?*

Les derniers mots : *Nunc et in hora mortis nostræ. Amen,* ont commencé à s'introduire dans la liturgie un peu avant S. Pie V. On les trouve dans le Bréviaire des Franciscains, publié en 1525, et dans celui des religieux de la Rédemption des captifs, imprimé à Paris en 1514. Néanmoins l'usage n'en était pas général ; car, dans le Bréviaire d'Autun de 1540 et dans la Méthode de confession imprimée l'année suivante chez Simon Colin et François Étienne, il n'en existe pas de trace.

S. Pie V est le premier qui fit insérer dans le Bréviaire Romain et proposer à toute l'Église l'*Ave Maria* tel que nous le récitons aujourd'hui, et c'est à partir de ce souverain Pontife que cette formule fut peu à peu adoptée partout. Néanmoins la Belgique s'en tint encore longtemps après à la première partie de la Salutation angélique, et, en Espagne, les laïques continuèrent encore à la réciter

sans ajouter : *Nunc et in hora mortis nostræ. Amen.* Néanmoins ils pouvaient, malgré cette omission, gagner les indulgences, car les conditions prescrites pour les indulgences doivent s'entendre suivant les usages locaux.

SIXTUS *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Ea quæ ex fidelium devotione ad Dei omnipotentis, et gloriosæ Virginis Mariæ laudem, et gloriam pie ordinata sunt, ut firma permaneant, nostræ approbationis robore solidamus, ac fideles ipsos ad devotionis opera exercenda, Indulgentiis, et remissionibus libenter invitamus, ut exinde reddantur divinæ gratiæ aptiores, maxime cum catholicorum principum id exposcit devotio, et hoc conspicimus in Domino salubriter expedire. Sane pro parte dilecti filii nobilis viri Francisci Ducis, et dilectæ in Christo filiæ nobilis mulieris Margaritæ, ejus contoralis Ducissæ Britanniæ, nobis fuit nuper propositum, quod in ducatu Britanniæ, et pluribus aliis locis, crescente fidelium devotione, ab aliquo tempore citra, innovatus est certus modus, sive ritus orandi pius, et devotus, qui etiam antiquis temporibus a Christi fidelibus in diversis mundi partibus observabatur : videlicet, quod quilibet volens eo modo orare, dicit qualibet die ad honorem Dei, et Beatissimæ Virginis Mariæ, et contra imminentia mundi pericula toties angelicam Salutationem Ave Maria quot sunt Psalmi in Psalterio Davidico, videlicet centies et quinquagies, singulis decem Salutationibus hujusmodi Orationem dominicam semel præponendo. Et iste ritus, seu modus orandi, Psalterium Virginis Mariæ vulgariter nuncupatur. Unde dux, et ducissa præfati propter singularem, et sinceram, quam ad ipsam Beatam Virginem Mariam gerunt devotionem, cupiunt ritum, sive modum orandi prædictum, ad obstruendum ora aliquorum detra-

hentium, per Sedem apostolicam approbari. Quare pro parte ducis, et ducissæ, et aliorum fidelium plurimorum nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus ritum, seu modum orandi hujusmodi approbare, aliasque super præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, tam ducis, et ducissæ, quam aliorum fidelium, piam devotionem in Christo habentium, commendantes, hujusmodi supplicationibus inclinati, præfatum Psalterium, sive modum orandi prædictum, auctoritate apostolica, tenore præsentium, approbamus, illumque tolerandum fore, ac cunctis fidelibus eo modo orare, licere, et debere, decernimus, et declaramus. Et, ut omnes, et singuli Christi fideles ad devotionis opera, et prædicto modo orandum, eo ferventius inducantur quo exinde animarum suarum facilius salutem consequi speraverint, universis, et singulis Christi fidelibus præfato modo orare volentibus, ubilibet existentibus, præsentibus, et futuris, pro qualibet vice, qua sic, ut præmittitur, oraverint, pro qualibet quinquagena præfati Psalterii quinque annos, et totidem quadragenas Indulgentiæ misericorditer in Domino relaxamus. Præsentibus perpetuis futuris temporibus duraturis. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Et quia difficile foret præsentes literas ad singula loca in quibus illis opus esset, originaliter deferri, volumus, et apostolica auctoritate ordinamus, quod illarum vero transumpto manu duorum notariorum alicujus Ecclesiasticæ curiæ subscripto, et sigillo alicujus Prælati, seu personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munito fides detur in omnibus, et per omnia, ac si ipsæ originales literæ exhibitæ forent, vel ostensæ. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ approbationis, declarationis, et relaxationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et BB. Petri, et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum

Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, quarto idus maii, Pontificatus nostri anno octavo.

V

JEAN

SUFFRAGANT DE L'ÉVÊQUE DE BRESLAU (1)

29 mars 1481

SOMMAIRE

Indulgence de quarante jours ajoutée par l'évêque de Breslau aux autres indulgences accordées par Sixte IV à certaines fêtes. — Même concession, au nom de Jean, suffragant de cet évêque.

Autre indulgence de quarante jours pour ceux qui porteront le Rosaire sur eux, ou assisteront au *Salve Regina*, aux Anniversaires et autres fonctions de la Confrérie.

Les fêtes dont il est question dans ce diplôme sont celles de la Nativité, de l'Annonciation et de l'Assomption.

Les anniversaires sont ceux qui sont ainsi désignés dans cet article de la règle : le lendemain de la Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption, de la Nativité de la B. Vierge, on célèbrera un anniversaire dans l'église, et les confrères y assisteront dans le plus grand nombre possible et auront soin de prier pour les défunts.

Aujourd'hui il y a une indulgence plénière, accordée par Pie VII, aux confrères du Rosaire qui assisteront aux quatre anniversaires de l'ordre de Saint-Dominique.

(1) *Append. Ann.*, col. 210.

Ces anniversaires se célèbrent aux jours suivants : 1° l'anniversaire des pères et mères, le 4 février ; 2° l'anniversaire de ceux qui sont enterrés dans les cimetières de l'Ordre, le 12 juillet ; 3° l'anniversaire des affiliés et bienfaiteurs de l'Ordre, le 5 septembre ; 4° l'anniversaire des frères et sœurs, le 10 novembre.

JOHANNES *Dei gratia Episcopus Cisicensis, reverendissimi in Christo patris, et domini Rudolphi Episcopi Wratislaviensis suffraganeus, etc.*

Licet orthodoxæ fidei communis unitas, et universalis Christi fidelium unita communitas intemeratæ Virginis Mariæ Matris Dei nostri Jesu Christi, quæ sola rosa sine spina, fœcundæ virginitatis felices divitias, et singularius promeruit, et possedit felicius, plura per anni circulum obsequiorum exhibere solet digna servitia, et multipliciora frequenter laudum præconia impendere. Tamen his adjungere quippiam laudis, qua hæc tam veneranda mater, tam felix mulier, tam beata fœmina, tam potens, omnique humana veneratione dignior singulariter veneretur : nequaquam incongruum æstimandum est, sed justum, et juste dignum frequentes illi laudes depromere, cujus frequenter experimur auxilia, aucta illi laudum cumulare præconia, quam nullus pulmo, nulla lingua, prout decet, sufficit collaudare. O vere laude digna quæ sola fieri Mater Dei meruit et filia. O vere digna, quæ mortem pellens vitam homini tribuit, et salutem ? O vere digna, quæ salva virginitatis pudicitia, Salvatorem mundi genuit, et auctorem. Sane cum nuper, reverendissimus in Christo pater Episcopus Wratislaviensis prædictus fraternitatem de Psalterio, aut Rosario Beatæ Mariæ Virginis perpetuæ per sanctissimum in Christo patrem, et dominum dominum Sixtum Papam modernum ad honorem omnipotentis Dei, salutemque multorum Christi fidelium confirmatam una cum indulgentiis fratribus, et sororibus eamdem

suscipientibus, et observantibus datis pariter, et concessis in tota diœcesi sua acceptaverit, laudaverit, et approbaverit, et ut particeps dictarum indulgentiarum effici mereretur in festivitatibus in bulla sanctissimi domini nostri Sixti præfati expressis Rosarium se dicturum promiserit, suamque partem quadraginta dierum adjecerit indulgentiarum. Nos cupientes, ut laus Virginis ejusdem, quæ ab Angelis in cœlis digne meruit collaudari, continuo crescat, numerusque fratrum ipsius augeatur, de nostris, quoad possumus, indulgentiis addere curavimus, atque generosius elargiri. Omnibus igitur, et singulis Christi fidelibus hactenus in eadem fraternitate existentibus, et in futurum ipsam ingredientibus, qui secundum formam, et modum fraternitatis inscripti fuerint, et recepti, quique secundum confirmationem ipsius fraternitatis a santissimo domino Sixto prædicto factam Rosarium dixerint, et in singulare insigne fraternitatis Pater noster apud se portaverint, aut Salve Regina, quod apud ipsos Fratres Prædicatores post completorium solemniter cum processione canitur, visitaverint, vel etiam anniversariis, et peractionibus confraternitatis interfuerint, pro singulis hujuscemodi devotionibus quandocumque, et quotiescumque fecerint, quadraginta dies indulgentiarum de injunctis eis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus. In quorum omnium, et singulorum fidem, et testimonium, sigillum nostrum duximus præsentibus appendendum. Actum, et datum Wratislaviæ vigesima nona martii, anno Domini MCCCCLXXXI.

VI

JOACHIM TURIANI

MAÎTRE GÉNÉRAL

12 juin 1487

Marchant sur les traces de ses prédécesseurs, Joachim Turiani a admis toutes les Confréries du Rosaire à la participation des biens spirituels de l'Ordre. Jusque-là, il n'y avait eu que des affiliations particulières, pour les villes de Civita-Vecchia, Crémone, etc. Cette communication des biens spirituels est une des plus précieuses prérogatives et un des plus glorieux apanages de la Confrérie. Les confrères du Rosaire appartiennent désormais à la grande famille dominicaine; ils ne cheminent plus seuls au milieu des hasards de la vie; ils ne sont pas non plus réduits à leurs propres forces dans la lutte du bien contre le mal; mais il y a une armée de frères avec eux; il y a des légions d'apôtres qui leur prêchent la doctrine du salut, des phalanges de vierges qui leur enseignent l'amour du bien, des bataillons de martyrs qui leur obtiennent la grâce par leur sang et leur mort, une immense multitude de saints qui prient, travaillent, souffrent, combattent et méritent pour eux. Quelle force le chrétien ne trouve-t-il pas dans cette communion avec les saints du ciel et les saints de la terre, et comme son Rosaire, par lequel il entre dans la famille de saint Dominique, doit lui être cher et précieux!

In Dei Filio sibi charissimis, universis et singulis ubique terrarum consistentibus utriusque sexus ad quorum manus seu notitiam hæ nostræ patentes pervenerint, FR. JOACHIMUS TURIANUS, *Venetus, sacræ theologiæ professor ac totius Ordinis FF. Prædicatorum humilis Magister generalis et servus : salutem et Spiritus sancti consolationem.*

Cum his quæ Dei honorem et beatissimæ Virginis Mariæ Matris ejus auxerunt non modo plebes et populi interminato quodam affectu Christi in favore esse debent, qui tantæ Matris intercessione et precatu subleventur, foveantur, adunentur. Sed Principes etiam fideles quicumque et maxime prælati ecclesiastici, illis auxilio non prius esse debent. Hinc est quod cum a fide dignis relatu certe acceperimus et jam dudum intellexerimus a sanctissimo D. quondam Sixto Papa IV plumbeam bullam emanasse, in qua approbat et ratificat, approbavit et ratificavit modum orandi et psallendi in laudem beatissimæ Virginis psalterii sive Rosarii : et in qua Bulla concessit et concedit omnibus dicentibus centum quinquaginta vicibus Ave Maria et quindecim vicibus Pater noster, quindecim annos et totidem quadragenas de injunctis eisdem pœnitentiis : hoc est pro quibuscumque 50 Ave Maria et 5 Pater noster quinque annos et totidem quadragenas : et hoc vergat in magnam Dei et B. Virginis Matris ejus reverentiam et devotionem. Volens propter devotionem singularem qua summopere ad ipsam B. Virginem semper affectus fui, aliquid favoris, secundum facultatem mihi concessam, ultra prædicta superaddere : omnes et quoscumque fideles utriusque sexus, qui se scribi facient in schola seu fraternitate præfati Rosarii seu Psalterii B. Virginis : et taliter, ut præfertur, oraverint in Dei et Matris ejus laudem, tenore præsentium, omnium Missarum, Prædicationum, jejuniorum, abstinentiarum, vigiliarum, studiorum, laborum, cæterorumque bonorun, quæ per

fratres et sorores nostri Ordinis Dominus per mundum fieri concesserit universum, ad participationem recipio et admitto, in vita pariter et in morte: ut multiplici suffragiorum præsidio, et in præsenti gratiam et in futuro valeant Dei pietate et B. Mariæ Matris ejus, peccatorum advocatæ devotissimæ interventione et rogatu, æternæ vitæ præmia possidere. Concedens harum tenore licentiam et liberam facultatem ac plenam auctoritatem venerabili Patri Fratri Laffardo de Saluciis conventus Salutiarum provinciæ Lombardiæ præfatam Bullam, et Indulgentias in ea contentas, ubique et in toto terrarum orbe prædicandi, congregationes et scholas seu confraternitates Psalterii seu Rosarii instituendi, ac in libro, vel in libris dictarum confraternitatum quoscumque illam vel illas intrare volentes inscribendi, seu inscribi faciendi, ac in absentia sui, locum sui tenentes ordinandi et instituendi, et omnes tales in devotione Dei et B. Virginis, ad Dei laudem et Matris ejus honorem ordinandi et dirigendi ubique et in quocumque loco se repererit. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen. Non obstantibus quibuscumque consuetudinibus, ordinationibus, constitutionibus, litteris qualitercumque in oppositum facientibus. Nec volo quod super præmissis Dei et B. Virginis honorem concernentibus, dummodo fiant honeste et religiose, sine scandalo ordinis et religionis possit a quocumque me inferiore molestari, seu quomodolibet impediri sine mea speciali licentia petita, impetrata et obtenta. In quorum omnium fidem et testimonium, sigillum mei generalatus officii duxi præcedentibus apponendum. Bene valete et Deum ac piissimam ejus Matrem protectricem meam, pro me sine intermissione orate. Datum Venetiis, post nostrum generale capitulum ibidem anno 1487, in festo Pentecostes celebratum. Anno Domini 1487, die 12 mensis junii collatio facta est cum originali. Mandinelli notarius; Coland notarius.

VII

SIXTE IV

THOMAS DE ALBICI, ÉVÊQUE DE CALIUM (1)

1er avril 1516

SOMMAIRE

Indulgence plénière accordée par Sixte IV aux confrères du Rosaire le jour de la réception et à l'article de la mort.

L'Église accorde une indulgence plénière au chrétien le jour de son entrée dans la Confrérie, pour lui faire comprendre qu'il devient un homme nouveau, qu'il est député au service de la Reine des vierges, et qu'il doit la servir en toute pureté et rectitude de vie. Elle lui accorde la rémission complète de ses péchés, afin qu'il soit plus digne de la société sainte où il est admis et de l'auguste Vierge dont il devient le chevalier. Elle lui confère également une indulgence pour l'heure de la mort, afin de lui adoucir l'amertume du dernier moment, lui enlever toute crainte, et lui inspirer toute confiance en la miséricorde de Dieu.

THOMAS DE ALBICIS *de Florentia, ordinis Prædicatorum Dei, et apostolicæ Sedis gratia Episcopus Calliensis. Universis, et singulis præsentes literas visuris, et audituris, salutem in Domino sempiternam.*

Et si unicuique christiano, pro debito christianæ religionis, et voti debitum sit, illibatum reddere testimonium veritati, nobis id maxime convenit, qui ad Domini gregis

(1) *Bull.*, VII, 430.

custodiam inter pontifices, præter merita licet, aggregamur. Quare cum super hoc fuerimus requisiti, fidem facimus, præsentiumque testamur tenore, qualiter dum Gallias una cum Reverendissimo tunc Generali totius ordinis Prædicatorum Magistro Vincentio Bandello visitaremus, vidimus, ac de verbo ad verbum legimus literas apostolicas plumbatas filo serico, rubri croceique coloris, munitas, sanas, et integras, concedentes ascriptis, et ascribendis in confraternitate Rosarii Beatissimæ Virginis Mariæ plenariam omnium peccaminum suorum remissionem semel in vita, et semel in mortis articulo, felicis olim memoriæ Sixti Papæ IV in conventu Fratrum Prædicatorum civitatis Senonensis. In quorum fidem præsentes nostra propria manu subscripsimus, ac nostri consueti sigilli in similibus affixione munivimus. Datum Calii in nostris ædibus episcopalibus, die prima aprilis MDXVI.

VIII

INNOCENT VIII (1)

15 octobre 1484

SOMMAIRE

Indulgence plénière une fois dans la vie, et une autre fois à l'article de la mort.

Cette Bulle accorde aux confrères du Rosaire le pouvoir de choisir un confesseur qui leur applique l'indulgence plénière une fois dans leur vie, et une autre fois à l'article de la mort. Ce confesseur doit-il être choisi dans

(1) *Bull.*, IV, 394.

l'Ordre ou en dehors de l'Ordre de Saint-Dominique? L'opinion commune est qu'on peut prendre un prêtre régulier ou séculier; car, où le texte ne fait pas de distinction et laisse toute liberté, on peut interpréter la loi dans le sens le plus favorable et le plus large.

Pour conférer cette indulgence plénière accordée une fois dans la vie, il n'y a point de formule spéciale. Il suffit que le confesseur ait l'intention d'absoudre le pénitent de la coulpe et de la peine. Néanmoins, en pratique, on peut, après la sentence d'absolution, ajouter ces paroles : *Et concedo tibi Indulgentiam plenariam a summo Pontifice Innocentio VIII concessam. In nomine Patris, etc.* Pour l'indulgence plénière qui se donne à l'article de la mort, il y a une formule spéciale dont on doit se servir, à moins que le malade ne soit à toute extrémité et que le temps ne fasse défaut.

In Dei Filio carissimis Reverendis Prioribus, Fratribus totius ordinis Præd. Frater BARTHOLOMÆUS COMATIUS DE BONONIA, *ejusdem ordinis humilis Generalis Magister, salutem et Spiritus sancti consolationem.*

Notum sit vobis, quod SS. in Christo Pater et Dominus noster Innocentius divina providentia Papa VIII, attendens devotioni Beatæ Virginis de Rosario, ut confratres dictæ confraternitatis, et qui adhuc confratres non sunt, ad Virginis obsequium accendantur, hodie suæ vivæ vocis oraculo concessit nobis, quatenus omnes utriusque sexus ubique terrarum confratres unum sibi possint eligere confessorem qui eis plenariam indulgentiam semel in vita et semel in mortis articulo concedat omnium delictorum suorum. Bene valete, et Dominum pro felici statu et profectu Ordinis instanter orate. Datum Romæ in nostro conventu Sanctæ Mariæ super Minervam, die 15 octob. 1484.

IX

INNOCENT VIII (1)

26 juillet 1486

SOMMAIRE

I. Confirmation des indulgences accordées par les Papes aux bienfaiteurs de l'Ordre.

II. Indulgence plénière une fois en la vie et à l'article de la mort, aux mêmes bienfaiteurs et aux chrétiens fidèles à la récitation du Rosaire.

III. Indulgences de 100 ans et autant de quarantaines pour la visite des églises de l'Ordre, aux fêtes de saint Dominique et de saint François d'Assise.

IV. Indulgence plénière pour la visite du tombeau de saint Dominique, le jour de sa fête.

V. Indulgence de cinquante ans et autant de quarantaines pour la visite des églises de l'Ordre en la fête de saint Pierre martyr, de saint Thomas d'Aquin, de saint Vincent Ferrier, de sainte Catherine de Sienne, de saint Antoine de Padoue, de saint Louis évêque, de saint Bernardin de Sienne, de sainte Claire et de sainte Élisabeth de Hongrie.

Innocent VIII étend à tous les chrétiens qui réciteront le Rosaire l'indulgence accordée par la Bulle précédente aux membres de la Confrérie.

On verra l'union touchante que le souverain Pontife cherche à maintenir entre l'Ordre de Saint-François et celui de Saint-Dominique; il les regarde comme ne formant qu'une seule famille, et accorde la même indulgence à toutes les fêtes des saints des deux ordres. Quel éloge magnifique il fait de l'Ordre de Saint-Dominique! « L'Ordre sacré des prédicateurs, dit-il, comme l'un des fleuves qui sortent du paradis des célestes délices, arrose la terre de la sainte Église catholique des eaux d'une radieuse doctrine, de bonnes œuvres et de mérites multipliés, de

(1) *Bull.*, IV, 12.

peur qu'elle ne sèche sous l'action brûlante des passions et des vices de ce monde. Il est l'un des deux séraphins qui, élevé sur les hauteurs de la contemplation et de l'amour séraphique et détaché des choses de la terre, ne cesse pas de faire retentir le chant des louanges divines et d'enseigner au genre humain les immenses bienfaits qu'il a reçus du Créateur. Il instruit les peuples par de chaleureuses prédications, les dirige dans le chemin du ciel, fait fructifier les talents qui lui ont été confiés, et dépose aux pieds de Notre-Seigneur, dans le grenier de la sainte Église, les gerbes de cette moisson d'âmes rachetées par le précieux sang de Jésus-Christ, notre divin rédempteur. Il est la trompette éclatante par laquelle le Seigneur commanda d'appeler le peuple.... »

INNOCENTIUS *Episcopus, servus servorum Dei.*
Ad perpetuam rei memoriam.

Sacer Prædicatorum ordo ad instar unius fluviorum, a cœlestium voluptatum, et amœnitatum paradiso egredientium sacrosanctæ universalis Ecclesiæ terram, ne mundanarum cupiditatum, et vitiorum calore arescat, præclaræ doctrinæ, virtuosorum operum, ac multiplicium meritorum imbribus irrigans, magis ac magis in dies illam fructuosam efficit. Hic est unus de duobus seraphim, qui in sublime contemplationis, et seraphici amoris elevatus, a terrenisque rebus abstractus, assiduo divinarum laudum clamore, ac immensorum divinorum officiorum humano generi a summo Opifice exhibitorum declaratione, ferventissimis prædicationibus populos instruendo, ad cœleste iter dirigendo, insistens, multiplicata ei credita talenta Domino Deo nostro de segetis animarum, scilicet Redemptoris nostri Jesu Christi pretiosi Sanguinis, effusione redemptarum, in horreo sanctæ Ecclesiæ refert manipulos. Hic est una tuba, per quam Dominus præcepit ad populum Paulum assiduis prædicationibus advocare, ut

in omnem terram ejus sonus exiret, et redderet sibi populum acceptabilem, et bonorum operum sectatorem. Ad prædictum igitur Prædicatorum ordinem, quem ex amplissimis meritis, et uberrimis fructibus quos in Dei Ecclesia continue affert, præ ceteris paterna caritate diligimus, nostræ considerationis intuitum dirigentes, illa ei libenter concedimus, quæ in eo optatæ quietis fructum inducant, et statum ejus faciant tranquillum, et pacificum. Dudum siquidem, ut ordinis ejusdem professorum statui, et quieti consuleremus, motu proprio nonnullas literas diversorum Romanorum Pontificum prædecessorum nostrorum dicto ordini concessas, et ejus domibus, et Fratribus, et in illis contenta approbavimus, et quoad aliqua declaravimus, ampliavimus, et extendimus, et nonnulla de novo concessimus, prout in diversis nostris literis plenius continetur. Cum autem, sicut postmodum accepimus, per hujusmodi ampliationes, et declarationes totali ejusdem ordinis, et illius professorum quieti, ut expedit, plene non consulatur, asseraturque a nonnullis, per easdem literas omnes gratias spirituales, et temporales dicto ordini concessas, et ejus domibus, et Fratribus, a prædecessoribus nostris concessas, approbatas non fore; Nos, attenta meditatione pensantes, quantum ad exaltationem fidei, evangelicæque veritatis, dicti ordinis professores hactenus attulerunt, et afferre valeant, Deo adjuvante, in futurum, ac propterea volentes, ut tenemur, ejus tranquillitati uberius providere, motu simili, non ad ipsorum Fratrum, nec alterius pro eis nobis super hoc oblatæ petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate, et ex nostra certa scientia, quascunque literas, et gratias spirituales, et temporales, concessiones, et indulgentias, remissiones peccatorum in genere, vel in specie, Fratribus, et Sororibus Prædicatorum ordinis, ac domus, necnon eorum ecclesias visitantibus, vel capellas, et oratoria concessas, quarum tenores de verbo ad verbum, ac si præsentibus insererentur, habere volumus pro expressis,

et præsentium tenore, approbamus, et robur, firmitatemque obtinere debere decernimus. Præterea approbamus, et confirmamus nonnullas literas, et gratias, indulgentias, et remissiones peccatorum in genere, vel in specie, a nonnullis Romanis Pontificibus prædecessoribus nostris concessas, videlicet; dudum siquidem Johannes XXII per quandam bullam quæ incipit: Quia, ut ait Apostolus; concessit omnibus Christi fidelibus benefactoribus viginti annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis: Clemens IV concessit etiam dictis benefactoribus dicti ordinis decem annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis: Benedictus XI, qui fuit assumptus ab ordine Prædicatorum, concessit omnibus benefactoribus viginti annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis, et facit eos participes, et consortes in omnibus bonis quæ fiunt, et fient in perpetuum in toto ordine Prædicatorum, et commisit facultatem Magistro ordinis et Prioribus provincialibus, et conventualibus, ut possint instituere suas confratrias, secundum arbitrium, et voluntatem eorum, et recipere germanos, et confratres ad omnia beneficia, et ad omnes gratias, et indulgentias totius ordinis Prædicatorum, et facit omnes benefactores participantes, et consortes in omnibus, quæ fiunt, et fient in perpetuum, ut dictum est, et in omnibus peregrinationibus Terræ Sanctæ, et Romæ: Nicolaus IV per quandam bullam, quæ incipit: Devotis in Christo; concessit dictis benefactoribus viginti annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis, et remittit eis septimam partem suorum peccatorum, et facit eos participantes, et consortes in bonis omnibus quæ fiunt, et fient in perpetuum in toto ordine Prædicatorum. Urbanus V concessit etiam dictis benefactoribus decem annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis, et remisit eis septimam partem suorum peccatorum. Calixtus etiam concessit eisdem benefactoribus decem annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis. Benedictus XII concessit quod

quisquis catholicus christianus, qui de bonis sibi a Deo collatis dederit aliquam eleemosynam, vel acceperit fratres in suo hospitio, septem annos de injunctis ei pœnitentiis. Johannes XXIII concessit dictis benefactoribus decem annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis, et remittit eis injurias, patrum, et principum, sine manus injectione violenta, et omnia festa male observata, et omnia juramenta falsa sine damno alterius, et remittit sacerdotibus, et clericis in sacris ordinibus constitutis, quatenus ad exemplum aliorum manus suas porrexerunt adjutrices, quicquid in divinis officiis, aut horis canonicis dicere omiserunt propter infirmitatem, vel negligentiam, seu per defectum librorum; concessit etiam de gratia speciali, quod hujusmodi confratres, et germani ordinis, possint sepeliri tempore interdicti in ecclesia, vel cœmeterio, nisi fuerint excommunicati publici, vel nominatim, ibique divina celebrari; et concessit osculantibus habitum dicti ordinis quinque annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis. Concessit etiam quod animæ defunctorum, pro quibus ordini, et Fratribus ejusdem, collata fuit eleemosyna, admitterentur ad omnia beneficia, et suffragia, et ad omnes gratias totius ordinis, et remittit eis septimam partem suorum peccatorum. Alexander IV concessit etiam quatuor annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis. Nicolaus etiam concessit eisdem benefactoribus septem annos, et totidem quadragenas. Sixtus fel. rec., prædecessor noster Papa IV, qui fuit assumptus ab ordine Minorum, ampliavit, extendit, et concessit plures gratias spirituales, et temporales dicto ordini Prædicatorum, inter quas concessit, quod omnes benefactores dicti ordinis, qui pro sustentatione Fratrum, et Sororum, et domorum reparatione manus suas porrexerint adjutrices, et in fraternitate sua statuissent se esse confratres, secundum arbitrium et voluntatem Præsidentium, quod hujusmodi benefactores, et confratres essent participes, et consortes in omnibus bonis, quæ

fiunt, et fient in perpetuum per omnes Fratres, et Sorores ordinis Prædicatorum, et aliorum trium ordinum Mendicantium, scilicet Minorum, Eremitarum, et Carmelitarum, et consequerentur etiam gratias, et indulgentias dictis ordinibus concessas; hujusmodi vero gratiam concessit animabus defunctorum, pro quibus collata fuit eleemosyna. Nos vero, attenta meditatione pensantes, quantum ad exaltationem fidei, et evangelicæ veritatis, ut dictum est, ordinis Prædicatorum professores attulerunt, et afferre valeant, ac propterea volentes, eorum tranquillitati, ut tenemur, uberius providere, quascunque literas, ac spirituales, et temporales, concessiones, et indulgentias, ac remissiones peccatorum concessas, desuper contentas, ac si de verbo ad verbum hic insererentur pro expressis haberi volumus, et præsentium tenore approbamus, et robur habere firmitatis perpetuæ decernimus, prout pro potiori cautela auctoritate apostolica de novo juxta literarum desuper concessarum continentiam, et tenorem, concedimus, et largimur : ut ecclesiæ, domus, et oratoria Prædicatorum ordinis per universum orbem constructæ, et ædificatæ, et quæ construi, et ædificari contigerit in futurum, congrua devotione a Christi fidelibus visitentur ac quæque imperfecta sunt perficiantur, et ad complementum deducantur, et completæ conserventur, necnon ornamentis ad divinum cultum ibi necessariis debite ornentur, ipsi Christi fideles ad ecclesias eo libentius confluant, et ad præmissa manus promptius porrigant adjutrices, quo ex hoc ibidem dono cœlestis gratiæ se conspexerint refectos, de omnipotentis Dei misericordia ac apostolorum Petri, et Pauli auctoritate, omnibus, et singulis Christi fidelibus, utriusque sexus confratribus receptis, et recipiendis ad beneficia ordinis per literas, concedimus plenariam omnium peccatorum remissionem semel in vita, et semel in morte, et eamdem indulgentiam concedimus omnibus dicentibus Psalterium, quod de Beata Virgine, sive Rosario nuncupatur; et his

qui de confraternitate Psalterii nuncupantur. Etiam concedimus omnibus visitantibus domos, et oratoria Fratrum Prædicatorum in singulis festis sancti Dominici, et sancti Francisci centum annos, et totidem quadragenas, et in sanctorum Petri Martyris, Thomæ de Aquino, Vincentii, et S. Catharinæ de Senis, Antonii de Padua, Ludovici Episcopi, Bernardini, et S. Claræ, et B. Elisabeth festivitatum diebus a primis vesperis, et per totum diem ipsarum festivitatum quinquaginta annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis qui devote visitaverint, annuatim, et ad præmissa, aut eorum aliqua manus porrexerint adjutrices, misericorditer in Domino relaxamus, presentibus, perpetuis, et futuris temporibus valituris. Etiam concedimus, et mandamus, quod festum S. Dominici celebretur, et servetur sicut festum sancti Francisci. Concedimus etiam omnibus visitantibus corpus B. Dominici, quod jacet in conventu Bononiensi a primis vesperis usque ad secundas vesperas eamdem plenariam remissionem omnium peccatorum suorum quemadmodum illis qui visitant corpus B. Francisci in civitate Assisii. Et quia difficile foret præsentes literas ad singula loca, in quibus expediens fuerit, deferri, volumus, et præfata auctoritate decernimus, quod illarum transumpto manu publici notarii inde rogati subscripto, et sigillo alicujus personæ Ecclesiasticæ in dignitate constitutæ munito, ea prorsus in judicio, et extra, fides ubilibet adhibeatur, quæ præsentibus adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Nulli ergo, etc., nostræ concessionis, voluntatis, et decreti infringere, etc. Si quis autem hoc attentare præsumpserit quoquo modo publice, vel occulte, etc., sub excommunicationis pœna, a qua nonnisi a nobis vel successoribus nostris canonice intrantibus, præterquam in mortis articulo constituti, absolvi possint, auctoritate apostolica tenore præsentium, decernimus, et inhibemus. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo octuagesimo quinto,

septimo kalendas augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

X

INNOCENT VIII (1)

26 février 1491

SOMMAIRE

Indulgence de 60,000 ans et 60,000 quarantaines pour la récitation du tiers du Rosaire.
Indulgence de 100 ans et autant de quarantaines pour porter dévotement sur soi le Rosaire.
Indulgence de cinq ans et cinq quarantaines pour les confrères qui prononceront le Nom de Jésus à la fin de chaque *Ave Maria*.
Ces indulgences ont été doublées par Alexandre VI.

Pour gagner l'indulgence de cinq ans et cinq quarantaines, il n'est pas nécessaire de dire : *Nunc et in hora mortis nostræ. Amen. Jésus*, comme le P. Pradel l'enseigne dans son *Manuel du Rosaire*. A l'époque où fut accordée cette indulgence, la Salutation angélique s'arrêtait à ces paroles : *Et benedictus fructus ventris tui*. Les souverains Pontifes, pour encourager les fidèles à ajouter le nom de N.-S., ont donc accordé des indulgences à ceux qui adopteraient cette coutume, et c'est ainsi que Innocent VIII concéda l'indulgence de cinq ans et cinq quarantaines à ceux qui diraient : *Benedictus fructus ventris tui*, JESUS.

Les indulgences accordées dans cette Bulle sont très-considérables, si considérables qu'elles semblent, à pre-

(1) *Bull.*, IV, 67.

mière vue, fabuleuses. Néanmoins elles sont parfaitement authentiques, elles n'ont pas été révoquées et elles ont été reconnues par la S. Congrégation, qui les a comprises dans le sommaire publié par elle. Il n'est pas douteux d'ailleurs que les souverains Pontifes puissent ouvrir, à leur gré, le trésor de l'Église dont ils sont les dépositaires et les dispensateurs suprêmes.

INNOCENTIUS *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Splendor paternæ gloriæ, qui sua mundum illuminat ineffabili claritate, et abscondita producit in lucem, pia vota devotorum fidelium, de sua clementissima majestate sperantium, tunc præcipue benigno favore prosequitur, cum devotorum ipsorum humilitas sanctorum, et sanctarum, præcipueque precibus Virginis Mariæ, et meritis adjuvatur. Quia enim matrem ante Filium habemus ostendentem pectus, et ubera, Filium ante Patrem, ostendentem latus, et vulnera, Filius non denegabit Matri intercedenti, nec Pater Filio interpellanti. Igitur si Regina Angelorum interpellat assidue pro nobis, apud cœlestis curiæ Regem eo ferventius ipsam salutare decet, ut apud eum, quem genuit, ac sacris suis uberibus lactavit, intercedat, ut tandem per ejus merita in æterna cœlorum regna conscribi mereamur, et confratres ejusdem Filii esse dicamur. Nos igitur, cupientes devotissimam confraternitatem de Rosario, seu Capelleto nuncupatam, et a prædecessore nostro Sixto Papa Quarto, inclyto ordine Prædicatorum innovatam, et confirmatam, quam etiam auctoritate apostolica, tenore præsentium approbamus, et confirmamus, et ut Christi fideles utriusque sexus, eo libentius devotionis causa, ad illam devotissimam confraternitatem de Rosario confluant, ac confratres, consorores effici, ac inscribi concupiscant, quo ex hoc uberius cœle-

stis gratiæ dono conspexerint se fore refectos, de omnipotentis Dei misericordia, et beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, ac Beatissimæ Virginis Mariæ meritis, et intercessionibus, omnibus, et singulis Christi fidelibus confratribus, et consororibus conscriptis, vere pœnitentibus, et confessis, Rosarium quinquagenarium dicentibus, toties quoties id dixerint, sexaginta millia annorum, et totidem quadragenas indulgentiarum de injunctis sibi pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus. Præsentibus perpetuis futuris temporibus duraturis. Nos denuo cupientes, ut ipsi confratres, et consorores sedulius Rosarium prædictum ob Virginis Mariæ reverentiam deferant, et in fine cujuslibet angelicæ Salutationis nomen Jesus nominent, quo ex hoc dono cœlestis gratiæ uberius conspexerint se fore refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac sanctorum Petri, et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, volumus, et auctoritate apostolica ordinamus, et concedimus, ac omnibus, et singulis confratribus, et consororibus conscriptis vere pœnitentibus nunc et pro tempore existentibus Rosarium deferentibus, centum annos, et totidem quadragenas indulgentiarum de injunctis sibi pœnitentiis misericorditer in Domino indulgemus, atque etiam si prædicti confratres nomen Jesus in fine cujuslibet angelicæ Salutationis nominaverint quinque annos, et totidem quadragenas similiter concedimus, præsentibus perpetuis futuris temporibus duraturis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ ordinationis, concessionis, approbationis, relaxationis, et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem attentare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud sanctum Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo octuagesimo octavo, quarto kalendas martii, Pontificatus nostri anno septimo.

XI

ALEXANDRE VI (1)

13 juin 1495

SOMMAIRE

I. Il confirme et double les indulgences accordées par ses prédécesseurs.
II. Les confrères du Rosaire participent pendant leur vie et après leur mort à tous les biens spirituels de l'Église, à condition qu'ils diront le Rosaire toutes les semaines, ou, s'ils en sont empêchés, feront dire une messe par an.
III. Les confrères peuvent faire inscrire leurs parents défunts dans la Confrérie.
IV. Indulgence plénière pour ceux qui viendront en aide aux Frères Prêcheurs.

Ce bref est de très-mauvaise latinité, néanmoins il est parfaitement authentique; il a été confirmé par Sixte V, et par Benoît XIII dans la fameuse Bulle *Pretiosus*.

Par les biens spirituels de l'Église militante à la participation desquels sont admis les confrères du Rosaire, il faut entendre les prières, les bonnes œuvres des fidèles, les mérites *de congruo* que le pape Alexandre VI offre à Dieu pour ceux qui récitent le Rosaire ou font dire une messe. De même que les supérieurs donnent à quelques bienfaiteurs une part aux bonnes œuvres de leur communauté, ainsi le souverain Pontife applique à la confrérie du Rosaire les biens spirituels de l'Église militante.

Le docte P. Albert Pongratz, dans son *Manuel des Confréries,* prétend qu'il ne suffit pas d'inscrire les défunts au registre du Rosaire, mais qu'il faut encore

(1) *Bull.*, IV, 115.

réciter pour eux les quinze dizaines par semaine ou faire célébrer une messe par an, suivant la concession d'Alexandre VI. Cette opinion ne nous paraît pas fondée ; le bref ne dit rien de semblable, il n'exige absolument que l'inscription : *Singulariter nomina suorum parentum vel aliorum defunctorum, in purgatorio existentium, exarent vel exarare faciant.* Comme l'on peut faire inscrire non-seulement ses parents, mais encore tous ceux que l'on veut, il en résulte que, s'il fallait pour chacun dire un rosaire par semaine, ou faire célébrer une messe par an, ce serait une condition trop difficile et impossible même à remplir. Elle cesserait d'ailleurs d'être observée à la mort de la personne qui aurait, de son vivant, fait inscrire les défunts, et ces derniers, d'après l'opinion précitée, ne pourraient plus avoir part aux indulgences de la confrérie : ce qui est évidemment contraire aux intentions du souverain Pontife.

ALEXANDER *Episcopus, servus servorum Dei.*
Ad perpetuam rei memoriam.

Illius, qui perfecta caritas est, et a quo omnia charismatum dona procedunt, vices licet immeriti gerentes in terris, confraternitates, et alia pia loca, in quibus caritatis opera exercentur, specialium gratiarum, libenter muneribus confovemus, et fideles quoslibet, ad exhibendum Altissimo, et ejus Matri opportuna suffragia, et quæ ad salutem necessaria existunt, frequenter invitamus, ut exinde reddantur divinæ gratiæ aptiores, et caritatis devotio peramplius in dies augeatur in eis. Sane pro parte, celeberrimi sacræ paginæ professoris Magistri Joachini Turriani de Venetiis ordinis Prædicatorum generalis Magistri, nobis fuit humiliter supplicatum, quod cum Fratres sui ordinis sint pauperes mendicantes, volunt penuriam pati de bonis, et aliis ob Virginis Mariæ reverentiam abundare, et cunctam plebem christianam in Oratione

dominica, et Salutatione angelica erudire, ut tandem Christi fideles, sibi thesauros in cœlis thesaurizent, quodque minime possint nisi ipsa Regina Cœlorum, maris Stella, peccatorum advocata, sit adjutrix, et apud Filium quem genuit oratrix. Quoniam equidem divino spiramine ordinata est quædam salubris, et devota confraternitas, ad honorem angelicæ Salutationis de Rosario, seu Capelleto nuncupata, in conventu Fratrum Prædicatorum Colonien., et alibi in toto ordine, quæ non solum viros recipit, sed etiam defunctos confratres, et consorores, et per ipsius Virginis Mariæ merita, et S. Dominici, hujus confraternitatis Rosarii olim prædicatoris eximii, intercessione, tota mundi machina extitit præservata. Quare cupit, hanc confraternitatem per Sedem apostolicam approbari, et confirmari. Quapropter vestris justis postulationibus, grato concurrentes assensu, omnes indulgentias, libertates, pro hac devotissima confraternite concessa, aut alia privilegia, seu indulta, a prædecessoribus nostris, Romanis Pontificibus, concessa vobis, et ordini vestro approbamus, et confirmamus, ac etiam de omnipotentis Dei misericordia, ac BB. Petri, et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, etc., ut ex eo confratres, et consorores dono cœlestis gratiæ, conspexerint, se fore refectos, omnes indulgentias a prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus concessas auctoritate apostolica, tenore præsentium duplicamus, perpetuis futuris temporibus duraturis. Volumus autem, et auctoritate apostolica ordinamus dictis confratribus, et consororibus conscriptis, Orationem, et Salutationem angelicam prædictas dicentibus aliquod aliud privilegium, vivis pariter, et defunctis in perpetuum duraturum per nos concessum, videlicet quod si dicti confratres, istam confraternitatem prædictam observare non valentes, annuatim dicant, aut dicere faciant unam Missam, ut tandem participent, et communicent ad invicem in bonis spiritualibus, ab eisdem confratribus, et consororibus dicturis, et facturis similiter, et in nostris,

totiusque militantis Ecclesiæ in quibus volumus eos fieri participes. Verum, ut Christi fideles B. Virginis Mariæ confratres et consorores effici concupiscant, volumus, et auctoritate apostolica decernimus, quod omnes, et singuli confratres, et consorores, animabus suorum parentum, vel aliorum defunctorum in purgatorio existentium succurrere volentes, singulariter nomina suorum parentum, vel aliorum defunctorum in purgatorio existentium exarent, vel exarare faciant. Si vero pro singulari anima, interventione devota, manus porrexerint adjutrices, juxta eorum posse, et facultatem, tandem pœnam, quam in purgatorio pati debuerint, auctoritate Dei, qua utimur in terris, de qua magis, ac magis confidimus in cœlis, auctoritate plenaria, totius militantis Ecclesiæ eis bona ipsius communicando, ac merita Passionis Christi, ac Virginis Mariæ intercessionibus, per modum suffragii misericorditer in Domino relaxamus, pariter, et dimittimus. Nulli ergo omnino hominum, liceat hanc paginam nostræ ordinationis, approbationis, confirmationis, concessionis, relaxationis, et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto, idibus junii, Pontificatus nostri anno tertio.

XII

JULES II (1)

4 mai 1504

Confirmation de tous les priviléges antérieurs.

Cette Bulle, que le P. Brémond, collecteur du *Bullaire* de l'Ordre, a empruntée au *Bullaire* de nos confréries publié par le P. Jean-Baptiste de Marinis, diffère des autres constitutions de ce genre par le style et l'inscription. Le millésime est très-certainement inexact, car Jules II n'est arrivé au trône pontifical qu'aux calendes de novembre : comment donc aurait-il pu donner ce diplôme le 4 mai? Cette pièce n'est donc pas de lui, ou bien elle a été donnée un autre mois ou une autre année. Néanmoins, elle a été confirmée par Sixte V (30 janvier 1586), et par Benoît XIII dans sa Bulle *Pretiosus*.

JULIUS *Episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Domino filiis, Prioribus, Patribus, et Fratribus cujuscumque Gradus Prædicatorum ordinis, et voti, salutem, et æternam affluentiam gaudiorum.*

Ineffabilia gloriosæ Virginis Mariæ meritorum insignia, devotione, consideratione, indagine perscrutantes, et intra mentis nostræ arcana revolventes, quod ipsa castissimo ejus utero, prout noster status exigebat necessitatis, humanæ salutis auctorem protulit, et apud eum, quem maternis lactavit uberibus, sedulas pro nostræ fragili-

(1) *Bull.*, VII, 114.

tatis expiatione preces effundit, dignum, quin etiam potius debitum, reputamus, ut in honorem sui nominis ordinationem confraternitatum de Rosario vulgariter nuncupatarum, quæ sola bonorum spiritualium communicatione a Romanis Pontificibus prædecessoribus nostris approbationes, confirmationes, gratias, remissiones, prosequamur impendiis, indulgentiis, et muneribus decoremus, ut exinde divinæ gratiæ reddantur aptiores. Cum igitur a nobis petitur, quod justum est, et honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri perducatur ad effectum. Quapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates, immunitates, et indulgentias a prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus, sive privilegia, aut alia indulta conventui vestro Coloniensi, et ordini de confraternitate B. Virginis Mariæ de Rosario nuncupata, quæ perstitit primitus in prædicto conventu Coloniensi, ac etiam alibi in toto ordine concessa, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino, etc. Si quis, etc. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo tertio, pridie idus maii, Pontificatus nostri anno primo.

XIII

FRANÇOIS DE CLERMONT

CARDINAL-ARCHEVÊQUE D'AUCH (1)

9 avril 1514

SOMMAIRE

Cent jours d'indulgence pour la récitation du tiers du Rosaire, et pour l'assistance au sermon de la Confrérie.

L'indulgence de 100 jours accordée ici au P. Ciron et à ses auditeurs subsiste encore aujourd'hui pour les prédicateurs du Rosaire et leurs auditeurs, puisqu'elle a été confirmée par le sommaire d'Innocent XI (31 juillet 1679). Elle s'étend également aux prédicateurs étrangers à l'Ordre de Saint-Dominique; car Innocent XI a étendu à toutes les confréries du Rosaire les priviléges des confréries érigées dans les couvents de l'Ordre.

FRANCISCUS DE CLAROMONTE, *Tit. S. Stephani in Cœlio Monte miseratione divina sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis et Archiepiscopus Auxitanus vulgariter nuncupatus, universis, et singulis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam.*

Etsi gloriosos cœlestis Curiæ concives et sanctos, imo et ecclesias et sacra loca seu fraternitates laudabiles ad propriorum sanctorum laudem et honorem institutas, maximo non immerito devotionis fervore venerari debeamus, utpote qui eorum piis patrociniis et auxiliis indigemus, singularissimo tamen gloriosam Dei Matrem Virgi-

(1) *Bull.* Confrat., LXV.

nem Mariam omni laude dignissimam, quam ejus Filius nihil ei negans honorat, ejusdem fraternitates vel loca summo studio, summa affectione, atque summa diligentia incessanter amplecti, venerarique tenemur; sine ea siquidem (teste devoto Bernardo) nihil possumus, sine ea miseri sumus, sine ea factum est nihil. Ut igitur ejusdem Beatissimæ Virginis laudabilis fraternitas de Rosario nuncupata, in sola liberali bonorum operum communicatione per Fratres ordinis Prædicatorum in civitate Bitterensi certis sub limitibus, et aliis mundi partibus et locis, ad maximam hujus Virginis laudem et gloriam, et multorum ædificationem instituta, imo potius renovata, quia per Beatissimum illius ordinis primum Patrem Dominicum legitur prædicata, licet ad tempus neglecta fuerit oblivioni tradita, firmior et securior habeatur, necnon in dies augeatur, eoque libentius Christi fideles hujus Virginis confratres effici concupiscant, quod in præfata fraternitate dono cœlestis gratiæ uberius conspexerint se esse refectos, moti ex singulari ad eam devotione, in qua recipi, atque inscribi volumus, atque petimus, piis supplicationibus P. Fr. Antonii Cironi in sacra Theologia præsentati super hac inclinati, præfatam fraternitatem auctoritate apostolica nobis concessa approbamus, confirmamus et ratificamus.

De omnipotentis Dei misericordia, ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus et singulis utriusque sexus dictæ confraternitatis confratribus et consororibus centum dies Indulgentiarum, quotiescumque per se, vel per alium, Rosarium B. V. quod quinquaginta Ave Maria cum quinque Pater noster continet, continue legunt vel legi fecerint. Insuper dicto P. Antonio Cironi præfatum Rosarium Beatissimæ Virginis prædicante, omnibus Christi fidelibus ejus sermonem audientibus centum dies pro qualibet vice de injunctis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus perpetuis futuris temporibus duraturis. In quorum omnium et singulorum fidem, et testi-

monium præmissorum præsentes litteras nostras scribi, et per secretarium nostrum inscribi, sigillique majoris et oblongi jussimus, et fecimus appensione muniri. Datum in Villanova, die 9 aprilis, anno Dom. 1514.

XIV

LÉON X (1)

14 sept. 1514

SOMMAIRE

I. Confirmation des indulgences précédentes, sauf les indulgences plénières.
II. Autorisation de commuer les vœux des confrères qui auront contribué à la restauration de l'église.
III. Indulgence des stations aux confrères qui visiteront l'église du lieu où ils se trouveront.
IV. Communication spéciale des biens spirituels de l'Église aux confrères et à leurs parents défunts.
V. Pouvoir d'absoudre les confrères et autres fidèles aidant à la restauration de l'église de la confrérie des cas non réservés au Souverain Pontife.

Les priviléges ayant trait à la juridiction ont été révoqués par S. Pie V.

Leo *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Ad sacram Petri Sedem meritis licet imparibus divina dispositione vocati, etc. Dudum siquidem felicis recordationis Sixto PP. IV, prædecessori nostro pro parte quondam Francisci Ducis, et quondam Margaritæ, dum vive-

(1) *Bull.*, IV, 308.

ret, contoralis ducissæ Britanniæ exposito, quod in ducatu Britanniæ, et quampluribus aliis locis crescente fidelium devotione a certo retroacto tempore innovatus erat certus modus, sive ritus orandi pius, et devotus, qui etiam antiquis temporibus a Christi fidelibus in diversis mundi partibus observabatur, videlicet, quod quilibet volens eo modo orare dicebat qualibet die, ad honorem Dei, et Beatissimæ Virginis Mariæ toties Angelicam salutationem Ave Maria quot sunt psalmi in psalterio Davidico, videlicet centies, et quinquagesies, singulis decem salutationibus hujusmodi orationem Dominicam semel præponendo, et iste ritus, sive modus orandi psalterium Beatæ Mariæ Virginis vulgariter nuncupabatur: unde dux, et ducissa præfati propter singularem, et sinceram, quam ad ipsam Beatam Virginem gerebant devotionis affectum, ritum, sive modum orandi prædictum ad obstruenda ora aliquorum detrahentium, cupiebant per Sedem apostolicam approbari, dictus prædecessor eorundem ducis, et ducissæ, et aliorum plurimorum in ea parte supplicationibus inclinatus, psalterium, sive modum orandi prædictum auctoritate apostolica per suas literas approbavit, illumque tolerandum fore, et multis fidelibus eo modo orare licere, decrevit, et declaravit, ac universis, et singulis Christi fidelibus præfato modo orare volentibus ubilibet existentibus, tunc præsentibus, et futuris pro qualibet vice, qua sic, ut præmittitur, orarent, quinquaginta annos, et totidem quadragenas indulgentiarum misericorditer in Domino relaxavit, prout in eisdem literis, quas perpetuis futuris temporibus durare voluit, plenius continetur. Cum autem, sicut accepimus, et exhibita nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Johannis Lamberti, Theologiæ professoris, Prioris, et Fratrum domus Sancti Dominici Andegaven. ordinis Fratrum Prædicatorum, petitio continebat, alias nonnulli cives civitatis Andegaven., et alii Christi fideles pia devotione ducti unam laudabilem confraternitatem utriusque sexus Christianorum sub invoca-

tione ejusdem Beatæ Mariæ Virginis de Pietate, et Rosario, sive capelleto, et psalterio nuncupatorum in ecclesia dictæ domus, quæ ex antiquioribus ex ejusdem ordinis domibus existit, et in qua multitudo Fratrum in universitate studii generalis in eadem civitate vigentis literarum studio insistentium, et ex solis eleemosynis inibi pie erogatis degentium Domino famulari consueverunt, instituerint, et ordinaverint, et illam variis privilegiis, indulgentiis, et concessionibus decorari obtinuerint, pro parte Johannis Prioris, et Fratrum prædicatorum nobis fuit humiliter supplicatum, ut literis, ac institutioni, et ordinationi confraternitatis hujusmodi, necnon omnibus, et singulis privilegiis, indulgentiis, concessionibus, largitionibus, etc., et aliis quibuscunque eidem confraternitati, et illius confratribus pro tempore existentibus quomodolibet concessis robur apostolicæ confirmationis adjicere, ac alias in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui singulos Christi fideles ad pietatis opera, quantum cum Deo possumus, libenter excitamus, ac animarum salutem sinceris affectibus desideramus, Priorem, et Fratres prædictos, ac eorum singulos, a quibusvis excommunicationis, etc., censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati literas Sixti prædecessoris, et institutionem, et ordinationem hujusmodi confraternitatis, necnon omnia, et singula privilegia, indulgentias, non tamen plenarias, concessiones, donationes, largitiones, et alia quæcunque confraternitati, et pro tempore existentibus confratribus prædictis per quoscunque alios Romanos Pontifices prædecessores nostros, et alios prælatos quomodolibet concessa auctoritate apostolica, tenore præsentium approbamus, et confirmamus, et perpetuæ firmitatis robur obtinere debere decernimus, supplentes omnes, et singulos defectus, si qui in concessionibus prælatorum, et institutione confraternitatis hujusmodi forsan intervenerint, et nihilominus, cum, sicut accepimus, dicta domus nimia vetustate in plerisque

ejus ædificiis collapsa, et ruinæ obnoxia existat, ac a quindecim annis citra bis ignis incendio damnum perpessa fuerit, et pro illius restauratione, et manutentione facultates ipsius domus, quæ nullos prorsus proventus, seu redditus, habet, non suppetant, sed sint Christi fidelium suffragia ad hoc plurimum opportuna, ut domus, et ecclesia hujusmodi ad Dei laudem, divinique cultus, et religionis, ac devotionis constructionem, et augmentum debite reparetur, restauretur, construatur, et manuteneatur, ac Christi fideles pro præmissis manus promptius porrigant adjutrices, quo ex hoc ibidem dono cœlestis gratiæ uberius conspexerint se refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac Beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate, confisi, omnibus, et singulis utriusque sexus dictæ confraternitatis confratribus, qui pro manutentione Fratrum dictæ domus pro tempore existentium de bonis sibi a Deo collatis quoscunque denarios Turonen. monetæ currentis annis singulis persolverint, ut aliquem presbyterum idoneum secularem, vel cujusvis ordinis regularem in suum confessorem, qui vita eis comite, ipsorum confratrum vota quæcunque simplicia in alia pietatis opera commutare valeat, eligere possint, ac quod unum, vel duo, altaria in ecclesiis locorum, in quibus eos pro tempore residere contigerit, quem quis infirmus, vel debilibus aut occupatis semel Orationem dominicam, et toties Salutationem angelicam juxta eorum posse singulis diebus recitando, aliis autem dictam confraternitatem ingressis, et ingredi volentibus, et aliis omnibus Christi fidelibus vere pœnitentibus, et confessis, seu propositum confitendi habentibus, et dictam ecclesiam in Nativitatis Domini nostri Jesu Christi, et Pentecostes, atque feria sexta post Dominicam in Passione Domini celebritatibus, exinde Beatæ Virginis de Pietate festivitatum, necnon celebritatis omnium Sanctorum, et secunda Dominica quadragesimæ diebus visitantibus, aut de bonis suis pro præmissis tribuentibus, et ad illam mittentibus, et

manus adjutrices porrigentibus, duo, vel tria altaria per Priorem, et Vicarium dictæ domus pro tempore existentem deputata, visitando, et ante quodlibet eorundem altarium Orationem dominicam, et toties Salutationem angelicam recitando, omnes et singulas indulgentias, et peccatorum remissiones, quas consequerentur si singulis diebus singulas ecclesias, quæ a Christi fidelibus propter indulgentias stationum consequendas visitari solent, personaliter visitarent; ipsique confratres, et eorum singuli, ut singulis diebus totius anni indulgentias visitantibus aliis diebus dictam ecclesiam concessas perinde, ac si ecclesiam ipsam personaliter visitarent, respective consequantur; quodque dicti confratres, et ipsorum parentes, qui per caritatem ab hac luce Deo uniti decesserint per modum suffragii eorundem parentum omnibus bonis, quæ in militanti Ecclesia fiunt specialiter participes existant, auctoritate prædicta tenore præsentium perpetuo indulgemus; et insuper eisdem confratribus, ac omnibus, et singulis aliis Christi fidelibus vere pœnitentibus, et concessis, seu propositum confitendi, ut præfertur, habentibus, qui dictam confraternitatem ingressi fuerint, ac ecclesiam domus hujusmodi in supradictis Nativitatis Domini, et Pentecostes, ac Beatæ Mariæ de Pietate festivitatum, nec non celebritatis omnium Sanctorum, et secundæ Dominicæ quadragesimæ prædictorum diebus a primis vesperis usque ad occasum solis diei sequentis cujuslibet festivitatum, et dierum eorundem inclusive devote visitaverint, et pro restauratione, conservatione, et constructione, dictæ domus, et illius Fratrum victibus manus adjutrices porrexerint quadraginta annos, et totidem quadragenas, aliis vero qui salutationi Beatæ Mariæ Virginis, quæ post completorium a dictis Fratribus in ecclesia modus hujusmodi singulis diebus decantatur devote interfuerint, ac pro unitate universalis Ecclesiæ, et pace regni, et pro tempore existentis regis Franciæ Altissimo preces effuderint, tres annos, et totidem quadragenas de injunctis eis pœnitentiis

misericorditer in Domino relaxamus. Et nihilominus, ut confratres, et alii Christi fideles hujusmodi indulgentias Deo propitio facilius consequi possint, Priori, et Fratribus dictæ domus pro tempore existentibus aliquos confessores idoneos seculares, vel cujusvis ordinis regulares, qui dictis festivitatum, vel celebritatis, ac secundæ Dominicæ quadragesimæ prædictorum diebus eorundem confratrum, et aliorum Christi fidelium confessionibus diligenter auditis, ipsos, et eorum singulos in quibusvis casibus dictæ Sedi non reservatis absolvere possint in ecclesia, et domo hujusmodi, necnon plures Prædicatores, qui etiam in civitate Andegaven., et dicta diœcesi indulgentias prædictas, et populum ad observationem mandatorum Dei, ejusque gloriosissimæ Mariæ Virginis Immaculatæ Matris laudem, et gloriam, et manus adjutrices ad præmissa porrigendum exhortari, et monere possint, et valeant, deputandi, plenam, et liberam auctoritate, et tenore prædictis facultatem concedimus, ac hujusmodi indulgentias sub quibusvis revocationibus, suspensionibus, et derogationibus similium, vel dissimilium indulgentiarum, quæ a nobis, et Sede apostolica, etiam ratione fabricæ Principis apostolorum de Urbe, seu etiam civitate, vel alias ex quacunque urgenti, et necessaria causa, quoties emanarunt, et forsan emanabunt, minime comprehensas esse, nec comprehendi debere, sed semper ab illis exceptas existere, et illis non obstantibus præsentes literas, et indulgentias per illas concessas in suis plenis robore, virtute, et efficacia semper remansisse, et remanere juxta illarum continentiam, et tenorem, ac Christi fidelibus ipsis suffragari debere, nec illarum publicationem impediri posse decernimus. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, etc., quibuscunque. Ceterum quia difficile foret præsentes literas ad singula quæcunque loca, etc., deferre, volumus, et etiam dicta auctoritate decernimus, quod illarum transumptis, etc., ea prorsus fides adhibeatur, etc.,

quæ præsentibus adhiberetur si forent exhibitæ, vel ostensæ. Nulli ergo, etc. Si quis, etc. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo, quarto decimo, decimo octavo kal. octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

XV

LÉON X (1)

22 mai 1518

SOMMAIRE

Indulgence des stations de Rome aux confrères qui visiteront cinq autels ou cinq fois le même autel, en disant à chaque fois cinq *Pater* et cinq *Ave*.

Dès les premiers temps du christianisme, les pieux fidèles avaient l'habitude de visiter les lieux sanctifiés par le sang et le souvenir des martyrs. A certains jours de l'année, le peuple, le clergé et les pontifes eux-mêmes s'y rendaient processionnellement pour prier. Une pratique aussi sainte et aussi ancienne porta S. Grégoire le Grand à établir régulièrement des stations, à désigner des églises qu'on devait visiter, non-seulement pendant le carême, mais encore dans quelques autres temps et jours de l'année, et à les inscrire au Missel Romain, comme le rapporte le diacre Jean, dans la *Vie* de ce Pape, au liv. II, chap. II et VI.

Pour exciter les fidèles à visiter les églises de la station, et à y prier suivant l'intention du Souverain Pontife, le

(1) *Ann. Ord.*, col. 218.

même S. Grégoire et d'autres Papes, ses successeurs, accordèrent diverses indulgences, qui furent confirmées de nouveau et à perpétuité par Pie VI, dans un décret de la sacrée Congrégation des Indulgences du 9 juillet 1777 (1).

Ces indulgences des stations de Rome sont très-considérables. Il y a même des indulgences plénières; mais comme elles varient suivant les églises, nous ne pouvons en donner ici la liste exacte.

Literæ testimoniales Fratris Garciæ de Loaysa, *Magistri Generalis totius ordinis Prædicatorum.*

In Dei filio sibi charissimis universis confessoribus, fratribus, et sororibus ordinis Prædicatorum, frater Garsias de Loaysa, Sacræ Theologiæ professor, ac totius ejusdem Ordinis humilis Generalis Magister et servus, salutem, et religionis sanctæ augmentum. Noveritis sanctissimum in Christo Patrem Dominum Leonem, divina providentia Papam decimum, ex singulari devotione quam ad beatam Virginem Mariam, et ejus sacrum Rosarium gerit, ut ejus devotio eo amplius dilatetur, quo per sedem Apostolicam amplius indulgentiis, et privilegiis ditatur, et roboratur, concessisse nobis hodie vivæ vocis oraculo, quod universi et singuli fideles, ubilibet existentes, qui in libro confraternitatis conventuum Fratrum Prædicatorum dicti Rosarii inscripti fuerint, visitantes quinque altaria, et in quolibet illorum, quinquies Pater noster, et totidem Ave Maria, pro felici statu Ecclesiæ orantes dixerint. Aut si tot altaria visitare noluerint, unum, vel pluria altaria in ecclesiis ubi se invenerint, præfato modo orantes visitaverint, consequantur omnes, et singulas indulgentias, ac peccatorum remissiones concessas omnibus, ac singulis ecclesiis urbis Romæ, ac si easdem in quibus, vel qua

(1) Pallard, *Recueil de prières et d'œuvres pies*, etc.

talis statio, et indulgentia peccatorum remissio est, visitarent. In quorum fidem et robur præsentes manu propria subsignantes, et sigillo totius Ordinis munitas, ad vos destinare decrevimus. Valete, ac continuis vestris orationibus, pro totius Ordinis augmento et profectu orate. Datum Romæ, in conventu sanctæ Mariæ super Minervam, die vigesima secunda mensis maii, anni millesimi quingentesimi decimi octavi. Frater Garcias de Loaysa, Magister Ordinis.

XVI

ÉGIDIUS

CARDINAL LÉGAT DE LÉON X (1)

25 janvier 1519

SOMMAIRE

Indulgence de cent ans à tous les fidèles qui réciteront le Rosaire sur un chapelet bénit.

D'après cette Bulle, le pouvoir de bénir les Rosaires appartenait autrefois aux évêques et aux prélats, mais il est devenu aujourd'hui un privilége propre à l'Ordre des Frères Prêcheurs, et le général de l'Ordre a le droit de l'accorder à tout prêtre, soit séculier, soit régulier.

ÆGIDIUS *miseratione divina, tituli sanctæ Matthæi presbyter cardinalis, Hispaniarum, et Portugaliæ sanctæ apostolicæ Sedis de latere legatus universis, et singulis Christi fidelibus præsentes literas inspecturis, salutem in Domino sempiternam.*

Cum Deo Opt. Max. pro suis infinitis et singularibus erga nos meritis tantum debeamus, quantum plane fa-

(1) *Ann.*, col. 219.

tendum nobis est, nos illi respondere nullo modo posse, tamen recte factum cum rebus nostris est, quod cum ipse in donando largissimus et profusissimus sit, in repetendo sit longe parcus et temperatus. Quod si propter humanam fragilitatem, et terrenam hanc labem, quæ animos nostros pervasit, recte, et abunde quantum oporteret, illi satisfacere non possumus saltem, id quod in promptu, et per quam facile est, quodque jam pridem, non negligenter meditamur, per incuriam, et oblivionem, ne prætermittamus, videlicet celebrare omnia opera Domini, et sancto illius nomini benedicere. Cum igitur (sicut accepimus) in oppido Tutellæ, regni Navarræ, ejecta Maurorum superstitione, et spurcitia, vera fides quotidie illustrior sit et propagetur, in eo autem multum elaborent dilecti nobis in Christo Fratres ordinis Prædicatorum, fundato cœnobio, et æde, sub nomine beatæ Mariæ de Rosario, ex fidelium eleemosynis et donis. Nos cupientes, ut ædificatio hujusmodi pie et sancte inchoata ad laudem Domini Dei nostri, et ejusdem Mariæ Virginis advocatæ nostræ, ad fideique nostræ incrementum, et propagationem procedat, ac perficiatur, ac Christi fideles eo libentius confluant, et ad præmissam ædificationem eo promptius manus porrigant adjutrices, quo ibidem ex hoc dono cœlestis gratiæ uberius conspexerint se refectos, ac nobilis et clarissimi viri domini Hugonis de Urries domini villæ et baroniæ de Averue regii secretarii, atque in regnis Aragoniæ catholicæ regiæ Majestatis conservatoris generalis, precum rationem habere volentes, de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum precibus confisi, universis et singulis Christi fidelibus utriusque sexus, præsertim vero, et nominatim personis descriptis et describendis in fraternitate ejusdem beatæ Mariæ de Rosario, vere pœnitentibus, et confessis, seu bonum propositum confitendi habentibus, qui Psalterium (quod ter quinquagies angelicam Salutationem, ter quinquies dominicam Orationem

continet) cum Rosariis benedictis in cœnobio prædicto a Provinciali ordinis Prædicatorum provinciæ Aragoniæ, sive a quocumque episcopo, et prælato, devote recitaverint, et ad præmissam fabricam, aliaque ad divinum cultum necessaria, de bonis suis a Deo collatis, semel ad minus quolibet anno, manus porrexerint adjutrices, quoties dictum Psalterium recitaverint, centum annos de Indulgentia de injunctis eis pœnitentiis in Domino relaxamus, præsentibus futuris temporibus duraturis. Datum in Cæsaræa Augusta, die 25 mensis januarii 1519. Pontificatus vero sanctissimi in Christo Patris, et Domini nostri Leonis, divina providentia Papæ decimi, anno sexto. Frater Ægidius, card. legat. Favonius, secret.

XVII

LÉON X (1)

6 octobre 1520

SOMMAIRE

I. Confirmation des indulgences précédentes.
II. Indulgence de dix ans et dix quarantaines pour la récitation de trois Rosaires dans une semaine.
III. Pouvoir de se faire absoudre des cas réservés au Saint-Siége, excepté des cas contenus dans la Bulle *Cœna Domini*, et de se faire relever de ses vœux et serments par un prêtre de l'ordre des Frères Prêcheurs en la fête de Pâques, Noël, l'Annonciation et l'Assomption de la sainte Vierge, et les trois jours qui précèdent ces fêtes.

LEO *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Pastoris æterni, qui, ut humanum genus redimeret, in ara crucis immolari non abnuit, vices, licet immeriti,

(1) *Bull.*, IV, 392.

gerentes in terris, id super reliqua cordis nostri vota potissimum optamus, ut cunctos fideles quos pretiosissimi sanguinis sui aspersione Deo Patri reconciliari curavit, quorumque regimen et gubernationem nobis commisit, ad salubria pietatis opera, et præcipue ipsius Pastoris, ejusque Beatissimæ, ac semper virginis intemeratæ Genitricis, apud ipsum pro nobis advocatæ cultum, et devotionis affectum quibus immarcescibiles in cœlis thesauros recondere, et cœlestis patriæ cives effici possint, frequenter invitemus, et his, quæ propterea provide concessa fuisse percepimus, ut firma perpetuo, et illabata persistant, cum a nobis, præsertim per seculares principes, et alias personas nobis, et apostolicæ Sedi gratas, et devotas, humiliter petitur, nostræ approbationis, et innovationis libenter adjicimus firmitatem, prout in Domino conspicimus salubriter expedire. Sane pro parte dilectorum filiorum Priorum, et Fratrum domus Prædicatorum Coloniensium nuper exhibita petitio continebat, quod olim, prout in historiis legitur, a sancto Dominico quædam confraternitas utriusque sexus fidelium, de Rosario ejusdem B. Mariæ Virginis nuncupata, ad honorem angelicæ Salutationis instituta, et in diversis mundi partibus prædicata fuit, et sequentibus signis : sed cum ipsa confraternitas decursu temporis fere neglecta fuisset, et in oblivionem transivisset, ac anno millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto, civitas, et diœcesis Coloniensis gravibus bellis premeretur, eadem confraternitas, ad laudem, et honorem præfatæ Virginis, ut civitas, et diœcesis prædicta meritis et intercessionibus ejusdem Virginis ab eis bellis liberaretur, in ecclesia dictæ domus innovata, et de novo instituta fuit cum certo modo orandi, videlicet, quod confratres et sorores ejusdem confraternitatis tribus diebus cujuslibet hebdomadæ ad honorem Dei, et præfatæ Virginis, ac contra imminentia mundi pericula, legerent conjunctim, vel divisim toties angelicam Salutationem, quot sunt Psalmi in Psalterio Davidico, singulis decem Salutationibus hujus-

modi Orationem dominicam semel præponendo, et modum orandi hujusmodi Psalterium, sive Rosarium ejusdem B. Virginis vulgariter appellatum. Quam quidem confraternitatem in dicta ecclesia de novo institutam, postmodum bonæ memoriæ Alexander episcopus Foroliviensis tunc apostolicæ Sedis cum potestate legati de latere per totam Germaniam nuncius, singulari devotione permotus, et se in eadem confraternitate recipi, atque conscribi volens, et petens, ad preces claræ memoriæ Federici III, Romani Imperatoris auctoritate apostolica approbavit, confirmavit, et ratificavit, ac omnibus, et singulis utriusque sexus fidelibus dictæ confraternitatis confratribus, et consororibus in singulis quinque ipsius Beatissimæ Mariæ Virginis præcipuis festivitatibus, scilicet Annuntiationis, Visitationis, Assumptionis, Nativitatis, Purificationis, centum, et quoties per se, vel per alium dictum Rosarium legerent, vel legi facerent, seu sabbatis, et festivis diebus decantationi Salve Regina, quæ post completorium in dicta ecclesia ejusdem Beatissimæ Virginis, ubi dicta confraternitas instituta exstitit, et quam ipse nuncius antea consecraverat, cantabatur, interessent, XL dies indulgentiarum, concessit. Et post vero felicis recordationis Sixtus Papa IV, prædecessor noster, accepto per eum, quod confraternitas hujusmodi in dicta ecclesia sic de novo instituta fuerat: voluit, et ordinavit, quod omnes, et singuli confratres utriusque sexus, confraternitatem prædictam servantes tam in dicta civitate Coloniensi, quam etiam alibi ubique locorum, tunc, et pro tempore existentes, vere pœnitentes, et confessi, qui Orationem dominicam, et Salutationem angelicam prædictam, modo præmisso dicerent, in singulis Nativitatis, Annuntiationis, Assumptionis ejusdem B. Virginis Mariæ festivitatibus indulgentiam septem annorum, et totidem quadragenarum consequerentur. Et deinde, supplicationibus tunc ducis et ducissæ Britanniæ inclinatus, præfatum Psalterium, seu modum orandi eadem auctoritate approbavit; illumque

tolerandum fore, ac cunctis fidelibus eo modo orare licere decrevit, et declaravit, ac ut omnes, et singuli Christi fideles ad devotionis opera, ad dictum modum orandi, frequentius inducerentur, universis, et singulis Christi fidelibus modo prædicto orare volentibus ubilibet, ac tunc, et pro tempore existentibus, pro qualibet vice, qua sic, ut præmittitur, orarent, pro qualibet quinquagena præfati Psalterii quinque annos, et totidem quadragenas de injunctis pœnitentiis in Domino relaxavit, prout in ipsis Sixti prædecessoris literis desuper confectis, quas perpetuo durare voluit, plenius continetur. Et successive piæ memoriæ Innocentius Papa VIII, etiam prædecessor noster, cum anno Domini MCCCCLXXXIII die XIII mensis octobris quondam Bartholomæus de Comatiis de Bononia, tunc dicti ordinis Generalis Magister, cum ejusdem ordinis Provincialibus capitulum generale in alma Urbe celebraret, Bartholomei Generalis vivæ vocis oraculo, omnibus qui tunc erant, et in futurum essent de dicta confraternitate, et per hebdomadam dicerent Psalterium B. Mariæ Virginis hujusmodi, plenariam omnium peccatorum suorum remissionem semel in vita, et semel in mortis articulo : ac etiam receptis per literas ad beneficia dicti ordinis non ad quæstum, sed devotionis causa concessit, de qua concessione per literas testimoniales ipsius Bartholomæi sui secreti sigilli, seu signati usualis impressione munitas constat. Et insuper felicis memoriæ Raymundus tit. S. Mariæ Novæ presbyter cardinalis, tunc per Germaniam dictæ Sedis legatus, eisdem confratribus et consororibus pro quolibet Rosario centum dies indulgentiarum perpetuo, et similiter plures, ac diversi locorum ordinarii, singuli indulgentiam quinquaginta dierum concesserunt, prout etiam in Raymundi Cardinalis legati, necnon Alexandri episcopi, et nuncii, et ordinariorum hujusmodi singulis desuper confectis literis dicitur, plenius contineri. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, dilectus filius nobilis vir Johannes dux, et dilectæ nobis in Christo

filiæ nobiles mulieres, Maria ipsius Johannis ducis conthoralis ducissa Juliacensis, et Montensis, ac Sibylla marchionissa Brandeburgensis dictæ Mariæ ducissæ genitrix, necnon dilectus etiam filius magister Johannes Ingenolzel, Præpositus Ecclesiæ S. Victoris Coloniensis diœcesis, literarum apostolicarum majoris præsidentiæ abbreviator, necnon notarius, scriptor, et familiaris, continuus commensalis noster, ob singularem et sinceram, quam ad ipsam intemeratam Virginem ferunt devotionem, ac dicti Prior et confratres cupiant, omnia, et singula præmissa etiam per nos approbari, confirmari, et innovari. Quare pro parte tam Johannis ducis, et Mariæ ducissæ, ac Sibyllæ marchionissæ, necnon Johannis Præpositi, quam Prioris, et Fratrum Prædicatorum nobis fuit humiliter supplicatum, ut præmissa omnia, et singula, pro illorum substantia firmiori, approbare, confirmare, et innovare, aliasque in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur piis votis illis in hac parte paterne annuentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica tenore præsentium confraternitatem, et ritum, sive modum orandi hujusmodi, necnon omnes, et singulas indulgentias, tam per Sixtum et Innocentium, prædecessores, quam legatum, nuncium, et ordinarios, ut præfertur, concessas, et desuper confectas literas, ac omnia, et singula in eis contenta, approbamus, confirmamus, et innovamus, ipsasque indulgentias de novo perpetuo concedimus; et ut Johannes dux, et Maria ducissa, et Sibylla marchionissa, ac Johannes Præpositus, necnon Prior, et Fratres præfati, necnon omnes, et singuli alii Christi fideles ad ea devotionis opera, et prædictum modum, sive orandi ritum eo frequentius inducantur quo exinde facilius animarum suarum salutem consequi speraverint, de omnipotentis Dei misericordia, ac Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus auctoritate confisi Johanni duci, Mariæ ducissæ, Sibyllæ marchionissæ, Johanni Præposito,

Priori, ac Fratribus Prædicatoribus, et eorum singulis, ac universis, et singulis, aliisque utriusque sexus Christi fidelibus dictæ confraternitatis confratribus, et consororibus ubilibet existentibus, tam præsentibus, quam futuris vere pœnitentibus, et confessis, seu confitendi propositum habentibus, qui ter in hebdomada dictum Rosarium devote oraverint, ut præfertur, pro qualibus vice, alios decem annos, et totidem quadragenas, de injunctis eis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus: Ac quod omnes prædicti eorum, et singuli in Pascha Resurrectionis, et festivitatibus prædictis, ac tribus diebus singulis festivitatum earundem præcedentibus cuicunque presbyterio domus ordinis Prædicatorum Fratrum professorum, per eorum singulos pro tempore eligendo, peccata sua confiteri valeant, ipseque Presbyter eorum confessionibus diligenter auditis ipsos, et eorum singulos, ab omnibus, et singulis excommunicationibus, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, et promulgatis, necnon sacrilegiis, incestibus, adulteriis, pœnitentiarum injunctarum, et divinorum officiorum, et jejuniorum omissionibus, aliisque eorum peccatis criminibus, excessibus, delictis, etiam quantumcunque gravibus, et enormibus, in singulis etiam Sedi apostolicæ reservatis casibus, contentis in bulla singulis annis in die Cœnæ Domini legi consueta duntaxat exceptis, absolvere, et eis pro commissis pœnitentiam salutarem injungere, ac juramenta quæcunque sine alicujus præjudicio relaxare, et vota quæcunque, ultramarinis, visitationis liminum beatorum Petri et Pauli præfatorum, ac S. Jacobi in Compostella, necnon religionis et castitatis votis duntaxat exceptis, in alia pietatis opera commutare libere possit, ordinarii, et archidiaconi loci, ac rectorum parochialium, et cujusvis alterius licentia desuper minime requisita, quodque pro receptione et conscriptione aliquorum confratrum, sive consororum in dicta confraternitate nihil omnino temporale exigi debeat, sed

sponte oblata duntaxat recipi possint, perpetuo statuimus, et ordinamus, præsentibus, quas, illarumque effectum, et in eis contenta, sub cujusvis similium, vel dissimilium indulgentiarum, facultatum, concessionum, et gratiarum, revocationibus, suspensionibus, vel modificationibus, etiam pro anno jubilei, et in favorem fabricæ basilicæ Principis apostolorum de Urbe, seu expeditionis contra infideles, vel alia quacunque de causa, per nos, et Sedem prædictam, nunc, et pro tempore factis, nullatenus comprehendi, sed illis non obstantibus dictis Christi fidelibus omnino suffragari, ipsosque illis gaudere, seu uti debere, decernimus, perpetuis futuris temporibus duraturis, non obstantibus præmissis, et constitutionibus, ac ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Ceterum quia difficile foret præsentes literas ad singula quæcunque loca, in quibus expediens foret, deferri, volumus, et auctoritate prædicta etiam decernimus, quod earumdem præsentium literarum transumptis manu unius, vel plurium notariorum publicorum, subscriptione, et sigillo alicujus prælati, seu personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis, plena, ac tanta fides adhibeatur, et adhiberi possit, et debeat in omnibus, et per omnia, sicut ipsis originalibus, si essent in medium exhibitæ vel ostensæ. Nulli ergo, etc. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo vigesimo, pridie nonas octobris, Pontificatus nostri anno octavo.

XVIII

ADRIEN VI (1)

1er avril 1523

SOMMAIRE

I. Indulgence de cinquante ans pour la récitation du tiers du Rosaire dans la chapelle de la Confrérie.
II. Indulgence plénière pour ceux qui réciteront le Rosaire, à l'article de la mort, en tenant le cierge de la Confrérie.
III. Les religieux de l'Ordre peuvent admettre dans la Confrérie, sans le consentement de l'association.

L'usage de bénir les cierges du Rosaire est fort ancien, comme on le voit par cette Bulle. Il paraît avoir commencé en Espagne; car dans le Missel de l'Ordre imprimé à Rome en 1551, on ne trouve pas la formule de bénédiction. Cette formule est propre à la Confrérie du Rosaire, et l'on ne gagnerait pas les indulgences avec un cierge bénit, je suppose, avec la formule dont on se sert communément en la fête de la Purification. Il n'y a que les dominicains et les prêtres qui en ont reçu le pouvoir du maître général qui puissent bénir les cierges du Rosaire.

ADRIANUS *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Illius, qui dominicum gregem a perpetua morte suo pretiosissimo sanguine redimere dignatus est, vices, licet immeriti, gerentes in terris, ut gregem ipsum Altissimo acceptabilem, et bonorum operum sectatorem reddere

(1) *Bull.*, IV, 412.

valeamus, more boni pastoris super gregem suum continue vigilantis, curis assiduis pungimur, ut ecclesias singulas, præsertim in quibus ipsi Altissimo per religiosas et alias personas, jugiter famulatur, visitantes remissionum impendiis decoremus. Dudum siquidem cupientes, ut altare, capella *del Rosario* nuncupatum, sub invocatione Virginis Mariæ, situm in ecclesia domus S. Dominici oppidi de Victoria ordinis Fratrum Prædicatorum regularis observantiæ Calaguritan. diœcesis, ad quod Ven. confraternitas utriusque sexus Christi fidelium, sub dicta invocatione instituta existebat, et dilecti filii Garsias de Loaysa ordinis Fratrum Prædicatorum hujusmodi Magister Generalis, et confratres dictæ confraternitatis, singularem gerebant devotionis affectum, per amplius veneraretur, ac confratres prædicti eo libentius devotionis causa ad altare hujusmodi confluerent; et inibi Rosarium, sive Psalterium ipsius Virginis, devote dicerent, et recitarent, per alias nostras in forma brevis literas, perpetuis, futuris temporibus duraturas, quas dum in regnis Hispaniarum in civitate Cesaraugustana resideremus, expediri fecimus, omnibus, et singulis utriusque sexus confratribus prædictis præsentibus, et futuris, qui in capella prædicta, singulis diebus, unam quinquagenariam Rosarii, sive Psalterii nuncupatam, recitassent, pro qualibet die, qua id fecissent, quinquaginta annos de injunctis eis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxavimus; Volentes quod confratres præfati, qui cum cereo benedicto dictæ confraternitatis, illum in honorem ejusdem Virginis Mariæ in manibus tenendo, ab hac luce migrassent, et ante horam obitus, dictum Rosarium, sive Psalterium, semel tantum recitassent, remissionem, et indulgentiam omnium peccatorum suorum in mortis articulo consequerentur, prout in dictis literis, plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Dominici de Monte majori moderni Prioris, ac Fratrum dictæ domus, petitio continebat, capella, ubi

dictum altare est constitutum, adeo angusta existat, quod propter illius angustiam, et incapacitatem, confratres ad illam pro dicendo Psalterio hujusmodi confluentes, commode simul se recipere non possint, et propterea frequenter contingat, quod plures ex dictis Fratribus, prædictum Psalterium in dicta capella recitare negligunt, pro parte Prioris et Fratrum prædictorum nobis fuit humiliter supplicatum, ut animarum saluti dictorum confratrum consulere, aliasque in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, hujusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica tenore præsentium, eisdem confratribus, nunc, et pro tempore existentibus, quod recitando, seu dicendo prædictum Rosarium, seu Psalterium extra dictam capellam, in quacunque parte ipsius ecclesiæ, ex qua hujusmodi altare conspici possit, etiam prædictam indulgentiam quinquaginta annorum consequantur in omnibus, et per omnia perinde, ac si Rosarium, seu Psalterium hujusmodi, intra prædictam capellam recitassent. Quodque Prior pro tempore existens, et Fratres domus hujusmodi, seu ab eis deputandi, Christi fideles extra dictum oppidum habitantes ac dictam confraternitatem ingredi volentes, in illius confratres, etiam absque consensu aliorum confratrum confraternitatis hujusmodi recipere possint, indulgemus, necnon prædictas nostras literas ad hoc, ut confratres prædicti, etiam extra dictum oppidum habitantes, qui in dicta capella, unicam quinquagenariam Rosarii, seu Psalterii hujusmodi devote recitaverint, pro qualibet vice, qua id fecerint, quinquaginta annos : ipsique confratres in dicto oppido, et extra illud habitantes, qui cereum benedictum confraternitatis hujusmodi in honorem ejusdem Virginis Mariæ in manibus tenentes ab hac luce migraverint, si ante eorum obitum, Rosarium, seu Psalterium hujusmodi, semel duntaxat recitaverint, plenariam omnium peccatorum suorum remissionem, et indulgentiam consequantur, extendimus, et ampliamus. Decer-

nentes præsentes literas sub quibusvis revocationibus indulgentiarum, etiam in favorem fabricæ basilicæ Principis Apostolorum de Urbe, per nos, et Sedem apostolicam, factis, et concessis minime comprehendi, sed semper ab illis exceptas fuisse, non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostri indulti, extensionis, ampliationis, et decreti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo vigesimo tertio, kalendis aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

XIX

CLÉMENT VII (1)

4 avril 1524

SOMMAIRE

Extension des indulgences précédentes à toute église, quelle qu'elle soit.

Elles n'étaient accordées que pour le couvent de Saint-Dominique de Victoria en Espagne, et il fallait réciter le Rosaire dans cette église pour les gagner; mais Clément VII dispensa de cette obligation.

Saint Pie V déclara même que cette récitation du chapelet, lorsqu'il y a impossibilité de la faire dans une église, peut avoir lieu partout où l'on sera. (29 juillet 1569.)

CLEMENS *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Considerantes nostræ mortalitatis fragilitatem, et humani generis conditionem, ac districti severitatem judicii,

(1) *Bull.*, IV, 430.

pie cupimus fideles quoslibet judicium ipsum piis ac bonis operibus prævenire, et eorum peccamina abolere, ut juxta eorum spem æterna felicitate fruantur, et ea, quæ propterea per prædecessores nostros Romanos Pontifices, et auctoritate apostolicæ Sedis provide concessa dicuntur, cum a nobis petitur, ad alias uberiores gratias extendimus, et ampliamus, prout id in Domino conspicimus salubriter expedire. Dudum siquidem, postquam felicis recordationis Adrianus Papa VI, prædecessor noster, cupiens, ut ad altare in capella *del Rosario* nuncupata B. Mariæ Virginis, situm in ecclesia domus S. Dominici oppidi de Victoria, ordinis Fratrum Prædicatorum regularis observantiæ, Calaguritanensis diœcesis, ad quod venerabilis confraternitas utriusque sexus Christi fidelium sub invocatione ejusdem Virginis instituta existebat, et dilecti filii dictæ confraternitatis singularem gerebant devotionis affectum, per amplius veneraretur, ac confratres ipsi eo libentius ad altare hujusmodi confluerent, et inibi Rosarium, seu Psalterium ipsius Virginis devote dicerent, et recitarent, per quasdam in forma brevis literas perpetuis futuris temporibus duraturas, omnibus, et singulis utriusque sexus confratribus prædictis, qui tunc erant, et forent in futurum, qui in capella prædicta singulis diebus unam quinquagenariam, Rosarium, seu Psalterium nuncupatam, pro qualibet die, qua id fecissent, quinquaginta annos de injunctis eis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxaverat, volens, quod confratres prædicti, qui cum cereo benedicto dictæ confraternitatis in honorem ejusdem Virginis in manibus tenentes ab hac luce migrassent, et ante horam eorum obitus dictum Rosarium, seu Psalterium, semel tantum recitassent, remissionem, et indulgentiam omnium peccatorum in mortis articulo consequerentur, eidemque prædecessori pro parte dilectorum filiorum Dominici de Monte mayor Prioris, et Fratrum dictæ domus, exposito, quod dicta capella adeo angusta existebat, quod propter illius angustiam, et incapacita-

tem, dicti confratres pro dicendo Psalterio prædicto ad illam confluentes commode se inibi recipere non poterant, et propterea frequenter contingebat, quod plures ex dictis confratribus prædictum Psalterium in dicta capella recitare negligerent, idem prædecessor Prioris, et Fratrum prædictorum in ea parte supplicationibus inclinatus, apostolica auctoritate, eisdem confratribus tunc, et pro tempore existentibus, quod recitando, sive dicendo prædictum Rosarium, seu Psalterium etiam extra dictam capellam, in quacunque parte ipsius ecclesiæ, in qua dictum altare conspici posset, etiam dictam indulgentiam quinquaginta annorum consequerentur, in omnibus, et per omnia, perinde ac si Rosarium, seu Psalterium hujusmodi intra prædictam capellam recitassent. Quodque Prior pro tempore existens, et Fratres domus hujusmodi, seu ab eis deputandi, Christi fideles extra dictum oppidum habitantes, et dictam confraternitatem ingredi volentes, in illius confratres etiam absque consensu aliorum confratrum confraternitatis hujusmodi recipere possent, indulsit. Necnon prædictas in forma brevis literas, ad hoc ut confratres ipsi, etiam extra dictum oppidum habitantes, qui in dicta capella unam quinquagenariam, Rosarium, sive Psalterium nuncupatam, hujusmodi devote recitaverint, pro qualibet die, qua id fecissent, quinquaginta annos, ipsique confratres in dicto oppido, et extra illud habitantes, qui cereum benedictum confraternitatis hujusmodi in honorem ejusdem Virginis in manibus tenentes ab hac luce migrassent, si ante eorum obitum, Rosarium, seu Psalterium prædictum semel duntaxat recitassent, plenariam omnium peccatorum suorum remissionem, et indulgentiam consequerentur extendit, et ampliavit per alias suas sub plumbo literas, prout in singulis literis prædictis plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte Prioris, et Fratrum prædictorum, petitio continebat, nonnulli dictorum confratrum, qui ad dictam confraternitatem hactenus admissi fuerint, et in posterum

admittentur, sua domicilia extra dictum oppidum de Victoria habeant, et propterea ipsi confratres non valeant toties quoties vellent, ad dictam ecclesiam causa recitandi Psalterium, et consequendi indulgentiam hujusmodi personaliter accedere, quare pro parte Prioris, et Fratrum eorundem nobis fuit humiliter supplicatum, ut literas Adriani prædecessoris hujusmodi, etiam ad hoc, quod nunc, et pro tempore existentes confratres confraternitatis hujusmodi, qui dictum Psalterium in aliqua ecclesia, seu oratorio cujusvis loci, in quo eos pro tempore residere contigerit, devote recitantes prædictas indulgentias consequantur, extendere, et ampliare, aliasque dictorum confratrum animarum saluti in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, hujusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica præfata, tenore præsentium literas Adriani prædecessoris hujusmodi etiam ad hoc, quod præfati confratres dictæ confraternitatis, nunc, et pro tempore existentes, qui dictum Psalterium in aliqua ecclesia, seu oratorio cujusvis loci, in quo eos pro tempore residere contigerit, devote recitaverint, quoties id fecerint, indulgentias prædictas consequantur, quas consequerentur, si in dicta ecclesia S. Dominici juxta tenorem concessionis prædecessoris hujusmodi Psalterium prædictum recitassent, auctoritate apostolica, tenore præsentium extendimus, et ampliamus. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon omnibus illis, quæ dictus prædecessor in dictis suis literis voluit non obstare, ceterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo vigesimo quarto, pridie nonas aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

XX

CLÉMENT VII

1er juillet 1527

SOMMAIRE

Indulgence de vingt ans pour la visite d'une chapelle du Rosaire à Grenade, le jour de l'Annonciation de la B. Vierge.

Cette indulgence a été révoquée par le concile de Trente, par S. Pie V et d'autres papes, dans la révocation générale de toutes les indulgences pour lesquelles on exigeait une aumône.

Texte de la Bulle : Clemens Episcopus... Ex apostolicæ..(*Bull.*, IV, 438.)

XXI

CLÉMENT VII (1)

23 mars 1530

SOMMAIRE

I. Confirmation d'indulgences précédemment accordées.
II. Autorisation donnée au prieur de réviser la taxe imposée aux membres de la Confrérie.
III. Privilége en temps d'interdit.

Ce dernier privilége n'existe plus aujourd'hui, bien que Pie V l'ait confirmé depuis le concile de Trente. Inno-

(1) *Bull.*, IV, 476.

cent XI ne l'a pas compris dans son sommaire, et Benoît XIII n'en fait aucune mention dans la bulle *Pretiosus*. On doit donc le regarder comme abrogé.

CLEMENS *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Ineffabilia gloriosæ Virginis, Dei Genitricis Mariæ meritorum insigna devotæ considerationis indagine perscrutantes, et intra mentis nostræ arcana, quod ipsa castissimo ejus utero, prout nostri status exigebat necessitas, humanæ salutis protulit auctorem, et apud eum, quem maternis lactavit uberibus, sedulas pro nostræ fragilitatis expiatione preces effundit, dignum, quin potius debitum reputamus, ut fraternitates ad celebrandas ejus laudes institutas gratiosis prosequamur concessionum impendiis, et spiritualibus muneribus foveamus. Dudum siquidem postquam felicis recordationis Adrianus Papa Sextus, prædecessor noster, omnibus, et singulis utriusque sexus confratribus confraternitatis sub invocatione Beatæ Mariæ Virginis in capella *del Rosario* ejusdem Beatæ Mariæ, sita in ecclesia domus sancti Dominici, oppidi de Victoria, ordinis Fratrum Prædicatorum regularis observantiæ Calagurritanensis diœcesis, canonice institutæ tunc, et pro tempore existentibus, qui in quacunque parte dictæ ecclesiæ, ex qua altare situm in dicta capella conspici possit, singulis diebus unum quinquagenarium Rosarium, seu Psalterium nuncupatum recitarent, pro qualibet die, qua id fecerint, quinquaginta annos de injunctis eis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxaverat, volens, quod ille ex dictis confratribus, qui cereum benedictum dictæ confraternitatis in honorem ejusdem Virginis in manibus tenens ab hac luce migrasset, et ante horam obitus ejus dictum Rosarium, seu Psalterium semel tantum recitasset, remissionem, et indulgentiam omnium peccatorum suorum in mortis articulo consequerentur, nobis exposito,

quod confratres dictæ confraternitatis extra oppidum habitantes non valebant toties, quoties volebant ad ecclesiam prædictam causa recitandi Psalterium, et consequendi indulgentiam hujusmodi personaliter accedere, nos, quod confratres confraternitatis hujusmodi, tunc, et pro tempore existentes, qui dictum Psalterium in aliqua ecclesia, vel oratorio cujusvis loci, in quo eos pro tempore residere contigerit, devote recitarent, quoties id fecerint, indulgentias prædictas consequerentur perinde, ac si in dicta ecclesia S. Dominici prædictum Psalterium recitassent, concessimus per nostras literas, prout in illis plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita nobis nuper pro parte dilectorum filiorum Prioris moderni, et Fratrum dictæ domus, petitio continebat, in statutis, et consuetudinibus dictæ confraternitatis, inter alias caveatur expresse, quod volentes ad ipsam confraternitatem admitti, et in ea inscribi, certam pecuniarum quantitatem hujusmodi persolvant, et exinde annis singulis, etiam ad certæ pecuniarum quantitatis solutionem teneantur, et quamplurimi Christi fideles propter excessum pecuniarum in admissione solvendarum hujusmodi ab eadem confraternitate, et illi benefaciendo retrahantur, et, si Priori dictæ domus pro tempore existenti, liceret dictam pecuniarum quantitatem moderari, et ad mediocritatem reducere, ex hoc profecto dictæ domus commodo, et utilitati, et Christi fidelium animarum, saluti, non parum consuleretur, ac pro parte dictorum Prioris moderni, et Fratrum nobis fuerit humiliter supplicatum, ut relaxationem, voluntatem, et concessionem prædictas approbare, et innovare, aliasque in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos, qui salutem cupimus animarum, quemlibet ex Priore moderno, et Fratribus prædictis, a quibusvis excommunicationibus, suspensionibus, et interdictis aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa, latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum præ-

sentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica, tenore præsentium, relaxationem, voluntatem, et concessionem prædictas, ac prout illas concernunt, omnia, et singula in nostris prædictis, et quibusvis aliis Adriani prædecessoris hujusmodi, literis quomodolibet contenta, confirmamus, et approbamus, illaque perpetuæ firmitatis robur obtinere, et quod de dictorum confratrum consensu Prior domus dictæ pro tempore existens pecuniarum pro admissione, et inscriptione prædictis, solvendarum, quantitatem hujusmodi ejus arbitrio moderari, et ad mediocritatem reducere, et quilibet ex dictis confratribus, qui ad loca ecclesiastico supposita interdicto ordinaria auctoritate supposita declinaverit, in illis, clausis januis, non pulsatis campanis, et submissa voce, excommunicatis, et interdictis exclusis, dummodo ipse causam hujusmodi interdicto non dederit, nec per illum stet, quo minus interdictum hujusmodi observetur, et illi pareatur, missas, et alia divina officia in sua, et familiarium suorum, ac domesticorum suorum præsentia, per se ipsum, si presbyter fuerit, aut proprium, vel alium sacerdotem, celebrare facere, libere, et licite valeat. Quodque si, hujusmodi interdicto durante, in loco, ubi illud appositum fuerit, eum contingat ab humanis discedere, illius corpus cum modestia funerali pompa ecclesiasticæ sepulturæ tradi possit, concedimus, non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ac dictis statutis, et consuetudinibus, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, et quibusvis suspensionibus, revocationibus, prohibitionibus, mandatis, privilegiis, atque indultis, et literis apostolicis per quoscunque Romanos Pontifices prædecessores nostros, et nos, ac Sedem, apostolicam, etiam consistorialiter, et per viam generalis legis, et statuti perpetui, ac motu proprio, et ex certa scientia, ac de Apostolicæ potestatis plenitudine, et cum

quibusvis irritativis, annullativis, cassativis, revocativis, præservativis, exceptivis, restitutivis, declarativis, mentis attestativis, ac derogatoriarum derogatoriis, aliisque efficacioribus, efficacissimis, et insolitis clausulis, etiam in favorem jubilæi, et alias quomodolibet, etiam pluries concessis, confirmatis, et innovatis, sub quibus indulgentias confraternitati concessas hujusmodi nullatenus comprehendi, sed ab illis exemptas, et exceptas fore, et esse decernimus, eisque, nisi pro illorum sufficienti derogatione, de illis eorumque totis tenoribus specialis, et individua, ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales idem importantes, mentio, seu quævis alia expressio habenda, aut aliqua exquisita forma servanda foret, et in eis caveatur expresse, quod illis nullatenus derogari possit, illorum omnium tenores præsentibus pro sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis, necnon modos, formas ad id servandas pro individuo servatis, habentes, hac vice duntaxat, illis alias in suo robore permansuris, harum serie specialiter, et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ absolutionis, confirmationis, approbationis, concessionis, decreti, et derogationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Bononiæ anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo vigesimo nono, decimo kal. aprilis, Pontificatus nostri anno septimo.

XXII

CLÉMENT VII (1)

27 avril 1530

SOMMAIRE

Les indulgences accordées à la Confrérie du Rosaire ne peuvent être révoquées, à moins qu'il n'en soit fait mention spéciale.

Ce privilége, accordé de vive voix par Clément VII, ne tombe pas sous le coup de la Bulle de Grégoire XV (16 juillet 1622), ni de celle d'Urbain VIII (20 décembre 1631), qui suppriment toutes les indulgences, priviléges obtenus *vivæ vocis oraculo*. Car Urbain VIII lui-même, par sa bulle *Alias felicis* du 11 avril 1635, a fait une exception en faveur des priviléges accordés *vivæ vocis oraculo*, et contresignés par un officier ou ministre du Saint-Siége. Ces officiers ou ministres du Saint-Siége sont le camerlingue de la S. E. R., le vice-chancelier, le dataire, les protonotaires, les auditeurs du palais apostolique, les correcteurs et secrétaires des lettres apostoliques, le grand pénitencier, les abréviateurs, les nonces, les légats, les cardinaux protecteurs. Or, le présent diplôme porte la signature du grand pénitencier.

Nos LAURENTIUS *miseratione divina Episcopus Prænestinus Cardinalis Sanctorum Quatuor, ac major Pœnitentiarius.*

Universis et singulis præsentes has nostras patentes litteras inspecturis, fidem facimus, et attestamur, quatenus sanctissimus in Christo Pater, et dominus D. noster

(1) *Bull*, IV, 474.

Clemens divina Providentia papa septimus, cujus præcordiis defensio ac tutela fidei continue est affixa, ne ex defectu gratiarum spiritualium ipsa fides aliquod detrimentum patiatur, cum contra ipsam maxime nostris temporibus in diversis mundi partibus continue hæreses succrescere videantur, juxta illud per apostolum Paulum antea prævisum : *Necesse est hæreses esse;* vivæ vocis oraculo super hujusmodi nobis facto declaravit, ac observari mandavit, quod omnes, et quæcunque indulgentiæ et peccatorum remissiones, gratiæ, immunitates, ac privilegia inquisitoribus hæreticæ pravitatis ordinis Prædicatorum Congregationis Lombardiæ pro tempore existentibus, et personis utriusque sexus per dictos inquisitores, seu eorum vicarios crucesignatis juxta facultatem per romanos pontifices, et Sedem apostolicam eis desuper concessam, præsertim per sanctitatem suam nuper Bononiæ die 15 januarii præsentis anni concessa, nunquam comprehendantur, sive intelligantur revocata, sive suspensa per quascumque clausulas suspensivas, sive revocatorias, etiamsi tales clausulæ essent amplissimæ, fortiores, et insolitæ, et sub quibusvis verborum formis concessis, vel in posterum concedendis ab eodem sanctissimo Domino nostro, vel successoribus ejus romanis pontificibus, et sede prædicta concedendis, nisi de præfatis inquisitoribus, ac personis crucesignandis fiat specialis et expressa mentio, non autem per clausulas generales id importantes mentio facta fuerit.

Et hoc idemmet, ac eodem vivæ vocis oraculo super hujusmodi nobis specialiter facto intelligi voluit de indulgentiis, gratiis, concessionibus, tam vivæ vocis oraculo, quam quocunque alio modo a romanis pontificibus concessis, et concedendis, his qui sunt, vel erunt de societate Rosarii beatæ Virginis, quas sanctitas sua etiam de novo confirmavit, approbavit, et innovavit, vetans ne sint revocatæ, nec suspensæ, nisi facta de eisdem speciali mentione, cum talis societas non sit fundata in quæstu, nec in

pecuniis, sed in sola communicatione bonorum spiritualium. In quorum fidem præsentes manu nostra propria subscriptas per infrascriptum secretarium nostrum fieri, sigillique nostri magni appensione communiri jussimus. Datum Romæ in palatio apostolico in Camera nostra solitæ residentiæ die 27 aprilis 1530. Pontificatus præfati SS. Domini nostri anno VII.

Ita est Laurentius card., Sanctorum Quatuor, qui manu propria subscripsit.

AMBROSIUS CICERO.

XXIII

CLÉMENT VII (1)

2 décembre 1530

SOMMAIRE

Indulgence de dix ans pour ceux qui visiteront la chapelle du Rosaire en la fête de la Nativité, de l'Annonciation, de la Toussaint, de saint Dominique et de saint François, et viendront en aide à l'église du couvent de Mexico.

Cette dernière indulgence a été révoquée, car toutes les indulgences accordées en vue d'une quête ou d'une aumône ont été supprimées par le concile de Trente, Calixte IV, Clément VII, Paul III, Jules III et Pie V, dans la constitution *Etsi dominici gregis*, du 8 février 1567. Voici les paroles de ce dernier : « Omnes et singulas indulgentias etiam perpetuas, et peccatorum remissiones, quibusvis hospitalibus, monasteriis, ecclesiis, domibus, militiis, ordinibus etiam Mendicantium, Congregationibus,

(1) *Bull.*, IV, 439.

Confraternitatibus, ex quibusvis etiam urgentissimis causis, etiam causa Redemptionis captivorum concessas, pro quibus consequendis manus sunt porrigendæ adjutrices, et quæ quæstuandi facultatem quomodolibet continent, perpetuo revocamus. » Ailleurs, le même Pontife porte la sentence d'excommunication à encourir *ipso facto* contre ceux qui prêcheront de semblables indulgences.

CLEMENS *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis salutem et apostolicam benedictionem.*

Cum itaque dilectus in Christo filius Franciscus de Sancta Cruce Civis Burgen. pia devotione erga Virginem Mariam inductus, quamdam capellam sub invocatione ejusdem B. Mariæ de Rosario, in ecclesia S. Dominici Mexicanensi, ordinis Fratrum Prædicatorum, construi, et ædificari facere, et ad ipsam capellam, tam franciscus præfatus, quam etiam frater germanus illius dilectus, etiam filius Alvarus de Sancta Cruce gerunt singularem erga Dei Genitricem devotionis affectum, cupientes, quod ipsa capella congruis frequentetur honoribus, etc. Singulis in Nativitatem Domini Nostri Jesu Christi, et Annuntiationis ejusdem gloriosæ Virginis Mariæ, ac Omnium Sanctorum, et S. Dominici, ac S. Francesci festivitatibus a primis vesperis, usque ad occasum solis singulorum eorundem hujusmodi devote visitaverint, et manus porrexerint adjutrices, etc., decem annos, et totidem quadragenas, etc., præsentibus perpetuis futuris temporibus, etc., duraturis, etc. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Incarnationis Dominicæ 1530, quarto nonas decembris, Pontificatus nostri anno VIII.

XXIV

CLÉMENT VII (1)

8 mai 1534

SOMMAIRE

I. Confirmation des indulgences précédentes.
II. Un seul Rosaire, divisé en trois chapelets et récité dans la semaine, suffit pour gagner les indulgences.
III. Indulgence de deux ans pour le tiers du Rosaire ajoutée aux précédentes.

Autrefois, on ne pouvait réciter, comme on le voit, moins de cinq dizaines à la fois; mais en 1858 la S. Congrégation a permis de fractionner le Rosaire en autant de dizaines que l'on voudrait, pourvu que les quinze dizaines fussent récitées dans la semaine.

CLEMENS PP. VII. *Motu proprio, etc.*

Etsi temporalium cura nos sollicite angat, tanto accuratius aciem considerationis extendere nos decet, quanto divina humanis, et perpetua temporalibus digniora cognoscimus. Considerantes igitur, quam religioni nostræ salubre, et fructuosum fuerit Rosarii institutum, quantaque exinde provenerint, et quotidie proveniant bona quam ob rem tum clerici, tum laici, tam masculi quam feminæ, ad tantum devotionis fervorem devenerint, quod Deus, et ipsa Virgo, ad cujus honorem fuit originaliter institutum, eosdem non solum gratiis decorare, verum etiam miraculis, et signis quamplurimis illustrare, non dedignatur. Idcirco cum ad notitiam nostram devenerit, quod dicti Rosarii confratres, et sorores a felicis recordationis Sixto IV, et Leone X, prædecessoribus nostris, ne-

(1) *Bull.*, IV, 524.

dum confirmationem, et augmentum, sed et indulgentias quamplures, et privilegia non immerito obtinere meruerint: prout per apostolicas literas in forma brevis expeditas nobis manifestissime constat. Nos igitur eorum vestigiis inhærendo, motu simili, et eodem devotionis affectu divinitus excitati, dictam confraternitatem, indulgentias, et privilegia omnia per prædecessores præfatos eidem societati quomodolibet concessas, et concessa, approbamus, confirmamus, et roboramus, firmum, ac robur perpetuum habere volumus, et intendimus. Sed quoniam Sixtus in literis prædictis, quas hic pro expressis haberi volumus, instituendo confirmavit, quod dicti Rosarii confratres, et sorores, ad consequendas, adipiscendas, et indulgentias prædictas integraliter obtinendas, et pro earum totali assecutione tenerentur, et obligarentur semel in die ad honorem Virginis integrum Psalterium B. Mariæ Virginis perfecisse, propter quod nonnulli multitudine ac negotiorum varietate impediti, hoc sibi difficillimum fore putantes, ab hujusmodi sæpius retrahebantur, et in amore ac eorum devotione tepescebant; ad aperiendum igitur cœlorum semitas, et ut ferventius inducantur, quo exinde facilius animarum suarum salutem consequi speraverint, volumus, et ordinamus, quod spatium unius diei, ad spatium integræ hebdomadæ amplietur, et dilatetur, et quod in una die, et una vice fortasse tenebantur, pro die dies, pro vice vices assignamus, et nihilominus illud idem consequantur, ac si ritus antiquus integraliter servaretur. Et quia Leo X ordinando instituit, ac benigne concessit, quod quilibet ex dictis Fratribus ubicunque existentibus visitando quinque altaria cujuscunque ecclesiæ, vel unum, aut duo, quinquies, si quinque defuerint, easdem indulgentias integraliter consequeretur, ac si omnes almæ Urbis stationes peregrinando circumiret, hoc idem auctoritate apostolica tenore præsentium approbamus, et confirmamus, ac pro firmis et approbatis esse, et haberi, volumus, et decernimus. Et quia nos decet religiones, et sanctorum

Patrum instituta potissimum ampliare, supradictis etiam addendo, volumus, quod cum præfatus Sixtus IV, omnibus præsentibus et futuris supranominatum Rosarium in tres quinquagenas singulis diebus, pro qualibet quinquagena quinque annos et totidem quadragenas indulgentiarum misericorditer relaxaverit, ex apostolica benignitate, ut prædicti confratres ad hujusmodi devotionis opera ferventius inducantur, præter hujusmodi indulgentias, omnibus confratribus, et consororibus prædictum Psalterium modo supra exposito, et per nos concesso recitantibus, annos duos veræ indulgentiæ concedimus; constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, synodalibus, cæterisque in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscunque. Et ita motu proprio, ac ex certa animi deliberatione volumus, et mandamus.

Fiat ut petitur.

Et cum absolutione a censuris ad effectum prædictorum, et cum derogatione privilegiorum, et indultorum quorumcunque. Et quod literæ expediri possint in forma brevis vel sub plumbo prout dictis confratribus videbitur opportunum. Fiat, J.

Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, octavo idus maii anno undecimo.

XXV

PAUL III (1)

3 nov. 1534

Confirmation de la Bulle précédente, que la mort du Pape avait empêché de publier.

Paulus PP. III. *Ad futuram rei memoriam.*

Rationi congruit, et convenit honestati, ut ea, quæ de Romani Pontificis gratia processerunt, licet, ejus super-

(1) *Bull.*, IV, 533.

veniente obitu, literæ desuper expeditæ non fuerint, suum debitum consequantur effectum. Dudum siquidem, cum ad notitiam felicis recordationis Clementis Papæ VII, prædecessoris nostri devenisset, quod dilecti filii confratres utriusque sexus confraternitatis sub invocatione Rosarii Beatæ Mariæ Virginis, in quibusvis domibus ordinis Fratrum Prædicatorum canonice institutæ, a piæ memoriæ Sixto IV, et Leone X, prædecessoribus nostris, nedum confirmationem ejusdem confraternitatis, et augmentum, sed et indulgentias quamplures, et privilegia, non immerito obtinere meruerant, idem Clemens prædecessor, eorumdem prædecessorum vestigiis inhærendo, dictos confratres a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati essent, ad effectum illarum duntaxat consequendum, absolvens, et absolutos fore censens sub data videlicet octavo idus maii, Pontificatus sui anno undecimo, dictam confraternitatem, ac indulgentias, et privilegia omnia per prædecessores præfatos eidem confraternitati quomodolibet concessas, et concessa apostolica auctoritate approbavit, confirmavit, et roboravit, et firmum, et robur perpetuo habere voluit. Cum autem dictus Sixtus in suis literis, quas idem Clemens prædecessor habere voluit pro expressis, instituendo confirmavisset, quod præfati utriusque sexus confratres ad consequendum, et integraliter obtinendum prædictas indulgentias, pro earum totali assecutione, tenerentur, et obligarentur semel in die, in honorem ejusdem Beatæ Mariæ Virginis integrum illius Psalterium perfecisse, propter quod nonnulli multitudine, ac varietate negotiorum impediti, id sibi difficillimum fore putantes, ab ingressu dictæ confraternitatis, seu dicti Psalterii recitatione, sæpius retrahebantur, et in amore Christi, ac eorum devotione tepescebant, idem Clemens prædecessor ad aperiendum cœlorum semitas, et ut ipsi confratres

ad id ferventius inducerentur, quo exinde animarum suarum salutem consequi sperarent, voluit, ac etiam ordinavit, quod spatium unius diei ad spatium integræ hebdomadæ ampliaretur, et dilataretur, et ad id, ad quod in una die, et in una vice fortasse tenebantur, pro die, dies, et pro vice, vices assignavit, et nihilominus idem illud consequerentur, ac si ritus antiquus integraliter servatus fuisset. Cumque idem Leo ordinando instituisset, et benigne concessisset, quod quilibet ex prædictis confratribus ubicunque existentibus, visitando quinque altaria cujuscunque ecclesiæ, aut unum, vel duo quinquies, si quinque deessent, easdem indulgentias integraliter consequerentur, ac si omnes almæ Urbis stationes peragendo circuissent præfatus Clemens prædecessor, hoc idem dicta auctoritate apostolica similiter approbavit, et confirmavit, ac pro firmo, et approbato haberi voluit, et decrevit. Ac idem Clemens prædecessor supradictis etiam addendo, cum dictus Sixtus prædecessor omnibus præsentibus tunc, et futuris supra nominatis confratribus Rosarium in tres partes dividendo, videlicet in tres quinquagenas singulis diebus pro qualibet quinquagena quinque annos, et totidem quadragenas indulgentiarum misericorditer relaxavisset, ex apostolica benignitate, ut supra dicti confratres ad hujusmodi opera ferventius inducerentur, præter hujusmodi indulgentias, omnibus utriusque sexus confratribus Psalterium prædictum, meo supra dicto, per eumdem Clementem prædecessorem concessum, recitantibus, annos duo veræ indulgentiæ, eadem auctoritate concessit. Non obstantibus quibusvis constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Ne autem de absolutione, approbationibus, confirmationibus, roboratione, voluntatibus, ordinatione, decreto, concessione, et aliis præmissis, pro eo quod super illis dicti Clementis prædecessoris, ejus superveniente obitu, literæ confectæ non fuerint, valeat quomodolibet hæsitari, ipsique confratres illarum frustrentur effectu, volumus, et

similiter apostolica auctoritate prædicta decernimus, quod præsentes literæ ad probandum plene easdem, absolutionem, approbationes, confirmationem, roborationem, voluntates, ordinationem, decretum, et concessionem, et alia prædicta ubique sufficiant, nec ad id probationis alterius adminiculum requiratur. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die III novembris MDXXXIIII, Pontificatus nostri anno primo.

A. ACURRIUS.

XXVI

PAUL III

20 août 1537

SOMMAIRE

Autorisation de transférer l'image de Notre-Dame du Rosaire dans une nouvelle chapelle du couvent de Victoria. — Indulgence de cent jours pour ceux qui assisteront à cette translation.

L'autorisation demandée au souverain Pontife dans la circonstance présente était superflue, car elle est de droit commun. On peut toujours, dans la même église, transférer une confrérie d'une chapelle à une autre, sans perte des indulgences et priviléges, du moment qu'il y a une cause légitime.

Titre de la Bulle: Paulus PP. III... Romanus Pontifex. (*Bullaire,* IV, 557.)

XXVII

PAUL III

18 mars 1540

SOMMAIRE

La nouvelle confrérie, qui s'est séparée d'elle-même de l'ancienne, est nulle de plein droit, et il faut la contraindre, sous peine de censures, à se réunir à la première.

La translation de la Confrérie du Rosaire dans une nouvelle chapelle du couvent de Victoria mécontenta certains esprits qui en prirent occasion pour ériger une confrérie dans une autre église. Paul III condamna leurs prétentions, et les obligea, sous peine de censures, à se réunir à l'ancienne confraternité. Ce fait n'est pas particulier au XVIe siècle, et tous les jours nous le voyons encore se produire sous nos yeux. En général le peuple est très-attaché à ses traditions et à ses coutumes; il tient aux lieux que ses pères ont visités, où ils ont peut-être reçu la sépulture et où ses cendres elles-mêmes reposeront dans l'attente de la résurrection. Il faut donc respecter, autant que possible, ces sentiments, et n'opérer ces sortes de translations de chapelle, d'autel, de statue qu'à la dernière extrémité. Il y a aujourd'hui des pays qui sont malheureusement divisés, à la suite de faits de ce genre.

Titre de la Bulle: Paulus III... Exponi nobis. (*Bullaire*, IV, 591.)

XXVIII

PAUL III (1)

3 juin 1542

SOMMAIRE

Communication des indulgences de la couronne de la bienheureuse Vierge aux fidèles d'Espagne qui réciteront le Rosaire.

Clément IX étendit plus tard cette concession aux confréries du Rosaire érigées dans les Indes, et Innocent XI, dans son sommaire, l'étendit à tout le monde catholique.

Bien que cette indulgence de la Couronne de la B. V., ait été révoquée par Paul V en 1606 pour l'ordre des Frères Mineurs, néanmoins elle subsiste encore pour les confréries du Rosaire, puisque les souverains Pontifes l'ont fait insérer dans les derniers sommaires.

Que faut-il entendre par cette couronne dont on communique ici les priviléges au Rosaire?

On appelle couronne de la bienheureuse Vierge un chapelet composé de grains égaux en nombre aux années que l'auguste Mère de Dieu a passées sur la terre. Comme il y a deux grandes opinions sur ce point, que les uns croient que Marie a vécu 63 ans, les autres 72, il y a aussi deux sortes de couronnes : l'une de 63 grains, l'autre de 72. La première fut inventée par une pieuse dame anglaise, Ada, épouse de Théodoric d'Avesnes, qui vivait sur la fin du VIII[e] siècle (vers 790). Elle avait l'habitude de réciter tous les jours en l'honneur de Marie

(1) *Bull.*, IV, 608.

60 *Ave Maria.* On croit, sans trop de fondement, que Pierre l'Ermite prêcha cette dévotion aux peuples, afin d'attirer le succès sur les armes des croisés.

La seconde couronne, suivant le récit de Wading (Annal. Ord. Min., tome X, année 1422, page 61), fut enseignée par la bienheureuse Vierge elle-même à un pieux novice de l'ordre de Saint-François. Elle lui apprit à réciter chaque jour une couronne de sept dizaines en l'honneur de ses sept allégresses. On y ajoute ensuite deux *Ave Maria,* afin d'honorer en même temps les soixante-douze années de la vie de Marie; et un troisième *Ave,* à l'intention de N. S. P. le Pape.

Léon X, le 19 janvier 1517, accorda une indulgence plénière pour la récitation de cette couronne de la B. V. Marie.

Nos Frater JOHANNES *a Toleto miseratione divina tituli S. Sixti Romanæ Ecclesiæ Presbyter cardinalis, Ecclesiæ Burgensis perpetuus administrator, etc., dilectis nobis in Christo universis Patribus, et Fratribus in regnis Hispaniæ ordinis Prædicatorum, salutem in Domino sempiternam.*

Notum vobis facimus, quod hodie Sanctissimus in Christo Pater, et Dominus noster Dominus Paulus divina providentia PP. III, animadvertens devotionem Rosarii B. Mariæ Virginis in regnis Hispaniæ in dies augeri, ut eo amplius augeatur, quo donis potioribus communitur, concessit, et indulsit per suæ vivæ vocis oraculum, nobis desuper factum, auctoritate apostolica, quatenus universi Christifideles, in cunctis regnis Hispaniæ degentes, et commorantes, qui Rosarium, sive Psalterium ipsius B. V. Mariæ recitaverint, quoties illud integrum recitaverint, toties easdem indulgentias, et peccatorum remissiones consequantur, quas auctoritate apostolica eis concessas consequuntur Coronam B. Mariæ Virginis reci-

tantes. In cujus rei testimonium præsentes nostræ attestationis literas per secretarium nostrum fieri, et subscribi, nostrique sigilli appositione communiri, mandavimus. Datum Romæ apud Parionem in ædibus nostræ solitæ residentiæ sub anno a Nativitate Domini MDXLII, die vero tertia mensis junii, Pontificatus Domini nostri Papæ anno octavo.

JOHAN. cardinalis Burgensis.

A. BARBA.

XXIX

JULES III (1)

24 août 1551

Confirmation des indulgences précédentes.

Dilectis filiis utriusque sexus confratribus confraternitatum Rosarii B. Mariæ Virginis, in domibus ordinis Fratrum Prædicatorum, et de ipsius ordinis Generalis licentia in aliis locis institutis, vel instituendis. JULIUS PP. III. *Dilecti filii, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Sinceræ devotionis affectus, quo unigeniti Dei filii, et intemeratæ Virginis Mariæ Matris ejusdem, cultum, ac S. R. E. decorem prosequimini, non immerito nos inducit, ut ea, quæ in vestri favorem, et spiritualem concessa dicuntur, nostræ auctoritatis munimine roboremus. Hinc est, quod nos, devotis vestris in hac parte

(1) *Bull.*, V, 17.

supplicationibus inclinati, omnia et singula, privilegia, immunitates, facultates, concessiones, indulta, et indulgentias, ac peccatorum remissiones, vobis et confraternitatibus vestris, tam per felicis recordationis Sixtum IV, Leonem X, Clementem VII, Paulum III, et alios Romanos Pontifices prædecessores nostros, quam nos, et Sedem apostolicam, seu illius legatos, ac alios Ecclesiarum prælatos concessa, et factas, necnon cum omnibus, et singulis in eis contentis clausulis desuper confectas literas, illarum omnium veriores tenores, ac si de verbo ad verbum insererentur præsentibus, pro expressis habentes, auctoritate apostolica, tenore præsentium, et certa scientia, approbamus, confirmamus, et innovamus, illaque omnia perpetuæ firmitatis robur obtinere, et inviolabiliter observari debere, decernimus, supplentes omnes, et singulos tam juris quam facti defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem, ac ea omnia, prout concessa fuerunt, vobis, et illis suffragari, vosque illis uti, potiri, et gaudere posse decernimus. Non obstantibus quibuscunque apostolicis, ac provincialibus, et synodalibus, constitutionibus, privilegiis quoque, indultis, et literis, apostolicis quibusvis, et sub quibuscunque clausulis, et decretis, etiam irritantibus, et alias quomodolibet, etiam iteratis vicibus concessis, approbatis, et innovatis. Quibus omnibus, illorum veriores tenores, ac si de verbo ad verbum insererentur præsentibus, pro sufficienter expressis et insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice duntaxat harum serie specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, et dicta apostolica auctoritate decernimus, quod præsentium literarum transumptis manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo alicujus personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ, seu curiæ ecclesiasticæ munitis eadem prorsus fides adhibeatur in judicio et extra, quæ eisdem præsentibus adhiberetur si forent exhibitæ vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Pisca-

toris die XXIV augusti MDLI, Pontificatus nostri anno secundo.

GAL. AQUINAS.

XXX

PIE IV (1)

28 fév. 1561

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière pour la visite de la chapelle du Rosaire en la fête de la Purification, de l'Annonciation, de la Visitation, de l'Assomption, de la Nativité, de la Présentation et de la Conception de la bienheureuse Vierge Marie.
II. Même indulgence pour l'assistance à la procession.

PIUS *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Dum præclara meritorum insignia quibus gloriosa Dei Genitrix Maria, cœlorum Regina, quasi matutinum sidus irradiat, devotæ considerationis indagine contemplamur, dignum, quin potius debitum arbitramur, ut capellas, et confraternitates in ejus honorem erectas, ac constitutas, quibusvis favoribus, et gratiis prosequamur, ut etiam Christifideles ad eandem gloriosam Virginem ardentius excolendam ac venerandam excitentur. Itaque cum nobis innotuerit, capellam, et confraternitatem Rosarii in honorem præfatæ Virginis in æde S. Mariæ super Minervam, non sine magno fidei, ac devotionis augmento, jamdiu

(1) *Bull.*, v, 64.

erectam esse, volentes Christifideles ad eam piæ devotionis affectu, donis quoque spiritualibus animare, de misericordia omnipotentis Dei, ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere pœnitentibus, et confessis, vel firmum animum temporibus statutis confitendi habentibus qui capellam ejusdem Rosarii in dicta ecclesiæ Sanctæ Mariæ super Minervam constitutam devote in festivitatibus, et solemnitatibus ejusdem gloriosæ Virginis, videlicet Purificationis, Annuntiationis, Visitationis, Assumptionis, Nativitatis, Præsentationis, et Conceptionis a primis vesperis usque ad occasum solis festivitatum hujusmodi, visitaverint, vel processionem associaverint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem consequantur, misericorditer elargimur in Domino. Confirmantes nihilominus omnes, et singulas indulgentias, non tamen plenarias, et prærogativas, sive per alios Summos Pontifices prædecessores nostros, sive alias quascunque personas ab eisdem Pontificibus facultatem habentes, sive etiam per nosmetipsos eidem capellæ, sive confraternitati alias concessas. Nulli ergo liceat hanc paginam nostræ concessionis, ordinationis, voluntatis, et confirmationis infringere, seu temerario ausu contravenire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Volumus autem quod præsentium sola signatura sufficiat, et ubique fidem faciat.

Placet motu proprio. J.

Datum Romæ apud S. Petrum pridie kal. martii, Pontificatus nostri anno secundo.

XXXI

PIE IV (1)

28 fév. 1561

SOMMAIRE

Défense, sous peine d'excommunication réservée au Pape, d'imprimer et de vendre des gravures du Rosaire, sans l'autorisation de la Confrérie de la Minerve.

Ce monopole n'existe plus aujourd'hui, mais il a eu sa raison d'être. Il est à souhaiter que les directeurs des confréries s'entendent entre eux pour le choix des gravures et cachets du Rosaire. Il serait bon d'adopter les dessins des meilleurs artistes, et de proscrire impitoyablement cette imagerie qui offense à la fois la religion et l'art, et qui ne s'inspire que d'idées purement mercantiles.

PIUS PP. IV. *Motu proprio, etc.*

Cum sicut accepimus, quod venerabilis societas gloriosæ Virginis Mariæ de Rosario super Minervam singulis mensibus in prima dominica mensis, processionem solemnem confratrum dictæ societatis cum candelis, et facibus accensis in dicta ecclesia, in honorem B. M. Virginis celebret, multasque candelas ad altare ejusdem gloriosæ Virginis Mariæ accendat, multaque alia opera exerceat in fidei, et devotionis Christifidelium Deiparæ devotorum augmentum, et nihil eadem societas possideat in stabilibus, vel redditibus certis, nos volentes, ut dicta opera, Deique, et ejusdem gloriosæ Virginis Mariæ cultus, et

(1) *Bull.*, v, 64.

devotio crescat, motu simili, et ex certa nostra scientia confratribus ejusdem societatis, tenore præsentium concedimus, et gratiose elargimur, ut figuras Rosarii, seu Rosarios imprimi consuetos, et solitos, nullus alius bibliopola, impressor, vel quævis alia persona, ubique locorum existens, quavis auctoritate fungens, possit, aut valeat quoquomodo, ullo unquam tempore imprimere, aut vendere, imprimi, aut vendi facere, dictos Rosarios, aut figuras prædictas, nisi ille, seu illa persona, quæ auctoritatem, aut potestatem habuerit, illos, seu illas imprimendi, vendendi, seu imprimi, aut vendi faciendi, a Prioribus, et Camerario, ac Officialibus dictæ societatis Rosarii ad hoc, ut de dictis impressionibus, et figuris prædictis impressis, et quocunque tempore imprimendis, earumque pretio, et valore, possit dicta societas facilius præfata pia, et bona opera exercere; quod si factum fuerit eo ipso persona contraveniens, excommunicationis majoris latæ sententiæ pœnam incurrat, a qua non possit absolvi ab aliquo, præterquam a nobis, nisi in mortis articulo, et etiam figuras impressas amittat, dictæque societati applicentur. Mandantes Reverendissimo almæ Urbis Vicario, ac aliis ordinariis, seu eorum vicariis ubilibet constitutis, ut in præmissis, dictæ societati faveant pariter, et assistant, præmissaque inviolabiliter sub dicta pœna excommunicationis latæ sententiæ eo ipso incurrendæ, et etiam amissionis figuram observari faciant. In contrarium facientibus non obstantibus quibuscunque præmissis constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, stylo Palatii, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, quod præsentis nostri motus proprii sola signatura sufficiat, et ubique fidem faciat. Regula cancellariæ in contrarium non obstante.

Placet motu proprio. J.

Datum Romæ apud S. Petrum pridie kalendas martii, Pontificatus nostri anno secundo.

XXXII

PIE IV (1)

25 sept. 1563

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière en la fête de Pâques et de saint Vincent (pour le couvent de Plaisance, en Espagne).
II. Faculté accordée aux confrères de se faire absoudre des cas réservés ordinaires et de faire commuer leurs vœux.

Ce dernier privilége semble ne plus exister aujourd'hui, non qu'il ait été révoqué par le concile de Trente (session XIVe *de Pœnitentia*, cap. VII, du 25 novembre 1551), auquel il est postérieur de douze ans, ni par aucun décret positif; mais il n'en est pas fait mention dans le sommaire si détaillé et si complet d'Innocent XI.

PIUS *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christifidelibus præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Unigeniti Filii Dei Redemptoris nostri Jesu Christi, qui pro reconcilianda suo Auctori humana natura, de summo cœlorum solio ad hujus mundi infima descendere, et nostræ mortalitatis carnem assumere, ac in ara crucis errata nostra diluere, ineffabili caritate dignatus est, vices, licet immeriti, gerentes in terris gregem dominicum nostræ curæ commissum, ad vitam lucis æternæ perducere satagimus, et ut id certius succedat, singulos gregis ejusdem, quorum merita pro demeritis penitus sunt imparia, ad

(1) *Bull.*, V, 93.

pia et meritoria opera exercenda spiritualibus muneribus, indulgentiis videlicet, et peccatorum remissionibus frequenter invitamus, ut per illa felicitatis æternæ præmia facilius consequi mereantur. Cupientes igitur ut capella sub invocatione B. Mariæ de Rosario nuncupatæ sita in monasterio S. Vincentii Placentin. ordinis Fratrum Prædicatorum provinciæ Compostellanæ ad quam, sicut accepimus, præter divina officia quæ inibi devote celebrantur, dilectus filius nobilis vir Ludovicus de Zoninga Davila præceptor primarius, major nuncupatus, militiæ de Alcantara, Cistercien. ordinis, carissimi in Christo filii nostri Philippi Hispaniarum regis catholici status, et rei militaris consiliarius, et alii Christifideles civitatis Placentinæ singularem gerunt devotionis affectum, congruis frequentetur honoribus, et Christifideles ibi eo libentius devotionis causa confluant ad eamdem quo ex hoc ibidem dono cœlestis gratiæ uberius conspexerint se refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, auctoritate confisi, dicto Ludovico, ac dilectis filiis Priori, et conventui ejusdem monasterii, ac omnibus, et singulis aliis utriusque sexus Christifidelibus undecunque existentibus, et originem trahentibus, vere pœnitentibus, et confessis, seu statutis a jure temporibus firmum confitendi propositum habentibus, qui dictam capellam in Paschatis resurrectionis Domini Nostri Jesu Christi, et ejusdem S. Vincentii solemnitatibus a primis vesperis usque ad occasum solis singularum festivitatum hujusmodi inclusive annuatim devote visitaverint, et mulieribus prægnantibus, aut qui senio infirmitatis, vel alio legitimo impedimento detenti fuerint, per alium, seu alios visitari fecerint, et inibi coram imagine ejusdem B. Mariæ in eadem capella quinquies Orationem dominicam, et toties Salutationem angelicam pro felici statu S. Romanæ Ecclesiæ, et reipublicæ christianæ exaltatione, ac pacis inter principes conservatione devote visitaverint, quoties id respective egerint, toties pro qualibet festi-

vitate plenariam omnium peccatorum suorum quantumcunque gravium et enormium, etiam Sedi apostolicæ reservatorum, indulgentiam, et remissionem a culpa, et pœna, necnon jubileum plenarium, quæ etiam animabus Christifidelium in sinu sanctæ Matris Ecclesiæ defunctorum in purgatorii pœnis detentis, pro quibus hujusmodi preces ad Deum fuderint, quantum bonitati suæ placuerit, per modum suffragii possint, auctoritate apostolica tenore præsentium perpetuo misericorditer in Domino concedimus, et elargimur. Et ut ibi Christifideles ad indulgentiarum hujusmodi consecutionem habiliores efficiantur, Ludovico, et Priori, ac conventui, aliisque Christifidelibus præfatis quod quemcunque presbyterum secularem, vel præfati, aut cujusvis alterius ordinis regularem in suum possint eligere confessorem, qui eorum confessionibus diligenter auditis, ipsos, et eorum quemlibet a quibusvis etiam majoris excommunicationis, et aliis ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati pro tempore fuerint, ac omnibus, et singulis aliis excessibus, criminibus, peccatis, et delictis suis quantumque gravibus, et enormibus etiam Sedi prædictæ, ut præfertur, reservatis, exceptis in bulla in die Cœnæ Domini legi consueta contentis, dicta auctoritate apostolica absolvere, eisque pro commissis pœnitentiam salutarem injungere, ac vota quæcunque per eos emissa, ultramarino, visitationis liminum apostolorum Petri et Pauli de Urbe, et S. Jacobi in Compostella, necnon religionis, et castitatis votis, duntaxat exceptis, in alia pietatis opera commutare libere, et licite possint, et valeant, eisdem auctoritate, et tenore indulgemus. Præsentibus quas sub quibus etiam totum illarum tenorem inserentibus, suspensionibus, derogationibus, revocationibus, limitationibus, vel aliis contrariis dispositionibus, similium, vel dissimilium indulgentiarum, etiam in favorem fabricæ Principis apostolorum de Urbe hujusmodi cruciatæ San-

ctæ, seu expeditionis contra infideles, Redemptionis captivorum, defensionis patriæ, aut manutentionis quorumcunque hospitalium, et ecclesiarum, ac miserabilium personarum etiam pro illarum dote, necnon præfatæ, et aliarum militiarum, vel alias ex quavis alia urgentissima causa, et sub quibuscunque tenoribus, et formis, aut cum quibus, etiam derogatoriarum derogatoriis, aliisque etiam efficacioribus, et insolitis, irritantibusque, et aliis decretis etiam per nos, et prædecessores, ac successores nostros Romanos Pontifices pro tempore, existentes, et Sedem prædictam, et ad quorumvis, etiam imperatoris, regum, vel aliorum principum, seu etiam ad nullius instantiam, etiam motu proprio, ac ex certa scientia, ac alias quomodolibet concessis, et concedendis nullatenus comprehensas, sed semper ab illis exceptas, et quoties illæ emanabunt, toties in pristinum, et validissimum statum, et eum in quo ante revocationes, limitationes, suspensiones, aut derogationes hujusmodi quomodolibet existebant, aut existere poterant restitutas, repositas, et plenarie reintegratas, et de novo etiam sub data, etiam posteriori dictis revocatione, suspensione, et limitatione, per Ludovicum præfatum, seu Priorem dicti monasterii pro tempore existentem eligenda, concessas fore, et censeri, ac Ludovico, et Priori, ac conventui, necnon aliis Christifidelibus suffragari debere decernimus, perpetuis futuris temporibus duraturis. Volumus autem quod si alias visitantibus ecclesiam monasterii hujusmodi aliqua alia indulgentia perpetuo, vel ad tempus nondum elapsum duratura, per nos concessa fuerit, præsentes literæ nullius sint roboris, vel momenti. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo sexagesimo tertio, septimo kalendas octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

CÆSAR GLORIERIUS.

XXXIII

PIE V (1)

16 juin 1566

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière en la fête de l'Annonciation (conf., communion, récitation du Rosaire).
II. Indulgence de dix ans et dix quarantaines pour la récitation du Rosaire en la fête de l'Assomption, de la Nativité et de la Purification.
III. Indulgence de quarante jours en d'autres temps.
IV. Indulgence de sept jours pour ceux qui prononceront les saints noms de Jésus et de Marie.

PIUS PP. V. *Ad futuram rei memoriam.*

Injunctum nobis desuper pastoralis officii debitum nos excitat, et inducit, ut votis illis, per quæ divinus cultus in ecclesiis, capellis, et oratoriis, quæ domus Dei, et orationis sunt, manuteneri, et incrementum suscipere, ac inde Christifidelium devotio augeri, et animarum salus provenire possit, libenter annuamus, ac ecclesias, capellas, et oratoria hujusmodi, in quibus præsertim confraternitates Sanctissimi Rosarii B. et gloriosæ semperque Virginis Mariæ, et Genitricis Domini nostri, erectæ comperiuntur, specialibus gratiis libenter decoremus, ut illis allecti Christifideles ad ferventiorem divinam devotionem invitentur. Cum itaque, sicut accepimus, dilectus filius F. Ambrosius Salvius de Balneolo, ordinis Fratrum Prædicatorum, sacræ theologiæ professor, quem tam Romæ, quam Neapoli, et pluribus aliis Italiæ civitatibus verbum evangelicum, et sacram paginam Christifidelibus ferventi

(1) *Bull.*, v, 126.

animo prædicasse, satis notum est, et cujus vita exemplaris, doctrina, et morum probitas apud nos vere comprobantur, divino spiritu ductus, et ob specialem, quam ad eamdem Mariam Virginem gerit devotionem, confraternitates ejusdem SS. Rosarii in ecclesiis, capellis, et oratoriis hujusmodi erigere, et instituere desideret; Nos tam piis, et salutiferis ipsius Fratris Ambrosii votis libenter annuere, ipsumque specialis gratiæ favore prosequi volentes, ex certa nostra scientia eidem Fratri Ambrosio, ut in quibusvis civitatibus, oppidis, terris, et locis, ubique existentibus, in quibus, et præsertim in terra Itri, Cajetanæ diœcesis, nullæ adhuc capellæ, et confraternitates Sanctissimi Rosarii erectæ reperiuntur, confraternitates ejusdem SS. Rosarii cum illarum capellis, sive oratoriis ad instar confraternitatis Rosarii hujusmodi erectæ, et institutæ Romæ in templo B. Mariæ super Minervam, ad Dei, et ejusdem B. Mariæ Virginis ejus Matris, laudem, et gloriam erigere, et instituere, ac in dictis capellis, sive oratoriis, capellanum, sive capellanos idoneos, ad nutum amovibiles, et per ordinarios approbandos qui inibi in divinis laudabiliter deserviant, libere, et licite possit, ac valeat, plenam, et liberam licentiam, et facultatem, auctoritate apostolica, tenore præsentium, de specialis dono gratiæ concedimus, et indulgemus. Decernentes ipsas capellas, sive oratoria unquam in beneficia ecclesiastica tam apostolica, quam ordinaria, et alia quavis auctoritate erigi non posse, neque debere, et sic per quoscunque judices, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi facultate judicari debere, irritum quoque, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Et ut capellæ, et oratoria hujusmodi postquam erecta, et consecrata fuerint, in debita veneratione habeantur, et confratres earum confraternitatum ad illorum visitationem, ac confessionis, et Eucharistiæ sacramenta suscipienda facilius invitentur, quo ex hoc dono cœlestis gratiæ uberius con-

spexerint se refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus confraternitatum hujusmodi confratribus, qui corde contrito peccata sua confessi fuerint, et sacratissimum Eucharistiæ sacramentum devote sumpserint, et in die festo Annuntiationis ejusdem B. Mariæ Virginis devote dictum Rosarium recitaverint, plenariam omnium peccatorum indulgentiam, et remissionem a pœna quomodolibet debita, auctoritate apostolica tenore præsentium misericorditer in Domino concedimus, et elargimur. Tribus vero aliis ejusdem B. Mariæ festivitatibus, videlicet Assumptionis, Nativitatis, Purificationis, quotiescunque ipsi utriusque sexus confratres prædictum Rosarium, ut supra, devote recitaverint, decem annos, et totidem quadragenas. Reliquis vero anni diebus quadraginta dies. Et quoties nomen Domini nostri Jesu Christi, et ejusdem B. Mariæ Virginis Matris suæ, tam intus, quam extra dictum Rosarium pie, et devote nominaverint, seu invocaverint, septem dies de injunctis pœnitentiis, et debitis sibi pœnis, eisdem auctoritate, et tenore, etiam misericorditer in Domino relaxamus. Quas quidem indulgentias sub quibusvis suspensionibus revocationibus, limitationibus similium, vel dissimilium indulgentiarum etiam in favorem cruciatæ Sanctæ, et fabricæ basilicæ Principis apostolorum de Urbe, aut expeditionis contra infideles, vel alias per nos, et alios Romanos Pontifices prædecessores, et successores nostros, ac Sedem apostolicam, etiam motu proprio, et ex certa scientia, ac de apostolicæ potestatis plenitudine, necnon consistorialiter, et ad quorumvis instantiam pro tempore factis, nullatenus comprehensas, sed semper ab illis exceptas, et quoties illæ emanabunt toties in pristinum statum restitutas esse, et censeri debere, et quas perpetuis futuris temporibus duraturas decernimus. Non obstantibus quibusvis apostolicis, ac in provincialibus, et synodalibus constitutionibus, et

ordinationibus, necnon quarumvis Ecclesiarum, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis, et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis eisdem Ecclesiis, et illarum Præsulibus, capitulis, superioribus, et personis sub quibuscunque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis clausulis, et decretis quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis, quibus omnibus, illorum tenores, ac si de verbo ad verbum insererentur, præsentibus, pro sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice duntaxat, harum serie specialiter, et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscunque. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XIV junii MDLXVI Pontificatus nostri anno primo.

ANTONIUS FLOREBELLUS LAVELLINUS.

XXXIV

PIE V (1)

29 juin 1569

SOMMAIRE

I. L'institution des Confréries du Rosaire est réservée au général de l'ordre des Frères Prêcheurs.
II. L'entrée doit être gratuite.
III. Droit d'assister aux processions avec les insignes et la bannière de la Confrérie.
IV. Défense de s'opposer au général et aux confrères dans l'accomplissement des devoirs de leur charge.

(1) *Bull.*, v. 214

V. COMMUNICATION A TOUTES LES CONFRÉRIES DES INDULGENCES PRÉCÉDEMMENT ACCORDÉES.

VI. En cas de nécessité on peut gagner les indulgences sans visiter l'église de la Confrérie (1).

Cette Bulle est très-importante; elle étend à toutes les Confréries du Rosaire certains priviléges et certaines indulgences qui avaient été concédés à quelques-unes en particulier.

On y remarquera l'énergie avec laquelle le souverain Pontife s'élève contre les taxes imposées pour l'entrée dans l'association.

PIUS PP. V. *Ad futuram rei memoriam.*

Inter desiderabilia cordis nostri illud intentis desideriis affectamus, ut singulorum Christifidelium, quorum nobis ex commissi pastoralis officii debito, cura imminet generalis, animarum salus proveniat, unde pia, et salubria fidelium vota ad hoc tendentia, et alias ex quibus divini cultus provenit augmentum, pii Patris affectione prosequimur, ac plenis favoribus confovemus, et ut optatum consequantur effectum, Christifideles ipsos ad illa indulgentiis, videlicet, et peccatorum remissionibus, libenter invitamus. Exhibita sane nobis nuper pro parte dilecti Magistri provincialis ordinis Prædicatorum provinciæ Neapolitanæ, petitio continebat; quod cum dilectus filius Frater Ambrosius Salvius, loci de Balneolo, Nuscan., sive alterius diœcesis, ad erigendum societates SS. Rosarii, in quibuscunque ecclesiis per nos, et Sedem apostolicam specialiter deputatus fuerit, si aliis hujusmodi facultas, præterquam ejusdem ordinis Magistro generali interdiceretur, ex hoc profecto diversis abusibus, qui in illarum erectione intervenire possent, satis consultum

(1) Dans ce cas, il faut au moins la visiter spirituellement, car la Bulle exige que l'on remplisse toutes les conditions autant qu'on le peut.

foret, quare nobis pro parte ejusdem Provincialis fuit supplicatum, ut sibi in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos, qui honestis quorumlibet votis libenter annuimus, eaque favoribus prosequimur opportunis, eumdem Provincialem a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica per præsentes statuimus, quod nulli licitum existat, minusque aliquis capellam SS. Rosarii in quavis ecclesia, sive loco erigere, præter dictum Generalem, aut ab eo deputatos, ac præfatum Ambrosium, minusque aliquis confrater, seu vir, sive mulier aliquid eidem confraternitati pro illius ingressu, vel alia quavis de causa persolvere, ac singuli confratres ad quasvis processiones accedere, etiam in quibus corpora defunctorum ad sepeliendum deferuntur, cum eorum insigniis, cujusvis etiam Superioris licentia desuper minime requisita, etiam absque aliquo conscientiæ scrupulo, et censurarum ecclesiasticarum incursu possint, et valeant, seu eorum quilibet possit, et valeat, districtius inhibentes quibusvis, ne eosdem Generalem, seu deputandos, et Ambrosium super erectione, et institutione societatum hujusmodi, in quibuscunque civitatibus, terris et locis, factis et faciendis, neque eosdem confratres super exercitio piorum operum, et profectu ad processiones, seu incessu cum signo eorum, aut dicti signi delatione molestare, perturbare, aut inquietare audeant, nec debeant, quinimo Generali, deputatis, et Ambrosio præfatis in præmissis auxilium, consilium, vel favorem præbeant. Nos enim omnes præmissis contravenientes, indulgentiis, et peccatorum remissionibus, eis concessis, privamus, et privatos esse, et indignos effici, et quicquid

secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari, irritum, et inane decernimus. Postremo vero, ut animarum Christifidelium præsertim ex aliqua societate hujusmodi erectarum, seu per eumdem Ambrosium erigendarum existentium, et eamdem societatem ingredi volentium, quieti, et spirituali consolationi salubrius consulatur, et ad illam ubicunque erectam Christifideles ipsi accedentes eo ferventius, et promptiores reddantur, quo se dono cœlestis gratiæ decoratos senserint, de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, Christifidelibus præfatis de dicta societate, ut præfertur, instituta, vel instituenda existentibus, ut omnes, et singulas indulgentias, et peccatorum remissiones tam per nos, quam quoscunque alios Romanos Pontifices, et præsertim Leonem Papam X, prædecessores nostros, concessas, consequantur, et consequi possint, auctoritate, et tenore prædictis misericorditer in Domino concedimus et indulgemus, illasque nonnisi in ecclesiis, in quibus, ut præfertur, eadem societas instituta erit, præterquam in casu summæ necessitatis, et infirmitate grandi, seu detentione carcerum, in quibus, etiam alio in loco consequi possint, observando tamen illa omnia, quæ in dictis indulgentiis continentur, consequi posse decernimus, omnesque, et singulas per eumdem Ambrosium, sive Generalem, aut deputandos præfatos auctoritate nostra, modo tamen supradicto, concessas, confirmamus, et approbamus. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XXVIIII junii MDLXIX, Pontificatus nostri anno quarto.

P. THAMS.

JOHAN. I. M. JOVIUS.

XXXV

PIE V (1)

17 septembre 1569

SOMMAIRE

I. Confirmation des anciens priviléges.
II. Pour gagner les indulgences, il est nécessaire d'être inscrit au registre de la Confrérie.
III. La Confrérie peut recevoir des legs et offrandes, sans autorisation préalable.
IV. Indulgence plénière le jour de la réception pour la récitation du tiers du Rosaire (confession et communion).
V. Indulgence plénière à l'article de la mort.
VI. Indulgence de dix ans et dix quarantaines pour la récitation du tiers du Rosaire aux fêtes de Pâques, Annonciation et Assomption de la bienheureuse Vierge.
VII. Indulgence de sept ans et sept quarantaines pour le tiers du Rosaire à toutes les fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et des mystères du Rosaire.
VIII. Même indulgence pour tous les fidèles qui assisteront à la procession du Rosaire.
IX. Ces indulgences subsistent en temps de Jubilé.

Cette Bulle fut donnée avant la bataille de Lépante. S. Pie V sentant le besoin du secours d'en haut, pour renverser la puissance et arrêter les invasions des sultans, eut recours à celle que l'Église nomme la tour de David, et que la sainte Écriture dit plus terrible qu'une armée rangée en bataille. Cette Bulle imprima, en effet, un nouvel essor au Rosaire et porta de plus en plus les chrétiens à pratiquer cette dévotion envers la très-sainte Mère de Dieu.

(1) *Bull.*, v, 223.

On voit par ce diplôme que l'inscription dans la Confrérie est absolument nécessaire, pour pouvoir gagner les indulgences. Cette inscription doit être faite par un prêtre et non par un laïque : l'intention de S. Pie V est que les prêtres seuls puissent jouir de ce privilége. D'après la lettre d'Antoine de Monroy, général de l'Ordre, voici les personnes ayant droit de faire cette inscription au registre de la Confrérie : les directeurs de l'association, les provinciaux, les prieurs, les sous-prieurs, les vicaires de couvent, les présidents, les prédicateurs annuels et les prédicateurs de carême, les promoteurs du Rosaire et les sacristains majeurs. Quand, par honneur, on a permis à un personnage illustre de signer lui-même son nom sur le registre, on doit avoir soin de l'écrire de nouveau, pour qu'il puisse gagner les indulgences. Frédéric III, empereur d'Allemagne, avait voulu inscrire lui-même son nom sur le registre de Cologne. On dit que Louis XIV et Mme de Maintenon s'étaient inscrits eux-mêmes en tête du registre de la Confrérie de Versailles. Avant la grande révolution, lorsqu'un enfant de France venait au monde, le directeur du Rosaire se rendait aux Tuileries avec le livre d'inscription, où il consignait les noms du nouveau-né, et un religieux dominicain était chargé de dire le Rosaire jusqu'à ce que le prince fût en état de le réciter lui-même.

PIUS PP. V. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Consueverunt Romani Pontifices, et alii SS. Patres, prædecessores nostri, cum bellis corporalibus, vel spiritualibus premerentur, aut aliis vexationibus tentarentur, quo facilius ab illis evaderent, et tranquillitatem adepti, Deo quietius et ferventius inservirent, et vacarent, divinam opem implorare, et Sanctorum suffragia per supplicationes, seu per litanias deposcere, ac oculos cum Davide in montes levare, certa spe confidentes, inde illis auxilia affutura. Quorum exemplo adductus, et Spiritu sancto,

ut pie creditur, afflatus B. Dominicus ordinis Fratrum Prædicatorum auctor, cujus institutum, et regulam, cum in minoribus essemus, expresse professi sumus, simili qua nunc temporis occasione, quo albigensium hæresis partes Galliarum et Italiæ misere grassabatur, et tam multos excæcaverat seculares, ut in Domini sacerdotes, et clericos sævissime furerent, levans in cœlum oculos, et montem illum gloriosæ Virginis Mariæ Almæ Dei Genitricis, quæ germine suo tortuosi serpentis caput obtrivit, et cunctas hæreses sola interemit, ac benedicto fructu ejus ventris, mundum primi parentis lapsu damnatum salvavit, et de quo sine humanis manibus abscissus est lapis ille, qui ligno percussus, gratiarum aquas affluenter produxit, respiciens, modum facilem, et omnibus pervium, ac admodum pium, orandi, et precandi Deum, Rosarium, seu Psalterium ejusdem B. Mariæ Virginis nuncupatum, quo eadem Beatissima Virgo Salutatione angelica centies, et quinquagenies ad numerum Davidici Psalterii repetita, et Oratione dominica ad quamlibet decimam cum certis meditationibus totam ejusdem D. N. Jesu Christi vitam demonstrantibus, interposita, veneratur, excogitavit, excogitatum per S. R. E. partes propagavit, orandique modo prædicto per asseclas B. Dominici, fratres, videlicet ordinis prædicti divulgato, et a nonnullis accepto, cœperunt Christifideles meditationibus accensi, his precibus inflammati in alios viros repente mutari, hæresum tenebræ remitti, et lux catholicæ fidei aperiri, et ad hanc orandi formam pro locorum diversitate, sodalitates per Fratres ejusdem ordinis ad hoc a suis superioribus legitime deputatos, institui, et confratres in eis describi. Nos quoque illorum prædecessorum vestigia sequentes, militantem hanc ecclesiam divinitus nobis commissam, his temporibus tot hæresibus agitatam, tot bellis, pravisque hominum moribus atrociter vexatam, et afflictam cernentes, lacrymabundos, sed spei plenos, oculos, in montem illum, unde omne auxilium provenit, levamus, et singulos Christi-

fideles ad simile faciendum benigne in Domino hortamur, et monemus. Utque facilius modus ille ab omnibus, cum ea, qua decet, devotione, et mentis religionisque christianæ sinceritate amplectatur, auctoritatis nostræ partes quantum nobis ex alto conceditur, favorabiliter impartientes, modum orandi, et precandi prædictum, omniaque, et singula indulta, indulgentias, peccatorum remissiones, relaxationes, immunitates, privilegia, et alias gratias per quoscunque Romanos Pontifices, prædecessores nostros, et dictæ Sedis etiam de latere legatos, ac alios apostolica auctoritate suffultos, juxta precandi modum prædictum orantibus, et confraternitatibus, seu sodalitatibus sub dicto Rosario institutis, et illorum ecclesiis seu altaribus, aut capellis, vel confratribus, ac sodalibus, tam motu proprio, et ex certa scientia, sive in genere, vel in specie, quam alias quomodolibet, etiam pluries concessa, confirmata, et innovata, quorum omnium, et singulorum tenores, et compendia præsentibus haberi volumus pro expressis, et insertis, eadem auctoritate, harum serie perpetuo confirmamus, et approbamus, ac illis perpetuæ, et inviolabilis firmitatis robur adjicimus. Necnon potiori pro cautela, præmissa omnia eisdem modo, et forma, quibus concessa reperiuntur, etiam perpetuo innovamus, ac omnibus, et singulis Christifidelibus utriusque sexus confratribus per dictos filios modernos, et pro tempore existentes Fratres ordinis prædicti, in suis, et tam per eos, quam per alios sacerdotes etiam in aliis ecclesiis a dilecto filio etiam moderno, et pro tempore existente ipsius ordinis generali Magistro, vel ejus Vicario duntaxat, deputatos, in hujusmodi sodalitatem, et confraternitatem Rosarii receptis, et descriptis, ecclesias, altaria, et capellas hujusmodi visitantibus, necnon Deo preces juxta Rosarii modum prædictum effundentibus, quod omnibus, et singulis indultis, indulgentiis, peccatorum remissionibus, relaxationibus, privilegiis, et aliis gratiis præfatis, frui, uti, potiri, et gaudere, necnon

eisdem confraternitatibus, seu sodalitatibus, quod illarum ad id deputati confratres omnia, et singula oblationes, et legata, seu donationes, aut alias quovis modo, sive in testamento, sive in codicillis, aut alia ultima, vel inter vivos voluntate, illis relicta, et erogata quæcunque, quotcunque et quotiescunque, etiamsi speciali nota digna sint, percipere, exigere, levare et in confraternitatis hujusmodi pios usus convertere, etiam ordinarii loci, aut cujusvis alterius, licentia desuper minime petita, libere, et licite possint. Et insuper, quo quisque ad se numero confratrum præfatorum aggregandum promptior, et alacrior fiat, de omnipotentis Dei misericordia, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis confratribus prædictis, per deputatos prædictos descriptis, vere pœnitentibus, et confessis, qui prima vice qua descripti fuerint sanctissimum Eucharistiæ sacramentum in aliqua ecclesia, seu capella dictæ confraternitatis perceperint, et unam saltem quinquagenam Rosarii recitaverint, et pro tranquillitate S. Matris Ecclesiæ oraverint, necnon qui in mortis articulo constituti salutaris pœnitentiæ, et Viatici sacramento muniti fuerint, plenariam omnium, et singulorum peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus, et elargimur. Qui vero, die Resurrectionis D. N. Jesu Christi, et Annuntiationis, ac Assumptionis ejusdem B. Mariæ præfatum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, et partem Rosarii, ut præfertur, recitaverint, decem annos, et totidem quadragenas; eisdem autem confratribus, qui in reliquis D. N. Jesu Christi, et B. Mariæ Virginis præfatorum festis diebus, in quibus sacra ipsius Rosarii mysteria recensentur, unam saltem Rosarii quinquagenam recitaverint; necnon aliis omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus, etiam non confratribus, qui in ejusdem Rosarii processione, quæ mense quolibet fieri consuevit, devote interfuerint, et pariter confratribus præfatis, qui ipsum Rosarium integrum qua-

libet hebdomada devote recitaverint, septem annos, et totidem quadragenas de injunctis sibi pœnitentiis, etiam misericorditer in Domino relaxamus. Decernentes confratres, et alios præfatos a quoquam desuper molestari, præsentesque literas de subreptionis, vel obreptionis, aut nullitatis, aliove vitio, aut intentionis nostræ defectu notari, argui, vel impugnari, et sub quibusvis similium, vel dissimilium gratiarum revocationibus, suspensionibus, aut aliis contrariis dispositionibus comprehendi non posse; sed quoties illæ emanaverint, toties in pristinum, et validissimum statum restitutas de novo, etiam sub posteriore data, per ipsos deputatos confratres eligenda, concessas ac perpetuo validas, et efficaces esse, et fore, suosque plenarios, et integros affectus sortiri debere, et ita per quoscunque judices, et commissarios, quavis auctoritate fungentes, etiam causarum Palatii apostolici auditores, et S. R. E. Cardinales, sublata eis, et eorum cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate, judicari, et definiri debere, ac ex nunc irritum, et inane, si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus quibusvis apostolicis, ac in provincialibus, et synodalibus conciliis editis, generalibus, vel specialibus constitutionibus, et ordinationibus, ac cancellariæ apostolicæ regulis, editis, et edendis ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, quod præsentium transumptis manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo alicujus personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides tam in judicio, quam extra adhibeatur, quæ præsentibus literis adhiberetur si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XVII septembris MDLXIX, Pontificatus nostri anno quarto.

CÆSAR GLORIERUS.

XXXVI

PIE V

27 août 1570

SOMMAIRE

I. La Confrérie de Messana, en Sicile, a droit d'ensevelir ses morts avec toute la pompe qu'elle voudra.
II. Indulgence de sept ans et sept quarantaines à tous les fidèles qui visiteront l'église de Messana dans l'octave de Pâques.

Cette indulgence n'est pas commune à toutes les confréries du Rosaire ; elle est personnelle à celle de Messana, qui était dans l'usage de célébrer depuis 20 ans la fête du Rosaire le jour de l'Octave de Pâques. Depuis Grégoire XIII a fixé cette fête au 1er dimanche d'octobre pour toute la sainte Église.

Titre de la Bulle : Pius PP... Exponi nobis. (*Bullaire*, v, 250.)

XXXVII

PIE V (1)

5 mars 1572

SOMMAIRE

I. Communication des Indulgences à la Confrérie de Martorell, en Catalogne.
II. Différentes prescriptions pour le bon gouvernement de la Confrérie.
III. Indulgence plénière autant de fois que l'on visitera l'église de la Confrérie le jour du Rosaire.

Cette Bulle fut donnée en action de grâces de la victoire

(1) *Bull.*, v, 295.

de Lépante, remportée par les confédérés sur la flotte ottomane, le 7 octobre 1571. Ce jour-là, la Confrérie du Rosaire faisait des processions dans le monde entier et obtint par ses prières le triomphe des armées chrétiennes. Pie V connut miraculeusement le succès des croisés. Il donnait audience au Vatican; tout à coup il ouvre la fenêtre, se tourne du côté de la mer, reste immobile, comme ravi devant un grand spectacle, et dit ensuite : « Agenouillons-nous et remercions Dieu, les chrétiens sont victorieux. » Cette croisade dont Pie V fut le principal organisateur mit un terme aux envahissements des Turcs, et porta un coup mortel à la puissance ottomane. La république de Venise fit frapper une médaille en souvenir de la bataille de Lépante, et Clément VIII fit plus tard insérer cette note au martyrologe: *Die* VII *octobris Commemoratio sanctæ Mariæ de Victoria, quam Pius V, Pontifex maximus, ob insignem victoriam a christianis bello navali, ejusdem Dei Genitricis auxiliis, hac ipsa die de Turcis reportatam quotannis fieri instituit, et Gregorius XIII prima hujus mensis Dominica die annuam solemnitatem Rosarii ejusdem beatissimæ Virginis celebrandam decrevit.*

Cette Bulle est la plus précieuse de toutes celles qui furent données en faveur du saint Rosaire, en raison de l'indulgence *toties quoties* qu'elle renferme. Ainsi on peut gagner une indulgence plénière applicable aux défunts chaque fois que l'on visite l'autel de la Confrérie, depuis les premières vêpres jusqu'au coucher du soleil du jour de la fête du Rosaire. Innocent XI et Pie IX ont reconnu cette Bulle, et l'ont placée dans le sommaire qu'ils ont publié.

Cette indulgence, accordée d'abord à l'église de Martorell, fut étendue ensuite à l'église de la Minerve, puis à toutes les confréries.

PIUS *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Salvatoris Domini nostri Jesu Christi, Dei Patris unigeniti, qui pro redemptione generis humani de summo cœlorum solio ad hujusmodi infima descendere, et carnem veram ex Virgineo utero assumere, ac post peractum ad nostram instructionem hujus vitæ felicissimum cursum, in ara crucis in pretium sponte immolari non abnuit, vices licet immeriti gerentes in terris, et animarum salutem sinceris desiderantes affectibus, circa ea, per quæ salus votiva succedit, et quæcunque Ecclesiæ, maxime in honorem gloriosissimæ, semperque Virginis Dei Genitricis Mariæ, quæ suo castissimo utero de Spiritu sancto Salvatorem sæculorum concepit, et velut mater misericordiæ amica pietatis, et consolatrix humani generis, apud eum pro eorumdem fidelium, qui delictorum onere prægravantur, salute, preces effundere non cessat, cujusque meritis, et piis intercessionibus die septima octobris anni Domini millesimi quingentesimi septuagesimi primi, victoria, nullo unquam tempore oblivioni tradenda contra Turcas fidei catholicæ hostes, nobis divinitus parta extitit, dedicatæ, tantæ victoriæ perpetua reminiscentia, et ampliori frequentatione a Christi fidelibus venerentur, creditæ nobis potestatis auctoritatem favorabiliter impartimur, ac fideles ipsos, præsertim confraternitates inter sese ad pia, et meritoria opera exercenda instituentes, indulgentiis, et remissionibus, ut exinde divinæ gratiæ aptiores reddantur, frequenter invitamus, illorumque pia suffragia donis cœlestibus confovemus, ac eis concessas indulgentias, et remissiones hujusmodi nonnunquam approbamus, maxime dum personarum nobilitate generis pollentium, et de Sede apostolica benemeritarum, exposcit devotio, et id conspicimus in Domino salubriter expedire. Cum itaque, sicut accepimus, a multis annis citra quædam utriusque sexus Christifidelium confraternitas sub invocatione Beatæ

Mariæ de Rosario nuncupatæ, ut creditur, exhortationibus, ac prædicationibus verbi Dei, præsertim quadragesimalibus, seu aliis anni temporibus per Fratres ordinis Prædicatorum fieri solitis, et ut Christifidelium eorumdem devotio erga eamdem Beatam Mariam Virginem augeretur in parochiali ecclesia ejusdem Beatæ Mariæ oppidi de Martorell, Barchinonen. diœcesis, erecta fuerit, seu erecta, et instituta reperiatur, ac de erectione, seu institutione hujusmodi nullis literis, aut documentis apostolicis, vel alias appareat, licet dilecti filii ipsius confraternitatis administratores, et confratres librum eorumdem confratrum habere, et tenere, ac inibi festivitatem ejusdem Beatæ Mariæ secunda Dominica cujuslibet mensis maii, celebrare, et solemnizare, diversa pia, et caritatis opera hactenus exercere consueverunt, et a nonnullis annis citra ipsi administratores, et confratres maximo devotionis zelo erga ipsam Beatam Mariam Virginem ducti unam capellam, seu oratorium in predicta ecclesia, sub invocatione Beatæ Mariæ de Rosario hujusmodi, de eorum propriis bonis, ac aliis Christifidelium eleemosynis construi, et ædificari facere inceperint, illamque decentibus ornamentis ecclesiasticis fulcire, et perficere intendant, ipsaque confraternitas, et populi devotio, erga ipsam Beatam Mariam Virginem inibi non modicum incrementum susceperint, et in dies suscipiant. Nos, cupientes ut eorumdem confratrum, et aliorum Christifidelium devotio erga eamdem Beatam Mariam Virginem in dies magis et magis augeatur, ipsaque capella, ad quam, sicut accepimus, dilectus filius nobilis vir Ludovicus de Requasens Præceptor major nuncupatus Castellæ, militiæ Sancti Jacobi de Spata, sub regula Sancti Augustini, et carissimi in Christo filii nostri Philippi Hispaniarum regis catholici, in rebus sui status a consilio ejusdem in mari locum tenens generalis, ac dicti oppidi dominus in temporalibus, qui victoriæ hujusmodi interfuit, et tanquam verus Christi miles opem, et operam suam præstando, ac strenue pugnando, pro ipsius

fidei catholicæ defensione vitam suam diversis periculis intrepide exposuit, singularem gerit devotionis affectum, in debita veneratione habeatur, et Christifideles ipsi ad illam, eo libentius, devotionis causa confluant, Deo omnipotenti, et eidem Beatæ Mariæ Virginis, pro tanta parta nobis victoria, gratias inibi perpetuo promptius reddant, quo ex hoc bono cœlestis gratiæ uberibus se refectos esse cognoverint, singulares personas confraternitatis hujusmodi a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existant, ad effectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, motu proprio, non ad alicujus nobis super hoc oblatæ petitionis instantiam, sed ex certa nostra scientia, ac de apostolicæ potestatis plenitudine, erectionem, et institutionem confraternitatis Beatæ Mariæ in ecclesia hujusmodi apostolica auctoritate, tenore præsentium, perpetuo confirmamus, et approbamus, suosque plenarios, et integros effectus sortiri debere, volumus, decernimus, statuimus, et ordinamus, ac, quatenus opus sit, confraternitatem hujusmodi in ecclesia, seu capella sub invocatione Beatæ Mariæ eisdem auctoritate, et tenore, perpetuo erigimus, et instituimus, necnon eidem confraternitati, illiusque confratribus utriusque sexus, seu capellæ prædictæ, ac illius capellano, vel capellanis, nunc et pro tempore existentibus omnia, et singula privilegia, facultates, libertates, immunitates, exemptiones, prærogativas, antelationes, favores, præeminentias, indulta, licentias, stationes, indulgentias, etiam plenarias, et peccatorum remissiones, ac relaxationes, aliasque universas, et singulas gratias spirituales, et temporales, archiconfraternitati in ecclesia ejusdem Beatæ Mariæ, etiam *del Rosario* nuncupatæ, super Minervam de Urbe dicti ordinis, institutæ, ac illius capellæ, vel altari, seu altaribus, et oratorio, seu oratoriis, necnon

dilectis filiis confratribus, et dilectis in Christo filiabus consororibus ejusdem archiconfraternitatis ac quibusvis aliis ejusdem archiconfraternitatis, et illius capellæ, vel altari, hujusmodi intuitu, et contemplatione per quoscunque Romanos Pontifices prædecessores nostros, ac etiam forsan nos, et successores nostros Romanos Pontifices pro tempore existentes, ac Sedem apostolicam, et quemcunque, seu quoscunque alios, ac quavis tam apostolica, quam ordinaria, vel alia auctoritate, necnon tam in genere, quam in specie, et particulariter, ac tam per communicationis, extensionis, et ampliationis, quam simplicis, et individuæ ac particularis, et specialis concessionis viam, et denique aliis quomodolibet concessa hactenus, et etiam in futurum pro tempore concedenda, ac quibus illi, et illa quomodolibet utuntur, fruuntur, potiuntur, et gaudent, ac in posterum uti, potiri, et gaudere possunt, et poterunt quomodolibet in futurum, illarum omnium, et literarum de super quomodolibet confectarum, et conficiendarum tenores, ac si de verbo ad verbum insererentur præsentibus, pro plene, et sufficienter expressis, et insertis habentes, confraternitati Beatæ Mariæ, illiusque ecclesiæ vel capellæ, ac confratribus, et consororibus prædictis, ac confraternitatis, etiam illius capellæ seu ecclesiæ hujusmodi intuitu, et contemplatione, pariformiter, et quæ principaliter, et absque ulla penitus differentia, auctoritate apostolica, et tenore, prædictis, perpetuo concedimus, elargimur, indulgemus, et impartimur, illique, et eis perpetuo communicamus, et ad eum, et eos perpetuo extendimus, et ampliamus, ac concessa, elargita, indulta, impartita, communicata, et extensa, et ampliata, perpetuo esse, et censeri, ac eisdem confratribus Beatæ Mariæ *del Rosario* perpetuo suffragari, decernimus, et declaramus; necnon dictæ ecclesiæ de Martorell rectori, seu illius vicariis aut capellano, seu capellanis primo dictæ capellæ Beatæ Mariæ in divinis nunc, et pro tempore deservientibus, ut omnes et singulos utriusque

sexus confratres dictæ confraternitatis hujusmodi in ipsius confraternitatis libro descriptos prout ordinis, ac domus, et ecclesia Beatæ Mariæ super Minervam de Urbe hujusmodi, ac quarumvis aliarum ejusdem ordinis domorum Fratres alios dictæ archiconfraternitatis, et aliarum confraternitatum in quibuslibet aliis ejusdem ordinis ecclesiis institutarum confraternitatum, et in casibus, in quibus absolvere possunt, seu illis quomodolibet a Sede præfata concessum, et indultum existit, ab omnibus, et singulis peccatis, et criminibus, eisdem modo, et forma absolvere libere, et licite valeant. Et insuper administratoribus, et confratribus confraternitatis Beatæ Mariæ hujusmodi, nunc et pro tempore existentibus, ut facilius dicta eorum capellam perficere, et inibi caritatis, et pia opera perpetuo exercere valeant, ut per ipsum de Martorell, et alia oppida, seu loca, et parochias parochialium ecclesiarum eidem ecclesiæ de Martorell circumvicinarum, illarumque districtibus, ut in sancti Andreæ *de la Barca,* et ejusdem Sanctæ Mariæ de Cerbera, et Sancti Michaelis de Castellui de Rosanes, necnon Sancti Petri de Gelida, et Sancti Laurentii de Ortons, et S. Johannis de Samora, necnon Sancti Stephani de Romeras, et Sancti Vincentii de Castellbisbal, et Sancti Petri de Abrera, dictæ diœcesis locorum Parochialibus ecclesiis, eidem ecclesiæ de Martorell circumvicinis, illarumque parochiarum, et locorum districtibus, et territoriis per se ipsos, seu ab illis pro tempore deputandos idoneos ministros ordinarii loci, vel cujusvis alterius licentia desuper minime requisita, eleemosynas quærere, petere, et exigere, ac recipere, et in dictæ capellæ, et ipsius confraternitatis Beatæ Mariæ de Rosario, usus, et utilitatem, ac alia caritatis opera convertere, necnon ut eamdem confraternitatem, et dictam illius capellam, necnon omnia, et singula legata, oblationes, eleemosynas, et relicta pia, ac etiam missarum commissiones in eadem capella tam per dictæ confraternitatis confratres, quam quoscunque alios utriusque sexus Chri-

stifideles, hactenus, et pro tempore donata, et relicta, seu instituta, ac donanda, relinquenda, ac instituenda; necnon fructus, redditus, proventus, ac mobilia, et immobilia bona eidem confraternitati quomodolibet relicta, et assignata, ac relinquenda, et assignanda, necnon et oblationes, eleemosynas, et alia caritativa subsidia, et emolumenta quæcunque in capella hujusmodi, tam per ipsos confratres, quam quoscunque alios Christifideles erogata, et pro tempore eroganda in quibuscunque rebus consistant, et ad quamcunque summam, et valorem ascendant, per se ipsos, quamvis laici existant, seu eorumdem confraternitatis, officiales, et administratores, vel alios ad id ab eis deputatos, et deputandos perpetuo regere, tenere, gubernare, et administrare, ac ipsi capellæ seu illius altari per quoscunque presbyteros, et capellanos ad eorum liberum nutum ponendos, et amovendos, ac per loci ordinarium approbandos, in divinis deservire, necnon missas, et alia divina officia ibidem tam pro vivorum, quam defunctorum animarum salute celebrare facere, ac fructus, bona, oblationes, eleemosynas, et subsidia, aliaque emolumenta prædicta percipere, et etiam recipere, colligere, quærere, levare, ac in præmissorum omnium, et singulorum manutentionem, et servitium, aliorumque piorum, ac capellæ; et confraternitatis hujusmodi utilitatem convertere, aliaque omnia, et singula in præmissis, et circa ea necessaria, seu quomodolibet opportuna, facere, disponere, gerere, et exercere, libere, et licite possint, auctoritate apostolica etiam perpetuo concedimus, et indulgemus. Quodque confraternitas, et capella, ac illius altare, necnon relicta, legata pia, missarum commissiones, fructus, redditus, proventus, bona, oblationes, eleemosynæ, subsidia, et alia emolumenta prædicta, vel quodlibet illorum, et per nos, vel successores, aut Sedem hujusmodi, vel ejus etiam de latere legatos, aut etiam loci ordinarium, seu quoscunque alios tam apostolica, quam ordinaria, et alia auctoritate; seu

alias quomodolibet in perpetuum beneficium ecclesiasticum, vel beneficii ecclesiastici titulum, aut titulos, vel alias quomodolibet erigi, et institui, aut pro dote alicujus, seu aliquorum beneficiorum ecclesiasticorum, vel piorum locorum erectorum, seu erigendorum, aut quemcunque alium usum applicari, seu uniri, vel hujusmodi perpetua beneficia ecclesiastica quovis modo imputari nullatenus unquam possint, seu de illis uti beneficiis, vel bonis ecclesiasticis, aut alias quomodolibet apostolica, vel ordinaria, seu quavis alia auctoritate hujusmodi cuique, vel quibuscunque provideri, aut alias quomodolibet disponi, nequeat, etiam perpetuo statuimus, et ordinamus; decernentes quascunque erectiones, institutiones, ampliationes, uniones, impetrationes, provisiones, et quasvis alias dispositiones de illis deinceps pro tempore factas, et faciendas, cum inde secutis, et sequendis quibuscunque, nullas, et invalidas, ac irritas, et inanes, nulliusque roboris, et momenti fore, ac pro infectis haberi, et nemini suffragari, nec per eas cuiquam etiam coloratum possidendi titulum tribui posse, ipsosque administratores, et confratres, ac ab eis deputatos, et deputandos, super præmissis per loci ordinarium, seu quoscunque alios molestari, perturbari, vel inquietari, præsentes quoque literas de subreptionis, vel obreptionis vitio, aut intentionis nostræ defectus quovis prætextu notari, seu impugnari nullatenus unquam posse, sed perpetuo durare, easque sub quibusvis similium, vel dissimilium gratiarum revocationibus, suspensionibus, et aliis contrariis dispositionibus, minime comprehensas, sed semper ab illis exemptas, et quoties illæ emanabunt, toties in pristinum ac validissimum statum restitutas, et de novo, etiam sub dat. posteriori per ipsos confratres, illorumque successores, eligenda, concessas esse, et censeri, ac eisdem confratribus suffragari, sicque per quoscunque judices, et commissarios, et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, et etiam Palatii apostolici auditores, sublata eis, et eorum

cuilibet quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate, judicari, et definiri debere, irritum quoque, et inane si secus super his, a quoquam, quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Et insuper de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, singulis dictæ confraternitatis confratribus, nunc, et pro tempore existentibus, ac aliis utriusque sexus Christifidelibus vere pœnitentibus, et confessis, et sacramentis ecclesiasticis munitis, qui capellam confratrum hujusmodi in die festivitatis ejusdem Beatæ Mariæ *del Rosario* de cetero die septima mensis octobris annis singulis perpetuis futuris temporibus, loco illius, quæ secunda dominica maii celebrari solebat, celebrandæ, ac quam ad hujusmodi effectum in diem septimam mensis octobris hujusmodi transmutamus in memoriam dictæ victoriæ, ac ejusdem Beatæ Mariæ Virginis honorem, devote visitaverint, a primis vesperis vigiliæ usque ad occasum solis diei ejusdem festivitatis inclusive, ac inibi in dictæ victoriæ memoriam pro fidei catholicæ exaltatione, ac hæresum extirpatione, pias ad Deum preces effuderint, quoties id fecerint, toties plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem, misericorditer in Domino concedimus, et perpetuo elargimur, eisdem præsentibus, quas, ut præfertur, sub quibusvis similium, vel dissimilium indulgentiarum revocationibus, et suspensionibus, etiam in favorem basilicæ Principis apostolorum de Urbe, vel cruciatæ sanctæ pro tempore quomodolibet emanatis, minime comprehensas, sed semper ab illis exceptas, et quoties illæ emanabunt toties in pristinum statum restitutas esse, et censeri, ac eisdem Christi fidelibus suffragari debere, decernimus, perpetuis, futuris temporibus duraturis. Non obstantibus præmissis, et a nostra cancellaria apostolica publicata de indulgentiis, ac facultatibus ad instar non concedendis, ac quibusvis aliis apostolicis,

et contra quæstores quomodolibet editis, necnon in provincialibus, et synodalibus conciliis editis, generalibus, vel specialibus constitutionibus, et ordinationibus, ceterisque contrariis quibuscunque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ absolutionis, confirmationis, approbationis, voluntatis, statuti, ordinationis, erectionis, institutionis, concessionis, elargitionis, indulti, impartitionis, communicationis, extensionis, ampliationis, declarationis, et decretorum infringere, vel ausu temerario contraire. Si quis, etc. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo septuagesimo primo, tertio Non. martii, Pontificatus nostri anno septimo.

CÆSAR GLORIERIUS.

XXXVIII

GRÉGOIRE XIII (1)

1er avril 1573

SOMMAIRE

Institution de la fête du Rosaire.

Cette fête, qui se célèbre le premier dimanche d'octobre, ne fut d'abord accordée qu'aux églises où la Confrérie était instituée. Plus tard elle fut étendue à toutes les églises du monde catholique. On l'appelle encore la fête de Notre-Dame de la Victoire. Une magnifique église sous ce vocable fut bâtie à Rome, non loin du Quirinal.

(1) *Bull.*, v, 318.

Gregorius PP. XIII. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Monet Apostolus in omnibus gratias agere, monent quoque sacrarum literarum historiæ insignia Dei beneficia, ut ei a quo accepta sint, meritæ referantur gratiæ, tum ut fideles, quibus collata sunt, illarum memores ad divinum cultum magis in dies excitentur, solemnibus annuis festivitatibus celebranda esse, quod cum multoties institutum fuerit, tum vero maxime, cum Deus Patrum nostrorum populum suum a servitute Ægyptiaca per manum fortem liberavit. Nos itaque, qui non minora beneficia quotidie a Deo Optimo Maximo accepimus, inter quæ illud singularissimum superiore anno ab ineffabili ipsius clementia nobis concessum fuit, ut Turcarum classis, et numero longe superior, et preteritis elata victoriis a Christianorum classe in virtute Domini Dei Sabaoth, decertante die septimo octobris non longe a Corinthiaco sinu penitus devicta, et quassata fuerit, quæ nempe victoria universum populum Christianum ab impiissimi tyranni faucibus, divino munere ereptum fuisse, inficiari nemo potest, Apostoli præcepto parere, et sanctorum Patrum exempla sequi volentes, ut hujus ingentissimi beneficii anniversaria habeatur memoria, instituere omnino decrevimus. Quia vero preces ad Deum oblatæ eo gratiore ad illius conspectum ascendunt, quo dignioribus intercessoribus, et pio aliquo orandi modo offeruntur, memores B. Dominicum ordinis Prædicatorum institutorem, cum ex Gallia, et Italia a perniciosis premerentur hæresibus ad iram Dei placandam, et Beatissimæ Virginis intercessionem implorandam, piissimum illum orandi modum instituisse, qui Rosarium, sive Psalterium Beatissimæ Virginis nuncupatur. Animadvertens quoque eadem die septima, quæ tunc fuit dies dominica prima dicti mensis octobris, fraternitates omnes sub dicti Rosarii nuncupatione militantes per universum orbem, juxta earum laudabilia instituta, et consuetudines processionaliter incedentes, pias ad Deum

preces effudisse, quas per intercessionem Beatissimæ Virginis ad dictam victoriam consequendam multum profuisse pie credendum est, opere pretium nos facturos esse existimavimus, si ad tantæ victoriæ cœlitus procul dubio concessæ memoriam conservandam, et ad gratias Deo, et Beatissimæ Virgini agendas, festum solemne sub nuncupatione Rosarii in prima dominica mensis octobris singulis annis celebrandum instituerimus. Quo circa motu proprio, et de apostolicæ potestatis plenitudine ad laudem Dei, et Domini nostri Jesu Christi, ejusque gloriosæ Virginis Matris, tenore præsentium, decernimus, ut de cætero perpetuis futuris temporibus qualibet prima die dominica mensis octobris per universi orbis partes in illis videlicet ecclesiis, in quibus altare, vel capella Rosarii fuerit, ab omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus festum solemne sub nuncupatione Rosarii prædicti, sub duplici majori officio, ad instar aliarum solemnium festivitatum celebretur, et sanctificetur, eademque die officium de Beatissima Virgine novem lectionum more ecclesiastico persolvatur, et recitetur. Decernentes præsentes, quas perpetuo valere volumus, nullo unquam tempore de subreptionis, vel obreptionis, aut nullitatis, seu alio vitio vel intentionis nostræ, aut alio defectu notari, argui, vel impugnari posse, sed plenarios effectus sortiri debere, et ita per quoscunque judices, quavis auctoritate fungentes, etiam causarum Palatii apostolici auditores, et S. R. E. Cardinales, sublata eis, et eorum cuilibet, quavis aliter judicandi, et interpretandi facultate, et auctoritate, judicari, et interpretari, et definiri debere, ac ex nunc irritum, et inane si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari, contrariis quibuscunque. Non obstantibus, etc. Volumus autem, quod præsentium transumptis manu alicujus notarii publici subscriptis et sigillo alicujus personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis, eadem prorsus fides tam in judicio, quam extra adhi-

beatur, quæ præsentibus adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die prima aprilis MDLXXIII, Pontificatus nostri anno primo.

CÆSAR GLORIERIUS.

XXXIX

GRÉGOIRE XIII (1)

1er août 1575

SOMMAIRE

Les lettres obtenues pour l'érection d'une confrérie du Rosaire dans une ville où les Frères Prêcheurs avaient un couvent sont déclarées subreptices, et la confrérie est transférée de plein droit dans l'église de l'Ordre.

GREGORIUS PP. XIII. *Venerabilis Frater, seu dilecte fili, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Dudum siquidem pro parte dilectorum filiorum Johannis Antonii Tramontani, Johannis Antonii de Bonito, Basilii Campanilis, Santoli Pandolphi, et Dominici etiam Tramontani, civitatis Scalen. regni Neapol. officialium confraternitatis Rosarii B. Mariæ Virginis in dicta civitate recte institutæ, et reliquorum confratrum ejusdem confraternitatis, nobis exposito, quod cum ipsi exponentes maximam habuissent, et haberent devotionem ad prædictum Rosarium, et cuperent illud habere in eadem civitate, ac propterea ven. Fratri episcopo Neritonen.,

(1) *Bull.*, v, 335.

cui felicis recordationis Pius PP. V, prædecessor noster, ut asserebatur, ipsum Rosarium concedendi, et elargiendi, facultatem concesserat, humiliter supplicavissent, ut hujusmodi Rosarium, illis, dictæque confraternitati concedere vellet, præfatus Ambrosius episcopus ipsorum exponentium devotione, et supplicationibus motus, eisdem exponentibus, dictæque confraternitatis confratribus tunc, et pro tempore existentibus præfatum Rosarium in eadem civitate, et in ecclesia S. Mariæ, seu S. Martini de Pontana nuncupata ejusdem civitatis, juxta facultatem, et auctoritatem sibi concessas, sub certis modo, et forma tunc expressis, per quasdam, sub die videlicet XVIII mensis aprilis MDLXXIII, gratiose concesserat, quodque dicti exponentes ad confraternitatem Rosarii hujusmodi ordinandam, necessaria compararent, et nonnulla tunc jam comparavissent, dilectus filius Aloysius, ordinis Fratrum Prædicatorum, capellanus in quadam capella S. Mariæ Annuntiatæ præfatæ civitatis, per te, Frater episcope, deputatus, et dilectus filius Johannes Antonius Nessorius ejusdem civitatis Scalen. nulla facta mentione de gratia per eosdem exponentes, ut præfertur, ab ipso Ambrosio episcopo, pro dicta capella prius obtenta, fraudulenter dictum Rosarium ab eodem Ambrosio episcopo pro dicta capella obtinuerant, seu potius extorserant, eaque fraude cognita, ipsi exponentes eumdem Ambrosium episcopum recursum habuerant, ac re tota illi exposita, ipse Ambrosius episcopus, de veritate, in justa exponentium causa informatus, per alias suas patentes literas tibi, Frater episcope, directas, declaraverat, gratiam per eum dictis exponentibus concessam validam, illam vero, quæ per eumdem Aloysium fuerat obtenta, nullam, et subreptitiam fore, et esse, prout etiam in posterioribus literis hujusmodi sub die XXIII ejusdem mensis augusti, interposuerat, et in eadem expositione subjuncto, quod dum ipsi exponentes pro eorum devotione, vellent omnia præfata ad effectum perducere, postea repererant,

te, Frater episcope, nesciebatur ex qua causa, mandasse dilecto filio Alphonso Marco presbytero ipsorum exponentium capellano, sub pœna excommunicationis, ne vellet amplius se intromittere in publicatione præfati Rosarii. Et propterea ipsi exponentes, pro opportuno super hoc justitiæ remedio, ad ven. Fratrem archiepiscopum Amalphitanum, uti metropolitanum, per viam gravaminis, recursum habuerant, et ipse archiepiscopus, recognitis, et revisis, eorum literis, seu definitivo decreto, posteriorem gratiam, nullam esse declaraverat, et propterea pro parte eorumdem exponentium, cupientium, ut asserebant, stantibus præmissis, a nobis dictum Rosarium, etiam non obstante, quod in præfata civitate domus dicti ordinis Fratrum Prædicatorum, constitueretur, obtinere, et ut fidelium devotio, et cultus divinus, sublatis scandalis, et impedimentis quibuslibet, ferventius augeretur, et cresceret, nobis humiliter fuit supplicatum, quatenus sibi in præmissis, opportune providere, de benignitate Apostolica dignaremur. Nos hujusmodi supplicationibus tunc inclinati, Rosarium præfatum eidem confraternitati, de novo per alias nostras in simili forma brevis literas perpetuo concessimus, ipsoque exponentes, dictæ confraternitatis confratres, tunc, et pro tempore existentes super præmissis, per præfatos, seu quoscunque alios, quavis auctoritate quomodolibet perturbari, inquietari, vel impediri non posse, neque debere decrevimus, certis tunc desuper deputatis executoribus, prout in singulis literis præfatis, plenius continetur. Cum autem, sicut dilecti filii Prior, et Fratres S. Mariæ de Rosario, alias de Griptis, aut Annuntiatæ, hodie sanctissimi Rosarii nuncupatæ Scalen. dicti ordinis, ac fratres confraternitatis ejusdem Rosarii, postmodum in ecclesia dictæ domus institutæ, nobis nuper exponi fecerunt, Johannes Antonius Tramontanus, Johannes Antonius de Bonito, et alii exponentes, primodicti callide tacuerunt, quod modus orandi in dictis nostris literis expressus, Rosarium B.

Mariæ Virginis, nuncupatus, tanquam a D. Dominico dicti ordinis fundatore inventus, existebat, et erat peculiaris ipsius ordinis, et ubi aliqua domus ejusdem ordinis reperiebatur in eisdem duntaxat constitui solebat, et quatenus per prius in alio loco constitutus reperiretur, statim domo dicti Ordinis in eodem loco erecta, ad eamdem domum, et illius Ecclesiam, ipso jure, et de facto censeretur translatus, quodque quam plures pii, et dictæ B. Virginis devoti viri, dictæ civitatis ex nobilioribus, ob devotionem, quam erga Beatam Virginem, et modum orandi, ac religionem hujusmodi gerebant, domum præfatam, et illius ecclesiam sub invocatione præfata S. Mariæ de Rosario, alias de Griptis, et Annuntiatæ in dicta civitate erexerant, et auctoritate superiorum in dicta ecclesia dictus modus orandi, et confraternitas dicti Rosarii a majori numero, et nobilitate virorum dictæ civitatis institutus, et instituta respective reperiebantur, et eadem de causa præfatus Ambrosius episcopus statim, ac domus dicti ordinis in dicta civitate Scalen. erecta, sive constructa fuerat, Rosarium, sive modum orandi præmissum in dicta ecclesia S. Martiani de Pontana, ubi dicebatur concessum, revocaverat, et tibi, Frater episcope, quatenus in ecclesia domus hujusmodi, dictum Rosarium, sive modum orandi publicare faceres, et ne publicaretur in ecclesia S. Martiani inhiberes, rescripserat, tuque Frater episcope, literis Ambrosii hujusmodi receptis mandaveras, et inhibueras primodictis exponentibus, et præfato Alphonso illorum asserto capellano, juxta dictarum posteriorum literarum formam, et tenorem, a qua ordinatione, sive inhibitione Johannes Antonius Tramontanus, et alii exponentes primodicti, ut dicebatur, appellaverant, et per viam appellationis, sive alias ad præfatum archiepiscopum Amalphitan. metropolitanum, recursum habuerant, et ab eo, sive illius vicario confratribus secundæ dictæ confraternitatis, et Priore, ac Fratribus præfatis, non auditis, neque citatis, quoddam decretum extorse-

rant, per quod, ut dicebatur, declaraverat dictum Rosarium, sive modum orandi in dicta ecclesia S. Martiani, fuisse et esse legitime institutum, quod tamen decretum, et illius effectum, confratribus secundo dictæ confraternitatis, ac Priore, et Fratribus præfatis, postea auditis, revocaverat, sive suspenderat, et Johanni Antonio Tramontano, ac aliis exponentibus primo dictis, necnon præfato Alphonso asserto capellano inhibuerat, ne sub pœna excommunicationis auderent, dictum Rosarium, sive modum orandi in dicta ecclesia S. Martiani publicare, seu celebrare. Et cum dictus Alphonsus capellanus in dissensionem populi dictæ civitatis, et non modicum scandalum, ac spretum dictæ inhibitionis, Rosarium, sive modum orandi hujusmodi in dicta ecclesia S. Martiani publicasset, dictus archiepiscopus metropolitanus, illum carcerari fecerat, exponentesque primodicti, cum non possent alio modo obtinere eorum intentionem, suggestione dicti Alphonsi asserti capellani, tacitis præmissis, præfatas nostras literas, non minus subreptitie, vel obreptitie extorserint, et postea coram ven. Fratri episcopo Minoren. uno ex executoribus in eisdem nostris literis deputatis, confratres secundæ dictæ confraternitatis, ac Priorem, et Fratres prædictos citaverint, et in spretum signaturæ nostræ, ad quam exponentes secundæ dictæ confraternitatis, recursum habuerant, protestationibus desuper pro parte ipsorum exponentium, sive confratrum secundæ dictæ confraternitatis, ac Prioris, et Fratrum hujusmodi factis, non attentis, et non visis eorum juribus, assertam sententiam declaratoriam protulerit, illamque postmodum, non obstante appellatione, per ipsos exponentes, sive confratres secundo dictæ confraternitatis, et Priorem, ac Fratres ab eàdem sententia, tanquam nulla, iniqua, et attentata, ad nos, et sedem apostolicam interposita, confirmaverit, prætendens, appellationem præfatam, non debere eis concedi, cum in ea non esset expressa causa, et, sicut eadem posterior exposito sub-

jungebat, Rosarium, sive modus orandi hujusmodi, legitime, et canonice in ecclesia dictæ domus institutum, ac peculiare sive peculiaris dicti ordinis existat, ut præfertur, nec consuevit, nec expediat saluti animarum, quod duæ confraternitates in modo orandi adsint in eadem civitate, quæ primodicti exponentes callide tacuerunt, quodque pro certo habetur, quod si præmissa exposuissent, nos præfatas nostras literas, non concessissemus, eo quod hac occasione populus devenit in dissensionem, et exinde oriri possent plura scandala; dictaque asserta declaratoria episcopi Minoren. in spretum signaturæ nostræ lata fuerit; iidem confratres secundo dictæ confraternitatis, ac Prior, et Fratres nobis humiliter supplicari fecerunt, quatenus in præmissis opportune providere, de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui pacem, et quietem animarum, ac salutem fidelium quorumlibet sinceris desideriis affectamus, et scandalis, ne veniant, quantum cum Deo possumus libenter obviamus, Fraternitati tuæ, Frater episcope, seu discretioni tuæ, fili vicarie, per præsentes committimus, et mandamus, quatenus confraternitatem Rosarii in dicta ecclesia S. Martiani, ut asseritur, erectam, et institutam, ad ecclesiam domus ordinis Prædicatorum hujusmodi, auctoritate nostra prædicta transferas, et illam confraternitati noviter erectæ, et institutæ in ecclesia domus hujusmodi unias, ac in eadem ecclesia præfatæ domus duntaxat publicari mandes, et facias, illiusque publicationem, sive celebrationem in ecclesia S. Martiani, etiam sub censuris, et pœnis pecuniariis, arbitrio tuo imponendis, inhibeas, necnon ab illius celebratione, et publicatione, abstineri facias, cogas, et compellas. Nos enim tibi, omnes, et singulos, quos opus fuit, in Decreto, sive executione citationis, vigore præsentium decernentes nominandos, etiam per edictum publicum constituto summarie, extrajudicialiter, de non tuto accessu, citandi ab illis, et aliis etiam, prout opus fuerit, etiam per simile edictum inhibendi, inobedientes, cen-

suras, et pœnas ipsas incurrisse declarandi, ipsasque censuras, et pœnas aggravandi, necnon auxilium brachii secularis invocandi, et interdictum ecclesiasticum apponendi, et quæcunque mandata, desuper opportuna decernendi, necnon quicquid in præmissis decreveris exequendi; ceteraque omnia, et singula in præmissis, et eorum singulis, quomodolibet necessaria, vel alias opportuna, faciendi, decernendi, et exequendi, plenam potestatem, et facultatem apostolica auctoritate tenore præsentium, concedimus, et elargimur. Non obstantibus præmissis, necnon felicis recordationis Bonifacii PP. VIII, prædecessoris nostri de una, et concilii generalis de duabus dietis, dummodo ultra tres, quis vigore præsentium ad judicium non trahatur, et aliis constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon stylo Palatii, ceterisque contrariis quibuscunque. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die prima augusti MDLXXV, Pontificatus nostri anno quarto.

XL

GRÉGOIRE XIII (1)

11 octobre 1576

SOMMAIRE

Indulgence plénière, à l'article de la mort, pour les chevaliers du Rosaire.

L'ordre militaire dont il est question fut fondé dans les premières années du XVe siècle, vers 1414, par Ferdi-

(1) *Bull.*, v, 345.

nand, roi d'Aragon, en reconnaissance d'une célèbre victoire remportée sur les Maures, par la protection de la sainte Vierge. Les Chevaliers du Rosaire portaient aussi le nom de Chevaliers du Lis, dont la fleur se voyait sur le blason. Ils avaient pour armes une croix blanche et noire fleurdelisée, au centre de laquelle était un ovale où l'image de la sainte Vierge était représentée soutenant d'une main son Fils, et de l'autre un rosaire. (Voir les *Annales* d'Abraham Bzovius, tome XV.)

GREGORIUS *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christifidelibus præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Salutem cunctarum animarum pastorali sollicitudine cupientes, omnes, quas possumus, vias exquirimus, et veritatis semitas investigamus, per quas hæreditatem Domini nostri Jesu Christi populum fidelem dirigere valeamus, ut consummato nostræ mortalitatis cursu, fideles ipsi spe, fide, et caritate muniti, ad cœlestia gaudia valeant fideliter pervenire. Cum itaque, sicut accepimus, confraternitas militum Hispaniorum.... Ligæ Italiæ nuncupatorum sub invocatione Rosarii Beatæ Mariæ Virginis, ad quam dilectus filius Petrus Batan Hispanus, ac capitaneus dictorum militum, et dictæ confraternitatis confrater, singularem gerit devotionis affectum canonice instituta existat. Ut igitur dicta confraternitas in debita veneratione habeatur, ac Christifideles eam alacriori animo ingrediantur, quo exinde donis cœlestis gratiæ conspexerint se uberius esse refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis militibus Hispanis, nunc et pro tempore existentibus dictæ confraternitatis confratribus, qui contriti, et confessi in eorum mortis articulo nomen Jesu ore, vel corde invocaverint, plenariam omnium peccatorum suorum Indulgentiam, et remissionem, apostolica auctoritate, tenore præsentium,

elargimur, præsentibus perpetuis futuris temporibus valituris. Volumus, autem quod si dictis militibus confratribus aliqua alia Indulgentia in perpetuum, vel ad certum tempus nondum elapsum, duratura, per nos concessa fuerit, præsentes nullius sint roboris, vel momenti. Datum Romæ apud Sanctum Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo septuagesimo sexto, quinto idus octobris, Pontificatus nostri anno quinto.

XLI

GRÉGOIRE XIII (1)

12 mars 1577

SOMMAIRE

Indulgence plénière pour la visite de l'autel du Rosaire (conf. et comm.) le premier dimanche de chaque mois et à toutes les fêtes de la bienheureuse Vierge.

GREGORIUS PP. XIII. *Universis, et singulis utriusque sexus confratribus nunc, et pro tempore existentibus confraternitatis Rosarii gloriosissimæ Virginis Mariæ in ecclesia S. Dominici Fratrum ordinis Prædicatorum Cremonen. canonice institutæ, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Ad augendam vestram devotionem, et animarum vestrarum salutem cœlestibus Ecclesiæ thesauris pia caritate intenti, vobis omnibus, et singulis vere pœnitentibus, et confessis, ac communicatis, qui in prima dominica cujus-

(1) *Bull.*, v, 349.

libet mensis, necnon in singulis festivitatibus ejusdem Beatæ Mariæ Virginis altare ipsius Rosarii in dicta ecclesia situm, singulis annis visitaveritis, et quilibet vestrum visitaverit, et ibi pro christianorum principum concordia, et unione, et hæresum extirpatione, sanctæque matris Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderit, plenariam omnium, et singulorum peccatorum vestrorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus, et elargimur. Contrariis non obstantibus quibuscunque. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XII martii MDLXXVII, Pontificatus nostri anno quinto.

CÆSAR GLORIERIUS.

XLII

GRÉGOIRE XIII (1)

8 mai 1577

SOMMAIRE

Couvent de Valladolid. — Concession de l'autel privilégié en faveur de l'âme de tout défunt.

GREGORIUS, etc. Omnium saluti, etc. Ut ecclesia monasterii S. Pauli ordinis Fratrum Prædicatorum oppidi Vallisoleti Palatin. diœcesis, etc., altare Beatæ Mariæ de Rosario, etc., precibus quoque dilecti filii Fratris Dominici de Alcola dicti ordinis professoris, commissarii generalis provinciarum Indiarum Occidentalium, ejusdem ordi-

(1) *Bull.*, v. 327.

nis, etc., ut quoties missa ad prædictum altare celebrabitur, pro anima cujuscunque fidelis, quæ Deo in caritate conjuncta, ab hac luce migraverit, ipsa de thesauro Ecclesiæ indulgentiam consequatur, quatenus Domini Nostri Jesu Christi, et Beatissimæ Virginis Mariæ beatorum apostolorum Petri et Pauli, aliorumque sanctorum, meritis suffragantibus, a purgatorii pœnis liberetur. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die VIII mai MDLXXVII, Pontificatus nostri anno quinto.

Ex archivo ordinis in quo exemplar authenticum ex autographo Vallisoletano.

XLIII

GRÉGOIRE XIII (1)

10 octobre 1577

SOMMAIRE

Couvent de la Mineve. — Indulgence plénière pour tout fidèle qui visitera l'église en la fête du Rosaire (conf. et comm., prière aux intentions du souverain Pontife.)

GREGORIUS PP. XIII. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Exponi nobis nuper fecerunt dilecti filii confratres confraternitatis Rosarii in ecclesia B. Mariæ supra Minervam de Urbe canonice institutæ, quod ipsi mandato nostro per literas in forma brevis, sub dat. XVII aprilis MDLXXIII, dominicam primam octobris annuatim, ob memoriam navalis victoriæ a christianis contra Turcas per Dei opem,

(1) *Bull.*, V, 352.

et auxilium adeptæ, solemniter celebrare solent. Propterea nobis humiliter supplicari fecerunt, ut tam eos, quam alios Christifideles, dies hujusmodi solemni ritu celebrantes, aliquo spirituali munere prosequi, de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, ad augendam fidelium devotionem, et animarum salutem, cœlestibus Ecclesiæ thesauris pia caritate intenti, hujusmodi supplicationibus inclinati, omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus, vere pœnitentibus, et confessis, qui eamdem ecclesiam, in dicta dominica a primis vesperis, usque ad occasum solis ejusdem dominicæ, singulis annis in perpetuum devote visitaverint, et ibi pro christianorum principium concordia, et unione, ac hæresum extirpatione, sanctæque Matris ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderint, plenariam omnium, et singulorum peccatorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus, et elargimur. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die prima octobris MDLXXVII, Pontificatus nostri anno sexto.

CÆSAR GLORIERIUS.

XLIV

GRÉGOIRE XIII (1)

24 octobre 1577

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière pour l'assistance à la procession (conf. et comm.), le premier dimanche du mois.
II. Même indulgence pour la visite de la chapelle, ce même jour.
III. Même indulgence aux fêtes de la sainte Vierge (conf., comm., visite).
IV. La fête du Rosaire transférée, les indulgences le sont également.

GREGORIUS PP. XIII. *Universis, et singulis utriusque sexus confratribus, nunc, et pro tempore existentibus confraternitatis Rosarii gloriosissimæ Virginis Mariæ in capella familiæ de Guidottis, sita in ecclesia domus S. Dominici ordinis Fratrum Prædicatorum Bononien. canonice institutæ, salutem et apostolicam benedictionem.*

Ad augendam vestram devotionem, et animarum salutem, cœlestibus Ecclesiæ thesauris, pia caritate intenti, vobis omnibus, et singulis pœnitentibus, et confessis, ac sanctissima Communione refectis, qui singulis annis solemni processioni prima dominica cujuslibet mensis in dicta ecclesia, celebrandæ interfueritis, et dictam capellam, devote visitaveritis, et ibi pro christianorum principum concordia, et unione, ac hæresum extirpatione, sanctæque Matris Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderitis, necnon in singulis festivitatibus ejusdem Beatæ Mariæ Virginis, eamdem capellam, pariter visitaveritis, et, ut præfertur, oraveritis, quo die prædi-

(1) *Bull.*, v, 353.

ctorum id feceritis, plenariam omnium peccatorum vestrorum indulgentiam, et remissionem, misericorditer in Domino concedimus, contrariis non obstantibus. Volumus autem, quod si pro tempore contigerit festum S. Petronii in prima Dominica octobris incidere, tunc pro illa vice tantum festum Rosarii hujusmodi, processio, et indulgentia ad secundam Dominicam ejusdem mensis translatæ sint, et esse censeantur. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XXIV octobris MDLXXVII, Pontificatus nostri anno sexto.

XLV

GRÉGOIRE XIII (1)

8 novembre 1578

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière pour les confrères qui communieront dans les églises de l'ordre le premier dimanche de chaque mois.
II. Les malades peuvent gagner cette indulgence en communiant à la maison, et en récitant devant une dévote image le Rosaire ou les sept Psaumes pénitentiaux.

La récitation du Rosaire dont il est question ici peut s'entendre du chapelet de cinq dizaines, car chaque fois que les Bulles exigent la récitation du Rosaire dans son intégrité, elles ont soin d'en avertir.

On remarquera que l'indulgence ci-dessus est la troisième que les confrères peuvent gagner le premier dimanche de chaque mois.

(1) *Bull.*, v, 356.

GREGORIUS PP. XIII. *Universis, et singulis utriusque sexus confratribus confraternitatis SS. Rosarii gloriosissimæ Virginis Mariæ in ecclesiis domorum Fratrum ordinis Prædicatorum provinciæ utriusque Lombardiæ rite institutarum, nunc, et pro tempore existentibus, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Ad augendam devotionem vestram, et animarum salutem, cœlestibus Ecclesiæ thesauris pia caritate intenti, vobis omnibus, et singulis qui vere pœnitentes, et confessi, in prima dominica cujuslibet mensis in dictis ecclesiis, seu earum qualibet SS. Eucharistiæ sacramentum devote sumpseritis, et quilibet vestrum sumpserit, et ibi pro christianorum principum concordia, et unione, ac hæresum extirpatione, sanctæque Matris Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderitis, et effuderit; plenariam omnium peccatorum vestrorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus, quam infirmis quoque dictarum confraternitatum, qui ad easdem ecclesias, seu earum quamlibet accedere nequiverint, domi suæ, prævia peccatorum confessione, et sanctissima communione, ante devotam aliquam imaginem, rosarium, seu coronam, aut septem Psalmos pœnitentiales, qui legere sciunt, devote recitantibus, suffragari posse volumus, contrariis non obstantibus quibuscunque. Præsentibus perpetuo valituris. Datum Romæ apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die VIII novembris MDLXXVIII, Pontificatus nostri anno septimo.

CÆSAR GLORIERIUS.

XLVI

GRÉGOIRE III (1)

3 janvier 1579

SOMMAIRE

I. Indulgence de cent jours pour différentes œuvres.
II. Indulgence plénière pour la visite de l'église du couvent de Pavie, le premier dimanche d'octobre et le troisième dimanche d'avril.

Voici l'origine de la fête qui se célèbre à Pavie le troisième dimanche d'avril. Une peste terrible ravageait la ville. Pour obtenir la cessation du fléau, les habitants firent vœu de construire une chapelle en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire. Ils furent exaucés, la chapelle fut bâtie, et chaque année, le troisième dimanche d'avril, on célèbre une fête et on fait la procession, en reconnaissance du miracle.

GREGORIUS PP. XIII. *Ad futuram rei memoriam.*

Cum, sicut accepimus, in ecclesia domus S. Thomæ Fratrum ordinis S. Dominici Papiensis, confraternitas SS. Rosarii B. Mariæ semper Virginis, quæ inibi capellam, et altare noviter ædificare, et erigere fecit, rite instituta existat, nos, ut ea majora in dies suscipiat incrementa, et animarum Christifidelium saluti uberius consulatur, capellam, et altare dictæ confraternitatis benedicentes, omnibus, et singulis utriusque sexus confratribus, die, quo dictam Rosarii capellam, seu altare visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, et unione, ac hæresum extirpatione, sanctæque Matris

(1) *Bull.*, v, 336.

Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderint, centum dies, et qui processioni per eos debitis diebus faciendæ interfuerint, eamque associaverint, etiam centum dies, necnon ad associandum ipsius SS. Rosarii vexillum, quando corpora mortuorum confratrum ad sepulturam deferuntur, iverint, et anniversariis pro animabus defunctorum confratrum celebrandis interfuerint, et ibi ut præfertur, vel alias oraverint, aut infirmos confratres, eos ad ecclesiastica sacramenta capienda adhortando, visitaverint, centum pariter dies de injunctis eis, seu alias quomodolibet debitis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus. Præterea tam dictis confratribus, quam omnibus aliis utriusque sexus Christi fidelibus, vere pœnitentibus, et confessis, ac sanctissima Communione refectis, qui capellam, seu altare dictæ confraternitatis in tertia aprilis, et prima octobris mensium dominicis, a primis vesperis usque ad occasum solis dierum hujusmodi singulis annis devote visitaverint, et ibi ut præfertur, oraverint, quo die prædictorum id fecerint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem, tenore præsentium concedimus, contrariis non obstantibus quibuscunque. Præsentibus pro confratribus perpetuo, pro non confratribus vero dictam capellam, seu altare, ut præfertur, visitantibus, ad decennium duntaxat valituris. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die III januarii MDLXXIX, Pontificatus nostri anno septimo.

CÆSAR GLORIERIUS.

XLVII

GRÉGOIRE XIII (1)

19 mars 1579

SOMMAIRE

Couvent de Xatixa. Concession de la faveur de l'autel privilégié pour l'âme de tout défunt.

La Bulle est la même que celle qui est citée au 8 mai 1577.

XLVIII

GRÉGOIRE XIII (2)

3 juin 1579

SOMMAIRE

Confirmation de la Confrérie érigée au couvent de Naples. Approbation des statuts.

Gregorius PP. XIII. *Ad perpetuam rei memoriam.*

In specula supremæ dignitatis divina dispositione, meritis licet imparibus, constituit, inter curas multiplices eo nos intendere etiam decet, ut illa, quæ pro commodo, et utilitate personarum quarumlibet præsertim sub regu-

(1) *Bull.*, v, 328.
(2) *Bull*, v, 359.

lari mendicantium habitu Altissimo famulantium, necnon confraternitatum ad pia, et meritoria opera exercenda, in regularibus locis erectarum, communi concordia terminata fuisse dicuntur, quo firma, et illibata persistant, apostolico munimine roborentur. Sane pro parte dilectorum filiorum Prioris, et Fratrum domus Sancti Petri Martyris Neapolitan., ordinis Fratrum Prædicatorum, necnon magistrorum, gubernatorum, et confratrum confraternitatis utriusque sexus Christifidelium sub invocatione sanctissimi Corporis Christi, ac Ecclesiæ dictæ domus ad gloriam, laudem, et honorem Dei omnipotentis, et gloriosæ Virginis Mariæ, illius Matris canonice juxta formam constitutionis Pii Papæ Quinti, prædecessoris nostri sub data vigesima nona mensis junii, Pontificatus sui anno quarto, et decimo quinto septembris anno sexto, editarum erectæ petitio continebat; quod ipsi, cupientes felici regimini, gubernio, et administrationi dictæ confraternitatis consulere, ac litibus, et controversiis, quæ pro tempore inter eos oriri possent obviare, et occurrere, quasdam conventiones, statuta, et ordinationes inter se fecerunt, et inierunt tenoris sequentis. Imprimis quod ex duabus capellis sibi concessis, ut erigatur in eis dicta societas una construatur, et in eadem capella porta fiat, quæ claustro correspondeat, et quod in cujuslibet mensis prima dominica bancum, seu scamnum ante capellam teneatur, ut moris est, cum libro ad describenda nomina confratrum utriusque sexus, qui in eadem describi vellent, in qua gubernatores dictæ societatis primitus per Vicarium generalem dicti ordinis creati, una cum Priore dicti conventus, vel ab eo deputando sedeant qui propria manu nomina utriusque sexus fidelium excipiat, et coronas, Rosariaque benedicat, et quod finita dicta prima dominica bancum hujusmodi exinde auferetur. Prior vero dicti conventus, vel ab eo deputandus primum locum semper teneat tanquam primus gubernator inter sex alios, et quod primi gubernatores in confraternitate creati assistant, ac finito

tempore, quilibet eorum nomina trium confratrum ex sua regione, quos in sui locum subrogari maluerint, in urnam mittere, seu imbussulare, et tunc missam de sancto Spiritu cum oratione ad Beatam Virginem Mariam, precibusque pro vivis, et defunctis celebrari facere, ac is, qui ex dictis tribus in urnam missis, seu imbussulatis extraheretur, in locum eligentis succedere, et subrogari, et uno anno integro in eadem electione cum interventu dicti Prioris assistere debeant. Et singuli gubernatores præfati pro tempore existentibus, secundum eorum laudabilem consuetudinem, per eorum regionem singulis diebus sabbati ire, et eleemosynas sibi porrectas recipere debeant. Et quod dicti sex gubernatores unico contextu mutari non possint, sed semper tres, ad sex menses, donec novi in hujusmodi officio recepti, ab eis eruditi fuerint, remaneant. Et quod dicti gubernatores, ex eleemosynis sibi per confratres, et alios Christifideles ubilibet, et quomodolibet, tam in dicta ecclesia, quam extra eam, porrectis, quarum particularis annotatio fiet, capellam ædificent eodem modo, et forma quibus capella eorum de coppolis, sub invocatione Nativitatis Domini nostri Jesu Christi in eadem ecclesia constructa existit; iconemque conformem, et convenientem dictæ capellæ sanctissimi Rosarii conficiant, et quod dicti gubernatores non teneantur quidquam conventui, aut Fratribus dictæ domus, ex eleemosynis proximis infra annum unum cum dimidio, dare, quodque infra hujusmodi tempus gubernatores præfati fabricam capellæ Rosarii, iconemque hujusmodi finire, et post hujusmodi tempus dictæ eleemosynæ in tres partes dividi debeant, ita ut duæ gubernatoribus, et reliquæ partes conventui elargiantur, quodque omnia legata eidem capellæ Rosarii relinquenda pro missis, seu orationibus, per Fratres præfatos celebrandis, ad eosdem conventum, et Fratres solos, non autem gubernatores præfatos devenire; quodque legata omnia capellæ sanctissimi Rosarii præfatæ pro tempore, absque aliquo vinculo relinquenda,

etiam ad quamcunque summam ascendentia, et tam in pecunia numerata, quam in rebus mobilibus, et immobilibus, seu censibus communia esse, ac pro una gubernatoribus, ac altera medietatibus Fratribus præfatis assignari debeant, ac quod omnia legata eidem capellæ sanctissimi Rosarii pro maritandis puellis reliquenda, per dictos gubernatores distribuantur, ac testatorum voluntates adimpleantur, nuptui tradendo puellas consorores, seu filias consororum, aut confratrum descripturum in dicta confraternitate, quarum dos eis assignetur juxta quantitatem legatorum hujusmodi, et si tot puellæ nuptui traderentur, quod Prior seu Vices gerens, et singuli gubernatores præfati, ac eorum quilibet unam nominare possint, quilibet eorum uni puellæ ex sua regione nominandæ dotem assignare, ita quod Prior, seu ejus locum tenens, quam velit ex puellis dotandis cujuscunque regionis eligere possit, dummodo omnes tamen sint legitimæ, et naturales, et bonæ famæ, nec alicui inserviant, sed pauperes existant, etiamsi aliquid aliud pro eorum dote obtinerent, ac de, et super assignatione dotis hujusmodi, scriptura authentica fiat, et aliqua ex eis, sine hæredibus ab humanis decedente, tunc dos per eam habita restituatur, et quod omnis illa quantitas, quæ pro tempore Priori, et gubernatoribus præfatis restituetur, in dotes aliarum puellarum, ut præfertur, qualificatarum, convertatur, et si tot non fuerint puellæ, quot gubernatores, nomina regionum, gubernatorum, ac Prioris præfati imbussulari, ac primi ex illis ex bussula extracti dotem puellis suæ regionis assignent. Reliqui vero in alium annum suo ordine ab eadem bussula extrahendi remanere debeant. Necnon quoad omnia legata, et alia relicta, ac dictæ capellæ sanctissimi Rosarii exceptis modo, et forma præmissis relinquenda, dempta medietate, quæ eisdem Priori, et Fratribus elargiatur, alia medietas fabricæ præfatæ, et aliis rebus necessariis eidem capellæ sanctissimi Rosarii, assignetur, et in subsidium dotum consororum

pauperum dictæ confraternitatis modo, quantitate, et forma eisdem gubernatoribus bene visis, ac etiam in eleemosynas, et subsidia pauperibus confratribus, et consororibus in eadem confraternitate descriptis, elargiri, juxta cujuslibet necessitatem, et paupertatem, prævia desuper informatione diligenti, erogetur, etiamsi gubernatores præfati ex dicta medietate aliquas puellas pro suo arbitrio maritare vellent illis modo præmisso per urnam juxta formam electionis gubernatorum supradictam dos assignetur, absque interventu dicti Prioris, qui tamen imbussulationi adesse possit, missamque de sancto Spiritu celebret, vel celebrari faciat, et quod festivas prædictæ confraternitatis tempore a Sanctitate sua statuto cum maxima solemnitate celebretur; et dicti fratres per octo dies festivitatem hujusmodi præcedentes singulis diebus de sero campanam pulsari faciant, et dictam ecclesiam melioribus paramentis in dicta domo existentibus parare. Ideoque Prior, seu locum tenens missam, ac primas, et secundas vesperas eadem die festivitatis in hujusmodi capella sanctissimi Rosarii celebrare teneatur. Et gubernatores præfati ex tunc in antea toto anno, tempore perpetuo, dictam capellam sanctissimi Rosarii, oleo, cera, et aliis necessariis manu teneant, et quicquid finita dicta festivitate, et suppeditatis omnibus rebus necessariis superesset, ad dictos gubernatores ratione confraternitatis præfatæ pertineat, et omnis candelarum quantitas, quæ per manus dictorum confratrum porrigeretur, ad ipsos Fratres pertineat, nisi ab eisdem magistris redimatur. Necnon quod gubernatores pro tempore existentes, pridie, seu die festivitatis præfatæ, et quilibet pro sua regione luminaria et faces a confratribus suæ cujuslibet regionis juxta dictæ civitatis laudabilem consuetudinem, procurent, et illa in vigilia, seu die festivitatis offerenda in tres partes dividantur, quarum duæ ad gubernatores ratione confraternitatis, et reliquæ partes ad Fratres prædictos pertineant. Et quod dicti confratres saculis albis

interius, et nigris exterius ad ordinis Sancti Dominici habitum exprimendum, se induere, ac vexillum, in quo ex una insignia sanctissimi Rosarii, ac altera, partibus imago Sancti Petri martyris depicta sit, gerere, ac si vocati fuerint teneatur cadavera defunctorum utriusque sexus ejusdem confraternitatis ad sepulturam associare, et quod Prior, et Fratres prædicti eisdem confratribus pro eorum oratorio superiorem partem capellarum Sancti Vincentii, Casatini, et Macedonii, cum facultatibus pro dictis gubernatoribus, spoliatorium, et gradus, suis propriis expensis, fabrican. assignent, ita quod Fratres præfati per eosdem gradus si necesse foret ad organa dictæ ecclesiæ gratis accedere possint. Et quod dicti gubernatores singulis annis in dicta festivitate sex ducatos monetæ regni Neapolitani dictis Fratribus persolvant, et quod primo die non festo dictam festivitatem immediate sequenti ipsi, conventus, et Fratres singulis annis celebrent unum anniversarium pro salute animarum confratrum dictæ confraternitatis defunctorum, ultra quatuor anniversaria, quæ celebrari debent, prædictique gubernatores omnia ad hæc necessaria modo præmisso suppeditare debeant, et si dictæ capellaniæ, seu confraternitati dicti Rosarii, aliqua pretiosa, ut argentum, aurum, vel calix, aut paramenta relinquerentur, seu per dictos gubernatores fierent, ipsi gubernatores illa in sacristia dictæ ecclesiæ, seu spoliatorio, vel oratorio, præfatis in una, vel pluribus capsis conservent, ita quod dicti gubernatores illa eisdem Fratribus ad omnem eorum requisitionem mutuo dare debeant, et in capsis hujusmodi duæ serraturæ cum duabus clavibus essent, quarum unam Prior, et aliam gubernatores præfati tenerent. Necnon quod qualibet prima dominica cujuslibet mensis processionem per claustrum, et ecclesiam hujusmodi, imposito thure ad altare dicti sanctissimi Rosarii prædicti, pro salute animarum utriusque sexus confratrum, et benefactorum dictæ confraternitatis celebrent. Præterea quod in proces-

sionibus, tam generalibus, quam particularibus, ac publicis, et privatis confratres dictæ confraternitatis habeant, et habere, et servare debeant, locum juxta literas apostolicas primevæ institutionis ipsius sanctissimi Rosarii, nec alia perpetuo statuere, ac ordinare queant, prout in instrumento desuper confecto plenius continetur. Quare pro parte dictorum Prioris, et Fratrum, necnon magistrorum, gubernatorum, et confratrum nobis fuit humiliter supplicatum, quatenus præmissis apostolicæ confirmationis robur adjicere, aliasque in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui inter quoslibet Christifideles, maxime sub regulari disciplina Altissimo famulantes, et confratres piarum confraternitatum in illarum ecclesiis erectarum pacem, et concordiam cujusvis generis dissidii semotis fomentis vigere sinceris desideramus affectibus, dictos Priorem, et Fratres, ac magistros, gubernatores, et confratres, specialibus favoribus, et gratiis prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, statuta, et ordinationes hujusmodi apostolica auctoritate ex certa scientia nostra, tenore præsentium, approbamus, et confirmamus, illisque perpetuæ, et inviolabilis firmitatis robur adjicimus, ac omnes, et singulos, tam juris, quam facti defectus, si qui forte intervenerint in eisdem, dicta auctoritate supplemus. Et nihilominus omnes, et singulas differentias, causas, lites, controversias, et quæstionum materias, quas inter Priorem, et Fratres, necnon magistros, gubernatorem, et confratres præfatos quandocunque, et quomodocunque, etiam super præmissis, vel quibusvis aliis rebus, et negotiis quomodolibet oriri, continget, loci Ordinario, et

Ministro provinciali provinciæ Neapolis pro tempore existentibus ex nunc prout ex tunc, et e contra, committimus, et mandamus, etiam summarie, simpliciter, et de plano, ac sola facti veritate inspecta, necnon tam conjunctim, quam divisim, audien., cognoscen., deciden., fineque debito terminan., cum omnibus, et singulis earum incidentiis, dependentiis, emergentibus, annexis, et connexis, ac toto negotio principali, cum potestate, quos, et quoties, sua quomodolibet interesse putantes, in decreto, seu executione, quarumcunque citationum desuper emanandarum, nominatim etiam per edictum publicum, constituto summarie, et extrajudicialiter de non tuto accessu, citandi, necnon eisdem, et quibusvis DD. judicibus, et personis ecclesiasticis, etiam sub sententiis, et censuris, et etiam spiritualibus, et temporalibus pœnis, arbitrio eorum imponendis, moderandis, et applicandis, inhibendi, ac in eventu non paritionis declarandi, aggravandi, reaggravandi, et interdicen., auxiliumque brachii secularis, si opus fuerint, invocandi, ceteraque alia facien., dicen., geren., et exercen., quæ in præmissis, et circa ea necessaria fuerint, seu quomodolibet opportuna. Nos enim, ex nunc quicquid secus super his a quoquam, quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contingeret attentari, irritum, et inane decernimus. Quocirca venerabili Fratri episcopo Amerin., et dilectis filiis causarum curiæ cameræ apostolicæ generali auditori, et vicario venerabilis Fratris archiepiscopi Neapolitani in spiritualibus generali, per præsentes committimus, et mandamus, quatenus ipsi, vel duo, aut unus eorum, per se, vel alium, seu alios, statuta, et ordinationes hujusmodi, ac omnia, et singula præmissa, ubi, et quando expediens, ac quoties pro parte dictorum Prioris, et Fratrum, magistrorum, gubernatorum, et confratrum fuerint requisiti, illis in præmissis efficacis defensionis præsidio assistentes, faciant illa inviolabiliter observari, non permittentes, Priores, et Fratres, et magistros, gubernatores, et

confratres præfatos desuper per quoscunque quomodolibet molestari, seu impediri: Contradictores quoslibet, et rebelles, ac præmissis non parentes, per sententias, censuras, et pœnas ecclesiasticas, aliaque opportuna juris, et facti remedia, appellatione postposita, compescendo, censuras ipsas etiam iteratis vicibus aggravando, invocato ad hoc etiam, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Non obstan. piæ memoriæ Bonifacii Papæ Octavi prædecessoris nostri, qua cavetur, ne quis extra suam civitatem, vel diœcesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis ultra dietam a fine suæ diœcesis ad judicium evocetur, seu ne judices a Sede apostolica deputati extra civitatem, et diœcesim, in quibus deputati fuerint, contra quoscunque procedere, aut alii, vel aliis vices suas committere præsumant, et de duabus dietis in concilio generali editis, dummodo ultra tres dietas aliquis vigore præsentium ad judicium non trahatur, et quibusvis aliis constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon domus, et ordinis præfatorum, juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis, et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis, domui, et ordini præfatis, etiam per eumdem Bonifacium, et alios Romanos Pontifices, prædecessores nostros, ac nos, et Sedem eamdem, sub quibuscunque tenoribus, et formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriarum derogatoriis, aliisque efficacioribus, et insolitis clausulis, irritantibus, et aliis decretis, ac alias quomodolibet concessis, confirmatis, et approbatis, ac etiam iteratis vicibus innovatis, quibus omnibus, etiamsi de illis, eorumque totis tenoribus, specialis, specifica, expressa, et individua, non autem per clausulas generales, idem importantes, mentio, seu quævis alia expressio habenda, seu observanda foret, tenores hujusmodi, ac si de verbo ad verbum, nihil penitus omisso, et forma in illis observata inserti forent, præsentibus pro expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice duntaxat specialiter, et expresse deroga-

mus, ceterisque contrariis quibuscunque. Aut si aliquibus communiter, vel divisim ab eadem sit Sede indultum, quod interdici, suspendi, aut excommunicari non possint, per literas apostolicas non facientes plenam, et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die III julii MDLXXIX, Pontificatus nostri anno octavo.

CÆSAR GLORIERIUS.

XLIX

GRÉGOIRE XIII (1)

15 juillet 1579

SOMMAIRE

Confrérie de Trugillo en Espagne. — I. Indulgence plénière le jour de l'entrée dans la Confrérie et à l'article de la mort.
II. Indulgence de soixante jours pour différentes bonnes œuvres.
III. Indulgence de sept ans et sept quarantaines pour la visite de l'église en la fête de l'Annonciation (conf. et comm.).

Par les œuvres de charité auxquelles le souverain Pontife accorde l'indulgence de 60 jours, il faut entendre non-seulement toute œuvre de miséricorde, mais encore toute espèce de bonnes œuvres.

GREGORIUS *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christifidelibus, præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Gloriosi Principis æterni Dei, etc. Cum itaque, sicut accepimus, dilecti filii œconomus, administratores, et

(1) *Bull.*, V, 562.

confratres confraternitatis Christifidelium sub invocatione Beatæ Mariæ Virginis *del Rosario* nuncupatæ in Ecclesia domus ordinis Fratrum Prædicatorum oppidi civitatis nuncupati de Trugillo, Placentin. diœcesis, provinciæ Compostellan. canonice institutæ, plura caritatis opera in honorem ejusdem Beatæ Mariæ Virginis, ejusque Filii Unigeniti laudem, devote facere consueverint, nos, cupientes, ut ipsi, et alii Christi fideles præfati ad confraternitatem, et ecclesiam hujusmodi eo libentius devotionis causa confluant, quo exinde majora spiritualia dona adipisci posse, cognoverint, de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus, vere pœnitentibus, et confessis, qui de cetero in confratres dictæ confraternitatis recipientur, et admittentur, in receptionis, et admissionis, si sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, necnon ipsis etiam admissis confratribus, etiam vere pœnitentibus, et confessis, in obitus eorum diebus plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem, auctoritate apostolica, tenore præsentium concedimus, et elargimur, ac insuper confratribus præfatis, qui dominicis, aut aliis festivis diebus celebrationi missarum, et recitationi divinorum officiorum, aut aliarum piarum orationum, ex laudabili usu, et consuetudine dictæ confraternitatis, seu pia eorum devotione, in dicto loco, seu capella ipsius confraternitatis celebrari, seu recitari solitorum, aut celebrandorum, et recitandorum, vel congregationibus ejusdem confraternitatis interfuerint, seu in ipsius piis caritatis exercitiis quomodolibet se occupaverint, aut alias dictæ confraternitatis processiones, et dicti Sacramenti, etiam quando ad infirmos deferetur, aut eorumdem Christi fidelium defunctorum cadavera ad sepulturam associaverint, inibique preces ad Deum pro vivis, seu defunctorum suffragiis effuderint, quoties id fecerint, sexaginta dies, necnon ipsis, et quibusvis aliis Christifidelibus prædictis,

et confraternitatis hujusmodi non confratribus, similiter vere pœnitentibus, seu confessis, qui ecclesiam, sive capellam præfatam in die festivitatis Incarnationis Domini Nostri Jesu Christi a primis vesperis usque ad occasum solis diei festivitatis ejusdem devote visitaverint, et inibi preces ad Deum pro Sanctæ Romanæ Ecclesiæ felici statu, et exaltatione, ac catholicæ fidei propagatione, devote effuderint, qua die præfata id fecerint, septem annos, et totidem quadragenas, de injunctis eis, vel alias quomodolibet debitis pœnitentiis, auctoritate, ac tenore præmissis, misericorditer in Domino relaxamus, præsentibus quoad relaxationem septem annorum, et totidem quadragenarum, hujusmodi ad quinquennium duntaxat, quo vero ad reliqua, perpetuis futuris temporibus valituris. Volumus autem, quod si Ecclesiæ, seu capellæ, aut confraternitati hujusmodi ratione præmissorum, vel alias aliqua alia indulgentia in perpetuum, vel ad certum tempus nondum elapsum duratura, per nos concessa fuerit, præsentes literæ, nullius sint roboris, vel momenti. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo septuagesimo nono, idibus julii, Pontificatus nostri anno octavo.

L

GRÉGOIRE XIII (1)

21 juillet 1579

SOMMAIRE

Concession de la faveur de l'autel privilégié pour le couvent de Verceil en Piémont.

Aujourd'hui ce privilége est commun à toutes les confréries érigées dans les couvents des Frères Prêcheurs. (Voir le Diplôme XLII.)

(1) *Bull.*, v, 328.

LI

GRÉGOIRE XIII (1)

13 août 1579

SOMMAIRE

Faveur de l'autel privilégié accordée au couvent de Turin.
(Voir le Diplôme XLII.)

LII

GRÉGOIRE XIII (2)

29 août 1579

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière pour les confrères qui, le premier dimanche de chaque mois, communieront dans les couvents de la province romaine.
II. Même indulgence pour les malades qui communieront à la maison et réciteront le Rosaire ou les sept psaumes de la pénitence.

GREGORIUS PP. XIII. *Universis, et singulis utriusque sexus confratribus confraternitatem SS. Rosarii gloriosissimæ Virginis Mariæ in ecclesia domorum Fratrum Prædicatorum provinciæ Romanæ, rite institutarum, nunc, et pro tempore existentibus, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Ad augendam devotionem vestram, et animarum salutem cœlestibus Ecclesiæ thesauris pia caritate intenti,

(1) *Bull.*, v, 328.
(2) *Bull.*, v, 367.

vobis omnibus, et singulis, qui vere pœnitentes, et confessi, in prima dominica cujuslibet mensis, in dictis ecclesiis, seu earum qualibet sanctissimum Eucharistiæ sacramentum devote sumpseritis, et quilibet vestrum sumpserit, et ibi pro pace inter christianos principes conservanda, ac hæresum extirpatione, sanctæque Matris Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderitis, et effuderit, plenariam omnium peccatorum vestrorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus, quam infirmis quoque dictarum confraternitatum, qui ad easdem ecclesias, seu earum quamlibet, accedere nequiverint, domi suæ, prævia peccatorum confessione, ac sanctissima Communione, ante devotam aliquam imaginem Rosarium, seu coronam, aut septem psalmos, qui legere sciunt, devote recitantibus suffragari posse volumus, contrariis non obstantibus quibuscunque, præsentibus perpetuo valituris. Datum Romæ apud S. Petrum annulo Piscatoris die XXIX augusti MDLXXIX, Pontificatus nostri anno octavo. CÆSAR GLORIERIUS.

LIII

GRÉGOIRE XIII (1)

22 mars 1580

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière le premier dimanche d'octobre pour les confrères qui se confesseront à un prêtre de l'ordre de Saint-Dominique, et communieront dans l'église de la Confrérie.

II. Même indulgence le jour de la Fête-Dieu et celle des saints patrons des églises de l'Ordre.

(1) *Bull.*, v, 397.

III. Diverses indulgences partielles pour différentes œuvres pies :
- Assistance à la messe en Carême, au sermon du samedi et au *Salve, Regina*, un an d'indulgence;
- Assistance à la procession le jour où l'on distribue les dots aux jeunes filles, cinq ans d'indulgence;
- Assistance à la procession qui se fait le samedi, après la messe de la bienheureuse Vierge, huit ans d'indulgence.

Il s'ensuit, d'après cette Bulle, que si une église a plusieurs patrons, on peut gagner plusieurs indulgences : *In diebus SS. advocatorum ecclesiarum domorum.*

L'usage de distribuer chaque année des dots aux jeunes filles pauvres pour les aider à se marier ou à entrer en religion est répandu dans toute l'Italie. La Confrérie du Rosaire du couvent de la Minerve distribue annuellement près de cent dots. La célèbre Confrérie de la très-sainte Annunziata, fondée dans la même église, par le cardinal Jean de Turrecremata, consacre 150,000 francs par an au même usage, et le souverain Pontife vient lui-même à la Minerve le 25 mars, distribuer les dots aux jeunes filles qui ont mérité les suffrages de la Confrérie.

GREGORIUS PP. XIII. *Universis Christifidelibus præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Desiderantes cunctorum Christifidelium animarum salutem, omnes, quas possumus, vias exquirimus, et veritatis semitas investigamus, per quas ipsi Christifideles, post peractum hujus nostræ mortalitatis cursum, spe, fide, et caritate muniti, ad cœlestia gaudia valeant feliciter pervenire. Cum itaque, sicut accepimus, in domibus ordinis Fratrum Prædicatorum Provinciæ S. Jacobi Novæ Hispaniæ Indiarum maris Oceani, in quarum ecclesiis confraternitas Rosarii canonice instituta est, magna cum devotione Indorum, et noviter ad fidem conversorum, et aliarum personarum inibi degentium, festivitates, et solemnitates B. Mariæ Virginis, et inter eas omnes festum Rosarii prima dominica octobris cujuslibet anni celebren-

tur, ut ipsi, in tam laudabili proposito, et devotione confoveantur, et eo libentius ad dictas festivitates celebrandas invitentur, quo ex hoc dono cœlestis gratiæ conspexerint se uberius esse refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, necnon supplicationibus dilectorum filiorum Sebastiani de Arexita, et Alphonsi de Aquilar, dicti ordinis professorum, et ejusdem provinciæ procuratorum, hac in parte inclinati, omnibus, et singulis utriusque sexus confratribus confraternitatis in ecclesiis prædictis institutæ, qui dicta prima dominica octobris, quæ principaliter appellatur, vere pœnitentes peccata sua dicti ordinis professoribus confessi fuerint, et in ecclesiis ubi dicta confraternitas instituta erit, sanctissimum Eucharistiæ sacramentum susceperint; prætereaque ipsis confratribus, ac omnibus, et singulis aliis utriusque sexus Christifidelibus, etiam vere pœnitentibus, et confessis, ac sanctissimo Eucharistiæ sacramento refectis, qui in diebus SS. Advocatorum ecclesiarum domorum dicti ordinis in dicta provincia existentium, ac sanctissimi Corporis Christi, easdem ecclesias, devote visitaverint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem auctoritate apostolica tenore præsentium elargimur; necnon ipsis confratribus, qui in diebus Quadragesimæ missæ, et concioni, quæ de B. Virgine Maria in sabbatis fiunt, et dum cantatur antiphona, quæ incipit: Salve Regina: interfuerint, unum annum, ac diebus, in quibus virgines maritantur ex eleemosynis dictæ confraternitatis, tam ipsæ virgines, quam earum mariti, et confratres prædicti, qui processioni interfuerint, quinque annos: postremo ipsis, qui processionem, quæ quolibet die sabbati, post missam de B. Virgine Maria in claustris dictarum domorum, seu per ipsam Ecclesiam in suffragium Defunctorum fit, associabunt, octo annos de eis injunctis, seu alias quomodolibet debitis pœnitentiis, misericorditer in Domino relaxamus. Et quia ab antiquo, ut etiam acce-

pimus, fuit consuetudo, cum hujusmodi processionibus, quæ ut plurimum fiunt quater in mense, satisfacere ordinationi dictæ confraternitatis, quod processio fiat semel in mense, talem consuetudinem ratam habentes, harum serie decernimus, quod qui processionibus, seu processioni interfuerint censeantur prædictæ ordinationi satisfecisse. Præsentibus perpetuis futuris temporibus valituris. Volumus autem quod si præmissa peragentibus, aliqua alia indulgentia, in perpetuum, vel ad certum tempus nondum elapsum duratura, per nos concessa fuerit, præsentes literæ nullius sint roboris, vel momenti. Ceterum quia difficile foret præsentes literas, ad singula quæque loca, ubi necesse fuerit, deferri, volumus, et dicta auctoritate decernimus, quod transumpto præsentium literarum, sigilli dicti ordinis munito, et manu notari publici subscripto, eadem fides, tam in judicio, quam extra ubilibet adhibeatur, quæ ipsis originalibus literis adhiberetur si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die XXII martii MDLXXX, Pontificatus nostri anno octavo.

CÆSAR GLORIERIUS.

LIV

GRÉGOIRE XIII (1)

5 mars 1582

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière aux fêtes des mystères (conf., comm., visite).
II. Indulgence plénière pour l'assistance à la procession (conf., comm.).
III. *Communication des indulgences du Rosaire à toutes les confréries érigées dans le monde entier.*

(1) *Bull.*, v, 409.

C'est la seconde indulgence plénière accordée par les papes pour l'assistance à la procession.

Universis Christifidelibus præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.

Pastoris æterni, qui non vult mortem, sed conversionem peccatoris, vices licet immeriti gerentes in terris, cunctos Christifideles, præsertim piis sodalitatibus ad caritatis, et misericordiæ opera exercenda sub gloriosissimæ Virginis Mariæ nomine, et vexillo institutis ascriptos, ad devotionis sinceritatem erga Salvatorem, et D. N. Jesum Christum, cui pro ipsis ab æterna morte redimendis in ara Crucis immolato, nulla condigna reverentia, nullusque satis congruus honor, ulla ratione posset unquam exiberi, peramplius augendam, indulgentiis videlicet, et peccatorum remissionibus libenter invitamus, ut exinde suorum abolita macula delictorum, promissæ redemptionis fructum facilius consequi et ad sempiternæ gloriæ beatitudinem feliciter pervenire mereantur. Itaque de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, ac supplicationibus dilecti filii Antonii de Sousa procuratoris, et vicarii generalis totius ordinis Fratrum Prædicatorum, hac in parte inclinati, omnibus, et singulis utriusque sexus confratribus confraternitatis Rosarii ubicunque existentibus vere pœnitentibus, et confessis, ac communicantibus, qui capellam Rosarii, iis diebus, quibus festa Mysteriorum ejusdem Rosârii celebrantur, devote visitaverint, quique processioni, quæ prima dominica cujuslibet mensis fieri solet, interfuerint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem, auctoritate apostolica, tenore præsentium, concedimus, et elargimur. Necnon omnes, et singulas indulgentias, et peccatorum remissiones concessas alicui, vel aliquibus ejusdem Rosarii confraternitatibus ubicunque illæ sint communicamus, et

communicatas esse declaramus. Volumus autem quod præsentium transumptis etiam impressis manu alicujus notarii subscriptis, et sigillo alicujus personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis eadem prorsus fides adhibeatur, quæ ipsis originalibus literis adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die v maii MDLXXXII, Pontificatus nostri anno decimo.

LV

GRÉGOIRE XIII (1)

31 juillet 1582

SOMMAIRE

Concession de l'autel privilégié pour le couvent de Marciana en Espagne. (Voir le Diplôme XLII.)

LVI

GRÉGOIRE XIII (2)

28 août 1582

SOMMAIRE

Faveur de l'autel privilégié accordée au couvent de Pampelune.

Dans l'index des livres prohibés édité à Rome en 1704, on lit cette déclaration de la sacrée Congrégation des in-

(1) *Bull.*, v, 329.
(2) *Bull.*, v, 329.

dulgences : Les indulgences accordées à l'autel du saint Rosaire de Pampelune ne s'étendent pas aux autres autels des autres confréries du même saint Rosaire. — Ce privilége est resté l'apanage des églises de l'Ordre jusque dans ces derniers temps, où la sacrée Congrégation l'a étendu à toutes les confréries du Rosaire, quelles qu'elles soient. (Voir le Diplôme XLII.)

LVII

GRÉGOIRE XIII (1)

1er septembre 1582

SOMMAIRE

Concession de l'autel privilégié au couvent de Raconicci en Piémont. (Voir le Diplôme XLII.)

LVIII

GRÉGOIRE XIII (2)

6 novembre 1582

SOMMAIRE

Concession de l'autel privilégié au couvent de Luchent en Espagne. (Voir le Diplôme XLI.)

(1) *Bull.*, V, 330.
(2) *Bull.*, V, 330.

LIX

GRÉGOIRE XIII (1)

17 décembre 1582.

SOMMAIRE

Concession de l'autel privilégié au couvent d'Oriola en Espagne.
(Voir le Diplôme XLII.)

LX

GRÉGOIRE XIII (2)

(15 janvier 1583.)

SOMMAIRE

Confrérie de Mirabel, en Espagne. — I. Indulgence plénière le jour de la réception et à l'article de la mort.

II. Indulgence plénière pour la visite de l'église Sainte-Marguerite, le jour de la fête patronale.

III. Indulgence de soixante jours pour diverses œuvres pies.

Titre de la Bulle: Salvatoris... (*Bullaire,* v, 417.)

(1) *Bull.*, v, 330.
(2) *Bull.*, v, 417.

LXI

GRÉGOIRE XIII (1)

13 janvier 1583

SOMMAIRE

Concession à la Confrérie du Rosaire, érigée dans l'église Sainte-Marie-Madeleine de Troudon, en Espagne, des indulgences accordées dans la Bulle précédente.

Titre de la Bulle : Romanus Pontifex... (*Bullaire*, v, 418.)

LXII

GRÉGOIRE XIII (2)

21 février 1583

SOMMAIRE

Indulgence de l'autel privilégié pour le couvent de Plaisance en Espagne. (Voir le Diplôme XLII.)

LXIII

GRÉGOIRE XIII (3)

7 juillet 1583

SOMMAIRE

Indulgence de l'autel privilégié pour le couvent de Batallia. (Voir le Diplôme XLII.)

(1) *Bull.*, v, 418.
(2) *Bull.*, v, 330.
(3) *Bull.*, v, 330.

LXIV

GRÉGOIRE XIII (1)

24 décembre 1583

SOMMAIRE

Les confrères légitimement empêchés d'assister à la procession, peuvent gagner les indulgences attachées à cette cérémonie en récitant le Rosaire et d'autres prières aux intentions du souverain Pontife.

Le mot rosaire signifie aussi bien la couronne ou chapelet de cinq dizaines que la couronne de quinze dizaines. Lorsque le nombre des dizaines n'est pas déterminé, on peut s'en tenir à la récitation d'un simple chapelet. Ainsi, en récitant cinq dizaines on gagne les indulgences de la procession à laquelle on n'a pu assister. Les autres prières requises ne sont pas spécifiées; mais l'usage est de réciter cinq *Pater* et cinq *Ave*.

GREGORIUS PP. XIII. *Ad futuram rei memoriam.*

Cupientes ex pastorali nostro officio, et caritate animarum Christifidelium in societate Rosarii descriptorum, qui infirmitatis, aut alio legitimo impedimento detenti, processionibus ab ipsa societate fieri solitis interesse nequeunt, saluti consulere, de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum apostolorum Petri et Pauli auctoritate confisi, eisdem utriusque sexus Christifidelibus in dicta societate, ut præfertur, descriptis, ubilibet constitutis, confessis, et sanctissima Communione refectis, qui propter infirmitatem, aut aliud legitimum impedimentum processionibus prædictis pro tempore a dicta societate de more

(1) *Bull.*, V, 426.

celebrandis, præsentes esse nequiverint, ut Rosarium devote recitando, et alias preces pro sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione, et hæresum extirpatione, ac pace inter principes christianos concilianda, et conservanda fundendo, easdem indulgentias, et peccatorum remissiones consequantur, quas consequerentur si ipsis processionibus personaliter interessent, auctoritate apostolica, tenore præsentium concedimus, et indulgemus, contrariis non obstantibus quibuscunque. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XXIV decembris MDLXXXIII, Pontificatus anno duodecimo.

ANT. BUCCAPADULIUS.

LXV

SIXTE V (1)

17 nov. 1585

SOMMAIRE

Approbation de la transaction passée entre le couvent d'Oriola et le chapitre collégial de Valence; érection de la Confrérie du Rosaire dans l'un et dans l'autre.

Titre de la Bulle: Sixtus PP. Cum, sicut... (*Bullaire*, v, 441.)

LXVI

SIXTE V (2)

30 janvier 1586

SOMMAIRE

I. Confirmation de toutes les indulgences et priviléges précédemment accordés.

(1) *Bull.*, v, 441.
(2) *Bull.*, v, 444.

II. Extension de toutes les indulgences accordées présentement ou à venir, à toutes les Confréries du Rosaire érigées par le général de l'Ordre ou son délégué.

III. Les indulgences accordées pour la visite de la chapelle ou l'assistance à la procession peuvent se gagner par les confrères légitimement empêchés, qui auront le désir de se confesser et de communier, et qui réciteront, les navigateurs, les voyageurs et ceux qui sont au service, le Rosaire entier, les malades et autres, le tiers du Rosaire.

Dans la Bulle suivante, on remarquera que plusieurs indulgences plénières et partielles sont accordées à la même œuvre. Pourquoi accorder une indulgence partielle, quand une indulgence plénière a été déjà concédée, et pourquoi plusieurs indulgences plénières, quand une seule suffit pour la rémission des peines dues au péché? On accorde pour certaines œuvres une indulgence plénière et une indulgence partielle, afin que si la contrition du chrétien n'est pas assez grande pour qu'il puisse gagner l'indulgence plénière, il gagne au moins l'indulgence partielle. On accorde aussi plusieurs indulgences pour une même œuvre, afin que le chrétien puisse appliquer les secondes aux âmes du purgatoire, après qu'il aura gagné les premières pour lui-même.

SIXTUS PP. V. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Dum ineffabilia meritorum insignia, quibus Dei Genitrix B. Virgo Maria, regina cœlorum gloriosa, sedibus prælata sidereis, tanquam stella matutina prærutilat, devotæ considerationis indagine perscrutamur, et inter arcana pectoris revolvimus, quod ipsa utpote Mater misericordiæ, Mater gratiæ, et pietatis, humani generis amica, et consolatrix, pro salute fidelium, qui delictorum culpa prægravantur, sedula exoratrix, et pervigil ad regem, quem genuit, et maternis lactabit uberibus intercedit, dignum, quin potius debitum, arbitramur, ut ecclesias, et capellas, ac confraternitates, in ejus honorem erectas, et institutas, gratiosis remissionum prosequamur impendiis, ac indulgentiarum muneribus decoremus; ac per Roma-

nos Pontifices, prædecessores nostros, eisdem confratribus concessas indulgentias, et privilegia nostræ approbationis munimine roboremus, easque innovemus, prout salubrius cognoscimus expedire. Attendentes itaque, quam religioni nostræ fructuosum fuerit sanctissimi Psalterii, Rosarii nuncupati, gloriosæ, semperque Virginis Mariæ Almæ Dei Genitricis institutum per B. Dominicum, ordinis Fratrum Prædicatorum auctorem, Spiritu sancto, ut creditur, afflatum, excogitatum, quantaque exinde mundo provenerint, et in dies proveniant dona, et quod propterea utriusque sexus Christifidelium confraternitates sub invocatione Rosarii ejusdem B. M. Virginis in universis orbis ecclesiis, ac capellis, et altaribus canonice institutæ, earumque confratres, ac sorores a quamplurimis, et præsertim a felicis recordationis Urbano IV, Johanne XXII, ac Sixto etiam IV, necnon Innocentio VIII, et Alexandro VI, ac Julio II, et Leone X, ac Adriano VI, et Clemente VII, et Paulo III, ac Julio etiam III, et Paulo IV, et Pio etiam IV, ac Pio V, et postremo Gregorio XIII, Romanis Pontificibus, prædecessoribus nostris, ac nonnullis Sedis apostolicæ cum potestate Legati de latere Nunciis, ne dum confirmationem, et augmentum earumdem confraternitatum, sed etiam indulgentias, ac privilegia, et indulta merito obtinere meruerint, nos, dictorum prædecessorum vestigiis inhærendo, ac eodem, quo ipsi prædecessores nostri, devotionis affectu divinitus excitati, necnon dilecti filii nostri Michaelis tituli B. Mariæ super Minervam Presbyteri Card., Alexandrini nuncupati supplicationibus inclinati, singularum literarum prædictarum tenores, et formas, præsentibus pro sufficienter expressis, et insertis habentes, omnia, et singula privilegia, immunitates, et exemptiones, concessiones, indulta, indulgentias, etiam plenarias, et peccatorum remissiones, ac relaxationes, omnibus, et singulis confraternitatibus dicti Rosarii ubicunque terrarum canonice institutis, earumque confratribus, et sororibus, tam per dictos prædecessores

nostros, et Sedem prædictam, seu illius Nuncios cum potestate Legati de latere concessa, elargita, et confirmata, ac cum omnibus, et singulis in eis contentis clausulis desuper confectas literas prædictas, etiam vivæ vocis oraculo, aut alias quomodolibet emanatas, auctoritate apostolica, tenore præsentium, perpetuo approbamus, et confirmamus, illaque omnia, et singula prout per ipsos prædecessores nostros, et alios prædictos, concessa fuerunt, perpetuæ firmitatis robur obtinere, ac inviolabiliter observari debere decernimus, omnesque, et singulos, tam juris, quam facti defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem, supplemus. Et potiori pro cautela omnes, et singulas indulgentias, etiam plenarias, et peccatorum remissiones, ac relaxationes, exemptiones, facultates, concessiones, aliaque privilegia, et indulta prædicta omnibus, et singulis confraternitatibus dicti Rosarii in quibusvis ecclesiis, et capellis, ac altaribus, ubicunque terrarum canonice erectis, earumque confratribus, et sororibus, necnon Officialibus, et Ministris eisdem modo, et forma, quibus per eosdem prædecessores nostros, et dictæ Sedis Nuncios, concessa fuerunt, dicta auctoritate apostolica, de novo concedimus, innovamus, ac omnibus, et singulis confraternitatum Rosarii hujusmodi confratribus, et sororibus, nunc, et pro tempore existen. suffragari debere, eosque illis perpetuo, uti, potiri, et gaudere posse, decernimus, et declaramus. Et insuper, et omnibus, et singulis dicti ordinis Fratribus, per Magistrum, et Vicarium generalem dicti ordinis Prædicatorum, et eorum quemlibet pro tempore deputandis in quibusvis civitatibus, oppidis, terris, et locis ubicunque existen., ut in eorumdem Prædicatorum, vel aliorum ordinum monasteriorum, seu domorum ecclesiis, capellis, et oratoriis, et etiam in secularibus ecclesiis, in quibus nullæ confraternitates ejusdem Rosarii adhuc erectæ existunt, de Superiorum, et ordinariorum licentia, confraternitates ejusdem sanctissimi Rosarii, ad Dei, et ejusdem B. Virginis lau-

dem, et gloriam, erigere, et instituere, libere, et licite possint, et valeant, plenam, et liberam licentiam, et facultatem, dicta apostolica auctoritate, tenore præsentium, concedimus, ac postquam erectæ fuerint, ut omnibus, et singulis privilegiis, indultis, facultatibus, exemptionibus, immunitatibus, concessionibus, indulgentiis, etiam plenariis, et peccatorum remissionibus, ac relaxationibus, et gratiis, quibusvis aliis ejusdem Rosarii confraternitatibus, earumque confratribus ac sororibus per prædictos, et quoscunque alios Romanos Pontifices, etiam prædecessores nostros, ac etiam Nos, et Sedem prædictam, ejusque Nuncios, et etiam de latere Legatos, hactenus quomodolibet concessis, ac concedendis, et quibus confraternitates hujusmodi, earumque confratres, et sorores quomodolibet utuntur, potiuntur, et gaudent, ac uti, potiri, et gaudere poterunt quomodolibet in futurum, pariformiter, et æque principaliter, in omnibus, et per omnia, ac perinde, ac si illis specialiter, ac expresse, ac nominatim concessa fuissent, uti, potiri, et gaudere libere, et licite possint pariter concedimus, et indulgemus, ac privilegia, indulta, facultates, exemptiones, immunitates, concessiones, indulgentias, etiam plenarias, ut præfertur, concessas, et concessa ad ipsas confraternitates erigendas, illarumque confratres, et sorores pro tempore existen., perpetuo extendimus, et ampliamus. Ut autem animarum Christifidelium confraternitatum tam erectarum quam per Fratres deputandos erigendarum, easdem confraternitates, ingredi volentium, spirituali consolationi peramplius consulatur, de omnipotentis Dei misericordia, ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis utriusque sexus confratribus singularum confraternitatum Rosarii hujusmodi, tam hactenus erectarum, quam in posterum erigendarum, ut præfertur, ubicunque nunc, et pro tempore existentibus, et in dictis confraternitatibus pro tempore descriptis, et describendis, itinerantibus, vel navigantibus, ac servientibus, totum

Rosarium, infirmis vero, aut alias legitime impeditis, tertiam partem devote recitantibus, necnon temporibus debitis, et ab Ecclesia statutis, confitendi, et communicandi firmum propositum habentibus, qui capellam B. Mariæ Rosarii in ecclesia ipsius B. Mariæ super Minervam de Urbe ejusdem ordinis Prædicatorum institutam, vel alias ecclesias, seu capellas, ubicunque dicta confraternitas canonice fundata fuerit, iis diebus, quibus festa Mysteriorum ejusdem Rosarii celebrantur, visitare, et processioni, quæ prima dominica cujuslibet mensis fieri solet, interesse non poterint, plenariam omnium peccatorum indulgentiam, et remissionem auctoritate, et tenore prædictis concedimus, et elargimur, illisque omnes, et singulas indulgentias, et peccatorum remissiones etiam plenarias, aliis confratribus, et sororibus, capellas, seu ecclesias Rosarii hujusmodi dictis diebus visitantibus, ac dictæ processioni interessentibus, specialiter, vel generaliter concessas, et in futurum concedendas, in omnibus, et per omnia, perinde ac si dictas capellas, sive ecclesias, dictis diebus personaliter visitarent, et processionibus hujusmodi interessent, auctoritate, et tenore prædictis, communicamus, ac communicatas esse, specialiter, vel generaliter decernimus, et declaramus. Quia vero difficile foret præsentes literas, ad singula quæcunque loca, in quibus expediens foret, deferri, volumus, et etiam auctoritate apostolica decernimus, quod earum transumptis, etiam impressis, et manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo alicujus personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ, seu Curiæ ecclesiasticæ munitis, eadem prorsus fides adhibeatur in judicio, et extra, quæ ipsis præsentibus adhiberetur, etc. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XXX januarii MDLXXXVI, Pontificatus nostri anno primo.

JOHAN. BAPTISTA CANOBIUS.

LXVII

SIXTE V (1)

28 oct. 1588

SOMMAIRE

Confréries de Villoslada, en Espagne. — 1° Indulgence plénière le jour de la réception et à l'article de la mort; 2° indulgence de soixante jours pour diverses œuvres pies; 3° indulgence de sept ans et sept quarantaines pour la visite de l'église aux fêtes de l'Assomption, Nativité, Conception, Annonciation et Purification de la B. Vierge, à moins qu'il n'y ait déjà pour ces jours-là une autre indulgence.

Titre de la Bulle: Super gregem... (*Bullaire,* v, 468.)

LXVIII

GRÉGOIRE XIV (2)

25 sept. 1591

SOMMAIRE

Une contestation s'étant élevée entre les blancs et les noirs qui faisaient partie de la Confrérie du Rosaire du couvent de Saint-Dominique de Lisbonne, ceux-ci tentèrent d'ériger une nouvelle confrérie dans la même église. Le Provincial de Portugal leur ordonna de se réunir aux blancs, ou bien de s'assembler dans un autre couvent des Frères Prêcheurs de la même ville. Au lieu d'obéir, ils se réunirent en confrérie dans le couvent de Notre-Dame-de-Grâce de l'ordre de Saint-Augustin. Cette confrérie fut déclarée nulle par le général de l'ordre Sixte Fabri, et par Grégoire XIV dans le présent Diplôme.

Titre de la Bulle: Apostolicæ servitutis... (*Bullaire,* v, 480.)

(1) *Bull.*, v, 468.
(2) *Bull.*, v, 480.

LXIX

CLÉMENT VIII (1)

4 août 1592

Confirmation de la Bulle précédente.

Titre de la Bulle: Quæcumque... (*Bullaire,* v, 492.)

LXX

CLÉMENT VIII (2)

13 janvier 1593

SOMMAIRE

Confrérie de Dijon. — 1° Indulgence plénière le jour de la réception et à l'article de la mort; 2° indulgence de soixante jours pour certaines œuvres pies; 3° indulgence plénière le 1er dimanche d'octobre pour la visite de l'église; 4° indulgence de sept ans et de sept quarantaines (conf., comm., visite) aux fêtes de Pâques, Pentecôte, Assomption, Toussaint, Noël.

CLEMENS *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christifidelibus præsentes literas inspecturis salutem, et apostolicam benedictionem.*

Salvatoris, et Domini nostri Jesu Christi Dei Patris Unigeniti, illique consubstantialis, et æterni, qui, ut genus humanum, primi parentis prævaricatione sempiterna morte damnatum, Patri reconciliaret, et de summis cœlorum sedibus, ad hujus mundi infima descendere, et

(1) *Bull.,* v, 492.
(2) *Bull.,* v, 503.

nostræ mortalitatis carnem ex castissimo utero virgineo assumere, ac post hujus vitæ cursum, ad instructionem nostram, peractum se ipsum holocaustum in ara crucis pro peccatorum nostrorum expiatione ipsi Patri patienter offerre dignatus est, vices, licet immeriti, gerentes in terris, gregem suum, curæ nostræ divinitus commissum, ad viam lucis æternæ, quantum cum Deo possumus, perducere studemus, et juxta creditum nobis desuper apostolicæ servitutis officium, universos utriusque sexus Christifideles, quorum merita pro demeritis penitus sunt imparia ad pia, et meritoria opera exercenda, spiritualibus muneribus, indulgentiis videlicet, et peccatorum remissionibus, instanter invitamus, ut ipsi Christifideles per eorumdem operum exercitium macula suorum abolita delictorum, ad cœlestis gloriæ beatitudinem feliciter pervenire mereantur. Cum itaque, sicut accepimus, in ecclesia ordinis Fratrum Prædicatorum oppidi Divionis., Lingonen. diœcesis, una pia, et devota utriusque sexus Christifidelium confraternitas in honorem sancti Rosarii, non tamen pro hominibus unius specialis artis, canonice instituta existat, cujus dilecti filii confratres in diversis pietatis, et caritatis operibus se exercere consueverunt, Nos, cupientes, ut ipsa confraternitas numero confratrum in dies augeatur, dictique Christifideles ad hujusmodi, et alia pia opera exercenda, eo magis invitentur, ac capella, seu altare dictæ confraternitatis, a Christifidelibus ipsis jugiter veneretur, illique ad capellam, seu altare hujusmodi eo libentius confluant, quo exinde aliquo spiritualis gratiæ dono uberius conspexerint se esse refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis Christifidelibus vere pœnitentibus, et confessis, qui dictam confraternitatem ingredientur, die prima eorum ingressus, si sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, ac tam ipsis, quam ingressis confratribus prædictis, etiam vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra communione

refectis, pium nomen Jesu corde, si ore nequiverint, invocando in eorum mortis articulo, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem auctoritate apostolica tenore præsentium misericorditer in Domino concedimus, et elargimur. Præterea eisdem confratribus, qui divinis officiis per illos, seu ex eorum ordinatione, et instituto, in capella hujusmodi decantandis, et celebrandis, ac congregationibus publicis, vel secretis pro felici directione dictæ confraternitatis habendis, interfuerint, atque prædictum sanctissimum Sacramentum, dum illud ad aliquem infirmum deferri contigerit, associaverint, ac qui legitime impediti, hoc facere nequiverint, campanæ ad id signo dato genuflexo, si poterint, orationem Dominicam pro eodem infirmo recitaverint, necnon cujuscunque confratris cadaver, usque ad sepulturam ecclesiasticam associaverint, vel eos in eorum infirmitatibus visitaverint, vel consolati fuerint, ac quinquies orationem prædictam, et toties Salutationem angelicam coram imagine sanctissimi Crucifixi in honorem quinque plagarum Domini nostri Jesu Christi pro animabus eorumdem confratrum in Christi caritate defunctorum recitaverint, quoties aliquot præmissorum fecerint, sexaginta dies de injunctis eis, aut alias quomodolibet debitis pœnitentiis, auctoritate, et tenore præmissis etiam misericorditer in Domino relaxamus. Rursus tam eisdem confratribus, quam omnibus, et singulis aliis prædicti sexus Christifidelibus, similiter vere pœnitentibus, et confessis, ac dicta sacra Communione refectis, qui capellam, seu altare hujusmodi in qualibet die prima dominica mensis octobris, a primis vesperis, usque ad occasum solis ejusdem diei, devote visitaverint, ac inibi pias ad Deum preces pro Sedis apostolicæ, et fidei catholicæ exaltatione, ac hæresum extirpatione, necnon pacis inter principes christianos conservatione, aut alias, prout unicuique suggeret devotio, effuderint, quoties id egerint plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem confra-

tribus perpetuo, ceteris vero non confratribus præfatis, pro primo anno decennii proximi tantum, eisdem auctoritate, et tenore similiter in Domino misericorditer concedimus, et elargimur. Pro reliquis vero novem annis ejusdem decennii, ipsis Christifidelibus non confratribus, ut supra visitantibus, et orantibus, septem annos, et totidem quadragenas, et insuper eisdem confratribus, qui pariter vere pœnitentes, et confessi, dictum sanctissimum Sacramentum in Pentecostes, et Assumptionis Beatissimæ ac gloriosissimæ semper Virginis Mariæ, necnon omnium Sanctorum, et Nativitatis D. N. J. Christi festivitatibus, ultra festum Paschatis Resurrectionis Dominicæ, devote sumpserint, ac capellam, seu altare hujusmodi visitaverint, et in eo oraverint, ut præfertur, alios septem annos, et totidem quadragenas de injunctis eis, et alias quomodolibet debitis pœnitentiis, auctoritate, et tenore supradictis pariter misericorditer in Domino relaxamus. Præsentibus quoad ipsos Christifideles non confratres, capellam, seu altare hujusmodi, dicta die prima dominica mensis octobris, ut præfertur, visitantes, ad dictum decennium tantum, quo vero ad fratres supradictos, premissa omnia peragentes, perpetuis, futuris temporibus, duraturis. Volumus autem, quod si confratribus, aut aliis Christi fidelibus prædictis ratione præmissorum, vel alias aliqua alia indulgentia perpetuo, vel ad certum tempus nondum elapsum duratura, per nos concessa fuerit, eædem præsentes nullius sint roboris, vel momenti. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo nonagesimo secundo idus januarii, Pontificatus nostri anno primo.

LXXI

CLÉMENT VIII (1)

18 janvier 1593

SOMMAIRE

Confrérie d'Udine. — 1° Indulgence plénière le jour de la réception et à l'article de la mort; 2° indulgence plénière en la fête de l'Assomption (conf., comm., visite); 3° indulgence de sept ans et sept quarantaines aux fêtes de la Conception, Nativité, Annonciation et Visitation de la B. V. Marie; 4° indulgence de soixante jours pour diverses œuvres pies.

CLEMENS *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christifidelibus præsentes literas inspecturis salutem, et apostolicam benedictionem.*

De salute gregis Dominici curæ nostræ, meritis licet imparibus, divina dispositione, commissi sollicitis studiis cogitantes, fideles singulos, quorum merita pro demeritis penitus sunt imparia, ad sanctas Dei ecclesias visitandas, aliaque pia opera exercenda, spiritualibus muneribus, indulgentiis videlicet, et peccatorum remissionibus libenter invitamus, ut per eorumdem operum exercitium suorum abolita macula delictorum ad sempiternæ beatitudinis gaudia facilius pervenire mereantur. Cum itaque, sicut accepimus, in oppido civitate nuncupato Utinen. Aquilejen. diœces. una pia utriusque sexus Christifidelium confraternitas sub invocatione sanctissimi Rosarii, non tamen pro hominibus unius specialis artis canonice instituta existat, et dilecti filii illius confratres in peragenda alias quadam peregrinatione sacco induti incesserint, et ab eo tempore citra saccum gestare continuaverint, processionesque frequentare, necnon ecclesias visitare, ac mortuos

(1) *Bull.*, v, 504.

ad sepulturam associare, aliaque plura caritatis, et pietatis opera exercere consueverint; nos, cupientes, ut dicti confratres in hujusmodi piorum operum exercitio confoveantur, ac magis ad illa in posterum exercenda, necnon alii Christifideles ad dictam confraternitatem ingrediendam promptius invitentur, ac ecclesia, in qua ipsa confraternitas instituta existit in debita veneratione habeatur, et ab ipsis Christifidelibus congruis frequentetur honoribus, illique eo libentius ad illam devotionis causa confluant, quo ex dono cœlestis gratiæ conspexerint se uberius esse refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus vere pœnitentibus, et confessis, qui dictam confraternitatem pro tempore in perpetuum ingredientur, et in ea recipientur, die prima illorum ingressus, et receptionis hujusmodi si sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, ac tam ipsis, quam omnibus, et singulis aliis nunc, et pro tempore existentibus dictæ confraternitatis confratribus pro tempore ubilibet decedentibus, etiam vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra communione refectis in eorum mortis articulo nomen Jesu corde, si ore nequiverint, invocantibus, aut aliquod pœnitentiæ signum facientibus, plenariam, necnon tam ipsis confratribus, quam omnibus, et singulis aliis utriusque sexus Christifidelibus, etiam vere pœnitentibus, et confessis, qui dictam ecclesiam in festivitate Assumptionis B. Mariæ Virginis a primis vesperis usque ad occasum solis diei festivitatis hujusmodi singulis annis devote visitaverint, et inibi pro exaltatione sanctæ Matris Ecclesiæ hæresum extirpatione, et hæreticorum reductione, ac infidelium conversione, et inter christianos principes conservanda pace, concordia, et unione, aliquas ad Deum preces effuderint, quo die prædicto id fecerint, si dictum sanctissimum Sacramentum sumpserint, etiam plenariam omnium, et singulorum peccatorum suorum indulgentiam, et

remissionem, apostolica auctoritate tenore præsentium: non confratribus pro primo anno tantum concedimus, et elargimur, pro novem vero subsequentibus annis eisdem Christifidelibus non confratribus septem annos, et totidem quadragenas. Præterea ipsis confratribus, qui pariter vere pœnitentes, et confessi, ac sumpto eodem sanctissimo Sacramento, ecclesiam prædictam in Conceptionis, et Nativitatis, ac Annuntiationis, et Visitationis, ejusdem B. Mariæ Virginis festivitatibus devote visitaverint, et, ut supra, oraverint, etiam septem annos, et totidem quadragenas: illis vero, qui missis, et aliis divinis officiis in ecclesia prædicta ex consuetudine, vel instituto, seu intuitu dictæ confraternitatis pro tempore more confratrum celebrandis, et recitandis, seu congregationibus publicis, vel secretis ejusdem confraternitatis ubivis faciendis, pro quocunque opere pio exercendo, interfuerint, aut sacco induti vexillum ejusdem B. Mariæ Virginis ad quodcunque opus pium exercendum associati fuerint, vel pauperes peregrinos hospitio exceperint, aut eleemosynis, vel officiis adjuverint, aut pacem cum inimicis propriis, vel alienis composuerint, seu componi fecerint, vel procuraverint, ac etiam corpora defunctorum tam confratrum, quam aliorum ad sepulturam associaverint, aut infirmos consolati fuerint, vel quascunque processiones ordinarias tam prædictæ confraternitatis, quam alias quascunque de licentia ordinarii celebrandas, dictumque sanctissimum Sacramentum, quando tam in processione quam ad aliquem infirmum, aut alias ubicunque quandocunque pro tempore deferetur, comitati fuerint, seu impediti, per alium, vel alios associari fecerint, aut campanæ ad id signo dato genuflexi semel Orationem dominicam, et Salutationem angelicam pro animabus confratrum dictæ confraternitatis Christi caritate defunctorum recitaverint, aut devium aliquem ad viam salutis reduxerint, et ignorantes Dei præcepta, et quæ ad salutem sunt, docuerint, aut quodcunque aliud pietatis, vel caritatis opus exercuerint, quoties

præmissa, vel aliquod præmissorum egerint, sexaginta dies de injunctis eis, aut alias quomodolibet debitis, pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus; præsentibus quod Christifideles non confratres dictam ecclesiam, ut præfertur, visitantes, ad decennium tantum, in reliquis vero præmissis perpetuis futuris temporibus duraturis. Volumus autem quod si confratribus, et aliis Christifidelibus prædictis ratione præmissorum, vel alias aliqua alia indulgentia perpetuo, vel ad certum tempus nondum elapsum duratura, per nos concessa fuerit, eædem præsentes nullius sint roboris, vel momenti. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo quingentesimo nonagesimo secundo, quinto decimo kal. februarii, Pontificatus nostri anno primo.

Jan. Grat. pro Deo. G. Delphinius.
J. Buocapro ℟. P. Macchiavellus.
G. Gaillart. A. Fuscherius.
Pal. Emil. Alleg.
M. Marchesius.
Jo. Ja. Bombillus gratis pro Deo.
J. Pamphilius.
Biger. A Previus,
(*Ab extra*)
Registr. in Secretaria Apostolica,
Marchesius.

LXXII

CLÉMENT VIII (1)

19 avril 1593

SOMMAIRE

Confrérie d'Antequara, en Espagne. — 1° Indulgence plénière le jour de la réception, et à l'article de la mort; 2° indulgence plénière en la fête du Rosaire; 3° indulgences de sept ans et sept quarantaines aux fêtes de la Purification, Visitation, Assomption, Nativité de la B. V., et aux fêtes de Pâques; 4° Indulgence de soixante jours pour diverses œuvres pies.

Titre de la Bulle : Dum præcelsa... (*Bullaire*, v, 505.)

Nous ne la donnons pas ici parce qu'elle est de tout point semblable à plusieurs autres, notamment à celle qui fut donnée en faveur du couvent de Dijon le 13 janvier de la même année.

LXXIII

CLÉMENT VIII (2)

22 novembre 1593

SOMMAIRE

Suppression de la confrérie érigée dans l'église collégiale d'Oriola, en Espagne. Sa translation au couvent des Frères Prêcheurs, conformément aux règles du droit.

Titre de la Bulle : Cum beatus... (*Bullaire*, v, 511.)

(1) *Bull.*, v, 505.
(2) *Bull.*, v, 511.

LXXIV

CLÉMENT VIII (1)

14 mai 1594

SOMMAIRE

Autorisation accordée au couvent de Saint-Dominique de Crémone de faire des quêtes dans l'église pour la construction de la chapelle du Rosaire.

Titre de la Bulle: Dilectis filiis priori, etc... Cum sicut. (*Bullaire*, v, 521.)

LXXV

CLÉMENT VIII (2)

14 octobre 1594

SOMMAIRE

La chapelle du Rosaire du couvent de Verceil étant transférée, la faveur de l'autel privilégié est également transférée à la nouvelle chapelle.

Clemens PP. VIII. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Cum sicut exponi nobis nuper fecit dilectus filius Cyprianus Uberti Frater ordinis Prædicatorum, et in civitate Vercellensi hæreticæ pravitatis inquisitor, dilecti filii confratres confraternitatis sanctissimi Rosarii in ecclesia S. Pauli Vercellensis erectæ, novam capellam in eadem ecclesia decenter construi curaverint, ad quam dictam confraternitatem una cum eorum veteri altare transferri

(1) *Bull.*, v, 521.
(2) *Bull.*, v, 525.

intendunt, vel jam forsan transtulerunt, verum quia dicto veteri eorum altari ex speciali Sedis apostolicæ privilegio concessum extitit, ut quoties aliquis dictæ ecclesiæ sacerdos Missam Defunctorum pro anima cujuscunque fidelis, quæ Deo in caritate conjuncta ab hac luce migraverit celebraret, anima ipsa de thesauro Ecclesiæ indulgentiam consequatur, ita ut Domini nostri Jesu Christi, ac Beatissimæ Virginis Mariæ, Sanctorumque omnium meritis illi suffragantibus a purgatorii pœnis liberaretur, prout in literis apostolicis desuper expeditis latius continetur, cupiunt confratres præfati privilegium hujusmodi pro animabus defunctorum ad altare dictæ eorum novæ capellæ auctoritate præfata apostolica transferri, nobisque propterea humiliter supplicari fecerunt, ut in præmissis opportune providere de benignitate apostolica, dignaremur. Nos igitur, literarum præfatarum tenorem præsentibus pro expressis habentes, prædictæ confraternitati specialem gratiam facere volentes, hujusmodi supplicationibus inclinati auctorite apostolica tenore præsentium indulgemus, ut, si, et postquam dictum altare ad novam dictam capellam translatum fuerit, eo ipso privilegium quoque pro animabus fidelium defunctorum collatum sit, et esse censeatur, ita ut deinceps quandocunque aliquis sacerdos præfatæ ecclesiæ Missam defunctorum ad altare præfatum in dicta nova capella translatum pro anima cujuscunque fidelis, quæ Deo in caritate conjuncta ab hac luce migraverit, celebrabit, anima ipsa eamdem indulgentiam per modum suffragii consequatur, quam consequeretur si Missa hujusmodi ad idem altare antequam translatum esset juxta concessionem præfatam celebraretur, de speciali gratia concedimus, et indulgemus. Non obstantibus, si opus sit, nostra de non concedendis indulgentiis, ad instar, ac aliis constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Datum Romæ apud S. Marcum sub annulo Piscatoris die XIV octobris MDXCIV, Pontificatus nostri anno tertio.

M. VESTRIUS BARBIANUS.

LXXVI

CLÉMENT VIII (1)

19 décembre 1594

SOMMAIRE

Confirmation de la suppression de la confrérie érigée dans l'église collégiale d'Oriola.

Titre de la Bulle: Clemens PP... Decet. (*Bullaire*, v, 530.)

LXXVII

CLÉMENT VIII (2)

18 juillet 1595

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière le jour de l'entrée dans la confrérie de Notre-Dame-de-Pitié à Morlaix.
II. Même indulgence pour les confrères à l'article de la mort.
III. Indulgence plénière à toutes les fêtes de la B. Vierge pour tous les confrères qui, pénitents, confessés et communiés, visiteront la chapelle de la confrérie.
IV. Même indulgence pour tous les fidèles qui, pénitents, confessés et communiés, visiteront la chapelle de la confrérie le jour de Notre-Dame-de-Pitié.
V. Dix ans d'indulgence pour la récitation du tiers du Rosaire.

Titre de la Bulle: Clemens PP... Ea sane. (*Bullaire*, v, 532.)

(1) *Bull.*, v, 530.
(2) *Bull.*, v, 532.

LXXVIII

CLÉMENT VIII (1)

11 septembre 1595

SOMMAIRE

Confrérie de Cava. — 1° Indulgence plénière le jour de l'entrée dans la confrérie et à l'article de la mort; 2° indulgence de soixante jours pour toute œuvre pie; 3° Outre l'indulgence plénière, indulgence de sept ans et sept quarantaines le jour de la Pentecôte (conf., comm., visite); 4° indulgence de sept ans et sept quarantaines aux fêtes de l'Annonciation, de l'Assomptiou, de la Nativité et de la Purification.

Titre de la Bulle : Clemens Episcopus... De salute. (*Bullaire*, v, 537.)

Voir la Bulle donnée en faveur de la confrérie d'Udine, le 18 janvier 1593.

LXXIX

CLÉMENT VIII (2)

27 août 1597

SOMMAIRE

Autorisation accordée aux Frères Prêcheurs d'Antequera de faire des processions publiques aux fêtes du Rosaire et de l'Annonciation, et défense faite à l'évêque diocésain d'y mettre opposition.

Clemens PP. VIII. *Ad futuram rei memoriam.*

Decet Romanum Pontificem in his auctoritatis suæ partes libenter interponere, per quæ piæ fidelium confraterni-

(1) *Bull.*, v, 537.
(2) *Bull.*, v, 543.

tates, in eorum piis operibus confoventur, prout in Domino salubriter conspicit expedire. Cum itaque, sicut pro parte dilectorum, filiorum confratrum confraternitatis Sanctissimi Rosarii oppidi de Antequera, Malacitanæ diœcesis, nobis nuper expositum fuit, antequam ipsa confraternitas, ex ecclesia, in qua tunc instituta erat, ad ecclesiam Fratrum ordinis Prædicatorum, ejusdem oppidi transferretur, processiones, præsertim prima dominica mensis octobris, et die festo Annuntiationis B. Mariæ Virginis per quasdam ejusdem oppidi vias publicas facere consueverit, nosque de anno MDXCIII per literas ven. Fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium super negotiis Episcoporum, et regularium præpositorum, eidem confraternitati indulserimus, ut processiones per publicas vias, prout ante translationem præfatam facere consueverant, necnon eleemosynas diebus festis publice, ut in aliis locis fieri solet, petere, et recipere valeant, prout in prædictæ congregationis literis continetur. Quia nihilominus prædictus episcopus ipsos confratres super præmissis impedit, et perturbat. Nos illorum statui opportune providere, illosque specialibus favoribus, et gratiis prosequi volentes, et quemlibet eorum a quibusvis, excommunicationis, suspensionis, interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, necnon literarum prædictarum tenorem præsentibus pro expressis habentes, supplicationibus eorum nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, de prædictorum Cardinalium sententia prædictis confratribus, ut processiones prædictas singulis annis per easdem vias, vicos, et loca prædicti oppidi, per quos, quas, et quæ ante translationem prædictam facere soliti erant, in posterum, et in perpetuum facere, necnon eleemosynas diebus festis publice quærere, petere, et recipere, prout in aliis locis fieri solitum est,

libere, et licite valeant, auctoritate apostolica, tenore præsentium, licentiam, et facultatem impertimur. Mandantes propterea ven. Fratri Episcopo Malacitano, seu dilecto filio officiali, ceterisque ad quos spectat, in virtute sanctæ obedientiæ, ne dictam confraternitatem super præmissis quoquomodo directe, vel indirecte, per se, vel alios molestare, perturbare, vel inquietare audeant, vel præsumant, et nihilominus ven. Fratri Archiepiscopo Granaten., et dilecto filio nostro, et apostolicæ Sedis in regnis Hispaniarum Nuncio, et causarum Curiæ Cameræ apostolicæ generali Auditori, per præsentes committimus, et mandamus, quatenus ipsi, vel duo, aut unus eorum, per se, vel alium, seu alios, præsentes literas, et in eis contenta quæcunque, solemniter publicantes, eisdemque confratribus in præmissis efficacis defensionis præsidio assistentes, faciant auctoritate nostra eamdem confraternitatem, ejusque confratres præmissos, earumdem effectu pacifice frui, et gaudere, non permittentes, eos desuper per dictum episcopum, aut quoscunque alios, quavis auctoritate, quomodolibet indebite molestari. Contradictores quoscunque per censuras, et pœnas ecclesiasticas, aliaque juris, et facti remedia, appellatione postposita, compescendo, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit auxilio brachii secularis. Non obstantibus felicis recordationis Bonifacii PP. VIII, prædecessoris nostri, de una, et in concilio generali edita, de duabus dietis, dummodo ultra tres dietas, aliquis auctoritate præsentium ad judicium non trahatur, aliisque constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Datum Romæ apud S. Marcum sub annulo Piscatoris die XXVII augusti MDXCVII, Pontificatus nostri anno sexto.

M. VESTRIUS BARBIANUS.

LXXX

CLÉMENT VIII (1)

13 septembre 1597

SOMMAIRE

Commandement de mise à exécution du Bref précédent.

Marcellus Lantes Protonotarius Apostolicus Sanctissimi D. N. PP. ejusque Camerarius, necnon Curiæ causarum Cameræ Apostolicæ Generalis Auditor, Romanæque Curiæ Judex Ordinarius, sententiarum quoque, et Censurarum in eadem Romana Curia, et extra eam causarum, ac literarum apostolicarum quarumcunque universalis executor, ab eodem Sanctissimo D. N. PP. specialiter deputatus, necnon utriusque Suæ Sanctitatis sigilli Referendarius. Universis, et singulis DD. Abbatibus, Prioribus, Præpositis, Decanis, Archidiaconis, Scholasticis, Cantoribus, Thesaurariis, Sacristis, tam Cathedralium, quam Collegiatarum Ecclesiarum Canonicis, Parochialiumque Rectoribus, earumdemque Plebanis, Viceplebanis, Capellanis, Curatis, et non Curatis, Altaristis, Clericis, Notariis, Tabellionibus publicis quibuscunque per Civitatem, et Diœcesim Malacitan, ac alias ubilibet constitutis, illique, vel illis, ad quem, vel ad quos præsentes nostræ literæ pervenerint, salutem in Domino, et nostris imo verius apostolicis firmiter obedire Mandatis.

Noveritis, quod nunc coram nobis pro parte, et ad instantiam Ven. Confraternitatis Sanctissimi Rosarii oppidi de Antequera Malacitanæ diœcesis, et illorum confratrum fidelium, coram nobis literæ apostolicæ Sanctissimi D. N.

(1) *Bull.*, v, 544.

PP. sub annulo Piscatoris expeditæ, præsentatæ fuerunt, quas nos, ea, qua decuit reverentia, accepimus, quarum tenor talis est, videlicet Clemens PP. VIII. Ad futuram rei memoriam. Decet Romanum Pontificem in his, etc. Datum Romæ apud S. Marcum sub annulo Piscatoris die XXVII augusti MDXCVII, Pontificatus nostri anno VI.

LXXXI

CLÉMENT VIII (1)

12 février 1598

SOMMAIRE

Couvent de Valladolid. — 1° Indulgence de cent jours pour les confrères, et de cinquante jours pour les autres fidèles qui assisteront au *Salve, Regina ;*

2° Aux fêtes des Apôtres, des Saints de l'Ordre et autres fêtes de la Confrérie, indulgence de trois ans et trois quarantaines. Cette indulgence peut se gagner par la récitation privée du *Salve, Regina*, lorsqu'on ne peut assister au chant solennel qui a lieu dans l'église ;

3° Indulgence plénière le dimanche dans l'octave de la Nativité de la sainte Vierge (conf., comm. dans l'église de la Confrérie, et prière aux intentions du souverain Pontife) ;

4° Indulgence plénière pour les confrères qui, à l'article de la mort, réciteront la profession de foi et le *Salve, Regina ;*

5° Diverses indulgences pour diverses œuvres.

L'indulgence plénière accordée dans cette Bulle aux confrères qui réciteront à l'article de la mort le *Credo* et le *Salve* est différente de l'indulgence accordée à ceux qui prononceront au moins de cœur le saint Nom de Jésus. L'Église multiplie les indulgences à ce moment suprême,

(1) *Bull.*, v, 548.

afin de faciliter aux chrétiens les moyens de jouir plus tôt de la vision divine.

Clemens PP. VIII. *Universis Christifidelibus præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Ineffabilia gloriosæ Virginis Dei genitricis Mariæ meritorum insignia devotæ considerationis indagine perscrutantes, et intra mentis arcana revolventes, quod ipsa castissimo ejus utero, prout status nostri necessitas exigebat, humanæ salutis auctorem protulit, et apud eum, quem maternis lactavit uberibus, sedulas pro nostræ fragilitatis expiatione preces effundere non cessat, dignum, quin potius debitum reputamus, ut in honorem sui nominis dicatas ecclesias, et institutas confraternitates gratiosis remissionum, et indulgentiarum muneribus decoremus. Cum itaque, sicut accepimus, in ecclesia conventus S. Pauli Vallisoletani ordinis Prædicatorum ad quam dilectus filius Frater Didacus Alvarez dicti ordinis, et theologiæ magister singularem gerit devotionis affectum, ab aliquot annis confraternitas quædam sub invocatione Dominæ nostræ de Rosario nuncupatæ, cujus dilecti filii confratres singulari devotione erga Beatam Virginem ducti convenire solent ad antiphonam Salve, Regina, quæ singulis diebus post Completorium in dicta ecclesia de more solemniter canitur, quibusdam vero diebus solemnibus devotius, et frequentius assistunt, instituta sit, et confratrum hujusmodi devotione alii Christifideles plurimum in Domino excitantur; nos, cupientes, ut pium hoc institutum magis in dies augeatur, et ipsi Christifideles, eo libentius accedant, et populi devotio erga eamdem Beatam Virginem inardescat quo ex hoc dono cœlestis gratiæ uberius se refectos conspexerint, de omnipotentis Dei misericordia, ac Beatorum Petri, et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis utriusque sexus Christifi-

delibus vere pœnitentibus, et confessis, seu statutis a jure temporibus firmum confitendi propositum habentibus, qui præfatæ antiphonæ interfuerint, quoties id fecerint, quinquaginta, confratribus vero centum dies; in festivitatibus autem ejusdem Beatissimæ Virginis, necnon apostolorum, et Sanctorum dicti ordinis, et quando secundum statuta dictæ confraternitatis ipsi confratres cum cereis accensis tenentur adesse, eisdem confratribus, ut præfertur, interessentibus, tres annos, et totidem quadragenas de injunctis eis, aut alias quomodolibet debitis pœnitentiis apostolica auctoritate tenore præsentium misericorditer in Domino relaxamus. Præterea quia die dominica infra octavas Nativitatis ejusdem Beatæ Virginis, ipsi confratres solemniter festivitatem hujusmodi celebrare volunt, eisdem confratribus vere pœnitentibus, et confessis, qui eadem die annis singulis sanctissimum Eucharistiæ sacramentum perceperint, et Altissimo preces pro universalis Ecclesiæ, et Romani Pontificis statu fuderint, indulgentiam plenariam suorum peccatorum, auctoritate, et tenore præsentibus concedimus. Reliquis vero Christifidelibus non confratribus præfatæ solemnitati interessentibus vere pœnitentibus, et confessis septem annos, et totidem quadragenas, illis autem, qui pro dicta solemnitate ornandis altaribus, vel ecclesiæ præparandæ vacaverint, sive ornamenta ad divinum cultum pertinentia miserint centum dies, infirmis vero, mulieribus gravidis, et alio legitimo impedimento detentis, qui prædictam antiphonam flexis genibus coram Altari, vel imagine ejusdem Dei genitricis devote recitaverint, confratribus, seu aliis Christifidelibus, respective, prout superius dicitur, indulgentias præfatas concessas, et insuper confratres præfatos quando infirmabuntur, visitantibus, vel eorum corpora, cum ab humanis decesserint, ad dictam ecclesiam associantibus, tres annos, et totidem quadragenas similiter de injunctis eis, aut alias debitis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus; ipsis autem confratribus in articulo

mortis constitutis, et sacramenta ecclesiastica suscipientibus, ac Ecclesiæ Romanæ fidem professis, qui antiphonam prædictam recitantes eidem Beatissimæ Virginis se commendaverint plenariam omnium delictorum suorum indulgentiam, et remissionem, auctoritate, et tenore prædictis misericorditer in Domino concedimus, et elargimur. Præsentibus quoad confratres perpetuis temporibus, quoad alios vero usque ad decennium duntaxat valituris. Volumus autem, ut si aliis Christifidelibus qui dictam ecclesiam eodem die visitaverint aliquam aliam indulgentiam perpetuo, vel ad tempus nondum elapsum duraturam concessimus, præsentes nullæ sint. Datum Romæ apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die XII februarii MDXCVIII, Pontificatus nostri anno septimo.

M. VESTRIUS BARBIANUS.

LXXXII

CLÉMENT VIII (1)

12 fév. 1598

SOMMAIRE

Concession des priviléges cités dans la Bulle précédente à la Confrérie du couvent de Médina. (Voir la Bulle précédente.)

(1) *Bull.*, v, 549.

LXXXIII

CLÉMENT VIII (1)

12 fév. 1598

SOMMAIRE

Mêmes priviléges pour le couvent d'Aranda. (Voir la Bulle LXXXI.)

LXXXIV

CLÉMENT VIII (2)

2 octobre 1599

SOMMAIRE

La fête de saint Pétronne, patron de la ville de Bologne, venant à tomber le premier dimanche d'octobre, la fête du Rosaire est remise au dimanche suivant.

Titre de la Bulle: Dilectis filiis... Cum sicut. (*Bullaire*, v, 559.)

(1) *Bull.*, v, 549.
(2) *Bull.*, v, 559.

LXXXV

CLÉMENT VIII (1)

13 février 1601

SOMMAIRE

Confrérie du Milanais. — 1° Indulgence plénière le jour de l'inscription et à l'article de la mort;

2° Indulgence de soixante jours pour toute œuvre pie;

3° Indulgence plénière en la fête de l'Annonciation (conf., comm., visite);

4° Indulgence de sept ans et sept quarantaines en la fête de Noël, de la Nativité, de l'Assomption et de la Purification de la B. Vierge.

Clemens *Episcopus, servus servorum Dei, universis Christifidelibus præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

De salute gregis Dominici curæ nostræ, meritis licet imparibus, divina dispositione, commissi, solicitis studiis intendentes, fideles singulos, quorum merita pro demeritis penitus sunt imparia, ad pia, et meritoria opera exercenda spiritualibus muneribus, indulgentiis videlicet, et peccatorum remissionibus libenter invitamus, ut per eorumdem operum exercitium suorum abolita macula delictorum ad æternæ beatitudinis gaudia facilius pervenire mereantur. Cum itaque, sicut accepimus, in parochiali ecclesia, plebana nuncupata Sancti Genesii, loci S..., Novarien. diœcesis, una pia, ac devota utriusque sexus Christifidelium confraternitas sub invocatione sanctissimi Rosarii ad Dei omnipotentis laudem, et animarum salutem, proximique subventionem, canonice, non tamen pro

(1) *Bull.*, v, 575.

hominibus unius specialis artis instituta existat, cujus dilecti filii confratres quamplurima caritatis, pietatis, et misericordiæ opera exercere consueverunt, Nos, cupientes, ut ipsi, ac pro tempore existentes dictæ confraternitatis confratres hujusmodi piorum operum exercitio confoveantur, ac magis ad ea in posterum exercenda, necnon alii Christifideles omnes ad dictam confraternitatem ingrediendam per amplius invitentur, dictaque ecclesia, seu in ea situm altare ipsius confraternitatis in debita veneratione habeatur, et ab ipsis Christifidelibus congruis frequentetur honoribus, illique eo libentius ad eam devotionis causa confluant, quo ex hoc dono cœlestis gratiæ uberius conspexerint se esse refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus vere pœnitentibus, et confessis, qui dictam confraternitatem de cetero ingredientur, die prima illorum ingressus, si sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, ipsisque, ac pro tempore existentibus dictæ confraternitatis confratribus, etiam vere pœnitentibus, et confessis in eorum mortis articulo nomen Jesu corde, si ore nequiverint, invocantibus, aut aliquod aliud pœnitentiæ signum facientibus, ac sacra Communione, si id commode fieri potuerit, refectis plenariam omnium, et singulorum peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem, apostolica auctoritate, tenore præsentium, concedimus, et elargimur. Præterea ipsis confratribus quoties divinis officiis in ecclesia prædicta more confratrum celebrandis, et congregationibus publicis, vel secretis pro quocunque pio opere exercendo interfuerint, aut ipsum sanctissimum Sacramentum, dum ad aliquem infirmum defertur, associaverint, vel qui hoc facere impediti nequiverint, genibus flexis, campanæ ad id signo dato, semel Orationem dominicam, et Salutationem angelicam pro eodem infirmo recitaverint, aut processionibus ordinariis, et extraordinariis tam prædictæ confraternitatis, quam

aliis quibuscunque de licentia Ordinarii celebrandis, ac sepeliendis mortuis officiose interfuerint, seu infirmos consolati fuerint in eorum adversitatibus, aut pauperes peregrinos hospitio exceperint, vel eleemosynis, seu officiis, adjuverint, aut pacem cum inimicis composuerint, vel quinquies Orationem dominicam, et toties Salutationem angelicam pro animabus confratrum dictæ confraternitatis in Christi caritate defunctorum recitaverint, aut demum aliquem ad viam salutis reduxerint, et ignorantes Dei præcepta, et quæ ad salutem sunt docuerint, aut quodcunque aliud pietatis, vel caritatis opus exercuerint, toties pro quolibet præmissorum piorum operum sexaginta dies, de injunctis eis, vel alias quomodolibet debitis pœnitentiis, auctoritate, et tenore prædictis misericorditer in Domino relaxamus. Postremo tam ipsis confratribus, quam aliis utriusque sexus Christifidelibus, etiam vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra Communione refectis, qui ecclesiam, aut altare hujusmodi in festo Annuntiationis Beatæ Mariæ Virginis a primis vesperis usque ad occasum solis diei ejusdem festi annis singulis devote visitaverint, et inibi pro sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione, hæresum extirpatione, et inter principes christianos servanda pace, pias ad Deum preces effuderint, quo die præfato id fecerint quoad confratres perpetuo, quo vero ad non confratres pro primo anno tantum decennii proximi, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem, similiter auctoritate prædicta, concedimus, et elargimur, pro reliquis vero novem annis dicti decennii eisdem non confratribus septem annos, et totidem quadragenas, necnon ipsis confratribus, qui similiter pœnitentes, et confessi, ac sumpto eodem Eucharistiæ sacramento ecclesiam, aut altare hujusmodi in D. Nostri Jesu Christi, et B. Mariæ Virginis Nativitatum, ac Assumptionis, et Purificationis ejusdem Virginis Mariæ festivitatibus devote visitaverint, ibique ut supra oraverint, quo dierum prædictorum id fecerint, septem annos, et totidem qua-

dragenas, et de injunctis eis, vel aliis quomodolibet debitis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus. Præsentibus quoad Christifideles non confratres ecclesiam, vel altare hujusmodi, ut præfertur, visitantes ad decennium tantum a data præsentium computandum, quo vero ad confratres singula præmissa peragentes, perpetuis futuris temporibus duraturis. Volumus autem, quod si confratribus, et aliis Christifidelibus prædictis pro præmissis peragendis, vel alias, aliqua alia indulgentia in perpetuum, vel ad certum tempus nondum elapsum duratura per nos concessa fuerit, eædem præsentes literæ nullius sint roboris, vel momenti. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnationis Dominicæ millesimo sexcentesimo, idibus februarii, Pontificatus nostri anno decimo.

LXXXVI

CLÉMENT VIII (1)

23 février 1601

SOMMAIRE

Autorisation accordée aux membres de la Confrérie du Rosaire de l'un et l'autre sexe d'entrer dans le cloître pour la procession du premier dimanche de chaque mois.

Ce privilége a été révoqué par Benoît XIV, le 3 janvier 1742, *regularis disciplinæ,* et la peine d'excommunication a été portée contre les contrevenants. Les femmes ne peuvent sous aucun prétexte entrer dans l'enceinte du monastère, mais il leur est permis de suivre la proces-

(1) *Bull.*, V, 576.

sion que les religieux ont le droit de faire librement hors du couvent, comme on le verra plus loin.

CLEMENS PP. VIII. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Exponi nobis nuper fecerunt dilecti filii Prior, et Fratres domus sancti Dominici Gerunden. ordinis Fratrum Prædicatorum, quod singulis primis diebus dominicis cujuslibet mensis per ipsos, ac dilectos filios confratres confraternitatis sanctissimi Rosarii in ecclesia dictæ domus canonice institutæ juxta ipsius confraternitatis laudabilem ritum per ecclesiam hujusmodi, et primum ejusdem domus claustrum processio celebrari consuevit, sed ob maximam Christifidelium utriusque sexus frequentiam confusio oritur cum ut plurimum omnes personæ processionem hujusmodi associantes januam dicti claustri non sint ingressæ quando illas quæ primo loco incesserant per eamdem januam denuo ingredi necesse est; in eadem vero domo primo hujusmodi claustro aliud etiam claustrum conjunctum existit, per quod, si processio hujusmodi etiam celebrari posset, tali confusioni omnino obviaretur. Quare nobis humiliter supplicari fecerunt Prior, et Fratres prædicti, ut in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, eosdem Priorem, et Fratres, ac eorum singulos a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, de sententia dilectorum filiorum nostrorum, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium super causis regularium deputatorum, quod de cetero processio hujusmodi etiam per secundum claustrum prædictum celebrari possit, ac omnes, et singuli utriusque sexus Christifideles illam associando

secundum claustrum hujusmodi ingredi absque conscientiæ scrupulo, seu alicujus censuræ, vel pœnæ incursu libere, et licite valeant, apostolica auctoritate, tenore præsentium concedimus, et indulgemus. Non obstantibus præmissis, ac constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon quibusvis prohibitionibus desuper factis, ac dictorum ordinis, et domus, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, et apostolica auctoritate decernimus, quod tempore, quo dicta processio celebrabitur januæ officinarum, et cellarum clausæ manere debeant. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XXIII februarii MDCI, Pontificatus nostri anno decimo.

LXXXVII

CLÉMENT VIII (1)

23 sept. 1602

SOMMAIRE

Défense faite à l'évêque de Carthagène d'empêcher la Confrérie du Rosaire de faire des quêtes et d'exiger d'elle la reddition de comptes, vu qu'elle relève immédiatement de l'ordre des Frères Prêcheurs.

Marcellus Lantes, Protonotarius Apostolicus, SS. D. N. Papæ, necnon Curiæ causarum Cameræ Apostolicæ Generalis auditor, Romanæque Curiæ Judex Ordinarius, sententiarum quoque, et censurarum, tam in eadem Romana Curia, quam extra eam, latarum, ac literarum

(1) *Bull.*, VII, 229.

apostolicarum quarumcunque universalis, et merus executor, ab eodem SS. D. N. Papa specialiter deputatus, universis, et singulis Dominis, Abbatibus, Prioribus, Præpositis, Decanis, Archidiaconis, Scholasticis, Cantoribus, Thesaurariis, Sacristis, tam Cathedralium, quam Collegiatarum Canonicis, Parochialiumque Ecclesiarum Rectoribus, seu locum tenentibus, Plebanis, et Viceplebanis, Curatis, et non Curatis, Presbyteris, Clericis, Tabellionibus publicis quibuscunque, illique, seu illis, ad quem, seu quos, præsentes nostræ literæ pervenerint, salutem in Domino, et nostris hujusmodi, immo verius Apostolicis firmiter obedire mandatis.

Noveritis nuper coram nobis pro parte, et ad instantiam R. P. Magistri Marci de Marcenisio Procuratoris Generalis totius ordinis Prædicat. Principalis, comparitum, et expositum fuisse, quod confratres sanctissimi Rosarii, illiusque officiales vigore diversorum privilegiorum, et constititutionum summorum Pontificum sint immediate subjecti Reverendissimo P. Mag. Generali, aliisque Prælatis dicti ordinis, etiam privative quoad omnes ordinarios, et alios judices, sintque etiam in possessione exigendi, et petendi eleemosynas, et de eis alicui computum, sive rationem reddere minime teneantur, nec obligati sint, nisi supradicto Reverendissimo P. Magistro Generali, et aliis Prælatis dicti ordinis juxta constitutionem Pii V, Bulla III, 1, concessio Pii V; nihilominus devenit ad notitiam, et aures ipsius exponentis, quod Reverendissimus Episcopus Carthaginensis, et forsan alii in executione præsentium nominandi, et cognominandi, nescitur quo jure suffulti, jactant, se velle ipsos exponentes in et super præmissis molestare, vexare, perturbare, et inquietare facere, nulla suffragante rationabili causa, et ratione, idcirco ad nos recursum habuit, ut eis de aliquo opportuno remedio providere dignaremur. Nos igitur considerantes petitionem hujusmodi fore justam, et rationabilem, et quia justa petenti non est denegandus

assensus, vobis omnibus, et singulis supradictis, et vestrum cuilibet tenore præsentium committimus, et in virtute sanctæ obedientiæ districte præcipiendo mandamus, quatenus statim visis, et receptis præsentibus, ex parte nostra, imo verius apostolica auctoritate moneatis, et requiratis primo, secundo, tertio, et peremptorio, prout nos moneamus, et requirimus supradictum Reverendissimum Dominum Episcopum, omnesque alios in executione præsentium nominandos, et cognominandos ex adverso principales, quatenus infra sex dierum spatium, quorum sex dierum, duos pro primo, et duos pro secundo, et reliquos duos dies pro tertio ultimo, et peremptorio termino de canonica monitione assignamus, et vos assignetis eisdem sub duorum millium scutorum Cameræ Apostolicæ applicandorum, mandati executivi, et in juris subsidium, excommunicationis, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, debeant, et ipsorum quilibet, prout eos, et eorum quemlibet tangit, debeat, ab omnibus, et singulis molestationibus, jactationibus, vexationibus, perturbationibus, et impedimentis quibuscunque præstitis, et factis, et in futurum inferendis, aut inferri comminatis, cessasse, et destitisse, cessarique, et desisti fecisse, et curasse, nullamque molestiam, vexationem, perturbationem, et impedimentum dedisse, seu præstitisse, imo dictos exponentes in dicta eorum quieta, et pacifica possessione adversus quorumcunque molestias, perturbationes, et impedimenta quæcunque manutenuisse, defendisse, et conservasse, manutenerique, defendi, et tueri fecisse, et curasse, et mandatum quodcunque desuper necessarium, et opportunum decerni, et relaxari vidisse, omnesque, jus, et justitiam fieri, et administrari vidisse, et audivisse, et insuper inhibeatis, prout nos inhibeamus eisdem, necnon quibusvis Dominis, judicibus, et commissariis, tam ordinariis, quam extraordinariis, quacunque auctoritate fungentibus, et functuris, quatenus statim visis, et intimatis præsentibus

sub eisdem sententiis, censuris, et pœnis audeant, vel præsumant, vel quilibet eorum audeat, seu præsumat, quovis pretextu, ingenio, quæsito colore, causa et occasione dictos exponentes, inde, et super exactione prædictarum eleemosynarum, illarumque computorum receptione molestare, vexare, seu perturbare, minusve ipsos exponentes coram aliis judicibus, quam coram nobis trahere, tractumque prosequi. Quod si secus factum fuerit, id totum roborare, et in pristinum statum reducere, necnon ad dictarum censurarum, et pœnarum incursus declarationem procedere curavimus, justitia mediante, alioquin prædictos sit monitos, si in præmissis se fore gravatos senserint, peremptoriæ citetis, et citare curetis, prout, nos citamus eosdem, quatenus sexagesima die post præsentium executionem immediate sequenti compareant Romæ in Judicio legitime coram nobis, seu nostro in civilibus causis locumtenente, per se, vel per Procuratores suos idoneos, eorum prætensi gravaminis causas allegaturi, aliaque facturi, dicturi, et recepturi, fierique, et exequi, visurique, et prout Justitia suadebit, et ordo dictaverit rationis. Certificantes eosdem monitos, et citatos, quod sive in dicto citationis termino comparaverint, sive non, nos nihilominus, vel locumtenens noster præsentes ad præmissa omnia, et alia juris, et facti remedia procedemus, sive procedet justitia mediante, eorumdem citatorum contumacia, vel absentia in aliquo non obstante. Absolutionem vero in præmissis nobis, vel Superiori nostro tantummodo reservamus. In quorum omnium, et singularum fidem præsentes fieri, et per nostrum, et prædictæ Curiæ nostræ notarium publicum subscribi, sigilliquæ Reverendæ Cameræ Apostolicæ, quo in talibus utimur, jussimus, et fecimus appensione muniri. Datum Romæ in ædibus nostris anno a Nativitate Domini MDCII, indicatione decima, die vero XXIII. Mensis septembris, Pontificatus SS. D. N. Clementis Papæ VIII anno undecimo. Ludovicus Massarutius, notarius.

LXXXVIII

PAUL V (1)

13 avril 1606

SOMMAIRE

Royaume de Pologne. — 1° Indulgence plénière le jour de l'entrée dans la Confrérie et à l'article de la mort;
2° Indulgence plénière le premier dimanche d'octobre (conf., comm., visite);
3° Même indulgence pour l'assistance à la procession;
4° Indulgence de dix ans et dix quarantaines pour certaines œuvres;
5° Indulgence de soixante jours pour toute œuvre pie.

On remarquera que l'indulgence accordée pour l'assistance à la procession ne requiert pas ici la confession, la communion et la visite. En sorte qu'il y a trois indulgences accordées à la procession du Rosaire.

La première indulgence plénière ne requiert que la simple assistance à la procession. (Paul V, 13 avril 1606.)

La seconde requiert en plus la confession et la communion, ou tout au moins le ferme propos de se confesser et de communier. (Grégoire XIII, 5 mai 1582.)

La troisième requiert en outre la visite de la chapelle de la Confrérie avec des prières aux intentions du Souverain Pontife.

PAULUS PP. V. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Cum sicut accepimus in diversis Ecclesiis regni Poloniæ, nonnullæ piæ utriusque sexus Christifidelium confraternitates, sub invocatione sanctissimi Rosarii, non tamen ex

(1) *Bull.*, VII, 245.

hominibus unius specialis artis, canonice institutæ existant, qui in diversis piis caritatis et pietatis operibus sese consueverunt exercere, nos ut confraternitates hujusmodi majora in dies suscipiant incrementa, de omnipotentis Dei misericordia, ac Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, auctoritate confisi, omnibus utriusque sexus Christifidelibus, qui aliquam dictarum confraternitatum de cetero ingredientur, die primo eorum ingressus si vere pœnitentes, et confessi, sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, plenariam, ac tum ipsis nunc, et pro tempore describendis, quam jam descriptis, in aliqua dictarum confraternitatum confratribus, in cujuslibet eorum mortis articulo, si pariter vere pœnitentes et confessi, sacraque communione refecti, vel quatenus id facere nequiverint, saltem contriti, nomen Jesu ore, si potuerint, sin autem, corde devote invocaverint, etiam plenariam. Necnon omnibus utriusque sexus Christifidelibus, etiam vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra communione refectis, qui Ecclesiam, seu oratorium, vel capellam alicujus ex dictis confraternitatibus, in prima Dominica octobris, qua festum sanctissimi Rosarii celebrari consuevit, a primis vesperis usque ad occasum solis ejusdem diei, singulis annis devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia hæresum extirpatione, ac sanctæ Matris Ecclesiæ, exaltatione, pias ad Deum preces effuderint, ac processionem in eodem die a dictis confratribus per urbium, et oppidorum majores plateas, fieri solitam, pie associaverint, quoad confratres præfatos, plenariam similiter omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus, quoad alios vero non confratres decem annos, et totidem quadragenas de injunctis eis, seu alias quomodolibet debitis pœnitentiis, in forma Ecclesiæ consueta relaxamus. Insuper eisdem confratribus tantum, similiter pœnitentibus, et confessis, ac sacra communione refectis, qui in singulis feriis sextis quadragesimæ, exercitia pietatis

christianæ, cum meditationibus Passionis Christi, et disciplinis, quæ, ut accepimus, in eisdem diebus, per dictos confratres usque ad copiosam sanguinis effusionem, magna cum populi ædificatione, et hæreticorum conversione, peragi consueverunt, absolverint, aut Missæ cantatæ de Passione Domini, ante sanctissimum Eucharistiæ sacramentum, super altaria majora Ecclesiarum earumdem confraternitatum, ab ortu solis usque ad occasum expositum, in iisdem feriis sextis quadragesimæ interfuerint, necnon iis qui processionem in festo Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis per urbium, et oppidorum majores plateas, prout in festo sanctissimi Rosarii fieri solitam devote associaverint, et ibi, ut præfertur, oraverint, quo die prædictarum id egerint, decem annos, et totidem quadragenas, ut præfertur, relaxamus. Quoties vero præfati confratres missis, et aliis divinis officiis quovis anni tempore in ecclesiis, seu oratoriis, vel capellis, dictarum confraternitatum celebrandis, et præsertim officio Beatæ Mariæ Virginis, singulis diebus Dominicis et festivis per dictos confratres recitando, vel litaniis singulis diebus sabbati post completorium ibidem decantandis, interfuerint, aut pauperes hospitio susceperint, vel pacem cum inimicis propriis, seu alterius composuerint, vel componi fecerint, seu procuraverint, necnon etiam qui corpora defunctorum, tam confratrum, quam aliorum ad sepulcrum associaverint, vel sanctissimum Eucharistiæ sacramentum cum ad infirmos, aut alias ubicunque, et quomodocunque pro tempore defertur, comitati fuerint, aut, si ad hoc impediti, campanæ ad id signo dato, semel Orationem dominicam, et Salutationem angelicam dixerint, aut demum quodcunque aliud pietatis, vel caritatis opus exercuerint, toties pro quolibet prædictorum operum sexaginta dies de injunctis, seu alias, ut supra relaxamus. Præsentibus, pro confratribus perpetuo, pro aliis vero non confratribus, ad decennium valituris. Ut autem præsentes literæ ad singula quæque loca opportuna, facilius deferantur, volu-

mus, quod earum transumptis, etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo alicujus personæ in dignitate ecclesiastica constitute munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, quæ eisdem præsentibus adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XIII aprilis MDCVI, Pontificatus nostri anno primo.

M. VESTRIUS BARBIANUS.

LXXXIX

PAUL V (1)

3 nov. 1606

SOMMAIRE

Révocation des anciennes indulgences du Rosaire, et concession de nouvelles indulgences.

Cette Bulle fut révoquée par Paul V lui-même qui rétablit la Confrérie du Rosaire dans tous ses priviléges, le 20 septembre 1608.

PAULUS PP. V. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Cum certas unicuique confraternitati indulgentias, et gratias speciales, quibus de cetero fruantur duxerimus præscribendas, idcirco nos, omnes, et singulas indulgentias, et peccatorum remissiones, et pœnitentiarum relaxationes confraternitati sanctissimi Rosarii in ecclesia

(1) *Bull.*, v, 645.

Beatæ Mariæ supra Minervam de Urbe ordinis Fratrum Prædicatorum, aut in quibusvis aliis ecclesiis, et locis institutæ, et illius confratribus, et consororibus hactenus per quoscunque Romanos Pontifices, prædecessores nostros concessas revocantes, et annullantes, ac nullius roboris, et momenti in postremum fore declarantes, de omnipotentis Dei misericordia, ac Beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus utriusque sexus Christifidelibus, qui dictam confraternitatem de cetero ingredientur, die primo eorum ingressus, si vere pœnitentes, et confessis sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, plenariam. Ac tam ipsis pro tempore describendis, quam jam descriptis in dicta confraternitate confratribus, et consororibus, etiam vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra communione refectis, qui altare sanctissimi Rosarii in ejus festo prima dominica mensis octobris celebrari solito a primis vesperis usque ad occasum solis diei ejusdem festi, singulis annis devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, etiam plenariam : in mortis quoque articulo eisdem confratribus, et consororibus, qui pœnitentes, et confessi, ac sanctissima Communione refecti nomen Jesu ore, si potuerint, sin autem, corde devote invocaverint, et animam suam Deo commendaverint, plenariam similiter omnium peccatorum suorum indulgentiam, remissionem misericorditer in Domino concedimus; qui vero similiter pœnitentes, et confessi, ac sacra communione refecti prædictum altare sanctissimi Rosarii in Nativitatis, Annuntiationis, Purificationis, et Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis festivitatibus singulis annis visitaverint, et oraverint, ut præfertur, quo die festivitatum hujusmodi id egerint decem annos, et totidem quadragenas, insuper præfatis utriusque sexus confratribus, qui qualibet hebdomada Rosarium, aut totum insimul, vel divisum in tribus partibus quindecim mysteria

ipsius Rosarii contemplando, quindecim annos, qui vero totum Rosarium recitaverint triginta annos, et totidem quadragenas, necnon eisdem confratribus, et consororibus similiter pœnitentibus, et confessis, ac sacra communione refectis, qui processioni in qualibet prima Dominica mensis per dictam confraternitatem fieri solitæ interfuerint, et ibi, ut præfertur, oraverint, triginta annos, et totidem quadragenas. Iis vero, qui confessi non fuerint, dummodo contriti, animum confitendi debito tempore habuerint, ducentos dies, necnon qui sabbati, aut festis diebus antiphonæ Salve, Regina, tempore completorii, aut litaniis Beatæ Mariæ quolibet sabbato, et vigiliis, ac festivitatibus ejusdem Beatæ Mariæ ante prædictum altare Rosarii recitari solitis etiam interfuerint, pro qualibet vice, ducentos dies. Quoties vero Missis, et aliis divinis officiis in ecclesia, vel altare Rosarii, seu oratorio dictæ confraternitatis pro tempore celebrandis, et recitandis, seu congregationibus publicis, vel privatis ejusdem confraternitatis pro tempore celebrandis, et recitandis, seu congregationibus publicis, vel privatis ejusdem confraternitatis ubivis faciendis interfuerint dictumque sanctissimum Eucharistiæ sacramentum, quando tam in processionibus, quam ad infirmos, aut alias quocunque, et quandocunque pro tempore deferetur, comitati fuerint, aut ad hoc impediti, campanæ ad id signo dato, semel Orationem dominicam, et toties Salutationem angelicam pro infirmo dixerint, aut processionibus extraordinariis ejusdem confraternitatis, aut quarumvis aliarum de licentia vicarii nostri, et ordinarii loci respective faciendis, vel defunctorum exsequiis interfuerint, aut infirmos visitaverint, eisque in eorum necessitatibus auxiliati fuerint, vel pauperes hospitio susceperint, aut eleemosynas illis dederint, et opem tulerint, vel pacem cum inimicis propriis, vel alienis composuerint, seu componi fecerint, vel procuraverint, aut quinquies Orationem dominicam, et toties Salutationem angelicam, pro animabus defunctorum confratrum, et consororum dictæ

confraternitatis recitaverint, aut impœnitentes ad viam salutis reduxerint, et ignorantes præcepta Dei, in ea, quæ ad salutem sunt docuerint, aut quodcunque aliud pietatis, vel caritatis opus exercuerint, toties pro quolibet prædictorum operum piorum centum dies de injunctis eis, seu alias quomodolibet debitis pœnitentiis in forma Ecclesiæ consueta relaxamus. Et insuper eisdem confratribus, et consororibus, qui legitime impediti, infirmi nimirum, navigantes, et iter facientes ad ecclesiam accedere nequiverint, concedimus, et indulgemus, ut eo die hujusmodi causa impediti tertiam partem Rosarii recitantes easdem indulgentias consequi possint, quas consequerentur, si præmissa omnia in ecclesia adimplerent. Ac dilecto filio moderno, et pro tempore existenti magistro generali dicti ordinis Prædicatorum, et in sua absentia ejus vicario in Urbe commoranti, ut ubique locorum extra Urbem confraternitates Rosarii erigere, et instituere, illisque omnes supradictas indulgentias, et gratias speciales, servata tamen forma præscripta in constitutione ejusdem Clementis prædecessoris super dictarum confraternitatum aggregationibus, et institutionibus edita, communicare similiter libere, et licite possit, et valeat, auctoritate apostolica, tenore præsentium, facultatem concedimus, et impartimur. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Præsentibus perpetuis futuris temporibus valituris. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die III novembris MDCVI, Pontificatus nostri anno secundo.

SCIPIO COBELLUTIUS.

XC

PAUL V (1)

14 avril 1608

SOMMAIRE

Commission donnée à l'évêque de Reims de dirimer le différend élevé entre les Sœurs Prêcheresses d'Abbeville et la Collégiale de Saint-Wulfranc, au sujet de la Confrérie du Rosaire.

La Confrérie du Rosaire fut supprimée dans la collégiale et établie aux monastères des prêcheresses. Au chapitre général de 1656 tenu à Rome, il fut décrété que la Confrérie ne resterait érigée au monastère que pour les personnes mêmes du monastère, et que la confrérie publique, ouverte à tous séculiers et réguliers, appartiendrait désormais au couvent des Frères Prêcheurs.

Titre du Bref apostolique: Venerabili fratris... Exponi nobis. (*Bullaire,* v, 659.)

XCI

PAUL V (2)

15 avril 1608

SOMMAIRE

Indulgence plénière pour ceux des confrères qui assisteront à la procession de chaque mois, et prieront aux intentions du souverain Pontife (conf. et comm.).

Dans sa Bulle de révocation du 3 novembre 1606,

(1) *Bull.,* v, 659.
(2) *Bull.,* v, 660.

Paul V, accorde une indulgence de 30 ans et 30 quarantaines pour l'assistance à la procession ; comme l'indulgence accordée dans la Bulle du 15 avril 1608 est une iudulgence plénière, elle n'a pas été détruite par la précédente, qui du reste a été révoquée depuis ; et l'on doit regarder comme très-valide l'indulgence accordée dans le présent décret.

Cette Bulle est datée du palais de S. Marc, cédé depuis à la République de Venise et devenu aujourd'hui propriété de l'Autriche.

PAULUS PP. V. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Piorum hominum confraternitates, præsertim Deiparæ Virginis nomine, ac patrocinio conspicuas, præcipuis spiritualium gratiarum muneribus libenter insignimus, ut gratiis hujusmodi Christifideles in dies magis ad ejusdem Virginis cultum, et venerationem invitentur. Proinde, volentes nos, confraternitates canonice institutas sub invocatione ejusdem Beatæ Virginis Rosarii in quacunque mundi parte existentes, ac dilectos filios illius confratres, et consorores, qui, sicut accepimus, dominica prima mensis cujuslibet Christifidelium frequentia celebrem, ac solemnem processionem ex eorum ecclesiis, capellis, vel oratoriis, ad Virginis ejusdem commemorationem pie peragere solent, speciali aliquo munere decorare, supplicationibus quoque dilecti filii Marci de Martenisio totius ordinis S. Dominici Procuratoris generalis nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, omnibus confratribus, et consororibus dictarum confraternitatum vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra Communione refectis, qui prædictæ processioni ipsa prima dominica cujuslibet mensis in qualibet ex ipsis ecclesiis, capellis vel oratoriis peragendæ interfuerint, et pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, plenariam

omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus. Præsentibus perpetuis futuris temporibus duraturis. Volumus autem, quod si alias dictis confratribus, et consororibus præmissa peragentibus alia aliqua indulgentia perpetuo, vel ad tempus nondum elapsum duratura per nos concessa fuerit, illæ nullæ sint. Datum Romæ apud Sanctum Marcum sub annulo Piscatoris, die XV aprilis MDCVIII, Pontificatus nostri anno tertio. SCIPIO COBELLUTIUS.

XCII

PAUL V (1)

28 avril 1608

SOMMAIRE

Autorisation donnée au P. Vincent de Lembergh d'ériger une confrérie du Rosaire à Patschkovie, en Pologne.

Titre du Bref : Dilecto filio... Ex pastoralis. (*Bullaire*, v, 661.)

XCIII

PAUL V (2)

18 sept. 1608

SOMMAIRE

Autorisation de se servir de l'ancienne formule pour l'érection des confréries.

C'est celle qui est encore en usage aujourd'hui. Nous

(1) *Bull.*, v, 661.
(2) *Bull.*, v, 669.

en donnons la minute, dans le 1er volume de *la Théologie du Rosaire* (Formulaire), afin que l'on puisse se rendre compte par là même des conditions exigées pour l'érection de la Confrérie.

Nos Fr. HIERONYMUS BERNERIUS, *Corrig. ordinis Prædicatorum, miseratione divina Episcopus Portuen., Cardinalis Asculanus nuncupatus, salutem.*

Universis, et singulis, ad quos præsentes nostræ pervenerint, vel quoquo modo spectaverint, notum facimus, et in verbo veritatis attestamur, hodierna die, quæ est XVIII septembris MDCVIII, in Palatio apostolico in monte Quirinali post S. Officii generalem Congregationem in audientia secreta Sanctissimum D. N. Paulum divina providentia Papam V, ad humilem nostram supplicationem vivæ vocis oraculo declaravisse, et ad tollendam omnem ambiguitatem, ac majorem cautelam, quatenus opus esset, de novo concessisse, et in literis erectionis Sanctissimi Rosarii in futurum per R. P. Magistrum generalem, sive illius vicarium pro tempore, existentes concedendis, non attenta forma aliis confraternitatibus in literis Sanctitatis Suæ datis Romæ apud S. Petrum II novembris MDCVI, necnon aliis felicis recordationis Clementis VIII sub annulo Piscatoris VII decembris MDCIV, præscripta, illa forma servetur, qua antequam dictæ literæ emanassent, quas Sanctitas Sua noluit obstare, RR. PP. Magistri generales, sive eorum vicarii ejusdem ordinis uti consueverunt. In quorum fidem, etc., præsentes fieri fecimus, et manu nostra subscripsimus, et sigilli nostri, quo in talibus utimur, jussimus impressione muniri. Datum Romæ in ædibus nostræ residentiæ die, et anno supradictis.

XCIV

PAUL V (1)

20 sept. 1608

SOMMAIRE

Rappel de la Bulle de révocation donnée le 3 novembre 1606, et remise en vigueur de toutes les indulgences et priviléges accordées avant cette Bulle.

PAULUS PP. V. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Cum olim felicis recordationis Clemens Papa VIII, prædecessor noster, ad tollendos nonnullos abusus, qui in communicandis indulgentiis, et privilegiis confraternitatibus, dum erigebantur, instituebantur, seu aggregabantur a Superioribus ordinum, Religionum, et institutorum, necnon ab Officialibus archiconfraternitatum, et congregationum respective, irrepserant, per suam perpetuo valituram constitutionem inter cetera decrevisset, ut omnes confraternitates novas erectionum, institutionum, et aggregationum formas, quibus novæ etiam indulgentiæ concedebantur, et concessæ renovabantur ab apostolica Sede acciperent infra certum tempus tunc expressum, prout in ejusdem Clementis literis plenius continetur, nos, in executionem dictæ constitutionis, et mentis prædicti Clementis prædecessoris compluribus confraternitatibus novas indulgentias, et privilegia concedentes, antea concessas revocavimus, inter quas etiam supplicationibus dilectorum filiorum Officialium, et confratrum confraternitatis sanctissimi Rosarii in ecclesia Sanctæ Mariæ super Minervam Fratrum Prædicatorum de Urbe inclinati, tam

(1) *Bull.*, v, 669.

dictæ confraternitati, quam omnibus aliis confraternitatibus ejusdem sanctissimi Rosarii omnes, et quascunque alias indulgentias a Romanis Pontificibus prædecessoribus nostris eisdem confraternitatibus concessas revocantes, certas alias novas indulgentias, quibus in posterum uterentur, concessimus, et indulsimus, prout in nostris in simili forma Brevis desuper confectis literis plenius etiam continetur. Cum autem, sicut dilectus filius Augustinus Galaminius, Magister generalis dicti ordinis Prædicatorum, occasione capituli generalis Romæ nuper celebrati, nomine complurium diversarum nationum ejusdem sanctissimi Rosarii confraternitatum nobis nuper exposuit, quod cum ipsis confraternitatibus prædictis minime supplicantibus, sed nescientibus, et nil tale prorsus cogitantibus, quippe qui dicti sanctissimi Rosarii confraternitates, dum canonice instituuntur, indulgentiarum communicatione minime indigeant, sed ipso jure, vigore privilegiorum apostolicorum illas nanciscantur, hujusmodi nova concessio, et revocatio indulgentiarum impetrata fuerint. Idcirco nobis humiliter supplicari fecerunt, ut desuper providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui justis, et piis fidelium votis annuere pro muneris nostri debito tenemur, ipsum Generalem magistrum, et confratres prædictos a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad affectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, illosque specialibus favoribus, et gratiis prosequi volentes, eorumdem supplicationibus inclinati, literas nostras prædictas, quarum tenorem præsentibus haberi volumus pro expresso, harum serie, ad terminos juris reducimus, necnon confraternitatibus omnibus ubique locorum existentibus, canonice tamen institutis, sanctissimi Rosarii hujusmodi, ut iisdem indulgentiis a Romanis Pontificibus

prædecessoribus nostris concessis, prout ante dictas nostras literas, et non alias utebantur, fruebantur, et gaudebant, uti, frui, et gaudere libere, et licite valeant, ac illis suffragentur in omnibus, et per omnia perinde, ac si dictæ literæ non emanassent, concedimus, et indulgemus. Non obstantibus præmissis, ac constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon regula nostra de non concedendis indulgentiis ad instar ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, quod præsentium transumptis manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis eadem prorsus fides adhibeatur, quæ præsentibus adhiberetur si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Marcum sub annulo Piscatoris, die XX septembris MDCVIII, Pontificatus nostri anno quarto.

SCIPIO COBELLUTIUS.

XCV

GRÉGOIRE XV (1)

6 juillet 1621

SOMMAIRE

Commission donnée au vicaire général de Naples de ratifier la convention passée entre le couvent de Saint-Pierre martyr et les officiers de la Confrérie du Rosaire.

Titre de la Bulle : Gregorius Episcopus... De pastoralis. (*Bullaire*, VI, 1.)

(1) *Bull*, VI, 1.

XCVI

URBAIN VIII (1)

8 mai 1634

SOMMAIRE

Autorisation de faire la procession du Rosaire et du saint Nom de Dieu dans les cloîtres, quand il n'est pas possible de la faire hors du couvent.

Ce privilége a été révoqué comme nous l'avons déjà dit, et aujourd'hui il est absolument interdit aux femmes d'entrer dans les cloîtres.

URBANUS PP. VIII. *Ad futuram rei memoriam.*

Nuper pro parte dilectorum filiorum Prioris, et Fratrum domus ordinis Prædicatorum Cremonen. nobis expositum fuit quod alias de anno MDLXXXVII, per tunc existentem Romanum Pontificem vivæ ejus vocis oraculo concessum fuit, ut processiones solitæ confraternitatum Rosarii, ac sanctæ Crucis in ecclesia domus Fratrum ordinis Prædicatorum Cremonen. erectarum tempore pluviæ, aut nivis non solum per primum sed etiam per secundum claustrum dictæ domus regularis cum interventu tam virorum, quam mulierum fieri possent, attento quod si processiones hujusmodi per primum claustrum tantum fierent ob magnum populi concursum, confusio inde generaretur. Cum autem, sicut eadem exposito subjungebat, nos concessiones vivæ vocis oraculo factas revocaverimus, et propterea tam præfatarum confraternitatum, quam etiam confraternitatis Nominis Dei in eadem ecclesia etiam cano-

(1) *Bull.*, VI, 94.

nice erectæ officiales per nos ut infra provideri summopere desiderent. Nos eos specialibus favoribus, et gratiis prosequi volentes, et eorum singulares personas a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque Ecclesiasticis sententiis, censuris et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatæ existant, ad effectum præsentium duntaxat consequendum harum serie absolventes, et absolutas fore censentes, supplicationibus illorum nomine Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, quod processiones per dictas confraternitates fieri solitæ tempore pluviæ, vel nivis, non solum per primum, sed etiam per secundum claustrum dictæ domus cum interventu tam virorum, quam mulierum fieri, libere, et licite possint, et valeant, apostolica auctoritate, tenore præsentium concedimus, et indulgemus. Decernentes, præsentes literas validas firmas, et efficaces existere, et fore, ac iis, quos concernunt, plenissime suffragari, sicque per quoscunque judices ordinarios, et delegatos etiam causarum Palatii apostolici Auditores judicari, et diffiniri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam, quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ac domus, ordinis, et confraternitatum, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis in contrarium quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis eorum tenores præsentibus pro sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice duntaxat specialiter, et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscunque. Datum in arce Gandulphi Albanen. diœcesis, sub annulo Piscatoris die VIII maii MDCXXXIV, Pontificatus nostri anno undecimo.

M. A. MARALDUS.

XCVII

URBAIN VIII (1)

18 sept. 1641

SOMMAIRE

L'indulgence du 1er dimanche d'octobre, transférée pour le couvent de Saint-Séverin au diocèse de Palerme, au 1er dimanche d'août, est étendue au samedi précédent.

Titre de la Bulle : Urbanus... Exponi. (*Bullaire,* VI, 114.)

XCVIII

ALEXANDRE VII

1er juin 1656

SOMMAIRE

Indulgence plénière une fois par an, pour la dévotion du Rosaire perpétuel.

Cette Bulle n'était valable que pour sept ans. Pie IX a donné un Bref accordant à perpétuité une indulgence plénière une fois par mois.

(1) *Bull.,* VI, 114.

ALEXANDER PP. VII. *Universis Christifidelibus præsentes litteras inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Ad augendam fidelium religionem, et animarum salutem, cœlestibus Ecclesiæ thesauris, pia caritate intenti, omnibus utriusque sexus Christifidelibus vere pœnitentibus, et confessis ac sacra communione refectis, qui hora sibi assignata Rosarium Beatæ Mariæ Virginis devote recitaverint, et pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, plenariam semel in anno duntaxat omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus. Præsentibus ad septennium, quo vero ad Indias ad quindecim annos tantum valituris. Volumus autem, quod si pro impetratione, præsentatione, admissione, seu publicatione præsentium aliquid, vel minimum detur, aut sponte oblatum recipiatur, præsentes nullæ sint eo ipso, quodque præsentium transumptis etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo alicujus personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, quæ præsentibus adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die I junii MDCLVI, Pontificatus nostri anno secundo.

G. GUALTERIUS.

XCIX

ALEXANDRE VII

8 avril 1658

SOMMAIRE

L'indulgence plénière accordée une fois par an au Rosaire perpétuel est applicable aux défunts.

Cette indulgence fut renouvelée par Clément IX, le 5 mars 1669; Clément X, le 7 février 1676, etc.

ALEXANDER PP. VII. *Universis Christifidelibus præsentes literas inspecturis, salutem, et apostolicam benedictionem.*

Ad augendam fidelium religionem, et animarum salutem cœlestibus Ecclesiæ thesauris pia caritate intenti, omnibus utriusque sexus Christifidelibus vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra communione refectis, qui hora sibi assignata Rosarium Beatæ Mariæ Virginis devote recitaverint, et pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, plenariam semel in anno duntaxat omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus. Quam pro animabus fidelium defunctorum, quæ Deo in caritate conjunctæ ab hac luce migraverint per modum suffragii applicari posse concedimus, et indulgemus. Præsentibus ad septennium, quo vero ad Indias ad quindecim annos tantum valituris. Volumus autem quod si pro impetratione, præsentatione, admissione, seu publicatione præsentium aliquid vel minimum detur, aut sponte obla-

tum recipiatur, præsentes nullæ sint eo ipso, quodque præsentium transumptis etiam impressis, et manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in dignitate Ecclesiastica constitutæ munitis eadem prorsus fides adhibeatur quæ præsentibus adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die VIII aprilis MDCLVIII, Pontificatus nostri anno tertio.

G. GUALTERIUS.

C

ALEXANDRE VII (1)

28 mai 1664

SOMMAIRE

Condamnation du Rosaire séraphique dit de l'Immaculée Conception, inventé par les Frères Mineurs de l'Observance. (Voir l'historique de cette affaire dans la *Revue du Rosaire*, année 1867, *le Rosaire à Toulouse*.)

Visa sententia per vicarios generales Tolosæ lata XVI septembris proximi super diversis controversiis inter Fratres Dominicanos, et Franciscanos, et per Procuratorem ordinis Sancti Dominici in sacra ritum Congregatione exhibita, Eminentissimi Cardinales sac. Congregationi rituum præpositi eamdem sententiam servandam esse jusserunt. Hac die XXIV novembris MDCLXIII. S. M. cardinalis Ginettus, Bernardinus Casalius, S. R. C. S.

Cum Fratres Minores observantiæ ordinis Sancti Francisci sacræ rituum Congregationi supplicaverint se manuteneri in possessione faciendi processionem sanctissimæ

(1) *Bull.*, VI, 208.

Conceptionis prima dominica cujuslibet mensis. Eadem sacra Congregatio respondit. Pareant sententiæ per vicarios generales Tolosæ latæ die XVI septembris proxime præterita inter ipsos, et Dominicanos, et ita servari mandavit hac die XXIV novembris MDCLXIII, cujus decreti duplicatum expeditum fuit die III decembris MDCLXIII. S. M. cardinalis Ginettus. Bernardinus Casalius S. R. C. secretarius.

Referente eminentissimo cardinali Franciotto sacra ritum Congregatio declaravit ad favorem Fratrum Prædicatorum Tolosæ, non licere Franciscanis observantiæ S. Francisci, minusque confraternitati in eorum ecclesia magni conventus erectæ sub titulo Conceptionis sanctissimæ Virginis Immaculatæ, illiusque confratribus facere processionem prima dominica cujuslibet mensis. In reliquis servandam esse sententiam a vicariis generalibus Tolosæ latam XVI septembris MDCLXIII. Et præcipue non posse præfatos religiosos observantiæ S. Francisci novum Rosarium sub titulo Seraphici, aut novem novemdenarum, aut alterius rationis inducere, innovare, non tabellam exponere, in qua beatissima Virgo Dei Mater dat Rosarium sanctis Francisco et Claræ, prout etiam præfata omnia fieri prohibuit, et servari mandavit hac die XV martii MDCLXIV, S. M. episcopus Sabinen. cardinalis Ginettus. Bernardinus Casalius sacræ rituum Congregationis secretarius.

La sentence des vicaires généraux de Toulouse, et les décrets de la sacrée Congrégation des Indulgences furent confirmés par la Bulle suivante d'Alexandre VII.

ALEXANDER PP. VII. *Ad futuram rei memoriam.*

In supremo militantis Ecclesiæ solio, meritis licet imparibus, per ineffabilem divinæ bonitatis abundantiam

constituti, exortas inter religiosos viros controversias opportunis rationibus dirimere studemus sicut in Domino conspicimus salubriter expedire. Itaque dilectum filium Procuratorem generalem ordinis Prædicatorum specialibus favoribus, et gratiis prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, supplicationibus ejus nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, de venerabilium Fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium sacris Ritibus præpositorum consilio, auctoritate apostolica, tenore præsentium declaramus ad favorem dilectorum filiorum Fratrum dicti ordinis Prædicatorum Tolosæ commorantium non licere dilectis pariter filiis Fratribus ordinis Minorum Sancti Francisci de observantia nuncupatorum, minusque confraternitati in eorum ecclesia magni conventus erectæ sub titulo Conceptionis sanctissimæ Virginis Immaculatæ, illiusque confratribus facere processionem prima dominica cujuslibet mensis, nec posse prædictos Fratres ordinis Minorum sancti Francisci de observantia novum Rosarium sub titulo Seraphici, aut novem novendarum, vel alterius rationis inducere, prædicare, et docere, nec in litaniis B. Virginis aliquid innovare, nec tabellam exponere, in qua Beatissima Virgo Dei Mater dat Rosarium sanctis Francisco et Claræ, prout etiam præfata omnia fieri prohibemus, et servari mandamus. Decernentes easdem præsentes literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac ab illis, ad quos spectat, et pro tempore spectabit inviolabiliter observari, sicque in præmissis per quoscunque judices ordinarios, et delegatos, etiam causarum Palatii apostolici Auditores judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane

si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, ut earumdem præsentium literarum transumptis, seu exemplis etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides in judicio, et extra adhibeatur, quæ præsentibus ipsis adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die XXVIII maii MDCLXIV, Pontificatus nostri anno decimo.

S. UGOLINUS.

CI

ALEXANDRE VI (1)

7 octobre 1666

SOMMAIRE

Confrérie du couvent de Lima, en Amérique. — 1° Indulgence plénière le jour de la réception et à l'article de la mort;
2° Même indulgence le jour de la fête principale de la Confrérie (conf., comm., visite);
3° Indulgence de sept ans et sept quarantaines aux mêmes conditions, quatre fois par an;
4° Indulgence de soixante jours pour diverses œuvres pies.

Cette Bulle contient, comme beaucoup d'autres décrets, une clause qui frappe de nullité les présentes concessions, s'il y a déjà d'autres indulgences accordées aux mêmes œuvres. Or la première et la quatrième des concessions

(1) *Bull.*, VI, 222.

de la présente Bulle se retrouvent dans tous les décrets donnés en faveur du Rosaire; il n'y a donc que la deuxième et la troisième concession qui soient valides, parce qu'elles ne se retrouvent pas dans les mêmes termes dans les autres décrets.

On sera étonné de voir les Bulles se multiplier en faveur de la Confrérie du Rosaire; la raison en est qu'aux temps où elles étaient données, les communications étant moins rapides et la propagation des idées et des événements bien plus restreinte qu'aujourd'hui, un pays pouvait ignorer ce qui se passait dans l'autre, et n'avoir pas connaissance des différentes Bulles qui étendaient à toutes les Confréries du Rosaire les priviléges accordés à l'une d'elles.

ALEXANDER PP. VII. *Ad futuram rei memoriam.*

Cum, sicut accepimus, in capella, seu oratorio sito in porta Ecclesiæ conventus Rosarii nuncupati civitatis Liman. ordinis Fratrum Prædicatorum, una pia, et devota utriusque sexus Christifidelium confraternitas *de los Mulatos* nuncupata, sub invocatione B. Mariæ Virginis de Rosario, non tamen pro hominibus unius specialis artis, canonice erecta, sive erigenda existat, cujus confratres, et consorores quamplurima pietatis, et caritatis opera exercere consueverunt, nos, ut confraternitas hujusmodi majora in dies suscipiat incrementa, auctoritate nobis a Domino tradita, ac de omnipotentis Dei misericordia, et BB. Petri et Pauli, apostolorum ejus, auctoritate confisi, omnibus utriusque sexus Christifidelibus, qui dictam confraternitatem in posterum ingredientur, die prima eorum ingressus, si vere pœnitentes, et confessi sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, plenariam, ac eisdem nunc, et pro tempore existentibus, confratribus, et consororibus, in cujuslibet eorum mortis articulo, si vere pœnitentes, ac confessi, ac sacra communione refecti, vel, quatenus id facere nequiverint, saltem contriti, nomen

Jesu, ore si potuerint, sin minus, corde, devote invocaverint, etiam plenariam, ac tam eisdem descriptis, quam pro tempore describendis in dicta confraternitate confratribus, et consororibus, etiam vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra Communione refectis, qui prædictæ confraternitatis ecclesiam, vel capellam, seu oratorium in die festo principali dictæ confraternitatis per confratres semel tantum eligendo, et ab Ordinario approbando, a primis vesperis, usque ad occasum solis festis hujusmodi singulis annis devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac S Matris Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderint, plenariam similiter omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus. Insuper dictis confratribus, et consororibus, etiam vere pœnitentibus, et confessis ac sacra Communione refectis, dictam ecclesiam, vel capellam, seu oratorium in quatuor aliis anni diebus per dictos confratres etiam semel tantum eligendis, et ab Ordinario approbandis, ut prædicitur, visitantibus, et orantibus, quo die prædictorum id egerint, septem annos, et totidem quadragenas, quoties vero Missis, et aliis divinis Officiis in dicta ecclesia, vel capella, seu oratorio, pro tempore celebrandis, et recitandis, seu congregationibus publicis, vel privatis ejusdem confraternitatis, ubivis faciendis, interfuerint, aut pauperes hospitio susceperint, vel pacem inter inimicos composuerint, seu componi fecerint, vel procuraverint, aut etiam qui corpora defunctorum, tam confratrum, et consororum hujusmodi, quam aliorum ad sepulturam associaverint, aut quascunque processiones de licentia Ordinarii faciendas, sanctissimumque Eucharistiæ sacramentum, tam in processionibus, quam cum ad infirmos, aut alias ubicunque, et quomodocunque pro tempore deferetur, comitati fuerint, aut si impediti, campanæ ad id signo dato, semel Orationem dominicam, et Salutationem angelicam dixerint, aut quinquies orationem, et salutationem easdem

pro animabus confratrum, et consororum defunctorum recitaverint, aut devium aliquem ad viam salutis reduxerint, et ignorantes præcepta Dei, et ea, quæ ad salutem sunt, docuerint, aut quodcunque aliud pietatis, vel caritatis opus exercuerint, toties pro quolibet prædictorum operum sexaginta dies de injunctis eis, seu alias quomodolibet debitis pœnitentiis in forma Ecclesiæ consueta relaxamus præsentibus, perpetuis futuris temporibus valituris, volumus autem, quod si alias dictis confratribus, et consororibus præmissa peragentibus aliqua alia indulgentia perpetuo, vel ad tempus nondum elapsum duratura concessa fuerint, præsentes nullæ sint, utque si dicta confraternitas, alicui confraternitati aggregata jam sit, vel in posterum aggregetur, seu quavis alia ratione uniatur, aut etiam quomodolibet instituatur, priores, et quævis aliæ literæ apostolicæ, illis nullatenus suffragentur, sed ex tunc eo ipso nullæ sint. Datum Romæ apud S. Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die VII octobris MDCLXVI, Pontificatus nostri anno duodecimo.

S. CORINTHIEN.

CII

CLÉMENT IX (1)

22 février 1268

SOMMAIRE

Concession aux confréries des Indes espagnoles récitant le Rosaire des indulgences accordées à la couronne de la bienheureuse Vierge.

Voir plus haut ce qu'il faut entendre par la couronne de la B. V. et ses indulgences. (Paul III, 3 juin 1542.)

(1) *Bull.*, VI, 234.

CLEMENS PP. IX. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Exponi nobis nuper fecit dilectus filius Johannes Baptista de Marinis, Magister ordinis Prædicatorum quod dudum felicis recordationis Paulus Papa Tertius prædecessor noster omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus in regnis Hispaniarum degentibus, qui Rosarium, seu Psalterium B. Mariæ Virginis integrum devote recitassent, ut omnes, et singulas indulgentias, et peccatorum remissiones, ac pœnitentiarum relaxationes, coronam ejusdem B. Mariæ Virginis recitantibus concessas consequerentur, auctoritate apostolica in perpetuum concessit. Cum autem, sicut eadem expositio subjungebat, prædictus Johannes Baptista Magister generalis easdem indulgentias ad confratres confraternitatis sanctissimi Rosarii in Indiis, carissimo in Christo filio nostro Carolo Hispaniarum regi Catholico subjectis degentes per nos extendi summopere desiderat, nos piis ipsius Johannis Baptistæ Magistri generalis votis hac in re favorabiliter annuere volentes, eumque, a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum præsentium tantum consequendum, harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, supplicationibus ejus nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, omnibus, et singulis confratribus, et consororibus confraternitatum SS. Rosarii hujusmodi in Indiis dicto Carolo regi subjectis erectarum, et in futurum erigendarum, qui Rosarium, seu Psalterium B. M. Virginis recitant, apostolica auctoritate tenore præsentium perpetuo concedimus, et indulgemus. Non obstantibus, etiam cancellariæ apostolicæ regula de non concedendis indulgentiis ad instar, aliisque, constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, ut præsentium

literarum transumptis, seu exemplis etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem fides adhibeatur, quæ præsentibus adhiberetur si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die XXII februarii MDCLXVIII, Pontificatus nostri anno primo.

J. G. SLUSIUS.

CIII

CLÉMENT X (1)

28 janvier 1671.

SOMMAIRE

1° Indulgence de cent jours pour les confrères qui vaqueront à l'oraison mentale pendant un quart d'heure; de sept ans pour ceux qui s'y adonneront pendant une demi-heure.

2° Indulgence plénière pour ceux qui auront été fidèles à cet exercice pendant un mois (conf., comm., prière aux intentions du souverain Pontife).

Ce privilége, accordé d'abord pour sept ans, fut renouvelé par Innocent XI, le 20 décembre 1679 et le 4 février 1684; par Clément X, le 15 mars 1718; par Benoît XIII, le 19 janvier 1726; par Clément XII, le 28 janvier 1733, et enfin par Pie VII, qui l'a concédé à perpétuité.

CLEMENS PP. X. *Ad futuram rei memoriam.*

Ad ea, per quæ animarum Christifidelium salus procuratur, libenter intendimus, et eorumdem Christifide-

(1) *Bull.*, VI, 272.

lium devotionem, ut spiritualibus exercitiis ferventius incumbant cœlestium numerum elargitione libenter fovemus, et incitamus. Itaque de omnipotentis Dei misericordia, ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis Fratribus, et monialibus ordinis Prædicatorum, ac tertiariis de militia Christi, seu de Pœnitentia nuncupat, et aliis utriusque Christifidelibus confratribus, et consororibus confraternitatum B. Mariæ Virginis de Rosario, et sanctissimi Nominis Jesu tam hactenus in eccclesiis ejusdem ordinis canonice erectarum, quam in posterum ubilibet erigendarum, qui per quadrantem horæ orationi mentali vacaverint, pro qualibet vice centum dies, qui per duos quadrantes continuatos, septem annos de injunctis eis, aut alias quomodolibet debitis pœnitentiis in forma Ecclesiæ consueta relaxamus. Iis vero qui devotioni hujusmodi per duos quadrantes continuatos, vel saltem per quadrantem horæ singulis diebus, et per totum mensem dabunt operam, et vere pœnitentes, et confessi, sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, ac pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac S. Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, plenariam semel quolibet mense omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem, quam per modum suffragii animabus Christifidelium, quæ Deo in caritate conjunctæ ab hac luce migraverint applicari possint, apostolica auctoritate tenore præsentium misericorditer in Domino concedimus. Insuper quod dicti Fratres et moniales pro oratione mentali, ad quam ratione eorum regulæ, et constitutionum quolibet die tenentur, prædictas omnes indulgentias, et peccatorum remissiones, ac pœnitentiarum relaxationes proportionabiliter lucrari, et consequi possint, et valeant, auctoritate, et tenore præsentium indulgemus. In contrarium facien. non obstantibus quibuscunque. Præsentibus ad septennium tantum valituris. Volumus autem quod si pro impetratione, præsentatione, admissione, seu publi-

catione præsentium aliquid, vel minimum detur, aut sponte oblatum recipiatur, præsentes nullæ sint. Quodque præsentium transumptis etiam impressis alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis eadem prorsus fides adhibeatur, quæ adhiberetur præsentibus si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die XXVIII januarii MDCLXXI, Pontificatus nostri anno primo.

J. G. Slusius.

CIV

CLÉMENT X (1)

16 février 1671

SOMMAIRE

1° Indulgence de la récitation intégrale du Rosaire pour les prêtres qui célèbrent et les fidèles qui entendent la messe votive du Rosaire.
2° Indulgence de la procession à gagner une fois par mois pour ceux qui ont l'habitude de célébrer et d'entendre cette messe, chaque fois que les rubriques le permettent.

Cette concession est très-précieuse, puisqu'il y a plusieurs indulgences plénières attachées à la procession, et au moins une indulgence plénière à la récitation intégrale du Rosaire.

Clemens PP. X. *Ad futuram rei memoriam.*

Cœlestium munerum thesauros, quorum dispensationem humilitati nostræ commisit Deus, fideli, prudentique liberalitate libenter erogamus, sicut pia sublimium per-

(1) *Bull.*, VI, 272.

sonarum regali fastigio, ac multiplici virtutum decore splendentium, eximiaque in nos, et hanc sanctam Sedem devotione conspicuarum vota postulant, et nos ad augendam, fovendamque fidelium pietatem profuturum in Domino arbitramur. Itaque piis, ac devotis carissimi in Christo filii nostri Caroli Hispaniarum regis catholici, ac carissimæ in Christo filiæ nostræ Mariannæ earumdem Hispaniarum reginæ Catholicæ viduæ ejus genitricis, nomine nobis per dilectum filium nobilem virum Petrum de Aragonia ducem Segorbiæ, et Cardonæ regni Neapolis Proregem, ac dicti Caroli regis apud nos et Sedem apostolicam oratorem, ad præstandam nobis ejusdem Caroli regis nomine obedientiam missum, humiliter porrectis supplicationibus paterno affectu annuere cupientes, ac de omnipotentis Dei misericordia, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis Sacerdotibus secularibus, vel regularibus, quibus missam de sanctissimo Rosario juxta constitutiones, et decreta dictæ Sedis celebrare licet, Missam hujusmodi de cetero celebraturis, necnon omnibus, et singulis Fratribus, et monialibus, etiam tertiarii ordinis Prædicatorum, seu sancti Dominici, ac confratribus, et consororibus quarumcunque confraternitatum ejusdem sanctissimi Rosarii, tam hactenus erectarum, quam in futurum quandocunque erigendarum, et ubicunque locorum existentium, qui vere pœnitentes, et confessi, vel saltem confitendi propositum habentes, Missæ de Rosario hujusmodi, ut præfertur, celebrandæ devote interfuerint, ibique pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, qua vice id egerint, ut omnes, et singulas indulgentias, et peccatorum remissiones, ac pœnitentiarum relaxationes consequantur, quas confratres, et consorores dictarum confraternitatum totum Rosarium recitando ex concessione dictæ Sedis consequuntur, auctoritate apostolica, tenore præsentium, concedimus, et indulgemus.

Præterea omnibus, et singulis præfatis, qui Missam de Rosario, sicut præmittitur, celebrare, vel audire consueverunt, si vere pœnitentes, et confessi, ac sacra Communione refecti, ut præfertur, oraverint, ut quolibet mense easdem pariter indulgentias, ac peccatorum remissiones, et pœnitentiarum relaxationes consequantur, quas consequuntur confratres, et consores præfatarum confraternitatum, qui processioni sanctissimi Rosarii hujusmodi prima Dominica cujuslibet mensis intersunt, utque omnes, et singulæ indulgentiæ, ac peccatorum remissiones, et pœnitentiarum relaxationes hujusmodi animabus fidelium defunctorum, quæ Deo in caritate conjunctæ ab hac luce migraverint per modum suffragii applicari possint, auctoritate, et tenore præfatis concedimus pariter, et indulgemus. Non obstantibus nostra, et cancellariæ apostolicæ regula de non concedendis indulgentiis ad instar, aliisque constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Præsentibus perpetuis futuris temporibus valituris. Volumus autem, ut earumdem præsentium literarum transumptis, seu exemplis, etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis eadem prorsus fides habeatur in judicio, et extra illud, quæ ipsis præsentibus haberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem sub annulo Piscatoris, die XVI februarii MDCLXXI, Pontificatus nostri anno primo.

J. G. Slusius.

CV

CLÉMENT X (1)

26 septembre 1671

SOMMAIRE

Autorisation de célébrer l'office et la messe propres du saint Rosaire dans tous les États du roi d'Espagne.

Titre de la Bulle : Ex injunctis nobis... (*Bullaire*, VII, 386.)

CVI

INNOCENT XI (2)

15 juin 1679

SOMMAIRE

Revalidation des confréries érigées avec un vice de forme. Déclaration de nullité de toutes celles qui à l'avenir seront érigées contrairement au décret de Clément VIII, *Quæcumque*, du 7 décembre 1604.

Voici l'analyse très-fidèle de ce fameux décret de Clément VIII, qui régit encore aujourd'hui les confraternités.

1. Il ne peut être érigé qu'une fraternité de même espèce dans la même ville, et il faut le consentement de l'ordinaire.

(1) *Bull.*, VII, 386.
(2) *Bull.*, VI, 341.

2. Dans le même lieu, il ne peut y avoir qu'une Confrérie affiliée à une Archiconfrérie.

3. Les confréries et archiconfréries ne jouissent de droit que des indulgences qui ont été personnellement accordées à la Confrérie ou à l'Archiconfrérie; pour qu'elles jouissent des priviléges accordés par communication (c'est-à-dire des priviléges et indulgences d'autres Confréries), il faut qu'il en soit fait mention spéciale.

4. On ne peut publier de statuts sans l'approbation de l'Ordinaire.

5. Il faut observer la formule prescrite dans l'acte d'érection, d'agrégation et de communication des indulgences.

6. Les indulgences et priviléges, avant d'être promulgués, doivent être approuvés par l'évêque, de concert avec deux membres du chapitre.

7. C'est à l'évêque à déterminer le mode de recevoir les aumônes, même pour les églises des réguliers, et l'usage que l'on en doit faire.

8. Les confesseurs des confréries doivent être approuvés, les séculiers par l'évêque, et les réguliers par leur propre prélat.

9. Les confréries érigées antérieurement à cette Bulle doivent demander de nouvelles lettres d'érection.

10. Ces lettres doivent être accordées gratuitement.

11. Les érections faites en dehors des conditions prescrites sont nulles.

INNOCENTIUS PP. XI. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Exponi nobis nuper fecit dilectus filius Antonius de Monroy Magister generalis ordinis Fratrum Prædicatorum, quod licet multæ in dicti ordinis, aliisque ecclesiis, seu oratoriis existant confraternitates utriusque sexus Christifidelium sub titulo sanctissimi Rosarii, quæ suas functiones ad instar similium confraternitatum obeunt,

multaque pietatis, et christianæ caritatis opera exercent, de aliquarum tamen ex illis canonica ab initio institutione forsan non constat, et in aliarum erectionibus, et institutionibus præscripta per constitutionem felicis recordationis Clementis PP. VIII prædecessoris nostri, quæ incipit: quæcunque a Sede apostolica, etc., die VII decembris MDCIV, editam forsan servata non fuerunt, et aliæ ante emanatam constitutionem hujusmodi erectæ, et institutæ novas erectionum, et institutionum hujusmodi, ac communicationis indulgentiarum, facultatum, et privilegiorum literas intra tempus ab eadem constitutione præfixum, seu etiam postea impetrasse minime reperiuntur. Nobis propterea dictus Antonius Magister generalis humiliter supplicari fecit, ut in præmissis opportune providere, et ut infra indulgere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur ipsum Antonium Magistrum generalem specialis favore gratiæ prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum præsentium duntaxat consequendum harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, omnes, et singulas confraternitates prædictas sub titulo SS. Rosarii in quibusvis tam dicti ordinis, quam aliis ecclesiis, seu oratoriis ubicunque locorum de præsenti existentes, tametsi de earum canonica ab initio erectione, et institutione non appareat, nec ipsas confraternitates novas erectionum, et institutionum, seu communicationis indulgentiarum, facultatum, et privilegiorum hujusmodi literas infra tempus a præfata Clementis prædecessoris constitutione præfixum obtinuisse reperiatur, nec in earum erectionibus, et institutionibus præscripta per eamdem constitutionem servata fuerint, auctoritate apostolica, tenore præsentium, confirmamus, et validamus, easque in statu valido esse, et fore decernimus, et declaramus in omnibus, et per omnia

perinde, ac si illas omnes, et singulas ab ipso initio canonice erectas, et institutas fuisse, novasque erectiones, et institutiones suo tempore juxta formam memoratæ constitutionis Clementis prædecessoris obtinuisse constaret, et in reliquis ejusdem constitutionis forma in illarum erectionibus, et institutionibus respective servata fuisset, omnesque, et singulos juris, et facti defectus, qui propter præmissa desuper quomodolibet intervenerunt, seu intervenisse dici, censeri, vel prætendi possent, supplemus, et sanamus. Et, quatenus opus sit, ipsas confraternitates omnes, et singulas, servata tamen ceteroquin constitutionum, et decretorum hujus sanctæ Sedis, præsertim circa distantiam locorum in erectione confraternitatum similis instituti servandam emanatorum forma, et dispositione de novo erigimus, et instituimus. Ceterum in erectione, et institutione similium confraternitatum de cetero faciendis formam in supradicta Clementis prædecessoris constitutione præscriptam adamussim servari volumus, alioquin erectiones, et institutiones hujusmodi nullius omnino sint roboris, et momenti. Decernentes easdem præsentes literas firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis ad quos spectat, et pro tempore quandocunque spectabit in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari, sicque, in præmissis per quoscunque judices ordinarios, et delegatos, etiam causarum Palatii apostolici auditores, judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus, præmissis, et quatenus opus sit, nostra, et cancellariæ apostolicæ regula de non concedendis indulgentiis ad instar, ac prædicta Clementis prædecessoris, aliisque constitutionibus, et ordinationibus, apostolicis, necnon quibusvis, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis, et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et

literis apostolicis, in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis, illorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, et de verbo ad verbum, insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice duntaxat specialiter, et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, ut earumdem præsentium literarum transumptis, seu exemplis etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides ubique locorum, tam in judicio, quam extra illud habeatur, quæ haberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XV junii MDCLXXIX, Pontificatus nostri anno tertio.

J. G. SLUSIUS.

CVII

INNOCENT XI (1)

15 juin 1679

SOMMAIRE

Les indulgences contenues dans ce sommaire sont applicables aux âmes du purgatoire.

Le 7 mars 1678, la sacrée Congrégation des Indulgences avait rendu un décret au sujet des indulgences apocryphes, et avait déclaré que les indulgences des confréries étaient suspendues, jusqu'à ce qu'elles aient été reconnues et approuvées.

(1) *Bull.*, VI, 342.

C'est pourquoi Innocent XI ordonna de dresser de nouveaux sommaires.

INNOCENTIUS PP. XI. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Ad ea per quæ animarum saluti consulitur propensis studiis intendimus, et pia Christifidelium vota in id ipsum tendentia favoribus, et gratiis libenter prosequimur opportunis. Supplicationibus itaque dilecti filii Antonii de Monroy Magistri generalis ordinis Fratrum Prædicatorum nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, omnibus, et singulis confraternitatum sanctissimi Rosarii hactenus erectarum, et post hac quomodocunque erigendarum confratribus, et consororibus, ut omnes, et singulas indulgentias, et peccatorum remissiones, ac pœnitentiarum relaxationes eisdem confraternitatibus auctoritate apostolica concessas, et in earum Summario de licentia Congregationis Venerabilium Fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium indulgentiis, et sacris Reliquiis propositorum, seu cum illius approbatione propediem publicando expressas, quas lucrifecerint, animabus fidelium defunctorum, quæ Deo in caritate conjunctæ ab hac luce migraverint, per modum suffragii applicare valeant, auctoritate apostolica, tenore præsentium, concedimus, et indulgemus. In contrarium facien. non obstantibus quibuscunque. Volumus autem, ut præsentium literarum transumptis, seu exemplis, etiam impressis manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis eadem prorsus fides in judicio, et extra, habeatur, quæ haberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XV junii MDCLXXIX, Pontificatus nostri anno tertio.

J. G. SLUSIUS.

CVIII

INNOCENT XI (1)

16 juin 1677

SOMMAIRE

Autorisation d'insérer dans ce nouveau sommaire les indulgences concédées par Sixte IV, Adrien VI, Clément VII, Grégoire XIII, Alexandre, nonce apostolique, et Raymond, cardinal légat, bien que l'on n'ait pas trouvé les diplômes de concession.

INNOCENTIUS PP. XI. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Exponi nobis nuper fecit dilectus filius Antonius de Monroy Magister generalis ordinis Fratrum Prædicatorum, quod licet dudum bonæ memoriæ Alexander dum vixit Episcopus Forolivien. tunc apostolicæ Sedis cum potestate Legati de latere per totam Germaniam Nuncius omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus confraternitatis sanctissimi Rosarii confratribus, et consororibus in singulis quinque Beatissimæ Mariæ Virginis præcipuis festivitatibus, scilicet Annuntiationis, Visitationis, Assumptionis, Nativitatis, et Purificationis centum, et quoties per se, vel per alios Rosarium Virginis, quod quinquagies Salutationem angelicam, et quinquies Orationem dominicam complectitur, legissent, vel legi fecissent, aut in die Sabbati feriali, vel festivo, quando Salve, Regina caneretur, post completorium apud Fratres ordinis Prædicatorum coram altari clementissimæ Virginis, ubi præfata confraternitas instituta erat, præsentes adstitissent, quadraginta dies de indulgentia singulis vicibus, quibus id fecissent, pro injunctis sibi pœnitentiis misericorditer in Domino relaxaverit. Ac postmodum accepto

(1) *Bull.*, VI, 342.

per felicis recordationis Sixtum PP. IV Prædecessorem nostrum, quod in ecclesia domus ordinis Prædicatorum civitatis Colonien. erat quædam confraternitas utriusque sexus fidelium de Rosario Beatæ Virginis nuncupata ad honorem angelicæ Salutationis instituta, cujus confratres, et consorores intra spatium trium dierum cujuslibet hebdomadæ Orationem dominicam quindecim, et angelicam Salutationem centum quinquaginta vicibus ad honorem ejusdem Beatæ Virginis Mariæ juxta ipsius confraternitatis instituta dicere consueverant, quas quidem orationes, et salutationes Rosarium appellabant. Et extra dictam civitatem Colonien. in aliis civitatibus, et locis erant quamplures utriusque sexus ejusdem confraternitatis confratres, et consorores, idem Sixtus prædecessor voluerit, et ordinaverit, quod omnes, et singuli confratres, et consorores confraternitatem prædictam servantes, tam in dicta civitate Colonen., quam et alibi ubicunque locorum tunc, et pro tempore existentes vere pœnitentes, et confessi, qui Orationem dominicam, et Salutationem angelicam prædictas modo præmisso dicerent, in singulis Nativitatis, Annuntiationis, et Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis festivitatibus indulgentiam septem annorum, et totidem quadragenarum consequerentur. Et insuper bonæ memoriæ Raymundus tit. Sanctæ Mariæ Novæ Presbyter Cardinalis tunc per Germaniam dictæ Sedis Legatus eisdem confratribus, et consororibus pro quolibet Rosario centum dies indulgentiarum perpetuo concesserit, originales tamen literæ super concessionibus indulgentiarum hujusmodi emanatæ de præsenti non reperiuntur, quamvis de ipsis concessionibus, et literis fiat mentio in quibusdam literis recolendæ memoriæ Leonis PP. X prædecessoris pariter nostri, quæ incipiunt: Pastoris æterni, etc. Anno Incarnationis Dominicæ MDXX, pridie nonas octobris sub plumbo expeditis per quas indulgentiæ præfatæ ab eodem Leone prædecessore approbatæ, confirmatæ, et innovatæ, ac de novo perpetuo concessæ fuerunt. Cum

autem, sicut eadem expositio subjungebat, subinde piæ memoriæ Clemens PP. VII, etiam prædecessor noster quasdam literas, per quas similis recordationis Adrianus PP. VI pariter prædecessor noster confratribus, et consororibus confraternitatis ad altare capella de Rosario nuncupata Beatæ Mariæ Virginis situm in ecclesia domus S. Dominici oppidi de Victoria dicti ordinis Calaguritan. Diœcesis institutæ, qui in eadem capella, vel ecclesia hujusmodi unam quinquagenam Rosarium, seu Psalterium nuncupatam recitassent, pro qualibet die, qua id fecissent quinquaginta annos de injunctis eis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxaverat, auctoritate apostolica extenderit, et ampliaverit, ad hoc ut præfati confratres dictæ confraternitatis tunc, et pro tempore existentes, qui dictum Psalterium in aliqua ecclesia, seu oratorio cujusvis loci, in quo eos pro tempore residere contingeret devote recitavissent, quoties id fecissent, indulgentias præfatas consequerentur, quas consecuturi fuissent, si in dicta ecclesia sancti Dominici juxta tenorem concessionis dicti Adriani prædecessoris id recitassent, prout uberius contineri dicitur in literis ipsius Clementis prædecessoris sub plumbo desuper anno Incarnationis Dominicæ MDXXIV pridie nonas aprilis emanatis, quæ quidem originales non inveniuntur, sed in quodam libro in Hispania dudum cum approbatione tunc existentis Nuncii apostolici in regnis Hispaniarum residentis impresso leguntur. Cumque pariter non reperiuntur originales literæ similis memoriæ Gregorii PP. XIII, etiam prædecessoris nostri die XXIV octobris MDLXXVII, ut ex illarum exemplis Bononiæ impressis apparet, expeditæ per quas idem Gregorius prædecessor universis, et singulis utriusque sexus confratribus tunc, et pro tempore existentibus confraternitatis Rosarii gloriosissimæ Virginis Mariæ in capella familiæ de Guidottis sita in ecclesia domus Sancti Dominici ordinis Prædicatorum Bononien. canonice institutæ pœnitentibus, et confessis, ac sacra Communione refectis, qui singulis

annis solemni processioni prima Dominica cujuslibet mensis in dicta ecclesia celebrandæ interfuissent, et dictam capellam devote visitavissent, et ibi pro christianorum principum concordia, et unione, ac hæresum extirpatione, sanctæque Matris Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effudissent, necnon in singulis festivitatibus ejusdem Beatæ Mariæ Virginis eamdem capellam pariter visitassent, et, ut præfertur, oravissent, quo die prædictorum id fecissent, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concessit. Quia vero de præsenti conficitur Summarium indulgentiarum confratribus, et consororibus confraternitatum sanctissimi Rosarii concessarum, et respective auctoritate apostolica extensarum, et ampliatarum prævia Congregationis venerabilium Fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium Indulgentiis, et sacris Reliquiis propositorum approbatione, ad communem utilitatem publicandum, ne de supra expressis Indulgentiis, et peccatorum remissionibus, seu pœnitentiarum relaxationibus dubitari contingat, præfatus Antonius Magister generalis opportune præmissis a nobis provideri, et ut infra indulgeri plurimum desideret, nos piis ipsius Antonii Magistri generalis votis hac in re, quantum cum Domino possumus, favorabiliter annuere volentes, eumque a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectam præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutum fore censentes supplicationibus ejus nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, de memoratorum Cardinalium consilio, ut omnes, et singulæ indulgentiæ, et peccatorum remissiones, ac pœnitentiarum relaxationes supra narratæ in Summario prædicto apponi, et exprimi possint, ac confraternitatum hujusmodi confratribus, et consororibus suffragentur, et suf-

fragari debeant in omnibus, et per omnia, ac si originales literæ præfatorum Sixti IV, Clementis VII, et Gregorii XIII, prædecessorum nostrorum, ac Alexandri Episcopi Nuncii, et Raymundi Cardinalis Legati super earum concessionibus emanatæ apparerent, exhiberentur, auctoritate apostolica, tenore præsentium concedimus, et indulgemus. Ac ad majorem cautelam, et, quatenus opus sit, easdem indulgentias, et peccatorum remissiones, ac pœnitentiarum relaxationes modo, et forma supra expressis, harum serie de novo in perpetuum concedimus. Non obstantibus præmissis, ac constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, ut earumdem præsentium literarum transumptis, seu exemplis, etiam impressis manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides ubique adhibeatur, quæ adhiberetur ipsis præsentibus si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XVI junii MDCLXXIX, Pontificatus nostri anno tertio. J. G. SLUSIUS.

CIX

INNOCENT XI (1)

31 juillet 1679

SOMMAIRE

Approbation, confirmation et nouvelle concession des indulgences du Rosaire. Communication de ces indulgences à toutes les confréries présentes et à venir.

Les indulgences non comprises dans ce sommaire devaient donc être regardées comme nulles, et elles l'étaient

(1) *Bull.*, VI, 344.

en effet, puisque la sacrée Congrégation avait déclaré que ces indulgences seules seraient valables, qui auraient été reconnues par elle. Quelques-unes furent omises dans ce sommaire, parce qu'on ne put alors présenter l'authentique, mais elles ont été concédées de nouveau plus tard par Benoît XIII, dans la Bulle *Pretiosus.*

Cette Bulle d'Innocent XI est le décret le plus important qui ait jamais été rendu en faveur du saint Rosaire, puisqu'il résume tous les autres, et au besoin peut en tenir lieu.

INNOCENTIUS PP. XI. *Ad perpertuam rei memoriam.*

Nuper pro parte dilecti filii Antonii de Monroy Magistri generalis ordinis Fratrum Prædicatorum nobis expositum fuit, quod de hujus sanctæ Sedis mandato confectum, et a Congregatione venerabilium Fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium Indulgentiis, et sacris Reliquiis, præposita revisum, et approbatum fuit Summarium indulgentiarum, et aliarum gratiarum spiritualium confraternitatibus sub titulo sanctissimi Rosarii erectis, et institutis auctoritate apostolica concessarum, tenoris qui sequitur, videlicet :

Summarium indulgentiarum, et gratiarum confratribus, et consororibus sanctissimi Rosarii tam in vita, quam in morte concessarum.

CAPUT PRIMUM. — *De confirmatione, et extensione indulgentiarum sanctissimi Rosarii.*

Primo sciendum a multis Summis Pontificibus respective fuisse confirmatas indulgentias, et gratias ab eorum antecessoribus benigne elargitas confratribus, et consoribus sanctissimi Rosarii, nimirum a Leone X in Bulla, quæ incipit : Pastoris æterni, die VI octobris MDXX, a Clemente Septimo in Brevi : Etsi temporalium, die VIII

maii MDXXXIV, a Julio III in Brevi : Sinceræ devotionis, XXIV augusti MDLI, a Pio V in Brevi : Inter desiderabilia, die XXVIII junii MDLXIX, ac in Brevi : Consueverunt, die XVII septembris MDCLXIX. Deinde cum omni amplitudine confirmatas, et innovatas a Sixto V in Brevi, quod incipit : Dum ineffabilia, XXX januarii MDLXXXVI. Denique etiam Paulus V in Brevi : Cum olim, die XX septembris MDCVIII, revocato Brevi suo revocatorio indulgentiarum antiquarum sanctissimi Rosarii in executionem constitutionis Clementis VIII, incipientis : Quæcunque, et illud ad terminos juris reduxit, et pristino statui restituit easdem Indulgentias a Summis Pontificibus suis prædecessoribus concessas confraternitatibus sanctissimi Rosarii canonice institutis, ubique locorum existentibus. Secundo omnes Indulgentias specialiter, vel generaliter, aut quocunque modo uni, vel pluribus confraternitatibus sanctissimi Rosarii, vel etiam confratribus, et consororibus alicujus confraternitatis in aliqua particulari Ecclesia erectæ impertitas, communes esse omnibus confraternitatibus sanctissimi Rosarii, omnibusque confratribus, et consororibus omnium dictarum confraternitatum universi orbis. Hoc indulsit Gregorius XIII in Brevi incipiente : Pastoris æterni, V maii MDLXXXI pro confraternitatibus canonice erectis. Et Sixtus V in præfato Brevi : Dum ineffabilia : omnia privilegia, indulta, facultates, exemptiones, immunitates, concessiones, indulgentias, etiam plenarias a Summis Pontificibus concessa, et concessas confraternitatibus, et confratribus sanctissimi Rosarii extendit, et ampliat in perpetuum ad confraternitates erigendas, illarumque confratres, et consorores pro tempore existentes. Tertio denique quascunque Indulgentias in hoc Summario contentas, quæ concessæ sunt alicui particulari confraternitati sanctissimi Rosarii vigore præfatarum literarum apostolicarum, communes esse cuilibet confraternitati, et cuilibet respective confratri, aut consorori in aliqua confraternitate descriptis.

CAPUT SECUNDUM. — *Indulgentiæ pro iis, qui ad confraternitatem sanctissimi Rosarii recipiuntur.*

Primo Pius V in præfato Brevi : Consueverunt, concedit plenariam indulgentiam omnibus, et singulis Christifidelibus per deputatos a Magistro generali, vel Vicario generali pro tempore descriptis, vere pœnitentibus, et confessis, qui prima vice descripti fuerint, et sanctissimum Eucharistiæ Sacramentum in aliqua ecclesia, seu capella dictæ confraternitatis perceperint, et unam saltem quinquagenam Rosarii recitaverint, et pro tranquillitate sanctæ Matris Ecclesiæ oraverint, eamdem elargitur illis, qui in mortis articulo constituti salutaris pœnitentiæ, et Viatici Sacramentis fuerint muniti. Secundo Clemens VIII in Brevi : Salvatoris, die XIII januarii MCXCII, omnibus Christifidelibus vere pœnitentibus, et confessis, atque sanctissimo Eucharistiæ sacramento refectis, qui Rosarii confraternitatem ingredientur erectam in ecclesia Prædicatorum oppidi Divionensis, die prima eorum ingressus plenariam indulgentiam elargitur. Tertio eamdem pariter indulgentiam concedit idem Pontifex in Bulla, quæ incipit : De salute Gregis, die XVIII januarii MDXCII pro descriptis in confraternitate erecta in ecclesia Prædicatorum Utini.

CAPUT TERTIUM. — *Indulgentiæ pro recitantibus Rosarium diebus ordinariis.*

Primo confratres lucrantur quadraginta dies indulgentiarum quoties recitaverint, aut recitari fecerint tertiam partem Rosarii, uti concessit Alexander Episcopus Foroliviensis per universam Germaniam Legatus a latere confratribus confraternitatis institutæ in ecclesia Prædicatorum Coloniæ, ut apparet in literis incipientibus : Etsi gloriosos, die X martii MCCCCLXXVI, quam concessionem confirmavit Leo X in præfata Bulla, Pastoris æterni. Secundo cuicunque fideli tertiam partem Rosarii recitandi elargiatur

Sixtus IV in Bulla incipiente: Ea quæ ex fidelium, XII martii MCCCCLXXIX quinque annos, et quinque quadragenas. Eamdem etiam confirmat Leo X in præfata Bulla, Pastoris æterni. Tertio ex concessione Innocentii VIII in Bulla, quæ incipit: Splendor Paternæ gloriæ, Romæ XXVIII februarii MCCCCLXXXVIII confratribus, et consororibus in aliqua confraternitate in ordine Prædicatorum erecta conscriptis, vereque pœnitentibus, et confessis, qui tertiam Rosarii partem recitaverint, toties quoties id egerint, sexaginta millia annorum, et totidem quadragenæ indulgentiarum de injunctis sibi pœnitentiis relaxantur. In eadem Bulla iisdem confratribus, et consororibus nunc, et pro tempore existentibus vere pœnitentibus, ac ob Beatissimæ Virginis Mariæ reverentiam Rosarium deferentibus præfatus Innocentius centum annos, et totidem quadragenas indulgentiarum de injunctis sibi pœnitentiis misericorditer indulget. Insuper iisdem confratribus, si nomen Jesu in fine cujuslibet angelicæ Salutationis nominaverint, quinque annos, et totidem quadragenas similiter concedit. Quarto Franciscus de Claramonte tituli Sancti Stephani in Cœlio monte S. R. E. presbyter Cardinalis Rosarii Societatem in Biterrensi civitate institutam auctoritate apostolica sibi concessa, approbavit, confirmavit, et ratificavit, ejusque confratribus, et consororibus quotiescunque per se, vel per alium Beatæ Mariæ Virginis Rosarium, quod 50 Ave, Maria continet, et quinque Pater noster, continue legerint, vel legi fecerint, centum dies Indulgentiarum largitus est, et Fratre Antonio Curone in S. Theologia Præsentato Rosarium idem prædicante omnibus Christifidelibus, sermonem ejus audientibus, centum dies pro qualibet vice de injunctis pœnitentiis relaxavit. Quinto Raymundus tituli S. Mariæ Novæ Cardinalis per Germaniam sanctæ Sedis Legatus concedit confratribus, et consororibus Rosarii confraternitatis Coloniensis quoties Rosarium recitaverint, centum dies indulgentiarum. Quod confirmavit Leo X in præfata Bulla, Pastoris

æterni. Sexto confratribus, et consororibus dictæ confraternitatis Coloniæ institutæ vere pœnitentibus, et confessis, seu confitendi propositum habentibus, qui ter in hebdomada Rosarium devote recitaverint, pro qualibet vice decem annos, et totidem quadragenas de injunctis pœnitentiis relaxat Leo X in præfata Bulla, Pastoris æterni. Septimo Adrianus VI in Bulla, quæ incipit: Illius qui Dominicum gregem, die prima aprilis anni MDXXIII omnibus confratribus oppidi de Victoria diœcesis Calaguritanæ, qui in capella sanctissimi Rosarii, aut in quacunque parte ipsius ecclesiæ, ex qua altare dictæ capellæ conspici possit, recitaverint singulis diebus tertiam partem Rosarii pro qualibet die, qua id fecerint, ut præfertur, quinquaginta annos de injunctis pœnitentiis pariter relaxat. Clemens autem VII in Bulla incipiente: Considerantes, die VI aprilis MDXXIV, et in alia, quæ incipit: Ineffabilia, die XXIII martii anno MDXXIX, concedit eamdem indulgentiam confratribus dictæ confraternitatis, qui extra civitatem prædictam existentes in aliqua ecclesia, seu oratorio cujusvis loci, tertiam Rosarii partem devote recitaverint. Octavo Clemens VII in Brevi: Etsi temporalium, VIII maii MDXXXIV addidit duos annos indulgentiæ confratribus institutarum confraternitatum pro quolibet ex tribus diebus hebdomadæ in quo tertiam partem Rosarii recitabunt, dummodo in septimana integrum Rosarium recitent. Cum enim ad lucrandam indulgentiam a Sixto IV concessam, necessarium esset uno die totum Rosarium recitare, voluit Clemens præfatus sufficere ad prædictum effectum recitare integrum Rosarium in una septimana, assignans pro diebus diem, et pro pluribus vicibus unam vicem. Et cum prædicta Bulla publicata non fuerit vivente Clemente publicata fuit per Paulum III in Breve quod incipit: Rationi congruit, die III novembris MDXXXIV. Nono Pius V confratribus confraternitatum sanctissimi Rosarii erectarum per Fratrem Ambrosium Salvio de Balneolo ordinis Prædicatorum quoties devote recitaverint Rosarium reliquis anni

diebus, exceptis diebus Annuntiationis, Assumptionis, Nativitatis, et Purificationis Beatissimæ Mariæ Virginis, in quibus major acquiritur indulgentia, concessit quadraginta dies indulgentiarum, prout constat ex Brevi quod incipit : Injunctum nobis, die XIV junii MDLXVI. Decimo ex ejusdem Pontificis concessione in Brevi : Consueverunt, XVII septembris MDLXIX confratres confraternitatum erectarum, et per deputatos a Magistro generali, vel Vicario generali pro tempore descripti, si devote recitaverint Rosarium integrum qualibet septimana lucrantur indulgentiam septem annorum, et totidem quadragenarum de pœnitentiis injunctis. Undecimo Clemens IX denique in Brevi : Exponi nobis, die XXII februarii MDCLXVIII elargitur confratribus confraternitatum erectarum, et erigendarum in futurum in Indiis regi Hispaniarum subjecti integrum Rosarium recitantibus omnes, et singulas indulgentias, quibus ex apostolica concessione fruuntur omnes Christifideles in regnis Hispaniæ recitantes Coronam Beatissimæ Virginis.

CAPUT QUARTUM. — *Indulgentiæ, quas confratres in particularibus anni diebus recitantes Rosarium lucrantur.*

Primo Alexander Episcopus Foroliviensis in Germania Legatus centum dies indulgentiæ concedit omnibus, et singulis confratribus confraternitatis Coloniensis dicentibus tertiam partem Rosarii in quinque festivitatibus Beatissimæ Virginis videlicet : Annuntiationis, Visitationis, Assumptionis, Nativitatis, et Purificationis, uti constat ex præfata Bulla Leonis X : Pastoris æterni. Secundo Innocentius VIII, anno MCCCCLXXXIV, XV octobris vivæ vocis oraculo concessit omnibus confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii recitantibus Rosarium per hebdomadam indulgentiam plenariam, et omnium peccatorum remissionem applicandam, a confessario secundum eorum

arbitrium eligendo semel in vita, et semel in mortis articulo, quam indulgentiam Leo X, in præfata Bulla : Pastoris æterni, confirmat. Tertio Sixtus IV incipiente : Pastoris æterni, die XXIX maii MCCCCLXXVIII elargitur septem annos, et totidem quadragenas confraternitatis Coloniensis vere pœnitentibus, et confessis dictam confraternitatem servantibus, qui integrum Rosarium recitaverint in diebus festis Nativitatis, Annuntiationis, et Assumptionis Beatissimæ Virginis, sicut refert, et confirmat Leo X in præfata Bulla: Pastoris æterni. Quarto Pius V in præfato Brevi : Injunctum Nobis, concedit omnibus confratribus confraternitatum Rosarii institutarum, et instituendarum a Fratre Ambrosio Salvio de Balneolo qui corde contriti, confessi, devoteque communicati in die, et Festivitate Annuntiationis devote Rosarium recitaverint indulgentiam plenariam, diebus vero Assumptionis, Nativitatis, et Purificationis decem annos, et totidem quadragenas. Quinto idem Pontifex in dicto Brevi præfatis confratribus, quoties nomen Domini nostri Jesu Christi, et ejusdem Beatissimæ Virginis Mariæ matris suæ, tam intus, quam extra dictum Rosarium pie, et devote nominaverint, seu invocaverint septem dies de injunctis pœnitentiis relaxat. Sexto præterea Pius V in Brevi quod incipit : Consueverunt, concedit omnibus confratribus confraternitatum erectarum a deputatis per Magistrum generalem, et Vicarium generalem pro tempore descriptis, qui in diebus Resurrectionis Domini, Annuntiationis, et Assumptionis beatissimæ Virginis communicati, ut supra cap. II, num. II, dictum est, tertiam partem Rosarii recitaverint, decem annos, et totidem quadragenas. Septimo præterea iisdem confratribus, tertiam partem Rosarii ad minus recitantibus in reliquis diebus festis Domini nostri Jesu Christi, et beatæ Mariæ Virginis, in quibus sacra Rosarii Mysteria recensentur, septem annos, et totidem quadragenas de injunctis pœnitentiis relaxat.

CAPUT QUINTUM. — *Indulgentiæ quas lucrantur confratres sanctissimi Rosarii processionem associantes fieri solitam prima Dominica cujuslibet mensis, et diebus festis Beatissimæ Virginis.*

Primo Pius V in præfato Brevi : Consueverunt, omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus, etiam non confratribus, qui processioni sanctissimi Rosarii, quæ qualibet prima Dominica mensis fieri consuevit, devote interfuerint, septem annos, et septem quadragenas de injunctis pœnitentiis relaxat. Secundo confratres processionem debitis diebus faciendam associantes centum dies indulgentiæ consequuntur ex concessione Gregorii XIII confratribus Rosarii Civitatis Papien. facta in Brevi quod incipit : Cum sicut, die III januarii MDLXXIX. Præterea idem Gregorius in Brevi : Pastoris æterni, die V maii MDLXXXI concessit indulgentiam plenariam omnibus confratribus vere pœnitentibus, et confessis, ac communicantibus qui processioni prima Dominica cujuslibet mensis interfuerint. Insuper confratres, qui propter infirmitatem, aut aliud legitimum impedimentum processionibus prædictis adesse nequiverint, et confessi, et sanctissima Communione refecti Rosarium devote recitaverint, aliasque preces pro sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione, hæresum extirpatione, ac pace inter principes christianos concilianda, et conservanda fuderint, easdem indulgentias consequuntur quas consequerentur, si ipsis processionibus personaliter interessent, ex concessione ejusdem Gregorii in Brevi : Cupientes, die XXIV decembris MDLXXXIII. Tertio eamdem plenariam indulgentiam assequuntur confratres, et consorores confraternitatum Rosarii vere pœnitentes, et confessi, ac sacra Communione refecti qui processioni prima Dominica mensis peragendæ interfuerint, et pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderint ex

concessione Pauli V in Brevi quod incipit : Piorum hominum, die XV aprilis MDCVIII. Quarto Pius IV eamdem etiam indulgentiam plenariam concessit confraternitati sanctissimi Rosarii institutæ in ecclesia Sanctæ Mariæ super Minervam in Urbe in Bulla incipiente : Dum præclara, die XXVIII februarii MDLXI omnibus confratribus, et consororibus sanctissimi Rosarii vere pœnitentibus, et confessis, vel firmum propositum temporibus statutis confitendi habentibus qui processionem associaverint in dicta Ecclesia fieri solitam in festivitatibus, et solemnitatibus gloriosæ Virginis Mariæ, videlicet Purificationis, Annuntiationis, Visitationis, Assumptionis, Nativitatis, Præsentationis, et Conceptionis. Quinto Gregorius XIII in Brevi : Ad augendam, XXIV octobris MDLXXVII elargitur indulgentiam plenariam confratribus confraternitatis Rosarii erectæ in ecclesia Sancti Dominici Bononiæ vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra Communione refectis, qui singulis annis solemni processioni prima Dominica cujuslibet mensis in dicta ecclesia celebrandæ interfuerint, et capellam sanctissimi Rosarii devote visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, et unione, ac hæresum extirpatione, sanctæque Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint.

CAPUT SEXTUM. — *Indulgentiæ pro confratribus visitantibus capellam sanctissimi Rosarii.*

Primo, Pius IV in præfata Bulla : Dum præclara, concedit indulgentiam plenariam iis, qui vere pœnitentes, et confessi, vel firmum propositum confitendi habentes, statutis ab Ecclesia temporibus devote visitaverint capellam sanctissimi Rosarii in ecclesia Sanctæ Mariæ super Minervam de Urbe in festis beatissimæ Virginis, videlicet, Purificationis, Annuntiationis, Visitationis, Assumptionis, Nativitatis, Conceptionis, et Præsentationis a primis vesperis usque ad occasum solis dictarum festivitatum.

Secundo, Gregorius XIII in Brevi : Ad augendum, XII martii MDLXXVII concessit plenariam indulgentiam confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii institutæ in ecclesia Prædicatorum Cremonæ, qui vere pœnitentes, et confessi necnon sacra Communione refecti, devote visitaverint capellam Rosarii prima Dominica cujuslibet mensis, et omnibus festis beatissimæ, et gloriosissimæ Virginis, ibique pias ad Deum preces effuderint pro christianorum principum concordia, extirpatione hæresum, et Sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione. Tertio, idem Pontifex in Brevi : Ad augendam, die XXIV octobris MDLXXVII indulgentiam plenariam concessit cuilibet confratri confraternitatis Rosarii erectæ in ecclesia Sancti Dominici Bononiæ, qui pœnitens, et confessus, ac sanctissima Communione refectus capellam Rosarii S. Dominici de Bononia in singulis festivitatibus beatissimæ Virginis devote visitaverit, atque ut supra oraverit. Quarto, in alio Brevi incipiente : Cum sicut, III januarii MDLXXIX, idem Gregorius elargitur confratribus confraternitatis erectæ in ecclesia Prædicatorum civitatis Papien. pro qualibet die, qua visitaverint capellam, seu altare sanctissimi Rosarii in præfata Ecclesia, centum dies indulgentiæ orando Deum, ut supra. Insuper concedit indulgentiam plenariam confratribus ejusdem confraternitatis Papiensis, qui devote visitaverint dictum altare, seu capellam in præfata Ecclesia tertia Dominica aprilis, et prima octobris a primis vesperis, usquè ad occasum solis, dummodo vere pœnitentes, et confessi, ac sacra Communione refecti, ut præfertur, oraverint. Quinto, idem Gregorius in Brevi : Exponi nobis, prima octobris MDLXXVII, concedit indulgentiam plenariam omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus, qui vere pœnitentes, et confessi prima Dominica mensis octobris devote visitaverint a primis vesperis usque ad occasum solis ejusdem Dominicæ, ecclesiam Sanctæ Mariæ super Minervam de Urbe, et ibi pro principium concordia, etc., pias ad Deum preces effuderint.

Sexto, præterea idem Pontifex in Brevi : Pastoris æterni, die V maii MDLXXXI, indulgentiam plenariam concedit omnibus confratribus erectarum confraternitatum Rosarii, qui vere pœnitentes, et confessi, ac sacratissima Communione refecti devote visitaverint capellam SS. Rosarii illis diebus, quibus aliqua mysteria Rosarii celebrantur, et processioni primæ Dominicæ cujuslibet mensis interfuerint. Septimo, Clemens VIII in Brevi : Salvatoris, et Domini nostri, XIII januarii MDXCII elargitur plenariam indulgentiam confratribus confraternitatis Rosarii erectæ in ecclesia Prædicatorum Divioni, vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra Communione refectis, qui devote visitaverint capellam, seu altare Rosarii dictæ ecclesiæ in qualibet prima Dominica mensis octobris a primis vesperis, usque ad occasum solis, ac inibi pias ad Deum preces effuderint pro Sedis apostolicæ et fidei catholicæ exaltatione, et hæresum extirpatione, necnon pacis inter principes christianos conservatione, aut alias prout unicuique suggeret devotio. Octavo, insuper in eodem Brevi concedit eisdem confratribus septem annos, et totidem quadragenas indulgentiæ, qui vere pœnitentes, confessi, et devote communicanti, ultra festum Paschatis Resurrectionis in diebus festis Pentecostes, Assumptionis beatissimæ Virginis, necnon omnium Sanctorum, et Nativitatis Domini nostri Jesu Christi capellam, aut altare sanctissimi Rosarii visitaverint, et Deum, ut præfertur, oraverint. Nono, idemmet Clemens VIII in Bulla incipiente : De salute gregis, die XVIII januarii MDXCII, confratribus, et consororibus sanctissimi Rosarii confraternitatis erectæ in civitate Utinensi, vere pœnitentibus, et confessis, ac Communione sacra refectis, qui in festivitate Assumptionis beatissimæ Virginis singulis annis devote visitaverint Ecclesiam dictæ confraternitatis a primis vesperis usque ad occasum solis, ibique aliquas preces effuderint pro exaltatione Sanctæ Matris Ecclesiæ, extirpatione hæresum, reductione hæreticorum, et conversione infidelium, et pro conser-

vatione pacis, concordiæ, et unionis inter principes christianos, quoties id egerint, indulgentiam plenariam concedit. Præterea in eadem Bulla iisdem confratribus, qui vere pœnitentes, confessi, et communicati devote visitaverint prædictam ecclesiam in solemnitatibus Conceptionis, Nativitatis, Annuntiationis, et Visitationis gloriosæ Virginis Mariæ, et oraverint, ut supra, septem annos, et septem quadragenas indulgentiæ elargitur.

Caput septimum. — *Indulgentiæ quas confratres, et consorores sanctissimi Rosarii lucrantur pia opera exercentes.*

Primo, Alexander Episcopus Foroliviensis, Legatus apostolicus per Germaniam, concessit quadraginta dies indulgentiæ de injunctis sibi pœnitentiis omnibus confratribus confraternitatis Rosarii erectæ Coloniæ, qui Sabbatis, et festivis diebus interfuerint dum cantatur Salve, Regina post completorium coram altari Beatissimæ Virginis, ubi prædicta confraternitas instituta est, quam concessionem confirmavit Leo X in præfata Bulla : Pastoris æterni. Secundo, Gregorius XIII in præfato Brevi : Cum, sicut accepimus, III januarii MDLXXIX, confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii Papiæ relaxat centum dies de injunctis eis, seu quomodolibet debitis pœnitentiis, qui vexillum sanctissimi Rosarii associaverint, quando corpora mortuorum confratrum deferuntur ad sepulturam, et interfuerint anniversariis pro animabus defunctorum confratrum celebrandis, et ipsi pro christianorum principum concordia, etc., vel alias oraverint, vel infirmos confratres ad ecclesiastica sacramenta sumenda hortati fuerint, et visitaverint. Tertio, Clemens VIII in Brevi : Salvatoris, die XIII januarii MDXCII confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii erectæ in ecclesia Prædicatorum oppidi Divionensis, qui divinis officiis per illos confratres, seu ex eorum instituto in dicta capella decantandis, ac congre-

gationibus publicis, vel secretis pro felici directione dictæ confraternitatis habendis interfuerint, atque associaverint sanctissimum Sacramentum, dum ad aliquem infirmum deferri contigerit, ac qui legitime impediti hoc facere nequiverint, campanæ ad id signo dato, genuflexi, si potuerint, Orationem dominicam pro eodem infirmo recitaverint, necnon cujuscunque confratris cadaver ad sepulturam ecclesiasticam associaverint, vel eos in eorum infirmitatibus visitaverint, et consolati fuerint, ac Orationem dominicam quinquies, et toties angelicam Salutationem coram imagine sanctissimi Crucifixi in honorem quinque plagarum Domini nostri Jesu Christi pro animabus eorumdem confratrum in Christi caritate defunctorum recitaverint, quoties aliquod præmissorum fecerint, sexaginta dies de injunctis eis, aut alias quomodolibet debitis pœnitentiis relaxat. Quarto, idem in Brevi : Ineffabilia Dei Genitricis, die XII februarii MDXCVIII confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii erectæ in ecclesia sancti Pauli Vallisoleti ordinis Prædicatorum centum dies, quoties vere pœnitentes, et confessi, seu a jure statutis temporibus firmum confitendi propositum habentes, antiphonæ Salve, Regina in præfata ecclesia post completorium decantari solitæ, interfuerint. In festivitatibus autem beatissimæ Virginis, necnon sanctorum Apostolorum, et Sanctorum dicti ordinis, et quando ipsi confratres juxta statuta dictæ confraternitatis, cum cereis accensis adesse tenentur, eisdem confratribus, ut præfertur, interessentibus tres annos, et totidem quadragenas de injunctis, aut quomodolibet debitis pœnitentiis relaxat. Illis autem confratribus, qui pro solemnitate a dicta confraternitate celebrari solita Dominica infra octavam Nativitatis beatissimæ Virginis ornandis altaribus, vel ecclesiæ præparandæ vacaverint, aut ornamenta ad divinum cultum spectantia miserint, centum dies indulgentiæ concedit, extendens supradictas indulgentias ad infirmos, mulieres gravidas, et legitime impeditos, qui flexis genibus prædictam Anti-

phonam Salve, Regina, coram altari, vel imagine beatæ Virginis devote recitaverint, qui autem confratrem infirmum visitaverint, aut corpus defuncti confratris ad dictam ecclesiam associaverint, tres annos, et totidem quadragenas de injunctis eis, aut alias quomodolibet debitis pœnitentiis. Quinto, idem Pontifex in Bulla : De salute gregis, die XV februarii anno MDXCII confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii erectæ in ecclesia Prædicatorum Utini, quoties interfuerint divinis officiis, aut missis, quæ celebrantur in dicta ecclesia, vel intuitu, vel ex instituto, aut consuetudine dictæ confraternitatis, aut hospitio pauperes peregrinos exceperint, aut eleemosynis, vel officiis adjuverint, aut pacem cum inimicis composuerint, seu componi fecerint, vel procuraverint, ac etiam corpora defunctorum tam confratrum, quam aliorum ad sepulturam associaverint, aut infirmos consolati fuerint, aut processiones ordinarias tam confraternitatis, quam alias quascunque, de licentia Ordinarii celebrandas, sanctissimum Sacramentum tam in processionibus, quam ad infirmos, vel quovis modo delatum comitati fuerint, seu impediti, per alium, vel alios associari fecerint, vel campanæ ad id signo dato genuflexi, semel Orationem dominicam, et Salutationem angelicam pro animabus confratrum defunctorum recitaverint, aut devium aliquem ad viam salutis reduxerint, aut ignorantes præcepta Dei, et alia ad salutem necessaria docuerint, aut quodcunque aliud pietatis, vel caritatis opus exercuerint, quoties præmissa, vel aliquod præmissorum egerint, sexaginta dies de injunctis, aut quomodolibet debitis pœnitentiis relaxat. Sexto, rursus Gregorius XIII in Brevi : Desiderantes, XXII martii MDLXXX confratribus confraternitatum sanctissimi Rosarii institutarum in ecclesiis Fratrum Prædicatorum provinciæ S. Jacobi novæ Hispaniæ in Indiis, et omnibus Christifidelibus, qui vere pœnitentes, confessi, ac sacra Communione refecti, devote visitaverint dictas ecclesias diebus festis Patroni earumdem respective, et in solemnitate cor-

poris Christi, indulgentiam plenariam concedit. Insuper omnibus confratribus, qui sabbatis in Quadragesima assistent Missæ, et concioni beatissimæ Virginis, ac dum cantatur Antiphona Salve, Regina concedit unius anni indulgentiam. Præterea quando ex eleemosynis confraternitatis sanctissimi Rosarii Virgines matrimonio junguntur, tam ipsis, quam ipsarum maritis, et confratribus sanctissimi Rosarii processioni interessentibus, quinque annos indulgentiæ elargitur. Denique confratribus, et consororibus associantibus processionem, quæ fit singulis sabbatis aut semel in mense per ecclesias, vel claustrum dictarum domorum, in suffragium mortuorum, octo annos indulgentiæ de injunctis, aut alias quomodolibet debitis pœnitentiis relaxat.

Caput octavum. — *Indulgentiæ quas consequuntur confratres, et consorores sanctissimi Rosarii visitantes quinque altaria.*

Leo X instituit, et concessit, ut quilibet confrater confraternitatis sanctissimi Rosarii canonice in quacunque Ecclesia ordinis Prædicatorum erectæ quinque altaria visitando cujuscunque ecclesiæ, aut unum, vel duo quinquies, si quinque defuerint, easdem indulgentias integraliter consequatur, ac si omnes almæ urbis stationes peregrinando circumiret, quam concessionem confirmat, et approbat Clemens VII in Brevi : Etsi temporalium; quod Paulus III in Brevi: Rationi congruit, III novembris MDXXXIV publicavit.

Caput nonum. — *Indulgentiæ quas lucrantur confratres, et consorores peccata sua confitendo, et communicando aliquibus Dominicis anni.*

Primo, Gregorius XIII in Brevi, quod incipit : Ad augendam pro confraternitatibus institutis in ecclesiis Prædicatorum provinciæ utriusque Lombardiæ, die VIII

novembris MDLXXVIII, et in alio simili pro provincia Romana anno MCLXXIX, die XXIX augusti, concedit plenariam indulgentiam omnibus confratribus, et consororibus sanctissimi Rosarii, qui vere pœnitentes, et confessi, ac devote in dictis ecclesiis primis Dominicis diebus cujuslibet mensis sacram Communionem sumpserint, ibique pro extirpatione hæresum, pro pace inter principes Christianos, et sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint. Quam indulgentiam extendit ad confratres infirmos, qui ad easdem Ecclesias, seu quamlibet earum accedere non valentes, prævia confessione, et Communione domi suæ ante devotam imaginem devote Rosarium, seu Coronam, aut septem Psalmos, qui legere sciunt, recitaverint. Secundo, Clemens VIII in Brevi: Ineffabilia gloriosæ Virginis, XII februarii MDXCVIII confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii erectæ in ecclesia sancti Pauli Vallisoleti ordinis Prædicatorum, qui Dominica infra octavam Nativitatis beatissimæ Virginis solemniter hujusmodi festivitatem celebrare volunt, si vere pœnitentes, et confessi eadem die annis singulis sanctissimum Eucharistiæ sacramentum perceperint, et altissimo preces pro universalis Ecclesiæ, et Romani Pontificis statu fuderint, plenariam suorum peccatorum indulgentiam concedit. Tertio, Gregorius XIII in Brevi, quod incipit: Desiderantes, XXII martii MDLXXX confratribus, et consororibus confraternitatum tam erectarum in ecclesiis Fratrum Prædicatorum provinciæ S. Jacobi novæ Hispaniæ in Indiis, qui prima Dominica octobris vere pœnitentes, et confessi alicui confessario dicti ordinis sacram Eucharistiam sumpserint in præfatis Ecclesiis, in quibus instituta est confraternitas sanctissimi Rosarii, plenariam indulgentiam elargitur.

CAPUT DECIMUM. — *Indulgentiæ quibus fruuntur confratres, et consorores sanctissimi Rosarii in mortis articulo.*

Primo, supra diximus, quod confratres, et consorores sanctissimi Rosarii respective ex concessione Innocentii VIII, et Leonis X, qui per septimanam Rosarium recitaverint, consequantur semel in vita, et semel in morte indulgentiam plenariam, et Pius V in Brevi: Consueverunt, Indulgentiam plenariam concedit confratribus confraternitatum erectarum in articulo mortis constitutis confessis, et per modum viatici sacra Communione refectis. Secundo, Adrianus VI in Bulla: Illius, qui Dominicum gregem, die prima aprilis anno MDXXIII plenariam indulgentiam concedit confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii erectæ in ecclesia Prædicatorum Victoriæ, vere pœnitentibus, et confessis, vel firmum propositum confitendi habentibus, qui in mortis articulo in manibus tenentes cereum benedictum confraternitatis in honorem Virginis Mariæ ex hac luce migraverint, si ante eorum obitum Rosarium semel duntaxat recitaverint. Quam indulgentiam confirmavit Clemens VII in præfata Bulla: Ineffabilia, etc. Tertio, Clemens VIII in Brevi: Salvatoris, XIII januarii MDXCII confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii institutæ Divioni, qui vere pœnitentes, et confessi, ac sacra Communione refecti, pium nomen Jesu corde, si ore nequiverint, in mortis articulo invocaverint, plenariam indulgentiam elargitur. Quarto, et in Brevi: Ineffabilia gloriosæ, XII februarii MDXCVIII confratribus confraternitatis sanctissimi Rosarii erectæ in ecclesia sancti Pauli Vallisoleti, si in articulo mortis recipiendo sanctissima Ecclesiæ sacramenta, et Ecclesiæ Romanæ fidem profitendo, antiphonam Salve, Regina dixerint, et beatæ Virgini se commendaverint, indulgentiam plenariam concedit. Quinto, idem in Bulla, quæ incipit: De salute gregis, XVIII januarii MDXCII confratribus, et consororibus confraternitatis

sanctissimi Rosarii Utini erectæ, vere pœnitentibus, et confessis, ac sacra Communione refectis, qui in articulo mortis sanctissimum nomen Jesu corde, si ore nequiverint, invocaverint, vel aliquod contritionis signum dederint, indulgentiam plenariam concedit. Sexto, Clemens X in Brevi : Cœlestium munerum, XVI februarii anni MDCLXXI sacerdotibus secularibus, aut regularibus, quibus licitum fuerit juxta constitutiones, et decreta sedis apostolicæ celebrare missam sanctissimi Rosarii, eamdem celebrando, sicut, et omnibus religiosis, et sanctimonialibus, etiam tertii ordinis Prædicatorum, et omnibus confratribus, et consororibus cujuscunque confraternitatis sanctissimi Rosarii jam erectæ, aut erigendæ in futurum in quocunque loco, qui vere pœnitentes, et confessi, vel firmum confitendi habentes propositum, prædictæ missæ devote interfuerint, ibique pro pace inter principes christianos, hæresum extirpatione, et exaltatione sanctæ Matris Ecclesiæ oraverint, quoties id egerint, impertitur omnes indulgentias, peccatorum remissiones, et pœnitentiarum relaxationes, quas confratres, et consorores dictæ confraternitatis integrum Rosarium recitando ex Sedis apostolicæ concessione assequantur. Septimo, idem Pontifex in eodem Brevi omnibus, et singulis prædictis, qui soliti fuerint dictam sanctissimi Rosarii missam celebrare, uti dictum est, aut eidem assistere, si vere pœnitentes, confessi, et communicati oraverint, sicut dictum est, concedit, ut omni mense easdem similiter consequantur indulgentias, peccatorum remissiones, et pœnitentiarum relaxationes, quas consequuntur confratres, et consorores dictarum confraternitatum, assistendo processioni sanctissimi Rosarii qualibet prima Dominica mensis. Octavo, præterea idem summus Pontifex in eodem Brevi concedit, ut omnes hæ indulgentiæ, peccatorum remissiones, et pœnitentiarum relaxationes, possint per modum suffragii animabus defunctorum applicari.

CAPUT UNDECIMUM. — *Quomodo omnes prædictæ indulgentiæ ad infirmos, ac legitime impeditos extendantur.*

Præter ea, quæ capitibus quinto, et nono diximus, sciendum, Sixtum V in præfato Brevi : Dum ineffabilia, confratribus confraternitatum tam hactenus erectarum, quam in posterum erigendarum itinerantibus, navigantibus, et servientibus, totum Rosarium, infirmis vero, aut alias legitime impeditis tertiam ejus partem devote recitantibus, necnon temporibus debitis, et ab Ecclesia statutis confitendi, et communicandi firmum propositum habentibus, qui capellam Rosarii in ecclesia sanctæ Mariæ super Minervam ordinis Prædicatorum Romæ, aut alias ecclesias, vel capellas ubicunque dicta confraternitas canonice erecta fuerit, iis diebus, quibus festa mysteriorum Rosarii celebrantur visitare, et processioni, quæ prima Dominica cujuslibet mensis fieri solet interesse non poterint, plenariam indulgentiam concedere, et elargiri, illisque communicare omnes et singulas indulgentias, peccatorumque remissiones, etiam plenarias concessas, et concedendas in futurum, omnibus confratribus, et consororibus in præfatis diebus capellas, seu ecclesias Rosarii visitantibus, ac dictæ processioni interessentibus perinde, ac si iisdem diebus dictas capellas, seu ecclesias personaliter visitarent, et processionibus hujusmodi interessent. Advertant nihilominus confratres, ut debita contritione muniantur.

CAPUT DUODECIMUM. — *Indulgentiæ pro defunctis.*

Primo, Gregorius XIII in Bulla, quæ incipit : Omnium saluti, XXX octobris MDLXXXII concedit ecclesiæ Prædicatorum loci Raconisii, ubi est altare sanctissimi Rosarii, quod non est altare majus, indultum altaris privilegiati, quoties ab aliquo dictæ domus sacerdote duntaxat Missa

defunctorum celebrabitur pro anima cujuscunque fidelis defuncti confratris sanctissimi Rosarii. Secundo, Clemens X concedit omnes indulgentias capitulo decimo numero sexto recensitas posse applicari per modum suffragii animabus defunctorum. Tertio, præterea Innocentius XI concessit, et indulsit in perpetuum, ut omnes, et singulæ indulgentiæ confratribus, et consororibus Rosarii concessæ possint ab iisdem per modum suffragii applicari animabus fidelium defunctorum, quæ Deo in caritate conjunctæ ab hac luce migraverint. Forma ut vocant absolutionis, seu modus impartiendæ indulgentiæ confratribus Rosarii in articulo mortis. Confiteor, Pater Spiritualis, Misereatur, etc. Indulgentiam, etc. Dominus noster Jesus Christus filius Dei vivi, qui beato Petro apostolo suo dedit potestatem ligandi, atque solvendi, per suam piissimam misericordiam recipiat confessionem tuam, et remittat tibi omnia peccata, quæcunque, et quomodocunque in toto vitæ decursu commisisti, de quibus corde contritus, et ore confessus es, restituens tibi stolam primam, quam in baptismate recepisti, et per indulgentiam plenariam a summo Pontifice Innocentio VIII confratribus sanctissimi Rosarii, in articulo mortis constitutis concessam liberet te a præsentis, ac futuræ vitæ pœnis, dignetur purgatorii cruciatus remittere, portas inferi claudere, paradisi januam aperire, teque ad gaudia sempiterna perducere per sacratissima suæ vitæ, Passionis, et glorificationis mysteria sanctissimo Rosario comprehensa, qui cum Patre, et Spiritu sancto unus vivit, et regnat in secula seculorum. Amen. Die XI julii MDCLXXIX sacra Congregatio Summarium hoc Indulgentiarum a se recognitum approbavit. A. Cardinalis Homodeus, Loco ✝ Sigilli, Michael Angelus Riccius S. Congregationis Indulgentiarum, sacrarumque reliquiarum secretarius. Cum autem, sicut eadem expositio subjungebat, dictus Antonius Magister generalis Summarium hujusmodi, quo firmius subsistat, apostolicæ confirmationis nostræ patrocinio communiri, et alias opportune

in præmissis a nobis provideri, ac ut infra indulgeri plurimum desideret, nos ipsius Antonii Magistri generalis votis hac in re, quantum cum Domino possumus, favorabiliter annuere volentes, eumque a quibusvis excommucationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum præsentium duntaxat consequendum harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, supplicationibus ejus nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, præinsertum Summarium indulgéntiarum, et gratiarum spiritualium, omniaque, et singula in eo contenta auctoritate apostolica tenore præsentium approbamus, et confirmamus, illique inviolabilis apostolicæ firmitatis robur adjicimus, ac omnes, et singulos juris, et facti defectus, si qui desuper quomodolibet intervenerint, supplemus. Præterea præfato Antonio moderno, et pro tempore existenti Magistro generali dicti ordinis Fratrum Prædicatorum, eoque a Romana Curia absente, Vicario generali ejusdem ordinis itidem pro tempore existenti, confraternitates sub titulo sanctissimi Rosarii hujusmodi in quibusvis mundi partibus, servata tamen constitutione felicis recordationis Clementis PP. VIII prædecessoris nostri, quæ incipit : Quæcunque a Sede apostolica, etc., VII decembris MDCIV editæ, ac decretorum hujus sanctæ Sedis præsertim circa distantiam locorum in erectione confraternitatum similis instituti servandam emanatorum forma et dispositione, erigendi, et instituendi quamcunque necessariam, et opportunam facultatem auctoritate, et tenore præfatis tribuimus, et impertimur. Ac omnibus, et singulis confraternitatibus utriusque sexus Christifidelium sub eodem titulo sanctissimi Rosarii ubicunque locorum hactenus erectis, et in futurum tam in præfati ordinis, quam in aliis quibuslibet ecclesiis, vel oratoriis per memoratum Magistrum generalem, seu Vicarium generalem, sicut præmittitur, quandocunque

erigendis, illarumque confratribus, et consororibus, ut statim atque canonica ipsarum confraternitatum erectio facta fuerit, etiam absque ulla indulgentiarum, ac gratiarum spiritualium communicatione, vel aggregatione omnium, et singularum indulgentiarum, etiam plenariarum, ac aliarum gratiarum spiritualium præfatarum participes sint, dictique confratres, et consorores omnes, et singulas, etiam plenarias, indulgentias, et peccatorum remissiones, ac pœnitentiarum relaxationes, ceterasque gratias spirituales in Summario præinserto contentas, et expressas, servatis tamen, et adimpletis omnibus illis, quæ pro illarum consecutione respective præscripta sunt, consequi, illisque uti, frui, et gaudere libere, et licite possint, et valeant, eadem auctoritate, harum serie concedimus, et indulgemus. Decernentes easdem præsentes literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac illis, ad quos spectat, et pro tempore quomodocunque spectabit, in omnibus, et per omnia plenissime suffragari, et ab eis respective inviolabiliter observari, sicque in præmissis per quoscunque judices ordinarios, et delegatos, etiam causarum Palatii Apostolici auditores judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si quid secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus, quatenus opus sit, nostra, et Cancellariæ Apostolicæ regula de non concedendis indulgentiis ad instar, ac præfata Clementis prædecessoris, aliisque constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon quibusvis, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis, et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et literis apostolicis in contrarium præmissorum quomodolibet concessis, confirmatis, et innovatis. Quibus omnibus, et singulis, eorum tenores præsentibus pro plene, et sufficienter expressis, ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis alias in suo

robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice duntaxat specialiter, et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, ut earumdem præsentium literarum transumptis, seu exemplis etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides ubique locorum tam in judicio, quam extra illud habeatur, quæ haberetur ipsis præsentibus si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die XXXI julii MDCLXXIV, Pontificatus nostri anno tertio.

J. G. SLUSIUS.

CX

INNOCENT XI (1)

28 janvier 1688

SOMMAIRE

Autorisation d'ériger la Confrérie du Rosaire dans les deux couvents de Valence en Espagne, quoique non distants de trois milles.

Titre de la Bulle : Innocentius PP. XI... Cum, sicut. (*Bullaire*, VI, 375.)

CXI

ALEXANDRE VIII (2)

SOMMAIRE

Indulgence plénière pour la dévotion des Quinze-Samedis.

Il est d'usage dans l'ordre des Frères Prêcheurs de se disposer à la fête du Rosaire par quinze semaines de pré-

(1) *Bull.*, VI, 375.
(2) *Bull.*, VI, 394.

paration. Chacun des quinze samedis qui précèdent la fête, on honore l'un des quinze mystères du Rosaire, on fait la sainte communion et on pratique quelque autre œuvre de piété envers la très-sainte Vierge.

Le jour et l'année de l'expédition de cette Bulle sont restés inconnus, l'exemplaire déposé aux archives ayant été mutilé à l'endroit de la date.

L'indulgence plénière accordée une seule fois dans toute la durée des quinze samedis a été étendue par Pie IX à chacun de ces mêmes jours.

ALEXANDER PP. VIII. *Ad futuram rei memoriam.*

Cum, sicut accepimus, in ecclesiis ordinis Fratrum Prædicatorum provinciæ Tolosanæ, pia erga Redemptoris nostri Mysteria, quæ Christifideles in recitatione Rosarii B. Mariæ Virginis, per quindecim decades, meditantur, devotio introducta sit, qua plurimi fideles Sabbatis quindecim hebdomadarum in anno peccata sua confiteri, et sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumere consueverunt. Nos, ut opus tam pium majori cum fructu, ac devotione fiat, et ad augendam eorumdem fidelium religionem, et animarum salutem cœlestibus Ecclesiæ thesauris pia caritate intenti, omnibus utriusque sexus Christifidelibus, vere pœnitentibus, et confessis, qui in quindecim Sabbatis ejusmodi sibi succedentibus, prædictum B. Mariæ Virginis Rosarium, devote recitaverint, sacramque Communionem in aliqua ex ecclesiis provinciæ, et ordinis ejusmodi sumpserint, ac pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, et S. Matris Ecclesiæ exaltatione, pias ad Deum preces effuderint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et absolutionem misericorditer in Domino concedimus. Præsentibus, etc. Datum, etc.

CXII

INNOCENT XII (1)

1er mars 1692

SOMMAIRE

Pouvoir accordé au général de déléguer les provinciaux d'Afrique et des Indes pour l'érection des Confréries du Rosaire, mais sans faculté de subdélégation.

Ce pouvoir, accordé d'abord au R. P. Antonin Cloche, fut ensuite étendu par Benoît XIII à tous les maîtres généraux.

Titre de la Bulle: Dilecto filio Fratri... Exponi. (*Bullaire,* vi, 395.)

CXIII

INNOCENT XII (2)

14 novembre 1697

SOMMAIRE

Autorisation d'ériger la Confrérie dans les deux couvents de Saragosse, bien que distants l'un de l'autre de moins de trois milles.

Titre du Bref apostolique : Innocentius... Exponi. (*Bullaire,* vi, 423.)

(1) *Bull.,* vi, 496.
(2) *Bull.,* vi, 423.

CXIV

CLÉMENT XI (1)

8 mars 1712

SOMMAIRE

Condamnation du Rosaire de la Sainte-Trinité.

CLEMENS PP. XI. *Ad futuram rei memoriam.*

In supremo militantis Ecclesiæ solio, meritis licet imparibus, per ineffabilem divinæ bonitatis abundantiam constituti, exortas inter religiosos viros controversias, opportunis rationibus dirimere studemus, sicut in Domino conspicimus salubriter expedire ; itaque dilectum filium modernum Procuratorem generalem ordinis Prædicatorum specialibus favoribus, et gratiis prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum præsentium duntaxat consequen. harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, supplicationibus ejus nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, de venerabilium Fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium sacris Ritibus præpositorum, qui prius dilectum etiam filium modernum Procuratorem generalem ordinis sanctissimæ Trinitatis Redemptionis Captivorum, et successive dilectum pariter filium Prosperum Lambertinum Aulæ nostræ consistorialis advocatum, et venerabilis Fratris Prosperi Archiepiscopi Myren. promotoris Fidei coadjutoris, tam in scriptis, quam in voce audiverunt, consilio novum

(1) *Bull.*, VI, 477

Rosarium, quod dilecti itidem filii Fratres secundo dicti ordinis in eorum ecclesia B. Mariæ Virginis, Conventus Tolosan. edito liberculo, gallico Idiomate impresso, in quo methodus recitationis Rosarii hujusmodi edocetur, in honorem ejusdem sanctissimæ Trinitatis recitare introduxerunt, auctoritate apostolica tenore præsentium prohibemus, quo vero ad liberculum, sicut præmittitur, impressum, instantiam primodicti Procuratoris generalis ad Congregationem venerabilium Fratrum nostrorum ejusdem S. R. E. Cardinalium Indici librorum prohibitorum, et expurgandorum præpositam remittimus. Decernentes easdem præsentes literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere; ac ab illis, ad quos spectat, et pro tempore spectabit, inviolabiliter observari, sicque in præmissis per quoscunque judices ordinarios, et delegatos, etiam causarum Palatii Apostolici auditores, judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam, quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, ut earumdem præsentium literarum transumptis, seu exemplis, etiam impressis manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, quæ adhiberetur ipsis præsentibus si forent exhibitæ vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die VIII martii MDCCXII, Pontificatus nostri anno duodecimo.

F. OLIVERIUS.

CXV

CLÉMENT XI (1)

18 février 1713

SOMMAIRE

Autorisation accordée au P. Cloche de déléguer les provinciaux du Tonkin et de la Chine, pour l'érection des Confréries du Rosaire, mais sans qu'ils aient le pouvoir de subdéléguer.

Titre de la Bulle: Exponi nobis... (*Bullaire*, v, 492.)

CXVI

CLÉMENT XI (2)

25 février 1713

SOMMAIRE

Autorisation d'ériger la Confrérie du Rosaire en deux églises du même lieu.

Cette autorisation n'est accordée que pour la Chine, où les hommes et les femmes ne se réunissent pas dans la même église.

Titre de la Bulle: Exponi nobis... (*Bullaire*, vi, 493.)

(1) *Bull.*, vi, 492.
(2) *Bull.*, vi, 493.

CXVII

BENOIT XIII (1)

22 septembre 1724

SOMMAIRE

Confirmation de toutes les indulgences du Rosaire. Extension de la faveur de l'autel privilégié à tous les religieux et à tous les autels des couvents de l'Ordre.

Il résulte de là que tous les autels sont privilégiés dans les couvents de l'Ordre, et qu'il y a une indulgence plénière chaque fois qu'on y dit la messe pour un défunt. Ce privilége existe également pour les églises des sœurs de l'Ordre, mais il est personnel aux Frères Prêcheurs, et les prêtres séculiers qui célèbrent dans nos églises n'en jouissent pas pour cela. Cependant un décret de la sacrée Congrégation accorde la même faculté aux confrères du Rosaire.

Il faut, pour gagner l'indulgence, que l'on dise la messe des morts, chaque fois que les rubriques le permettent.

BENEDICTUS PP. XIII. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Exponi nobis nuper fecit dilectus filius Augustinus Papia Magister generalis ordinis Fratrum Prædicatorum, quod dudum felicis recordationis Gregorius PP. XIII prædecessor noster, ut ecclesia domus S. Vincentii, alias Annuntiationis beatæ Mariæ Virginis loci Racconisii dicti ordinis, Taurinen. diœcesis, in qua confraternitas Rosarii canonice, ut acceperat, instituta erat, simili eo usque privilegio minime decorata, et in altare ejusdem Rosarii,

(1) *Bull.*, VI, 539.

quod majus non erat, hoc speciali dono illustraretur, auctoritate sibi a Domino tradita concessit, ut quoties ab aliquo dictæ domus sacerdote duntaxat Missa Defunctorum ad prædictum, vel aliud sub eadem invocatione, impensis quondam Johan. Baptistæ a Sabaudia pro bonæ memoriæ Carolo Emanuele, dum vixit, Sabaudiæ duce apud memoratum Gregorium prædecessorem, et Sedem apostolicam oratoris, sumptuose in eadem ecclesia construendum altare, quod etiam majus non esset, celebraretur, pro anima cujuscunque Christifidelis dictæ confraternitatis, quæ Deo in caritate conjuncta ab hac luce migrasset, ipsa de thesauro Ecclesiæ indulgentiam consequeretur, quatenus D. N. Jesu Christi, et B. Virginis Mariæ, beatorum Petri et Pauli, aliorumque Sanctorum omnium meritis suffragantibus a purgatorii pœnis liberaretur, prout in dicti Gregorii prædecessoris literis sub plumbo desuper ad perpetuam rei memoriam anno Incarnationis Dominicæ MDLXXXII, III kalendas septembris Pontificatus sui anno XI expeditis, uberius continetur; ac postmodum nonnulli Romani Pontifices pariter prædecessores nostri, ut omnes indulgentiæ concessæ specialiter, vel generaliter, aut quocunque modo, uni, vel pluribus confraternitatibus sanctissimi Rosarii hujusmodi, vel etiam confratribus, et sororibus alicujus confraternitatis in aliqua particulari ecclesia erectæ, omnibus confraternitatibus ejusdem Rosarii impertitæ, et communes esse intelligerentur, dicta auctoritate indulserunt, prout in literis recolendæ memoriæ Innocentii PP. XI etiam prædecessoris nostri Summarii indulgentiarum, et gratiarum spiritualium, prædictis confraternitatibus ab iisdem Romanis Pontificibus concessarum, confirmatoriis desuper in simili forma Brevis die XXXI julii MDCLXXIX expeditis, quarum tenores, præsentibus pro expressis haberi volumus, plenius continetur. Cum autem, sicut eadem expositio subjungebat, dictus Augustinus Magister generalis ordinis præfati, cujus institutum, et regulam

expresse professi sumus, privilegium prædictum, per nos, ut infra extendi, summopere desideret : nos piis ipsius Augustini Magistri generalis votis, hac in re favorabiliter annuere volentes, eumque, a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, supplicationibus ejus nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, privilegium pro liberandis a purgatorii pœnis fidelium confratrum defunctorum animabus, ab ipso Gregorio prædecessore concessum, ut præfertur, ad quoscunque sacerdotes dicti ordinis, et ad omnia altaria ecclesiarum præfati ordinis in suffragium animarum omnium fidelium defunctorum in purgatorio existentium, etiamsi in libro confraternitatis ejusmodi sanctissimi Rosarii descriptæ minime reperiantur, eadem auctoritate perpetuo extendimus, et ampliamus : non obstantibus nostra, et cancellariæ apostolicæ regula de non concedendis indulgentiis ad instar, aliisque constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque; volumus autem, ut præsentium literarum transumptis, seu exemplis, etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, quæ adhiberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud S. Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die XXII septembris MDCCXXIV, Pontificatus nostri anno primo.

F. Card. OLIVERIUS.

CXVIII

BENOIT XIII (1)

10 avril 1725

SOMMAIRE

Autorisation accordée aux Frères Prêcheurs de faire la procession solennelle du Rosaire, le 1er dimanche d'octobre, sans qu'il soit besoin du consentement de l'ordinaire et du curé.

BENEDICTUS PP. XIII. *Ad futuram rei memoriam.*

In supremo militantis Ecclesiæ solio, meritis licet imparibus, per ineffabilem divinæ bonitatis abundantiam constituti, exortas inter catholicos antistites, aliasque personas ecclesiasticas, et religiosos viros controversias opportunis rationibus dirimere studemus, sicut in Domino conspicimus salubriter expedire. Exposuit siquidem nobis nuper dilectus filius noster Augustinus S. R. E. Cardinalis Papia nunc temporis ordinis Fratrum Prædicatorum Administrator generalis, quod cum in variis dicti ordinis provinciis nonnullæ lites, cum modico secularium exemplo, circa processionem sanctissimi Rosarii qualibet prima Dominica mensis octobris fieri consuetam, exortæ fuerint, prætendentibus Ordinariis locorum, et parochiis perturbare antiquam (in qua Fratres earumdem provinciarum reperiuntur) possessionem faciendi dictam processionem sine parochi assistentia, ac Ordinarii licentia, etiam ingrediendo limites parochiæ, et allegantibus jus commune id prohibens, necnon quandam resolutionem Congregationis tunc existentium S. R. E. Cardinalium Concilii Tridentini interpretum anno MDCXXVIII emanatam,

(1) *Bull.*, VI, 556.

ac a felicis recordationis Urbano PP. VIII prædecessores nostro confirmatam, per quam immemorabilis sublata fuit consuetudo, ipse Augustinus Cardinalis, et Administrator generalis, attento quod id diversimode, et omnino insubsistens declaratum fuit, ut in posterum ejusmodi inordinationibus, et perturbationibus, quæ ex pia processione hujusmodi generantur, finis imponatur, opportune in præmissis a nobis provideri, et ut infra indulgeri summopere desiderat. Nos ipsius Augustini Cardinalis, et Administratoris generalis votis hac in re, quantum cum Domino possumus, favorabiliter annuere volentes, ejus supplicationibus nobis super hoc humiliter porrectis benigne inclinati, Fratribus provinciarum, et ordinis prædictorum, ut ipsi de cetero memoratam processionem sanctissimi Rosarii, qualibet prima Dominica mensis octobris ingrediendo limites cujuscunque parochiæ, Ordinarii licentia minime requisita, et absque assistentia parochi, ac cum omni pompa peragere libere, et licite possint, et valeant, apostolica auctoritate, tenore præsentium facultatem concedimus, et impartimur. Decernentes easdem præsentes literas semper firmas, validas, et efficaces existere, et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri, et obtinere, ac ab illis, ad quos spectat, et pro tempore spectabit, inviolabiliter observari. Sicque in præmissis per quoscunque judices ordinarios, et delegatos, etiam causarum Palatii Apostolici auditores judicari, et definiri debere, ac irritum, et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate, scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, ut earumdem præsentium literarum transumptis, seu exemplis, etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, quæ adhiberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctum

Petrum sub annulo Piscatoris die x aprilis MDCCXXV, Pontificatus nostri anno primo.

F. Card. OLIVERIUS.

CXIX

BENOIT XIII (1)

8 août 1725

SOMMAIRE

Les indulgences accordées pour la procession du Rosaire ne sont point suspendues, pendant le jubilé de 1726.

Titre de la Bulle: Cum nos... (*Bullaire,* VI, 568.)

CXX

BENOIT XIII (2)

15 septembre 1725

SOMMAIRE

Suppression de la société des administrateurs de la confrérie de Césène et application de ses biens meubles et ornements au couvent des Frères Prêcheurs.

Titre de la Bulle: Cum nos... (*Bullaire,* VI, 572.)

(1) *Bull.*, VI, 568.
(2) *Bull*, VI, 572.

CXXI

BENOIT XIII (1)

16 juin 1726

SOMMAIRE

Suppression de la confrérie d'Ancône et application de ses biens au couvent des Frères Prêcheurs et au séminaire.

Titre de la Bulle : Quanta Ecclesiæ... (*Bullaire*, VI, 594.)

CXXII

BENOIT XIII (2)

16 juin 1726

SOMMAIRE

Suppression de la confrérie dite des confrères en chape érigée dans l'église Saint-Jean-de-Aymo de la ville de Lycia.

Titre de la Bulle : In supremo apostolicæ... (*Bullaire*, VI, 596.)

---

(1) *Bull.*, VI, 594.
(2) *Bull.*, VI, 596.

CXXIII

BENOIT XIII (1)

23 mai 1727

SOMMAIRE

Confirmation et extension des priviléges et indulgences du Rosaire.

Comme il est fait mention dans cette Bulle de bien des choses qui n'ont pas trait au Rosaire, nous ne donnerons ici que les paragraphes qui se rapportent à la Confrérie. Voici le sommaire de ces divers paragraphes.

Procemium :

§ IV. Confirmation des indulgences du Rosaire précédemment accordées par les Souverains Pontifes. Privilége relatif aux cas réservés et aux vœux. La méditation des mystères n'est pas requise pour le gain des indulgences, quand l'intelligence n'en est pas capable.

§ V. Indulgence plénière pour la visite de la chapelle de la Confrérie pendant toute l'Octave du Rosaire.

§ VI. Interdiction de nouveaux rosaires.

§ VII. Privilége de la Messe votive du Rosaire.

§ VIII. Autorisation accordée au général de déléguer pour l'institution des confréries dans les Indes-Orientales, le Tonkin, la Chine et dans le nouveau monde.

§ IX. La distance de 3,000 pas n'est plus requise pour l'érection de nouvelles confréries, pourvu toutefois que les lieux, villages, districts soient distincts.

§ XIII. Règlement pour les congrégations de séculiers chargés d'administrer les confréries érigées dans les églises de l'Ordre.

(1) *Bull.*, VI, 616.

§ XIV. Dissolution des congrégations qui ne voudraient pas se soumettre à ces règlements.

§ XV. Règles à suivre relativement aux confrères, lorsqu'un nouveau couvent de Frères Prêcheurs se fonde dans une ville.

§ XVII. Procession du premier dimanche d'octobre.

§ XVIII. Translation de la procession à un jour libre.

§ XX. Procession du Rosaire hors du cloître.

§ XXI. Lesdites processions ne portent pas atteinte au droit des curés.

§ XXIV. Lorsque une fête est transférée, les indulgences le sont également.

§ XXVI. Règle pour la confession des séculiers.

§ XXVII. Privilége des confesseurs de l'Ordre.

§ XXX. Dans les églises de l'Ordre, on peut prêcher la dévotion du Rosaire, sans l'autorisation de l'ordinaire.

Clément XII, le 30 mars 1732, par la constitution *Romanus Pontifex*, a révoqué ceux des priviléges contenus dans cette Bulle qui ont trait au contentieux, et qui gênent la juridiction des évêques.

BENEDICTUS *Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.*

Pretiosus in conspectu Domini Fratrum Prædicatorum inclytus ordo, quem divinus Sponsus, ad cumulandos dilectæ Sponsæ suæ sacrosanctæ Ecclesiæ in terris militanti cœlestes triumphos, excitavit, et quem nos ab ineunte ætate nostra expresse professi sumus, promeretur, ut ea, quæ ob innumera, et in dies adolescentia erga Sedem apostolicam merita, de plurium Romanorum Pontificum prædecessorum nostrorum, diversis sic meritis, et ipsis exigentibus temporibus, gratia processerunt, in unum a nobis redigantur, approbentur, confirmentur, et de novo, novis etiam superventis meritis, concedantur, ut ex eis omnibus sic in unum redactis, debita privilegiorum am-

plitudo, et ex ea altitudo appareat meritorum, et ordo ipse in nobis filii expertus obedientiam, et reverentiam, paterni nunc quoque, divina sic disponente bonitate, nostri amoris affectum experiatur, et liberalitatem. Hinc nos, qui dudum inter alia voluimus, quod literæ super indulgentiis non expediantur *ad instar,* nisi specificentur, ordinem Prædicatorum hujusmodi amplioribus gratiis, et favoribus prosequi volentes, ac dilectos filios Fratrem Thomam Ripoll Magistrum, et Fratrem Angelum Gulielmum Molum Procuratorem, generales ordinis, omnesque, et singulos illius Superiores et Fratres, aliasque personas suo loco subscriptas, a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et pœnis, a jure, vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes, necnon omnium, et singulorum infrascriptorum Romanorum Pontificum prædecessorum, et nostrarum mox referendarum literarum, Congregationum decretorum, inferius dicendorum, respective tenores præsentibus, perinde ac si de verbo ad verbum nihil penitus omisso inserti forent, pro expressis habentes, motu proprio, non ad alicujus super hoc nobis oblatæ petitionis instantiam, sed ex certa scientia, merisque deliberatione, et liberalitate nostris, deque apostolicæ potestatis plenitudine, eidem ordini omnes, et singulas successive recensendas, ac alias quascunque gratias, exemptiones, indulgentias, et peccatorum remissiones, necnon concessiones cujuscunque generis, conditionis, et speciei, Fratribus, et Sororibus quibuscunque prædicti Ordinis Prædicatorum, ac etiam Tertii Ordinis de Pœnitentia Sancti Dominici nuncupatis, de apostolica largitate concessas tam generaliter, quam specialiter, et in individuo, confirmamus, innovamus, et quatenus opus sit, de novo concedimus.

Insuper indulgentias societati sanctissimi Rosarii, ab ipso ordinis Prædicatorum fundatore P. S. Dominico cum insigni animarum fructu, et B. M. V. honore, instituti, a quocunque, et quomodocunque concessas : nominatim vero a laudato Sancto Pio V, LXXXVI : *Inter desiderabilia*, 28 junii 1569, et a Sixto V, XXI : *Dum ineffabilia*, 30 januarii 1586, Urbano IV, Johanne vulgo XXII, Sixto IV, Innocentio VIII, Alexandro VI, Julio II, ac Leone X (qui in constit. XLVI : *Pastoris æterni*, Pridie nonas octob. 1520, concesserat, ut confratres, et consorores Rosarii per confessarium prædicti ordinis Prædicatorum in certis diebus ab eodem assignatis absolvi possent ab omnibus casibus, et censuris, etiam apostolicæ Sedi reservatis, exceptis contentis in Bulla Cœnæ, eorumque juramenta quæcunque, sine præjudicio alicujus, relaxari, et vota, ultramarinis, Visitationis Liminum BB. Apostolorum Petri, et Pauli, necnon castitatis, et religionis votis exceptis, in alia pietatis opera commutari, Ordinarii loci, vel cujusvis alterius licentia desuper minime requisita ; quæ quidem, ut supra, pariformiter confirmamus, innovamus, et de novo concedimus, sed intelligenda, et accipienda volumus, et declaramus juxta a Clemente VIII in constitutione CXV : *Quæcunque a Sede*, 7 decembris 1604, § 9 ; nimirum, ut confessarii prædicti ab Ordinario loci, et a suis Superioribus sint approbati, neque absolvere possint a gravioribus casibus prædictæ Sedi reservatis, et ab ipso Clemente VIII ibidem expressis, aut reservatis Ordinario loci, neque ab excommunicatione ab homine lata, neque dispensare valeant cum prædictis super quacunque irregularitate, ex defectu, vel delicto proveniente), Adriano VI, Clemente VII, Paulo III, Julio III, Paulo IV, Pio IV, et prædicto S. Pio V, ac Gregorio XIII. Necnon a nonnullis prædictis Sedis de latere Legatis, et Nunciis : ac demum ab Innocentio XI : *Nuper pro parte*, 31 julii 1671, simulque decreta novissima per Congregationem SS. Indulgentiis præpositam edita 13 aprilis, et 13 augusti 1726, et

per nos approbata. Ad consolationem personarum vere rudiorum, ac divinis meditandis Mysteriis in præfato S. Rosario comprehensis minus idonearum, præterea declarantes easdem devota, ac pia ejusdem Rosarii recitatione prædictas indulgentias, juxta posterius hoc decretum, Mysteria illa meditantibus tantummodo concessas, etiam lucrati posse: tametsi plane volumus, ut iisdem reparationis nostræ Mysteriis sacratissimis meditandis juxta Rosarii institutum assuefiant.

Ut tamen devotio Deo, ac B. M. V. adeo accepta, ac populis salutaris in dies augeatur, de Apostolica benignitate indulgemus, quatenus in perpetuum visitantes infra Octavam, vel in ipsa Octava festi Rosarii capellam, in qua erecta sit societas ejusdem Rosarii, die per eosdem eligenda, indulgentiam plenariam consequantur, si confessi, ac sacra Eucharistia refecti, pias de more Ecclesiæ ad Deum preces effuderint; declarantes, ad mentem quoque prædecessorum nostrum, hanc et ceteras superius indulgentias, visitantibus capellam Rosarii concessas, eos solummodo lucrari posse, qui capellam ipsam, sive altare, non vero quamcunque sanctissimæ Virginis Rosarii statuam extra capellam prædictam constitutam visitaverint.

Ne vero eadem devotio in posterum minuatur, constitutionem CXLIX. Alexandri VII incipien.: *In supremo,* editam die 28 maii 1664 respectu Rosarii vulgo *Seraphici,* et aliam Clementis XI: *In supremo,* ad petitionem moderni ordinis Prædicatorum Procuratoris generalis 8 martii 1712, respectu alterius Rosarii in honorem sanctissimæ Trinitatis nuncupati, consulta sacrorum Rituum Congregatione emanatam, confirmamus, et innovamus, ut supra, easque, et in eis contenta quæcunque extendimus, et ampliamus motu, scientia, et potestate similibus, ad cetera quæcunque Rosaria de novo inventa, aut invenienda sine opportuna prædictæ Sedis facultate, quibus authenticum Rosarium prædictum, Deo, et B. M. V. Sacrum, non sine fidelium perturbatione antiquaretur.

Confirmamus pari, et expressa ratione eidem ordini privative circa Missam votivam privilegiatam prædicti Rosarii incipien. : *Salve, Radix sancta*, constitutionem xxix, Clementis X incipien.: *Cœlestium munerum*, 16 februarii 1671.

Prædecessorum insuper quorumvis nostrorum constitutiones, necnon Congregationis Rituum in una *Mediolanen.* decretum latum die 9 aprilis 1661, quibus post S. Pium in prædicta constitutione : *Inter desiderabilia*, asserta est privativa facultas erigendi, ac fundandi societates Rosarii, eisque prædictas indulgentias communicandi soli Magistro ordinis, aut Vicario generali prædicto; ita tamen, ut per præsentem constitutionem nostram motu, scientia, et potestate prædictis indultum illud prædecessores nostros Innocentium XII, et Clementem XI in apostolicis literis suis similiter incipien. : *Exponi nobis nuper fecit dilectus filius Antonius Cloche*, 1 martii 1692, et 18 februarii 1713 eidem tunc in humanis existenti ordinis prædicti Magistro quoad viveret concessum, circa facultatem Provinciales Canarion., S. Crucis, S. Antonini in Indiis, Mexican., Peruan. Quiten., Chilen., Oaxacan., Chiapen., Angelorum in nova Hispania, Philippinarum, et Congregationis Indiarum Orientalium Portugalliæ, necnon Vicarios provinciales Missionariorum in Tunkini, et Sinarum regnis, pro erectione societatis Rosarii, in illis regionibus longissime distantibus, substituendi, et delegandi ea lege, ut iisdem alios subdelegare nullatenus possint, et quotannis eumdem Antoninum de erectis confraternitatibus certiorem reddere tenerentur, ac salva semper auctoritate Congregationis Venerabilium Fratrum S. R. E. Cardin. Concilii Triden. interpretum, non solum ad modernum primo dictum, sed etiam ad quemvis pro tempore futurum prædicti ordinis Magistrum, etiam respective ad Provincialem de Buenos Ayres, et ad Vicarios congregationis sanctissimi Nominis Jesu, et sac. Rosarii in America, ac etiam in ordine ad erigendas societates supra-

dictas ejusdem Nominis Jesu, et infra dicendas militiæ S. Thomæ in prædictis omnibus regionibus, extendimus, et ampliamus.

Ac demum declarationem prædictæ congregationis indulgentiis præpositæ, 7 septembris an. 1607, de mandato Pauli V super constitutione prælaudati Clementis VIII, nimirum, pro erigendis novis illis, aliisque societatibus non requiri distantiam illam, quæ per antiquiores apostolicas ordinationes sancita fuerat, dummodo cetera serventur requisita.

Quum vero nobis multiplici constet experimento, congregationes ab usu, vel non usu cappæ, *cappatas*, et respective *non cappatas*, aut quocunque nomine appellatas unione seculiarum administrantium temporalia bona, ad prædictas Nominis Jesu, Rosarii, aliasque societates seculares in ecclesiis præfati ordinis fundatas spectantia, quæque de directo Domino præfatorum Fratrum, sive eorum conventuum, aut ecclesiarum, in opus pium etiam determinatum convertenda, vere et realiter sunt, et quatenus opus sit, vere et realiter esse, ac fore quandocunque, motu, scientia, et auctoritate prædictis declaramus, et sancimus, sive ad aliquod pietatis opus, vel devotionem aliquam peragendam, in eisdem ecclesiis, aut in aliquo oratorio ad prædictum ordinem quoque spectante, quomodocunque introductas, contra suam ipsarum Institutionem, in apertam Dei, B. M. V., Sanctorumque, sub quorum Invocatione erectæ fuerant, ac fundatæ, gravemque injuriam, fidelium scandalum, et prædicti ordinis Fratrum perturbationem, ac præjudicium, passim contra ipsorum Superiorum ejusdem ordinis auctoritatem, per despoticam bonorum prædictorum administrationem, per lites acerrimas Fratribus intentatas, ac nonnisi expensis societatum præfatarum in præposterum usum conversis, introductas, ac terminatas, per apertum contemptum; immo quandoque, quod longe intolerabilius est, per violentam sui ipsorum introductio-

nem in sanctuarium, sive in ea, quæ mere spiritualia, aut spiritualibus adnexa sunt, necnon per plures alios diversos modos, utique damnandos sese erigere, atque intromittere; hinc ad tantum malum tollendum, per novissimum Capitulum generale ordinis Bononiæ habitum 1725, in Commissione II ad Nos delatum, et ad consulendum Dei, B. M. V., et Sanctorum famulatui, ecclesiarum decori, ac Fratrum prædictorum quieti, non solum hactenus aliquas ejuscemodi effrænes congregationes per apostolicas literas suppressimus, verum, ut apostolica providentia nostra ad totum spectatissimum ordinem in hoc ipso quoque sese extendat, motu, scientia, et potestate prædictis sub interminatione divini judicii, necnon sub excommunicatione latæ sententiæ eo ipso, absque aliqua alia declaratione incurrenda, a qua solum per Magistrum generalem, vel generalem Vicarium ordinis, et non per alium quemcunque inferiorem, absolvi possint, omnibus, et singulis Fratribus, et Superioribus etiam Provincialibus prædicti ordinis, præcipimus, et mandamus, hac nostra perpetuo valitura constitutione, ne, ubi hactenus prædictæ, aliæve consimiles quæcunque congregationes, aut uniones erectæ, fundatæ, et institutæ non sunt, non solum actu introducere, sed ut introducantur attentare, vel operari, inconsulto Romano Pontifice pro tempore, audeant, vel præsumant. Ubi vero primum sub vere devotionis obtentu, vel Fratrum conniventia, vel alia quacunque via, et causa in ecclesiis, aut conventibus, et oratoriis prædictis, actu erectæ, et institutæ reperiuntur, districtissime in virtute sanctæ obedientiæ eisdem congregationibus, aut unionibus, earumque singulis membris præcipimus, et mandamus, ut juxta religiosum, ac pium societatum, quarum sunt ministri, institutum, omnino intra certos modestiæ terminos ita sese contineant, ac in Dei famulatu exerceant, ut firma penitus, ac illæsa undique sit debita respectivis Superioribus prædicti ordinis, eorumque delegatis reli-

giosis, obedientia, et subjectio : in iis omnibus, quæ societatem, ac etiam congregationem ipsam, sive spiritualia sint, sive temporalia, et nominatim ac signanter, et expresse dispensationem, custodiam, ac usum prædictorum bonorum mobilium, et immobilium quorumvis, quomodocunque spectant, ut uno corde, et ore cum prædictis Fratribus directoribus, Deo in odorem suavitatis ministrent.

Si vero, quod absit, congregatio aliqua prætextu consuetudinis etiam immemorabilis, aut conventionis, vel alterius cujuscunque tituli adhuc obsistere pergat in iis, quæ præsenti hac nostra constitutione sancita sunt, motu, scientia, et potestate similibus eam, ejusque omnia, et singula membra contra prædicta quovis modo refrangantia privamus tam in vita, quam in morte, et post mortem omnibus, et singulis indulgentiis, et gratiis spiritualibus quibuscunque ad societatem, ad quam pertinebunt, spectantibus, eamque, vel eas supprimimus, atque dissolvimus, quinimmo privatas, suppressas, et dissolutas declaramus, et decernimus. Mandantes locorum Ordinariis, ut de hoc ipso per prædictos Fratres admoniti, invocato etiam, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, talem dissolutionem et suppressionem ad exitum perfectum omnino perducant, applicatis bonis mobilibus, et quidem omnibus in universum, et quibuscunque favore Ecclesiæ Fratrum, immobilibus vero duntaxat post deductam favore ejusdem Ecclesiæ Fratrum congruam dotem pro decenti manutentione capellæ, seu altaris, necnon pro Missis perpetuo per ipsos celebrandis, Seminario Clericorum, eoque deficiente, alteri operi pio sibi bene viso, quoties tamen bona prædicta tam mobilia, quam immobilia præfatæ capellæ, aut altari Fratrum ex aliqua gravissima causa minime relinquenda fore visum fuerit. Si vero bona ipsa leviora sint eadem omnino capellæ, sive altari, et conventui plenarie applicanda sancimus, et applicata declaramus.

Eamdem vero subjectionem Prælatis, et Religiosis ordinis circa prædicta omnia præstabunt etiam seculares quicunque, congregati ad administranda bona societatis Rosarii in iis locis, in quibus auctoritate apostolica, vel Magistri ordinis erecta fuerit societas, postquam in ipsis loci, erigi contigerit conventum dicti ordinis, cui eo ipso plenarie, ac subjective accedit societas hujusmodi cum omnibus, et singulis indulgentiis, pertinentiis, ac bonis quibuscunque suis spiritualibus, et temporalibus, non solum ex literis erectionis per Magistrum ordinis dari solitis, sed etiam ex apostolica Gregorii XIII constitutione: *Dudum siquidem,* 1 augusti 1575, quam nos confirmantes, innovantes, aut de novo concedentes (atque etiam per omnia similiter extendentes ad societatem sanctissimi Nominis Jesu) nunc pro tunc talem societatem cum cujuscunque generis bonis spiritualibus, et temporalibus, mobilibus, et immobilibus, adjudicamus, unimus, et incorporamus, et sic adjudicata, unita, et incorporata declaramus conventui, sive ecclesiæ dicti ordinis, mandantes quoad societatem ipsam, et bona quævis spiritualia ita inviolabiliter, indefinite quidem, et in perpetuum observari. Quoad temporalia vero quotiescunque justa de causa a Magistro ordinis pro tempore expendenda, ac de ipsius licentia expressa, non contingat Fratres præfatos in erectionem alicujus novi conventus consentire cum aliquorum, aut omnium illorum bonorum assignatione, ad quem effectum eidem Magistro necessarias, et opportunas facultates elargimur. Quatenus vero a tali prædicta subjectione iidem congregati recedant, eorum congregationem pari ratione dissolvendam, immo dissolutam, ex nunc, ut prædictum est, declaramus, volumus, et mandamus.

Indultum præterea eidem ordini per nostras literas incipien.: *In supremo,* 10 aprilis 1725 impartitum, confirmamus, volentes, et mandantes, quod ejusdem ordinis Fratres processionem solemnem Rosarii juxta dictas literas

nostras in prima Dominica octobris celebrare debeant, et respective possint absque interventu parochi, et licentia ab Ordinario loci minime requisita, sive sint in possessione eamdem processionem faciėndi, sive non.

Ex quo vero nonnullis in locis, sicut percepimus, iidem Fratres legitime impediti ex concursu alterius consimilis processionis aliorum conventuum ejusdem ordinis, vel ex alia causa, talem processionem ad alium diem differre coguntur, vel etiam juxta consuetudinem ibidem obtinentem uno, aut altero die B. Virgini Mariæ sacro quotannis publicam processionem ejusdem Rosarii, peragunt, motu, scientia, et potestate sæpe dictis tale indultum quoad omnia, et singula in eo contenta pro eisdem circumstantiis extendimus, et ampliamus.

Similiter confirmamus consuetudinem pluribus in locis saltem aliquibus ab hinc annis, ut accepimus, obtinentem, eique apostolicæ firmitatis robur adjicimus, quod in processionibus Nominis Jesu, et Rosarii, quæ singulis mensibus a Fratribus prædictis, juxta supra memoratas concessiones apostolicas cum indulgentia plenaria peraguntur, eædem fiant etiam extra ambitus Conventuum, quo uberius populi commoditati, et devotioni, orationum recitationi, et ad convenientius lucrandum indulgentiam, consulatur, districte prohibentes, ne super his a quocunque, quavis auctoritate pollente impediri possint, aut molestari, immo concedimus ceteris conventibus ordinis, in quibus nimis compendiosus videri posset intra, et circa claustra circuitus pro eidem processionibus debite instituendis, convenientem transitum extra ecclesiam, et claustra, cum Ordinario loci tantummodo, et semel dirigendum, illum nunc pro tunc apostolica auctoritate, tenore præsentium ratum habentes, et perpetuo retineri mandantes.

Et quia prædictas sacras functiones, populum a vanis retrahantes, et in Dei servitio diutius continentes, inde præcipue impediri contingit, quia parochis persuasum

est, per easdem suam ipsorum jurisdictionem deturbari, quum de reliquo jugi, ac tumultuario secularium per easdem vias, in quibus fierent processiones, excursu, eidem propriæ juridictioni nullum præjudicium inferri noscant, et sciant, ad hujusmodi controversiarum radicem evellendam, motu, scientia, et potestate, ut supra, sancimus, decernimus, et declaramus, ex processionibus prædictis, aut aliis quibuscunque, etiam cum cruce erecta, et stola nullum, aut de jure, aut de facto generari, et sequi posse præjudicium parochorum juribus, necnon Fratres prædictos cum cruce erecta, ac stolam gestantes sine licentia Ordinarii, et interventu parochi easdem processiones, omnesque alias peragere posse, ac debere.

Illud indultum ordini Prædicatorum alias impartitum a Leone X in constitut. : *Exposuit nobis*, 23 julii 1518, quod scilicet *quoties festivitates SS. Dominici, Petri Martyris Thomæ de Aquino, et Catharinæ Senen.*, *et octavarum earumdem celebrationes qualibet ex causa, etiam extra tempus interdicti transferrentur, etiam indulgentiæ, ecclesias visitantibus in festivitatibus hujusmodi, et per earum octavas pro tempore concessæ, ad tempus celebrationis hujusmodi sint, et censeantur translatæ*, auctoritate apostolica approbantes, innovantes, et de novo concedentes, ut supra, pari ratione extendimus ad alias festivitates aliorum ejusdem ordinis Sanctorum fastis adscriptorum, vel in posterum adscribendorum, et ad festum omnium ipsius ordinis Sanctorum, quod die 9 novembris celebrari solet, atque ad octavas, et indulgentias pro eisdem a prædecessoribus nostris, vel a nobis hactenus concessas, ac quandocunque concedendas, ac etiam ad festum, et octavam sanctissimi Rosarii quoties ob occurrentes majores festivitates, vel alias causas transferri contingat.

Ad hæc declaramus, mandamus, et decernimus, ut supra, quod iidem Fratres ex altari, aut suggestu in eccle-

siis, sive oratoriis ordinis devotionem sacri Rosarii potissime, tanquam ejusdem ordinis insigne patrimonium, ejusque indulgentias, sicuti, et ceterarum societatum in ipsis ecclesiis, aut oratoriis erectarum, aut deinceps erigendarum, nullatenus ab Ordinario loci licentia, promovere, et prædicare libere, ac licite possint, et valeant.

CXXIV

BENOIT XIII (1)

23 février 1728

SOMMAIRE

Translation de l'indulgence du 1er dimanche d'octobre au 2e dimanche et à la semaine qui suit pour le couvent de Saint-Clément à Rome.

Titre de la Bulle: Exponi nobis... (*Bullaire*, VII, 507.)

CXXV

PIE VII

16 février 1808.

SOMMAIRE

I. Indulgence de cent jours pour une méditation d'un quart d'heure.
II. Indulgence de sept ans et sept quarantaines pour une oraison d'une demi-heure.
III. Indulgence plénière une fois par mois à ceux qui ont l'habitude de la méditation quotidienne.

(1) *Bull.*, VII, 507.

IV. Indulgence plénière aux quatre anniversaires de l'Ordre de Saint-Dominique. (Voir tome 1er de *la Théologie du saint Rosaire*, indulgence.)
V. Indulgence plénière à ceux qui feront les exercices spirituels pendant quarante jours.
VI. Indulgence plénière une fois par an pour le Rosaire perpétuel.
VII Indulgence de cent jours pour chacun des quinze mardis consacrés à saint Dominique.
VIII. Indulgence plénière, l'un des quinze mardis, pour ceux qui pratiqueront cette dévotion.
IX. Indulgence de sept ans et sept quarantaines, chacun des sept vendredis de saint Vincent Ferrier.
X. Indulgence plénière l'un des sept vendredis.
XI. Indulgence de sept ans et sept quarantaines chacun des jours de la neuvaine de Noël.
XII. Indulgence plénière le premier et le dernier jour.
XIII. Indulgence plénière pour les religieux dominicains qui prêchent une mission et pour les fidèles qui assistent à leur prédication.

Pius PP. VII. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Ad augendum fidelium religionem, et animarum salutem cœlestibus Ecclesiæ thesauris pia charitate intenti, precibus quoque dilecti filii Pii Josephi Gaddi Fratrum ordinis Prædicatorum generalis Magistri, omnibus, et singulis Fratribus, et monialibus, itemque tertiariis de militia Christi, seu de Pœnitentia nuncupat. dicti Prædicatorum ordinis, ac confratribus, et consororibus confraternitatum Beatæ Mariæ Virginis de Rosario, et sanctissimi Nominis Jesu canonice erectarum, et ubilibet erigendarum, qui per horæ quadrantem orationi mentali vacaverint, pro qualibet vice centum dies; qui per duos continuatos quadrantes, septem annos, et totidem quadragenas de injunctis eis; seu alias quomodolibet debitis pœnitentiis in forma Ecclesiæ consueta relaxamus. Iis vero, qui orationi hujusmodi primo, aut secundo modo singulis diebus per totum mensem operam dabunt, etiamsi Fratres, et moniales prædicti ad id ex eorum regula teneantur, vere tamen pœnitentibus, et confessis, ac sacra Communione refectis, atque pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac sanctæ Matris Ecclesiæ exalta-

tione orantibus, plenariam semel pro quolibet mense ad uniuscujusque eorum libitum eligen. quolibet anno lucrifacien.; similiter prædictorum iis, qui quatuor anniversariis, vel Officiis Defunctorum in dicto ordine annuatim præscriptis unum scilicet pro Fratrum, et monialium, ac tertiariorum ipsius ordinis, alterum pro suorum consanguineorum, et affinium, tertium pro familiarium, et benefactorum suorum animabus, quartum pro sepultis in eorum ecclesiis, et cœmeteriis devote interfuerint, ac vere etiam pœnitentes, et confessi sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserint, atque, ut supra oraverint, qua vice hujusmodi id egerint, plenariam similiter omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus: Qui vero ex prædictis per quadraginta dies orationibus, mortificationibus, aliisque piis operibus, et exercitiis in memoriam quadraginta dierum, quibus Dominus noster Jesus Christus in deserto latuit; cum devotione, et silentio vacaturi secedunt, qua vice id egerint, semel quotannis easdem indulgentias, quas Paulus PP. V, prædecessor noster concessit regularibus per decem dies spiritualibus exercitiis incumbentibus, consequantur. Universis autem utriusque sexus Christifidelibus vere pariter pœnitentibus, et confessis ac sacra Communione refectis, qui hora sibi assignata Rosarium beatæ Mariæ Virginis devote recitaverint, atque, ut supra, oraverint, plenariam semel in anno lucrifacien., eisdemque Christifidelibus, qui pia erga sanctum Dominicum dicti ordinis fundatorem, ac Rosarii ejusdem beatæ Mariæ Virginis auctorem devotione quindecim tertiis feriis in anno confiteri, et in aliqua ipsius ordinis ecclesia, sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumere solent, atque, ut supra oraverint, quoties id egerint, centum dies de injunctis eis, seu alias, quomodolibet debitis pœnitentiis in forma Ecclesiæ consueta relaxamus; in una vero ex dictis tertiis feriis ad eorum libitum eligen. plenariam: Itidem iis Christifidelibus, qui septem feriis sextis

in anno, præsertim vero immediate præcedentibus festum sancti Vincentii Ferrerii confessi, ac sacra Communione refecti in honorem ejusdem Sancti, ac etiam, ut supra; orantes in una ex dictis septem feriis sextis ad libitum semel in anno eligenda, plenariam, in reliquis vero septem annos, et totidem quadragenas; pariter, qui novem diebus festum Nativitatis Domini nostri Jesu Christi immediate præcedentibus aliquam ecclesiam dicti ordinis devote visitaverint, ibique piis exercitiis, et orationibus, aut sacris concionibus interfuerint, septem annos, et totidem quadragenas qualibet die, prima autem, et ultima, si etiam confessi, et sacra Eucharistia refecti, atque, ut supra, oraverint, plenariam: Demum singulis Fratribus ordinis prædicti, qui de Ordinariorum, et Superiorum licentia in diversas christianæ reipublicæ provincias ad procurandam fidelium salutem mittentur, atque universis Christifidelibus, ad quos ipsi missi accesserint, vere pœniten., et confessis, ac sacra Communione refectis, qui pro sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione principum christianorum unione, et infidelium conversione, prout unicuique suggeret devotio, pias ad Deum preces effuderint, plenariam una vice tantum tempore uniuscujusque missionis omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino etiam concedimus: quas omnes et singulas indulgentias, peccatorum remissiones, ac pœnitentiarum relaxationes etiam animabus Christifidelium, quæ Deo in charitate conjunctæ ab hac luce migraverint, per modum suffragii applicari posse in Domino indulgemus. Non obstantibus, quatenus opus sit, nostra, et cancellariæ apostolicæ regula de non concedendis indulgentiis ad instar, aliisque constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, cæterisque contrariis quibuscunque. Præsentibus perpetuis futuris temporibus valituris. Volumus autem, ut præsentium transumptis, seu exemplis etiam impressis, manu alicujus notarii publici, vel Procuratoris generalis dicti Ordinis subscriptis, et

sigillo munitis eadem prorsus fides adhibeatur, quæ adhiberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die XVI februarii MDCCCVIII, Pontificatus nostri anno octavo.

R. Card. BRASCHIUS DE HONESTIS.

CXXVI

GRÉGOIRE XVI

27 janvier 1832

SOMMAIRE

1° Indulgence plénière, le jour de fête qui suivra la réception dans l'association du Rosaire vivant.
2° Indulgence de cent jours aux jours ordinaires pour la récitation de la dizaine quotidienne.
3° Indulgence de sept ans et sept quarantaines les dimanches et jours de fête et pendant l'octave de Noël, l'Épiphanie, Pâques, la Pentecôte, l'Assomption, la Nativité et la Conception de la bienheureuse Vierge.
4° Indulgence plénière le 3e dimanche de chaque mois, aux fêtes de Noel, l'Épiphanie, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la Trinité, la Fête-Dieu, à toutes les fêtes de la bienheureuse Vierge, à celles des saints apôtres Pierre et Paul, et de la Toussaint.

Le Rosaire vivant prit naissance à Lyon vers 1830, à une époque où la foi était moins vive et les pratiques pieuses moins populaires qu'aujourd'hui. La dévotion du Rosaire avait eu, plus que toutes les autres dévotions, à souffrir des ravages de la révolution; pour la remettre en honneur parmi les fidèles, on crut devoir user d'une certaine réserve, et au lieu de demander aux chrétiens un chapelet par jour, on ne leur demanda qu'une dizaine.

On fractionna le Rosaire entre quinze personnes; chacune d'elles s'engagea à dire tous les jours la dizaine qui lui était échue, et ainsi le Rosaire était récité tout entier chaque jour: c'est ce que l'on a nommé le *Rosaire vivant.* Cette dévotion a été approuvée par Grégoire XVI, et bien qu'elle ne présente pas tous les avantages de la Confrérie du Rosaire proprement dite, elle a cependant son utilité pour les personnes très-occupées qui ne pourraient trouver le temps de réciter les quinze dizaines du Rosaire dans la même semaine.

Gregorius PP. XVI.

Benedicentes Domino totius consolationis accepimus, quæ a dilecto filio nostro Aloysio S. R. E. Presbytero Cardinali Lambruschinio nobis perlata fuerunt de pio quodam exercitio, quod titulo Rosarii viventis honori B. V. M. sedula atque industria nonnullorum pietas haud ita pridem excogitavit. Inde enim, Deo bene juvante salubriter, factum iri confidimus, nedum ut precatio ad eamdem quovis loco ac tempore sanctæ colendam aptissima increbrescat ubique in dies magis ex facilitate ipsa sua, sed ut ex tanta supplicantium consensione majorem quodammodo vim adepta acceptior feratur ad Deum, qui communi exoratus prece ad commiserationem flectitur et ad gratiam. Quod quidem salutare institutum favore pontificæ auctoritatis commendare atque indulgentiarum dispensatione fovere animo decrevimus libenti repetentes memoria quidnam utilitatis res catholica universa persenserit, ubi primum coronis in honorem sanctæ Virginis compositis præsens ipsius præsidium fidelis populus est comprecatus.

Quare ad omnipotentis Dei gloriam atque ad Virginis sanctissimæ Mariæ genitricis Dei honorem ex certa scientia et de nostræ potestatis plenitudine omnibus utriusque sexus Christifidelibus, qui inter cultores Virginis pro usu piæ

precationis, quam *Rosarii viventis* nuncupant, recensentur, primo festo die post susceptum pium illud opus, dummodo vere pœnitentes sacramentis Confessionis et Eucharistiæ sese rite expiaverint, indulgentiam plenariam, quæ *etiam pro defunctis applicari possit*, impertimur. Insuper præter indulgentias, quæ pro Rosarii recitatione romani Pontifices prædecessores nostri decreverunt, centum dierum indulgentiam, quoties ferialibus diebus constituta ex pii exercitii præscripto pars Rosarii recitetur: indulgentiam vero septem annorum cum totidem quadragenis impertimur, si id operis religiose peragatur Dominicis et aliis per annum festis diebus, iis etiam, quibus præceptum audiendi sacrum ademptum est, ac per *octavas* Nativitatis D. N. J. C., Paschatis, Corporis Christi, Pentecostes et Assumptionis, Nativitatis et Conceptionis B. M. V. Pro diebus autem solemnioribus Nativitatis Epiphaniæ, Circumcisionis, Paschatis, Ascensionis et Corporis Christi, item pro dominica Pentecostes et pro festo Trinitatis augustæ, item pro singulis etiam minoribus festis diebus B. M. V.; item in festo sanctorum Apostolorum Petri et Pauli et omnium Sanctorum, ac in tertia cujuslibet mensis die dominica indulgentiam plenariam, quæ defunctis applicari possit, impertimur, dummodo et præstituta recitatio quotidie saltem per mensem, nisi legitima causa quis fuerit præpeditus, sedulo sancteque præcesserit, ac memoratis diebus sacramenta Confessionis et Communionis fuerint suscepta et piæ preces in aliqua Ecclesia factæ sint, quas tamen indulgentias eos etiam edicimus lucrari, qui vel ex infirma valetudine vel justa aliqua causa distenti sese conferre in Ecclesiam nequeant, alio juxta confessarii beneplacitum opere subrogato. Verum eo nos contendentes, ut studio venerationis, amoris cultusque erga Virginem Mariam impensiore omnium animi inflammentur, propositaque ideo ditissima indulgentiarum mercede stimulos vel currentibus admovere dum conamur, illud simul summopere urgemus, ut alia quo-

que religionis, charitatis ac virtutum officia intente omnes obeuntes moribusque ad christianæ disciplinæ rationem confirmatis cariores se matri sanctissimæ exhibeant, quæ æternam vitam eos habituros pollicetur, qui ipsam elucidare studuerint. Secundos hoc pacto atque optatos exitus nanciscentur, consilia et vota hæc nostra faustumque ac salutare hoc opus fideli populo accidisse gratulabimur.

Decernentes has præsentes literas semper firmas validas et efficaces existere et fore suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere debere ; in contrarium facientibus quibuscunque præsentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Datum Romæ apud S. Petrum die 27 januarii 1832.

(*Bull. Rom., Contin.*, t. XIX, p. 84.)

CXXVII

PIE IX

16 septembre 1859

SOMMAIRE

Indulgence plénière, chacun des quinze mardis, pour les fidèles qui pratiqueront la dévotion des quinze mardis en l'honneur de saint Dominique, fondateur du Rosaire.

Pius PP. IX. *Ad futuram rei memoriam.*

Expositum est nobis eam esse apud Fratres ordinis Prædicatorum, qui in Belgio commorantur, consuetudinem, ut in suis ecclesiis per quindecim ferias tertias S. Dominici festum immediate præcedentes, pia ac devota

in ejus honorem exercitia fieri soleant. Jam vero nobis supplicatum est, ut pro majori Christifidelium bono, ac commodo, qui dicto exercitio adfuerint, cœlestes Ecclesiæ Thesauros de auctoritate nostra Apostolica reserare dignaremur. Nos ad augendam fidelium religionem, et animarum salutem curandam pia charitate intenti, porrectis supplicationibus annuendum censuimus. Quare de omnipotentis Dei misericordia, ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus vere pœnitentibus et confessis, ac S. Communione refectis, qui in Ecclesiis Fratrum ordinis Prædicatorum modo in Belgio existentibus, in qualibet ex quindecim feriis tertiis sancti Dominici conf. festum immediate antecedentibus prædicto pio exercitio singulis annis devote adstiterint, necnon dictas Ecclesias visitaverint, et ibi pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac S. Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, qua feria præfatarum id egerint, plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem, quæ etiam animabus Christifidelium, quæ Deo in charitate conjunctæ ab hac luce migraverint, per modum suffragii applicari poterit, misericorditer in Domino concedimus. Præsentibus ad decennium tantum valituris. Volumus autem, ut præsentium literarum transumptis, seu exemplis etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, quæ adhiberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ, vel ostensæ.

Datum Romæ, apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XVI septembris MDCCCLIX, Pontificatus nostri anno decimo quarto.

† Locus sigilli,

Pro Domino Cardinali MACCHI.

Fr. B. BRANCALEONI CARTELLANI, Prof.

Præsentes literæ in forma Brevis exhibitæ fuerunt in Secretaria S. Congregationis indulgentiarum, hac die 24 septembris 1859, juxta tenorem Decreti ejusdem S. Congregationis die 14 aprilis 1859.

A Archip. PRINZIVALLI, Substitutus.

CXXVIII

PIE IX

12 avril 1867

SOMMAIRE

I. Indulgence plénière pour les chefs de section et division du Rosaire perpétuel, le jour de leur entrée en charge (conf., comm., visite).
II. Indulgence plénière pour tous les associés une fois par mois, le jour où ils s'acquitteront de la récitation intégrale du Rosaire (mêmes conditions).
III. Indulgence de trois cents jours pour les chefs de division et de section qui rempliront un des devoirs de leur charge (*Veni, creator* et trois *Ave, Maria*).
IV. Toutes ces indulgences sont applicables aux défunts.

La dévotion du Rosaire perpétuel prit naissance au couvent de Bologne en 1635, et se répandit rapidement dans toutes les provinces de l'Ordre. A peine les Frères Prêcheurs furent-ils rentrés en France, sous la conduite de l'illustre Père Lacordaire, qu'ils s'appliquèrent à faire refleurir partout la dévotion du Rosaire et ouvrirent dans leurs couvents et dans les paroisses de nombreuses confréries. Le Rosaire perpétuel fut rétabli pour la première fois en France, au couvent de Toulouse, par le P. André Pradel. A l'origine de cette dévotion, au XVIIe siècle, on s'était contenté de prendre une heure par an, et comme cette obligation

ne pouvait peser à personne, le nombre des associés se multiplia si prodigieusement qu'à certains jours et à certaines heures, il y eut jusqu'à dix mille personnes inscrites sur les registres du couvent de Paris et récitant au même moment le Rosaire. Dans notre siècle, où les chrétiens fervents sont beaucoup plus rares qu'autrefois, on chercha à compenser le nombre des associés par le nombre des heures; on prit non plus une heure par an, mais une heure par mois, par semaine, et même par jour; il y eut ainsi le Rosaire perpétuel mensuel, hebdomadaire et quotidien : telle est l'organisation trouvée par la province de France. Cette organisation attestait une grande générosité et une grande ardeur, mais il était à craindre qu'on ne pût la réaliser; on avait à se mettre en garde contre les surprises et les entraînements d'un moment d'enthousiasme, et il fallait à tout prix prévenir la lassitude, l'inconstance, les revirements et le désarroi où jettent quelquefois une promesse irréfléchie et un engagement pris à la légère. Il s'agissait, en un mot, de trouver le moyen d'entretenir parmi les associés le feu sacré et de procurer l'exacte récitation du Rosaire perpétuel. C'est ce que fit heureusement le P. Augustin Chardon, du couvent de Lyon, en instituant des chefs de section et de division, chargés de rappeler périodiquement aux confrères le jour et l'heure qui leur ont été assignés. Cette organisation a été couronnée du plus merveilleux succès, et adoptée dans nos trois provinces de France. (Voir tome Ier de *la Théologie du saint Rosaire,* page 330, les règlements tracés à ce sujet.)

PIUS PP. IX. *Ad perpetuam rei memoriam.*

Postquam, Deo monente et excitante, sanctus Dominicus ordinis Prædicatorum Institutor ad convellendos Albigensium errores Deipare Immaculatæ, cui uni datum est cunctas hæreses interimere in universo mundo, auxilium

imploravit, et Rosarium populis velut singulare adversus hæreses et vitia præsidium cœpit prædicare, mirum in modum inter fideles præfata devotio diffusa fuit. Imo, posteriori ævo plurimi e fidelibus, et præsertim Fratres ordinis Prædicatorum sancti sui auctoris et patris vestigiis inhærentes Rosarium, a quo multa bona ac commoda in christianam rempublicam diffluxisse noverant, magis excolere et efficere ut devotio illa Divinæ Matri magis accepta evaderet, sategerunt. Hinc fidelium societas perpetuo Rosario nuncupata, ut Nobis est expositum, ineunte sæculo decimo septimo, viri ex ordine Fratrum Prædicatorum zelo, Bononiæ ortum habuit, quorum esset singulis diei noctisque horis alterna vice Rosarium recitare, ut perpetua Deiparæ cultus exhiberetur.

Porro nuperis temporibus, tum Venerabilium Fratrum Galliarum Antistitum, tum Fratrum ordinis Prædicatorum studio societas mox memorata, quæ ob miserrimas nefandasque perturbationes exeunte sæculo elapso in Galliis habitas pene soluta fuerat, iterum in novam vitam revocata, novisque legibus magis firmata fuit.

Ea, ubi est rite erecta, Moderatore ex Fratribus ordinis Prædicatorum et Concilio utitur, et utriusque sexus Christifideles adscribit. In duas dividitur classes, quarum altera sectio dierum, altera divisio mensium appellatur, et unaquæque Præfecto suo gaudet e societate selecto qui a respectiva classe nomen usurpat. *Præfectus divisionis* socios triginta et unum juxta mensium dies eligit, et singulis eorum præstituti mensis diem assignat; quilibet vero ex his triginta et uno *Præfectus sectionis* vocatur ejusque est viginti quatuor socios adscribere, et unicuique eorum unam diei vel noctis horam designare. Ex hac recta dierum, mensium, personarumque divisione fit, ut singulis diei noctisque horis utriusque sexus Christifideles eidem societati adscripti reperiantur, qui Rosarium recitent, atque ita Divinæ Matri perpetuum cultum exhibeant. Maxima autem animi nostri consolatione jam centena fide-

lium millia prædictæ societati nomen suum dedisse accepimus.

Nuper tandem Venerabilis Frater hodiernus Archiepiscopus Lugdunensis suo et aliorum Venerabilium Fratrum in Galliis Antistitum nomine, quibus alii fideles, et præsertim Dilecti Filii Fratres ordinis Prædicatorum additi sunt, enixas humilesque preces nobis admovendas curavit, ut præfatam societatem cœlestibus indulgentiarum thesauris de benignitate apostolica ditare dignaremur.

Nos, qui post Deum, omnem fiduciam in beatissima Maria Virgine reposuimus, et spe recreamur, ut frequenti Rosarii recitatione a fidelibus ubique peracta, tandem ut alias errorum monstra, quæ nunc serpunt, interimat, et impios sceleratorum hominum ausus avertat et destruat, supplicationibus admotis annuendum ultro censuimus.

Quare de omnipotentis Dei misericordia ac BB. Petri et Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi, eis fidelibus ad munus Præfecti vel divisionis vel sectionis societatis sub titulo Perpetui Rosarii in quacumque Diœcesi canonice erectæ vel erigendæ designatis, die quo primum munus exercuerint, si vere pœnitentes, et confessi, ac S. Communione refecti quamlibet Ecclesiam publicam visitaverint, ibique pro christianorum Principum concordia, hæresum extirpatione, ac S. Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, plenariam; insuper omnibus utriusque sexus Christifidelibus in dicta societate nunc et pro tempore existentibus, qui respectivæ horæ in menses sibi præstituti diei operam devote navaverint, dictoque die vere pariter pœnitentes, et confessi, ac S. Communione refecti aliquam Ecclesiam visitaverint, ibique ut supra oraverint, plenariam similiter omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem misericorditer in Domino concedimus. Tandem singulis tum Divisionis tum sectionis Præfectis, quoties fraterna charitate, quæ patiens est et benigna, vel aliquem fidelem prædictæ piæ societati adscribi fecerint, vel conventibus ad confratrum et conso-

rorum pietatem et devotionem in frequenti Rosarii recitatione excitandam adfuerint, aut aliud quodcunque opus juxta societatis institutum rite in Domino præstiterint, dummodo antequam memorata opera inchoent, saltem corde contrito, hymnum qui incipit : *Veni creator Spiritus,* et ter Salutationem angelicam devote recitaverint, toties tercentum dies de injunctis seu alias quomodolibet debitis pœnitentibus in forma Ecclesiæ consueta relaxamus.

Quas omnes et singulas indulgentias, peccatorum remissiones, ac pœnitentiarum relaxationes etiam animabus Christifidelium, quæ Deo in charitate conjunctæ ab hac luce migraverint, per modum suffragii applicari posse indulgemus.

In contrarium facientibus non obstantibus quibuscunque. Præsentibus perpetuis futuris temporibus valituris.

Præcipimus autem ut præsentium Litterarum (quod nisi fiat nullas esse volumus) exemplar ad Secretarium Congregationis indulgentiis sacrisque Reliquiis præpositæ deferatur, juxta Decretum ab eadem Congregatione sub die XIX januarii MDCCLVI latum, et a sa. mem. Benedicto PP. XIV prædecessore nostro, die XXVIII dicti mensis et anni approbatum : volumus etiam, ut præsentium litterarum transumptis seu exemplis etiam impressis, manu alicujus notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis eadem prorsus fides adhibeatur, quæ adhiberetur ipsis præsentibus si forent exhibitæ vel ostensæ.

Datum Romæ, apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die XII aprilis MDCCCLXVIII, Pontificatus nostri an. XXI.

N. Card. PARACCIANI CLARELLI.

Suprascriptarum litterarum apostolicarum exemplar exhibitum fuit in Secretaria S. Congregationis indulgentiarum ut in eadem asservetur, juxta Decretum ejusdem S. Congregationis die 19 januarii 1856.

In quorum fidem, etc. Die 13 aprilis 1867.

Philippus Can. Cossa, substitutus.

CXXIX

PIE IX

18 août 1868

SOMMAIRE

I. Indulgence de sept ans et sept quarantaines pour chaque jour des exercices du mois du saint Rosaire (1).
II. Indulgence plénière à la fin du mois.

L'usage de consacrer le mois d'octobre à Notre-Dame du saint Rosaire est déjà ancien dans l'ordre de Saint-Dominique. C'est le premier dimanche de ce mois que se célèbre la fête du saint Rosaire, en mémoire de la célèbre victoire remportée, le 7 octobre 1571, par les armées chrétiennes. Les Dominicains ont toujours solennisé cette fête avec le plus d'éclat possible; non-seulement ils ont créé, à cette intention, la dévotion des quinze samedis, mais ils ont encore établi une neuvaine préparatoire et une octave solennelle du Rosaire. Une solennité qui était précédée de quinze semaines de préparation ne pouvait passer inaperçue; l'idée de consacrer tout le mois d'octobre à la Reine du très-saint Rosaire a bien vite pris naissance; elle s'est développée dans tous les couvents de l'ordre de Saint-Dominique, particulièrement en Espagne, et, pour la rendre plus générale, S. S. Pie IX a daigné accorder les indulgences suivantes à tous les fidèles qui feraient le mois du saint Rosaire.

Instante Fr. Josepho Maria Moran sacerdote ordinis Prædicatorum in Hispania, et referente infrascripto procuratore generali ejusdem ordinis, in audientia ab eodem

(1) Voir notre *Mois du Rosaire* publié chez Poussielgue; in-32.

habita, die 28 mensis julii, anno 1868, sanctissimus Dominus noster divina providentia Pius PP. IX, vivæ vocis oraculo benigne elargiri dignatus est indulgentiam septem annorum et totidem quadragenarum omnibus et singulis utriusque sexus Christifidelibus, quoties in honorem beatissimæ Virginis Mariæ a Rosario nuncupatæ, devote adfuerit pio exercitio, quod dicitur *mensis Rosarii vel octobris;* plenariam vero pro una vice tantum in fine mensis dicti, si per totum mensem eidem pio exercitio adfuerint et vere pœnitentes et confessi sacraque communione refecti per aliquod temporis spatium juxta mentem sanctitatis suæ pias ad Deum preces effuderint.

In quorum fidem, etc. Datum Romæ, in conv. S. Mariæ supra Minervam, die, mense et anno ut supra.

Fr. Raymundus Bianchi,
Procurator generalis ord. Prædicatorum.

Suprascriptæ concessionis exemplar exhibitum fuit in Secretaria S. Congregationis indulgentiarum ut in eadem asservatur juxta Decretum ejusdem S. Congreg. diei 14 aprilis 1856.

In quorum fidem, etc. Datum Romæ, ex eadem secretaria, die 18 augusti 1868.

Phil. Can. Cossa, substitutus.

CXXX

PIE IX

12 février 1869

SOMMAIRE

Indulgence de cent jours pour la visite de la statue de Notre-Dame du Rosaire.

PIUS PP. IX. *Universis Christifidelibus præsentes litteras inspecturis, salutem et apostolicam benedictionem.*

Ad augendam fidelium devotionem animarumque salutem cœlestibus Ecclesiæ thesauris pia charitate intenti, omnibus et singulis utriusque sexus Christifidelibus qui corde saltem contriti ecclesiam parochialem loci Saint-Ismier, nuncupat. diœc. Gratianopolitanæ, et in ea sitam statuam B. Mariæ Virg. de Rosario quolibet die visitaverint et ibi pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac S. Matris Ecclesiæ exaltatione pias ad Deum preces effuderint, quo die id egerint, centum dies de injunctis eis, seu alias quomodolibet debitis pœnitentiis in forma Ecclesiæ consueta relaxamus : quas pœnitentiarum relaxationes etiam animabus Christifidelium, quæ Deo in charitate conjunctæ ab hac luce migraverint, per modum suffragii applicari posse impertimus. Præsentibus ad decennium tantum valituris. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die XII februarii MDCCCLXIX, Pontificatus nostri anno vigesimo tertio.

Card. PARACCIANI CLARELLI.

L. ✝ S.

TROISIÈME SÉRIE

DÉCRETS DE LA SACRÉE CONGRÉGATION

I

13 mai 1603

ADMINISTRATION DE LA CONFRÉRIE.

Les Confréries du Rosaire érigées en dehors des couvents de l'Ordre ne sont pas soumises à la juridiction des Frères Prêcheurs, quant à l'organisation et à l'administration de la confraternité.

CAMERINO.

Al Vicario generali di Spoleto.

Altre volte d'ordine della S. Congregazione il Vescovo di Comachio allora governatore di Camerino s'interpose per accordare, come accordó, alcune differenze che erano tra la Compagnia del Rosario di Rossigliano diœcesi di Camerino, due cittadini, e il Piovano di quel luogo, ed essendosi stabilito concordevolmente il tutto per istromento pubblico, il medesimo Piovano, e la Compagnia hanno fatto sapere a questi miei Illustrissimi Signori che mentre si stava per mettere l'accordo in essecuzione, li due cittadini hanno a questi giorni fatto fare elezione di novi officiali con l'intervento del priore dei Frati di S. Domenico di quel luogo, e di ventisette confrati solamente di cento, o ducento che sono in tutti, senza osservare il suddetto accordo stabilito dal Vescovo di Comachio : ed essendo dispiaciuto alle signorie Loro illustrissime questa novita,

hanno risoluto di committere a voi questo negozio, ordinandovisi con questa, che quando prima andiate a Rossigliano, e convochiate la Compagnia tutta, o il maggior numero di confrati che potrete, e costandovi, che l'elezione degli officiali sia fatta nel sudetto modo, o in altro diverso da quel che si doveva per la concordia seguita, la rivocarete totalmente per ordine expresso della sacra Congregazione, e farete fare nuova elezione, che sia legitima, e conforme alla suddetta convenzione. E quanto al priore di san Domenico le signorie Loro illustrissime hanno risoluto, e con questo dichiarano nel presente caso, che le facolta concesse alli Frati di san Domenico nelle Compagnie del Rosario non si estendono a quelle Compagnie che sono fuori delle loro Chiese, e percio non permitterete che il priore, ne altri dei Frati intervenghi all' elezione, ne d'eserciti qual si sia altra autorita, non ostante qualsivoglia ordine del suo generale, e con questa vi si da sopra tutte queste cose piena facolta; procurando che il tutto s'eseguisca quietamente d'accordo, se sara possibile, altrimenti coi debiti mezzi della giustizia. Roma, 13 maggio 1603.

II

6 juin 1611

CHAPELLE ET AUTEL DU ROSAIRE.

Les évêques n'ont pas le droit de visiter la chapelle et l'autel du Rosaire dans les églises des réguliers, mais ils peuvent se faire rendre compte de l'état de la confrérie.

Joannes Dominicus Spinola Protonotarius apostolicus, utriusque signaturæ sanctissimi Domini nostri Papæ refe-

rendarius, ac Curiæ causarum Cameræ apostolicæ Generalis auditor, Romanæque Curiæ Judex ordinarius, sententiarum quoque, ac censurarum, tam in eadem Curia Romana, quam extra eam latarum, ac literarum Apostolicarum, quarumcunque, universalis, ac merus executor, ab eodem sanctissimo Domino Nostro Papa specialiter deputatus. Universis et singulis RR. DD. Abbatibus, Prionibus, Præpositis, Decanis, Archidiaconis, Scholasticis, Cantoribus, Custodibus, Thesaurariis, Sacristis, Parochialiumque Ecclesiarum Rectoribus, seu Locumtenentibus, ejusdem Plebanis, Viceplebanis, Curatis et non Curatis, necnon Clericis, Notariis, Tabellionibus publicis quibuscunque, etc., illis, etc., salutem, etc.

Pro parte, et ad instantiam admodum reverendi Patris provincialis provinciæ Calabriæ inferioris, et superioris, necnon RR. PP. Priorum, Fratrum, et conventuum dictæ provinciæ Calabriæ ordinis Prædicatorum, fuit coram Nobis comparitum, et expositum, quod licet vigore Bullæ Pii V. Societates sanctissimi Nominis Dei, necnon sanctissimi Rosarii, erectæ, et erigendæ, ad dictos Fratres, et eorum administrationi, et gubernio spectent, nec ab Ordinariis locorum possint molestari, et alias prout in dictis Bullis, seu literis apostolicis desuper, ut moris est, in forma solita, expeditis, et in actis, et processu causæ, si opus erit, exhibendis, et producendis, latius dicitur contineri, nihilominus sumpta occasione juris visitandi dictos Fratres in diem inquietant, et molestant, licet alias sepe sacra congregatio Concilii declaraverit, ordinarios non posse molestare supradictos Fratres, et eorum Ecclesias ratione juris visitandi dictas societates, et illarum Confratres, in hæc verba : Congregatio itidem Concilii, censuit Episcopos, aut alios locorum ordinarios, vigore cujusdam Decreti ejusdem Concilii, nullam habere facultatem quovis tempore in monasteriis, domibus, et ecclesiis Regularium exemptorum, quibus non imminet cura animarum personarum secularium, visitandi sacristias, paramenta, vasa

sacra, et cætera hujusmodi, aut etiam tabernaculum, seu pixidem, in qua Eucharistiæ sacramentum asservatur. Item Episcopum posse visitare Confraternitates personarum secularium in ecclesiis Regularium exemptorum existentes, non tamen eorum capellas, vel altaria, quæ inter easdem ecclesias consistunt, et tamen non obstantibus hujusmodi Decretis ordinarii prædicti in diem infestant supradictos instantes in dictis societatibus, et Confratribus contra formam dictæ Bullæ Pii V, et mentem sacræ Congregationis Concilii Tridentini, ideo ad Nos recursum habuerunt tanquam executores literarum apostolicarum, et conservatores, ut de opportuno juris remedio providere dignaremur. Nos igitur attendentes requisitionem hujusmodi fore justam, et rationi consonam, quodque justa petenti non est denegandus assensus, vobis omnibus, et singulis supradictis, et vestrum cuilibet in solidum committimus, quatenus statim visis, seu receptis præsentibus, moneatis, et requiratis primo, secundo et tertio, et peremptorie, ut nos etiam tenore præsentium monemus, et requirimus omnes, et singulos, molestatores, ac super præmissis molestare, et perturbare velle se jactantes, in executione præsentium nominandos, cognominandos, ex adverso principales, quatenus infra sex dierum spatium, quorum duos dies pro tertio, ultimo, et peremptorio termino, monitione canonica assignamus, et vos assignetis eisdem sub quingentorum ducatorum auri applicandorum etc., mandati executivi, et excommunicationis in subsidium, aliisque pœnis debeant, et quilibet ipsorum debeat, ab omnibus et singulis molestationibus, jactationibus, perturbationibus, et impedimentis eisdem instantibus de, et super præmissis, et illorum occasione, quomodolibet illatis, præstitis, et factis, ac ferri comminatis inferendisque, et comminandis in futurum, contra formam, tenorem, et continentiam prædictarum literarum apostolicarum, destitisse, cessasse, et abstinuisse, ac desisti, cessari, ac abstineri fecisse, quodque prædictæ literæ suum sortiantur

effectum, libere sine conditione aliqua, et impedimento, promisisse, eisdemque literis apostolicis, ac præsentibus nostris monitorialibus literis, in omnibus, et per omnia paruisse, obedivisse, et executioni demandasse, aliaque omnia, et singula ad quæ ex forma prænarratarum literarum apostolicarum tenentur, et obligantur, fecisse, et adimplevisse, et super præmissis, cum dictus instans, si opus erit, etc. Coram nobis, sive Reverendo Bonaventura Judice a nobis deputato, per acta infrascripti nostri Notarii, ad omnes actus incumbentes, etiam usque ad sententiam declaratoriam institisse, deducens propterea omne jus, omnemque actionem sibi magis proficuam, et competentem, officium Judicis, et beneficium juris implorari, ac jus, justitiam, nedum præmisso, sed, et omni alio meliori modo, etc. Fieri, et adhiberi vidisse, præsentibus paruisse alioquin prædicto sic monitos, si in præmissis, se fore gravatos senserint, modo et forma præmissis, et peremptorie citetis, et citari curetis, uti nos sic citamus, etiam per præsentes, quatenus trigesima die post præsentium executionem juridicam, et immediata sequenti, compareant Romæ in judicio legitime coram nobis, vel nostro in civilibus Locumtenente, per se, vel Procuratores suos idoneos, et sufficienter instructos, causam eorum gravaminis allegaturi, aliaque dicturi, et facturi, prout justitia suadebit, et ordo dictaverit rationis. Et insuper inhibeatis, et inhibendo expresse præcipiatis, et mandetis omnibus, et singulis judicibus, et commissariis, tam ordinariis, quam extraordinariis, quacumque auctoritate, et facultate fungentibus, et functuris, omnibusque aliis in executione præsentium nominandis, et cognominandis, ne sub jam dictis pœnis audeant, et præsumant, aut ipsorum aliquis audeat, seu præsumat, dictos instantes super præmissis molestare, vexare, perturbare, inquietare, vel in judicium trahere, per se, etc., quovis sub prætextu, etc., quod si secus, etc., certificantes eosdem sic monitos, et citatos, quod sive in dicto citationis termino comparuerint,

sive non, nos nihilominus, vel Locumtenens noster præfatus, ad præmissa, et alia graviora juris, et facti remedia procedemus, justitia mediante, dictorum citatorum præsentia, vel absentia, in aliquo non obstante, absolutionem vera in præmissis, nobis, vel superiori nostro tantummodo reservamus. In quorum fidem, etc. Datum Romæ ex ædibus nostris anno MDCXIV. Indictione XII, die vero VI junii, pontificatus SS. D. N. Pauli divina providentia PP. V anno ejus decimo.

Loco ✝ sigilli.

BONAVENTURA.

J. ANTIMUS, Palmerius notarius.

III

21 août 1615

Les évêques ne peuvent visiter la chapelle et l'autel du Rosaire dans les églises des Frères Prêcheurs.

Cette réponse de la S. C. des évêques et Réguliers fut adressée également, le 15 juin 1616, à l'évêque de Rossan, le 17 juin à l'évêque de Ferron, le 20 décembre à l'archevêque de Salerne et le 17 mars 1717 à l'évêque de Camerino.

Da questa S. Congregazione, e da quella del Concilio ancora piu volte, è stato risoluto, che le Cappelle, e gli Altari posti nelle Chiese dei Regolari, ancorchè fatte da qualche Confraternita dei Secolari non debbono essere visitati dagli ordinarii; Onde V. S. in virtù della lettera scritturali stoto il 26. di Giugno prossimo passato non può pretendere di visitare l' Altare della Confraternita del

Santissimo Rosario posto nella Chiesa di codesti Frati di S. Tomaso dell' Ordine dei Predicatori per la giurisdizione, che in detta lettera si preserva V. S. su la detta Confraternita non si deve estendere alla visita dell' Altare di quella, che cosi m'hanno ordinato quelli Illustrissimi miei Signori, che io le scriva, e Dio la consoli. Roma aldi 21. d' Agosto 1615. — Di V. S. come Fratello. — Il Cardinale Gallo.

IV

8 août 1620

Défense faite aux curés du royaume de Castille d'empêcher les processions du Rosaire faites par les Frères Prêcheurs et de faire porter en tête des confrères la croix de l'église paroissiale.

Joannes Dominicus Spinola Protonarius apostolicus, utriusque signaturæ Referendarius SS^{mi} Domini nostri Papæ, necnon Curiæ causarum Cameræ apostolicæ generalis Auditor, Romanæque Curiæ Judex ordinarius, sententiarum quoque, et censurarum tam in eadem Romana Curia, quam extra eam latarum, ac literarum apostolicarum quarumcunque universalis, et merus executor, ab eodem SS^{mo} specialiter deputatus. Universis et singulis Reverendis Dominis Abbatibus, Prioribus, Præpositis, Decanis, Archidiaconis, Scholasticis, Cantoribus, Thesauriis, Sacristis, tam cathedralium, quam collegiatarum ecclesiarum Canonicis, Parochialiumque Rectoribus, Plebanis, Viceplebanis, Capellanis, Curatis, et non Curatis, cæterisque Presbyteris, Clericis, Notariis, et Tabellionibus publicis quibuscunque, illisque, ad quos præsentes nostræ literæ pervenerint. Salutem in Domino, et nostris hujusmodi, immo verius, apostolicis, firmiter obedire

mandatis. Pro parte et ad instantiam admodum Reverendorum Priorum, et Fratrum Conventuum, et monasteriorum ordinis Prædicatorum in Regno Castellæ, tam conjunctim, quam divisim, et alias omni meliori modo principalium exponentium, primo, ipsos, vigore privilegiorum, et indultorum per diversos summos Pontifices ipsis, dictæque eorum Religioni, concessorum, fuisse, et esse ab omni, et quacunque jurisdictione locorum ordinarii, sive ordinariorum, liberos, immunes, et exemptos, et soli sanctæ sedi apostolicæ immediate subjectos, et successive exponentium, ipsos vigore similium privilegiorum, Brevium, et Indultorum per felicis recordationis Pium Papam V, et alios summos Pontifices præcipue super erectione venerabilis societatis sanctissimi Rosarii similiter concessorum, et alias de antiqua, et laudabili consuetudine fuisse, et esse in pacifica, et quieta possessione, vel quasi, faciendi, suis congruis loco, et temporibus, Processionem, sive Processiones ejusdem sanctissimi Rosarii absque alicujus impedimento. Nihilominus quidam Curati, sive Parochi, et forsan alii in executione præsentium nominandi et cognominandi, nescitur quo jure suffulti, in dictis Processionibus sese intromittere volentes, cum eorum cruce præcedere in eisdem Processionibus contra tenorem, et formam supradictarum Constitutionum, Brevium, et Indultorum, necnon antiquissimæ, et immemorabilis consuetudinis ad favorem ejusdem ordinis Prædicatorum, ac alias diversimode, præmissorum occasione, ipsos instantes molestare, et impedire, sese velle jactarunt, et jactant, et forsan adhuc molestaverunt, et impedierunt, molestantque, et impediant de præsenti, contra omne juris debitum, ac contra formam dictorum privilegiorum, ac in grave damnum, et præjudicium eorumdem Dominorum instantium, illorumque jurium, et seu alias, prout latius, in actis, ac in processu causæ, et causarum cujusmodi, si, et cum opus fuerit, demonstrabitur, et verificabitur, instanter, et debite requisiti, tenore

præsentium, vobis omnibus, et singulis supradictis committimus, et in virtute sanctæ obedientiæ mandamus, quatenus statim, requisiti, seu aliquis vestrum requisitus fuerit, moneatis, et requiratis primo, secundo, tertio, et peremptorie prout nos monemus, et requirimus per præsentes prænominatos Reverendos Dominos Curatos, et Parochos Regni Castellæ, ex adverso principales, omnesque alios, et singulos, in executione præsentium nominandos, et cognominandos, eisdemque sic monitis, et requisitis præcipiatis et mandetis, quatenus infra sex dierum spatium, quorum duos pro primo, duos pro secundo, et reliquos duos dies pro tertio, et peremptorio termino in canonica monitione assignetis, prout nos assignamus. Eisdem per præsentes sub bis mille ducatorum auri de Camera, locis piis arbitrio nostro applicandorum, ac pro illis mandati executivi, ac in juris subsidium excommunicationis, ac suspensionis a divinis et interdicti ecclesiastici, aliisque ecclesiasticis, censuris, et pœnis, etiam in præfatis Apostolicis literis comprehensis, debeant, et ipsorum quilibet respective debeat, eosdem instantes in sua pacifica, et quieta, ac antiqua possessione, vel quasi, processionem, et processiones sanctissimi Rosarii indictas, et statutas, suis loco, et tempore, ac juxta antiquam, et laudabilem consuetudinem habendi, et faciendi aliosque, et alia in præmissis, et circa ea necessaria, seu quomodolibet opportuna fieri, et exerceri solita, et consueta faciendi, et exercendi, omni meliori modo manutenuisse, defendisse, et conservasse, manutenerique, defendi, et conservari fecisse, vidisse, et audivisse, dictasque literas, Privilegia, Brevia, et Indulta apostolica in omnibus, et per omnia juxta illarum continentiam observasse, adimplevisse, ac debitæ executioni dimandasse, ac per alios observari fecisse, et curasse, et quod suum plenarium, et integrum sortiantur effectum, libere permisissent, et sic ab omnibus, et quibuscunque molestiis, vexationibus, perturbationibus, jactationibus, et impedimentis quibuscunque, de, et su-

per præmissis, vel alias quomodolibet, præmissorum occasione, præstitis, illatis, et factis, fierique, et inferri comminatis, ac inferendis, in futurum, destitisse, cessasse penitus, et abstinuisse, ac abstineri fecisse, nullamque molestiam, et impedimentum dedisse, nec intulisse. Immo si quid in præmissis prætendunt, aut eorum aliquis prætendit, in totum coram nobis, et non alibi deduxisse, jurisque stetisse, ac de prætentionibus suis maxime circa dilationem Crucis, et præcedentiam Parochi, de quibus supra, legitime docuisse, aut ipsos Dominos instantes ab hujusmodi molestiis, jactationibus absolvi, et liberari, ipsisque adversariis perpetuum silentium desuper imponi, aliasque et alia in præmissis necessaria quomodolibet opportuna dici, et fieri vidisse, et audivisse, mandatumque, sive mandata, de manutenendo, et observando, et executivum respective, et aliud quodcunque necessarium, et opportunum decerni, et relaxari, necnon eisdem instantibus, qui deducunt omnem actionem sibi quomodolibet competentem, jus, et justitiam, non solum præmisso, sed omni alio meliori modo ministrari vidisse, et audivisse, dictisque apostolicis, ac præsentibus monitorialibus literis in omnibus, et per omnia paruisse, et obedivisse realiter et cum effectu. Et insuper inhibeatis eisdem sic monitis, et monendis universisquæ, et singulis Dominis Judicibus, Commissariis, Delegatis, Subdelegatis, omnibusque, et aliis, etc., ne visis, et receptis præsentibus, sub eisdem sententiis, censuris, et pœnis, audeant, seu præsumant, nec eorum aliquis audeat, seu præsumat eosdem instantes super dictis Processionibus, ac illos, suis debitis loco, et tempore habendi, et faciendi antiqua possessione, vel quasi, nec alias quomodolibet præmissorum occasione in partibus, nec alibi præterquam coram nobis molestare, inquitare, nec impedire, nec dictis apostoliciis, ac præsentibus monitorialibus literis contravenire, nec molestari, aut impediri, neque controveniri facere, nec aliquid quicquam attentare, seu innovare, per se, seu alios, quovis

sub prætextu, ingenio, vel quæsito colore. Alioquin eosdem sic monitos, et monendos, ut si in præmissis sese fore gravatos senserint, peremptorie citetis, prout nos eosdem citamus per præsentes, quatenus sexagesima die post præsentium executionem, si dies ipsa juridica fuerit, alioquin prima die juridica, tum immediate sequenti, compareant Romæ in judicio coram nobis, causam eorum gravaminis allegaturi, et justitiæ complementum consecuturi. Certificantes eosdem, quod sive in dicto termino comparuerint, sive non, nihilominus ad ulteriora procedetur, justitia mediante. Absolutionem præmissorum, etc. Nobis vel superiori nostro tantummodo reservamus. In quorum fidem, etc. Datum Romæ ex ædibus nostris anno Nativitatis Domini millesimo sexcentesimo vigesimo. Indictione tertia, die vero octava mensis augusti, Pontificatus autem sanctissimi in Christo Patris, etc. D. N. D. Pauli Divina providentia Papæ V anno decimo sexto. — Lucas Antonius Virisis Locumtenens. — Loco Sigilli pendentis. — Dominicus Amadeus Causarum Curiæ cameræ apostolicæ Notarius.

V

25 juin 1622

Approbation de la messe du Rosaire pour les religieux de l'Ordre seuls.

On remarquera que la S. congrégation évite de se prononcer sur les Indulgences attachées à la célébration de cette messe. Quant au privilége de la délivrance d'une âme du purgatoire, nous attendons pour nous prononcer sur sa valeur l'authentique que l'on dit être conservé au couvent des Frères Prêcheurs de Crémone.

Donat, le célèbre canoniste, affirme que ce privilége existe par le fait seul de son insertion à la fin du missel romain. Pour la validité d'une concession, il suffit, dit-il, que le pape, comme le prince, dise *fiat* ou *placet*. Quoi qu'il en soit de l'ancien privilége, Clément X, le 16 février 1671, a accordé à la messe du Rosaire les mêmes indulgences qu'à la récitation intégrale des quinze dizaines; et parmi ces indulgences, il y a une indulgence plénière.

Missam hanc sacratissimi Rosarii quam piæ fidelium mentes sac. Rituum Congregationi examinandam nuper exhibuere, eadem congregatio, visis SS. Pontificum privilegiis ordini Patrum Prædicatorum concessis, referente Illmo Cardinali Sacrato, Regularibus dicti ordinis omnino permittendam esse censuit, dum tamen per hoc Indulgentias, quæ in fine recensentur, quousque de iis legitime constet, non censeatur approbare; secularibus vero, nisi aliud appareat, non esse interim permittendam, atque ita decretum est die XXV junii MDCXXXII. Franciscus Maria, card. a Monte. Joan. Bap. Rinucci, secretarius.

VI

6 mai 1623

Un prêtre séculier satisfait à l'obligation de dire la messe du Rosaire, en célébrant une autre messe de la sainte Vierge.

La messe votive du Rosaire n'a été approuvée, en effet, que pour les religieux de l'ordre des Frères Prêcheurs. Le

23 janvier 1664, la S. Congrégation a refusé aux autres ordres réguliers le privilége de dire cette messe. Un prêtre, séculier ou régulier, étranger à l'ordre et célébrant dans les églises et avec le missel de l'ordre des Frères Prêcheurs, ne peut être autorisé à dire la messe votive du Rosaire.

La question posée à la Sacrée Congrégation était celle-ci : Que doit faire un prêtre séculier qui a reçu une aumône pour dire la messe du Rosaire? Comment satisfera-t-il à cette obligation? La S. Congrégation a répondu ce qui suit :

In Casu proposito, posse celebrari aliam Missam de B. Virgine, habito verbo cum sanctissimo, sanctissimus annuit.

Ita reperitur in Registris decretorum Congregationis Sacrorum Rituum. In quorum fidem, etc. Loco Sigilli. — N. M. Fedeschi Episcopus, Liparitanus secretarius.

VII

30 septembre 1628

La sacrée Congrégation, refuse aux Confréries du Rosaire elles-mêmes l'autorisation de célébrer la messe votive.

Sacra Rituum Congregatio inherendo Decretis alias factis prohibet omnino Missas a S. Rituum Congregatione non approbatas, ac signanter Missas... Exceptis tamen Missis Rosarii, et de Monte Carmelo, quæ sunt permissæ Regularibus quibusdam, et iisdem duntaxat, nec possunt ab aliis celebrari, etiam in ipsorum Regularium ecclesiis... Et facta relatione horum Decretorum S. D. N.

Urbano VIII, Sanctitas sua annuit, et ab omnibus ubique servari, et in missali Romano noviter imprimendo apponi præcepit. Julius Rospigliosus, secretarius. Die 30 septembris 1628.

VIII

18 mai 1640

Malgré la suppression des confréries par l'évêque, la Confrérie du Rosaire subsiste toujours dans les couvents de l'Ordre et peut vaquer aux exercices accoutumés.

Cum conquesti fuissent in Sacra Congregatione Cardinalium, negotiis Regularium Præposita, fratres ordinis Prædicatorum loci de Biella, quod Episcopus Vercellen. sub pretextu quod ipsi sanctissimum Eucharistiæ sacramentum exponerent absque ejus licentia, et processiones facerent extra ambitum proprii Conventus, ingrediendo fines Parochiæ Curatorum illius loci sine eorum licentia, ac impedirent ne Procuratores Confraternitatis sanctissimi Rosarii in ipsorum Ecclesia erectæ coram ipso redderent rationis suæ administrationis, rebusque aliis, etc.; eidem Confraternitati interdictum apposuisset fratres ipsos ab audien. Confessionibus sacramentalibus a celebratione Missarum, et concionandi facultate suspendens, inhibendo eisdem fratribus, et confratribus, ne auderent in posterum Coronam sanctissimi Rosarii in eorum ecclesia recitare, processiones extra ambitum sui Conventus dirigere, et facere, personis tam secularibus, quam ecclesiasticis utriusque sexus, ne sub pœna interdicti eleemosynas eisdem fratribus attribuant, neve ipsi tam in loco præfato in quo ipsorum Ordinis Conventus existit, quam

in aliis locis suæ diœcesis eleemosynas ipsas quærant : Eadem Sacra Congregatio, visa relatione ejusdem Episcopi, auditis partibus, et negotio mature discusso, ad relationem Eminentissimi Cæsarini, censuit, restituendum esse, prout tenore præsentis decreti restituit præfatis fratribus facultatem audiendi confessiones, concionandi quadragesimalis jejunii tempore per turnum, juxta solitum in eorum ecclesia, Missas tam in propria, quam in aliis ecclesiis, et oratoriis approbatis celebrandi, ac preces sanctissimi Rosarii publice recitandi, aliaque societati præfatæ concessa, privative quoad alias societates ejusdem nominis, in eodem loco postea erectas, exercendi, et tam in prima Dominica octobris, quam in aliis Dominicis, et festis diebus processiones facere extra ambitum eorum ecclesiæ, et Conventus, absque alia licentia Parochorum, quorum Parochiæ fines ingrediuntur, stante consuetudine hucusque, absque contradictione per eos observata, nec potuisse, nec posse ab Episcopo, seu ejus Officialibus prohiberi, quominus in loco præfato, et aliis suæ Diœcesis, ubi habent Conventus, eleemosynas quærant, sed tamen si extra loca, ubi ipsorum Ordinis Conventus existunt, quæritare voluerint, teneri suorum superiorum licentiam Episcopo ostendere, ac demum revocandam, prout revocat, prohibitionem factam, ne eisdem sub pœna interdicti eleemosynæ attribuantur. Et sic in posterum observari debere mandat, et præcipit : præmissis, cæterisque contrariis quibuscunque non obstantibus.

Romæ die XVIII maii MDCXXXX.

Fra ANTONIUS, Card. S Honufrii.

Locus ✝ sigilli.

L. Archiepiscopus Theb., secretarius.

IX

21 novembre 1645

La Confrérie du Rosaire érigée à Bitonto, dans le royaume de Naples, sans le consentement du maître général des Frères Prêcheurs, est déclarée nulle.

Le diplôme est de Christophe Vidman, auditeur général de la chambre apostolique; en voici le titre: *Noveritis nuper pro parte.* (*Bull.*, VII, 304.)

X

16 mars 1658

I. La fête de saint Dominique et non celle de saint Janvier est obligatoire pour tout le royaume de Naples.

II. Le clergé séculier peut célébrer la messe et l'office du Rosaire suivant le bréviaire et le missel romain.

TARENTINA.

Archiepiscopus Tarentinus institit declarari, An attento quod sanctæ memoriæ Innocentius Decimus indulserit in toto regno Neapolitano tanquam de Protectore regni Festum sancti Dominici confessoris indici, et celebrari, sit una simul in eodem regno continuandum præceptum in festo sancti Januarii, de quo tanquam de Protectore regni hactenus festum celebrari consueverat. Secundo autem, an non obstante constitutione sanctæ memoriæ Urbani Octavi impressa in fine Breviarii Romani ad limites, et in vim Constitutionis Gregorii Decimi tertii in ecclesiis, in quibus erecta reperiuntur altaria, seu capellæ in honorem Rosarii beatissimæ Virginis, quotannis Dominica prima octo-

bris possit celebrari festum sanctissimi Rosarii sub duplici majori. Et Sacra Congregatio respondit, sanctum Januarium esse protectorem civitatis Neapolitanæ tantum, et non totius regni : idcirco de eo tanquam de Patrono regni non licuisse, nec licitum, alicubi festum celebrare. Et constitutionem Gregorianam quoad festum sanctissimi Rosarii servari posse ad limites decreti a Sacra Congregatione emanati ad mentem sanctæ memoriæ Urbani Octavi, scilicet cum Officio, et Missa B. M. V. sumendis tamen e Breviario, et Missali Romano, non autem propriis de Rosario, ordini tantum Dominicano indultis, die XVI martii MDCLVIII.

J. Episcopus Sabinen. Card. Sacchettus.

Franciscus Maria Phabeus Sac. Rit. Congreg. Sec.

XI

9 avril 1661

La confrérie érigée dans l'église collégiale de Saint-Laurent à Milan, par autorité de l'ordinaire, est déclarée nulle, puisque l'ordinaire n'avait pas ce droit, et qu'il en existe une semblable dans l'église des Frères Prêcheurs.

Titre du décret : Juribus hinc inde, etc. (*Bull.*, VII, 315.)

XII

2 septembre 1663

Mise en demeure d'obéir au décret précédent, sous peine d'excommunication.

Titre du décret : Noveritis quod lite (auditoris cameræ sententia). (*Bull.*, VII, 318.)

XIII

16 septembre 1671

Décret de la sacrée Congrégation des Rites, accordant à toute l'Espagne l'autorisation de célébrer la fête du Rosaire.

Titre du décret : Cum alias sanctæ mem. Gregorius XII... etc. (*Bull.*, VII, 386.)

XIV

6 mai 1673

Autorisation de célébrer la fête du Rosaire, dans tout le duché de Modène.

MUTINEN.

Sacra Rituum Congregatio ad preces Serenissimæ Dominæ Ducissæ Mutinensis benigne extendit facultatem, ut deinceps in toto statu Ducatus sui Filii recitari possit Officium B. M. V. septem Dolorum; necnon officium, et Missa sanctissimi Rosarii ad instar concessionis alias factæ ad preces Majestatis Catholicæ Reginæ Hispaniarum sub diebus XXIX aprilis, et XVI septembris MDCCXXI. Hac die VI maii MDCCXXIII.

XV

16 juin 1674

Même concession pour le duché de Mantoue.

XVI

24 octobre 1678

Même concession pour la république de Gênes.

XVII

2 octobre 1683

Même concession pour l'Étrurie.

XVIII

12 août 1684

Idem pour la république de Lucques.

XIX

20 juillet 1686

Idem pour le duché de Massa et la principauté de Carrare.

XX

9 février 1683.

Le 7 février 1683, la sacrée Congrégation de l'Index condamna et prohiba les gravures où la sainte Vierge est représentée avec son divin Fils, entre deux Pères de la Compagnie de Jésus, donnant à l'un un livre et à l'autre le Rosaire, avec cette inscription : *La Vierge, Mère de*

Dieu avec son divin Fils, inspire et recommande à la société de Jésus l'institution des confréries et l'usage de l'office et du Rosaire.

On voit par là la sollicitude et la constance avec lesquelles l'Église a regardé le Rosaire comme l'apanage et le patrimoine de l'ordre de Saint-Dominique.

XXI

27 août 1701

La sacrée Congrégation ayant émis le vote que la fête du Rosaire pouvait être étendue à tout l'univers, Sa Sainteté remet à un autre moment l'exécution de ce vote.

URBIS ET ORBIS.

Remissis a SS. D. N. Innocentio PP. XXII, ad sacram Rituum Congregationem, una cum non minus piis, quam enixis sacræ Cæsareæ Majestatis commendatitiis literis, supplici P. Magistri Glis ordinis Prædicatorum libello humiliter sacræ Rituum Congregationi supplicantis, ut indultum officii, et missæ olim a felicis recordationis Gregorio XIII, concessum in festo sanctissimi Rosarii beatæ Virginis, ad universalem Ecclesiam benigne extendere dignaretur; eisque ab Eminentissimo, et Reverendissimo Domino Cardinali Francisco Barberino relatis : sacra eadem Rituum Congregatio petitam extentionem pro Ecclesia universali posse concedi censuit, si SS. D. N. placuerit. Die XXXI julii MDCC, facta SS. D. N. Clementi Papæ XI de prædictis relatione, sanctitas sua distulit resolutionem, die XXVII mensis augusti MDCCI.

XXII

21 novembre 1711

La sacrée Congrégation condamne et prohibe le Rosaire dit Rosaire de la sainte Trinité.

Ad humillimas preces Procuratoris generalis ordinis Prædicatorum, SS. D. N. Papæ Clementi XI porrectas, in quibus enixe supplicabatur pro prohibitione cujusdam novi Rosarii quod in honorem SS. Trinitatis Redemptionis captivorum in eorum ecclesia B. M. V. conventus Tolosani recitare introduxerant, edito liberculo, gallico idiomate impresso, in quo methodus recitationis edocetur, eisque a SS. D. N. Ad sac. Rit. Congregationem remissis, sacra eadem Rituum Congregatio ad relationem Eminentissimi et Reverendissimi Domini Cardinalis de Abdua, audito prius Procuratore generali supradictæ religionis sanctissimæ Trinitatis, et successive D. Prospero Lambertino S. Consistorialis Aulæ advocato, ac Reverendissimi D. Archiepiscopi Myren. fidei promotoris coadjutore in scriptis et in voce audito, Rosarium, de quo agitur prohibendum esse censuit, et quoad liberculum gallico idiomate desuper impressum remisit instantiam ad sac. Indicis Congregation. Die 21 novembris 1711.

G. Cardinalis Carpineus,

B. Inghirami, *Sac. Rit. Congr. Secr.*

XXIII

7 août 1716

On peut faire la procession solennelle du Rosaire, en dehors des églises de l'Ordre, sans qu'il soit besoin de demander la permission des curés.

In causa Neapolitana processionis vertente inter PP. Dominicanos S. Severi, et confratres congregationis San-

ctissimi Rosarii ex una, et Parochum Sancti Georgii Majoris piorum operariorum ejusdem civitatis, partibus, ex altera proposita fuerunt infrascripta dubia, de more resolvenda, videlicet.

Primum, an liceat PP. Dominicanis S. Severi Neapolis in prima Dominica cujuslibet mensis facere Processionem sanctissimi Rosarii cum stola, pluviali, ac Reliquia S. Severi, necnon simulacro, sive statua beatæ Virginis de Rosario intra limites Parochiæ S. Georgii Majoris absque licentia Parochi.

Secundum, an prædicti PP. Sancti Severi inciderint in censuras comminatas in decreto curiæ Archiepiscopalis sub die IV augusti MDCCXV in casu, etc.

Sacra Congregatio Eminentissimorum, et Reverendissimorum DD. S. R. E. Cardinalium negotiis, et consultationibus Episcoporum, et Regularium præposita, visa relatione Eminentissimi Archiepiscopi Neapolitani, ac mature perpensis juribus, et rationibus ab utraque parte informante deductis, referente Eminentissimo Caracciolo, ad suprascripta dubia infrascriptum in modum respondendum censuit.

Ad primum affirmative. Ad secundum negative, Romæ VII augusti MDCCXVI.

F. Card. de Adua.

Loco † sigilli.

P. Archiepiscopus Damascenus Secr.

XXIV

3 octobre 1716

Extension de la fête du Rosaire à l'Église universelle.

URBIS ET ORBIS.

Cum alias felicis recordationis Gregorius PP. XIII, attente considerans celebrem Victoriam, quam christia-

norum classis in virtute Domini Dei Sabaoth decertans, sub sanctæ memoriæ Pio PP. V, ejus prædecessore, non longe a Corinthiaco sinu, die VII octobris MDLXI, quæ eo anno prima Dominica ejusdem octobris fuerat, de classe Turcarum, numero licet longe superiore, et præteritis elata Victoriis, mirabiliter reportaverat, eadem plane die contigisse, qua sodalitates omnes sub invocatione sanctissimi Rosarii, quod etiam Psalterium beatissimæ Virginis Mariæ nuncupatur, per universum terrarum orbem erectas, juxta earum laudabilia instituta, et consuetudines processionaliter incedentes, devotas ad Deum preces effudisse compertum erat, adeoque pie credi poterat, preces hujusmodi per intercessionem sanctissimæ Virginis ad dictam victoriam consequendam plurimum profuisse, ad illius memoriam perpetuo conservandam, agendasque eo nomine omnipotenti Deo, ejusque gloriosissimæ Genitrici perennes gratias, per suas literas die prima aprilis MDLXXIII expeditas decreverit, ut ex tunc de cetero perpetuis futuris temporibus qualibet prima die Dominica mensis octobris per universi orbis partes, in iis videlicet ecclesiis, in quibus altare, vel capella ejusdem Rosarii foret, ab omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus festum solemne sub nuncupatione Rosarii hujusmodi sub duplici majori Officio, ad instar aliarum solemnium festivitatum celebraretur, et sanctificaretur, eaque die Officium de eadem beatissima Virgine novem lectionum more ecclesiastico persolveretur, et recitaretur. Subinde vero recolendæ memoriæ Clemens Papa X ad pias, devotasque preces claræ memoriæ Mariannæ, dum vixit, Hispaniarum reginæ Catholicæ, tunc viduæ, per similes suas in forma brevis literas die XXVI septembris MDCLXXI expeditas indulserit, ut festum solemne Rosarii a memorato Gregorio XIII, sicut præmittitur, institutum ab omnibus, et singulis utriusque sexus Christifidelibus tam secularibus, quam regularibus, qui ad horas canonicas tenentur, in omnibus Ecclesiis Hispaniarum, aliorumque regnorum, provincia-

rum, ac dominiorum regi Catholico subjectorum, etiamsi in dictis ecclesiis non adesset altare, seu capella ejusdem Rosarii, celebraretur cum Officio, ac Missa propriis, et alias, prout in ambabus apostolicis literis supradictis uberius continetur. Ac successive ejusmodi indultum diversis temporibus a sacra Rituum Congregatione ad plures tam intra, quam extra Italiam, provincias, ditiones, civitates, diœceses pari modo extensum fuerit. Cumque postea eadem Congregatio ad enixas claræ etiam memoriæ Leopoldi, dum vixit, Romanorum regis in Imperatorem electi, humilesque P. F. Antonini Cloche ordinis prædicatorum Magistri generalis supplicationes, piæ memoriæ Innocentio Papæ XII porrectas, et ab illo ad dictam Congregationem remissas, in eaque ab Eminentissimo, et Reverendissimo Domino Card. Barberino relatas, Officium, et Missam sanctissimi Rosarii hujusmodi die ipsius festo ad universalem Ecclesiam absque ulla restrictione extendi posse censuerit, si ita eidem Innocentio XII placuisset. Verum hujus decreti relatio memorato Innocentio XII, ob superventam ejus infirmitatem, ac deinde secutum obitum, fieri nequiverit, sanctissimus autem D. noster Clemens Papa XI, ejus successor quamcunque hac in re resolutionem hucusque distulerit. Novissime Sanctitas Sua animadvertens nuperam insignem victoriam ab exercitu augustissimi Caroli VI, similiter Romanorum regis in Imperatorem electi, de innumeris Turcarum copiis in Hungaria relatam, die v augusti proxime præteriti, hoc est, festo Dedicationis S. Mariæ ad Nives, ac eo ferme tempore, quo confratres sodalitatis Rosarii publicam processionem in hac Alma Urbe, magno populi concursu, et singulari devotione peragentes, pias ad Deum preces pro Turcarum depressione effundebant, atque ad id validissimum Deiparæ Virginis patrocinium in auxilium Christianorum humiliter implorabant, obtentam fuisse. Necnon insuper perpendens, civitatem, et arcem Corcyrencem paulo post, videlicet in octava festi Assumptionis sanctissimæ Virginis

prædictæ, ab immanissima eorumdem Turcarum oppugnatione feliciter liberatam fuisse, adeoque nedum præclara hæc beneficia ejusdem Deiparæ, ut pie credendum est, intercessione nobis a Domino collata fuisse, verum etiam sub illius præsidio præsertim Christifidelibus Rosarium prædictum, juxta adhortationes dudum jussu Sanctitatis Suæ factas, quotidie, ac devote recitare pergentibus, feliciores in dies eventus Christianis armis sperari merito posse, ut corda fidelium erga ipsam gloriosissimam Virginem vehementius inflammentur, gratiarumque cœlitus concessarum memoria nunquam extinguatur, decretum Congregationis prædictæ benigne approbavit, ac Officium proprium sub ritu duplici majori, necnon Missam Rosarii die illius festo, nempe Dominica prima octobris, ab universis Christifidelibus, qui ad horas Canonicas tenentur singulis annis recitari, et respective celebrari, ac in Breviario, et Missali Romano apponi mandavit. Die tertia octobris MDCCXVI.

F. Card. de Abdua Præfectus.

Loco ✝ sigilli.

N. M. Tedeschi, Episc. Liparitanus,
Sac. Rit. Cong. Sec.

XXV

14 février 1719

La sacrée Congrégation déclare que la confrérie érigée par le maître général dans l'église de Sainte-Marie de la Conception à Lisbonne, distant de moins de trois mille pas du couvent des Frères Prêcheurs, a besoin d'être revalidée par le Souverain Pontife.

Titre du Décret: Ulyssiponensis... Licet ab antiquo tempore, etc. (Thesaur. Resolut. Bartholomæi Liverzani, pag. 397.)

XXVI

26 mars 1725

Décret approuvant les leçons du second nocturne et les oraisons de la messe du Rosaire.

Ex archivo ordinis.

Dominica prima octobris, in Festo SS. Rosarii B. M. Virginis lectiones propriæ secundi Nocturni, et orationes Officii, et Missæ a sac. Rituum Congregatione recognitæ, et approbatæ, et ab omnibus utriusque sexus tam Secularibus, quam Regularibus, qui ad horas canonicas tenentur, in posterum recitandæ.

IN II NOCTURNO.

Lectio IV.

Cum Albigensium hæresis per Tolosatium regionem impie grassaretur, atque altius in dies radices ageret; Sanctus Dominicus, qui nuper Prædicatorum ordinis fundamenta jecerat, ad eam convellendam totus incubuit. Id ut præstaret validius, auxilium beatæ Virginis, cujus dignitas illis erroribus impudentissime petebatur; cuique datum est cunctas hæreses interimere in universo mundo, enixis precibus imploravit: a qua (ut memoriæ proditum est) cum monitus esset, ut Rosarium populis prædicaret, velut singulare adversus hæreses, ac vitia præsidium; mirum est, quanto mentis fervore, et quam felici successu injunctum sibi munus sit executus. Est autem Rosarium certa precandi formula, qua quindecim Angelicarum salutationum decades, Oratione dominica interjecta, distinguimus, et ad earum singulas totidem nostræ reparationis mysteria, pia meditatione recolimus. Ex eo ergo tempore pius hic orandi modus, mirabiliter per sanctum Dominicum promulgari augerique cœpit; quem ejusdem institu-

torem, auctoremque fuisse Summi Pontifices, apostolicis literis, passim affirmarunt. Tu autem, etc.

Lectio v.

Innumerabiles porro fructus, ex hac tam salutari institutione in christianam rempublicam dimanarunt, inter quos victoria illa merito numeratur, quam sanctissimus Pontifex Pius Quintus, et ab eo inflammati christiani principes apud Echinadas insulas de Turcarum tyranno potentissimo reportarunt. Nam, cum illa ipsa die ea victoria relata sit, qua die sanctissimi Rosarii sodalitates per universum orbem consuetas supplicationes peragerent, statutasque preces de more funderent; iis precibus haud immerito refertur accepta. Quod quidem cum etiam Gregorius Tertius decimus testatus esset; ut pro tam singulari beneficio beatæ Virgini sub appellatione Rosarii, perennes gratiæ ubique terrarum haberentur; in ecclesiis omnibus, in quibus altare Rosarii foret, prima quaque octobris Dominica Officium ritu duplici majori perpetuo celebrandum indixit: aliique Pontifices Rosarium recitantibus, ejusdemque Rosarii sodalitatibus indulgentias pene innumeras concessere. Tu autem, etc.

Lectio vi.

Nuper vero Clemens Undecimus, animo reputans insignem pariter victoriam anno millesimo septingentesimo decimo sexto, in Hungariæ regno a Carolo Sexto in Imperatorem Romanorum electo, de innumeris Turcarum copiis relatam, eo die contigisse, quo Festum Dedicationis Sanctæ Mariæ ad Nives celebraretur, atque eodem ferme tempore, quo sanctissimi Rosarii confratres, publicam, solemnemque supplicationem in Alma Urbe ingenti populi concursu, magnaque religione peragentes, fervidas ad Deum preces pro Turcarum depressione funderent, ac potentem opem Deiparæ Virginis in auxilium Christianorum humiliter implorarent; eam ob rem, victoriam illam, necnon liberatam paulo post eorumdem Turcarum obsi-

dione Corcyrensem insulam, ejusdem beatæ Virginis patrocinio pie censuit adscribendam. Quamobrem, ut hujus quoque tam insignis beneficii, perennis semper, et memoria extaret, et gratia; sanctissimi Rosarii festum eadem die, eodemque ritu celebrandum, ad Ecclesiam universam extendit. Hæc autem omnia Benedictus Decimus tertius in Breviario Romano novissime apponi jussit. Sanctissimam ergo Dei Genitricem cultu hoc eidem gratissimo jugiter veneremur, ut quæ toties, Christifidelibus, Rosarii precibus exorata, terrenos Hostes profligare dedit, ac perdere, infernos pariter superare concedat. Tu autem, etc.

Oratio.

Deus, cujus Unigenitus, per vitam, mortem, et resurrectionem suam, nobis salutis æternæ præmia comparavit: concede quæsumus, ut hæc mysteria, sanctissimo beatæ Mariæ Virginis Rosario recolentes, et imitemur, quod continent, et quod promittunt, assequamur. Per eumdem, etc.

Secreta.

Fac nos, quæsumus, Domine, his muneribus offerendis convenienter aptari, et per sanctissimi Rosarii mysteria, sic vitam, passionem, et gloriam Unigeniti tui recolere, ut ejus digni promissionibus efficiamur. Per eumdem, etc.

Postcommunio.

Sanctissimæ Genitricis tuæ, cujus Rosarium celebramus, quæsumus Domine precibus adjuvemur; ut, et mysteriorum, quæ recolimus, virtus percipiatur, et sacramentorum, quæ sumpsimus, obtineatur effectus. Qui vivis, etc.

URBIS ET ORBIS.

Suprascriptas lectiones proprias, et orationes beatæ Mariæ Virginis sanctissimi Rosarii, ab Eminentissimo, et Reverendissimo D. Card. Salerno diligenter revisas, et in sac. Rituum Congregatione relatas, sac. eadem Rituum Congregatio ad enixas Eminentissimi et Reverendissimi

D. Card. Pipia ordinis Prædicatorum Magistri generalis instantias, approbavit, ac in Officio, et Missa diei festi ipsius beatæ Mariæ Virginis sanctissimi Rosarii ab utroque Clero tam seculari, quam regulari utriusque sexus, universalis Ecclesiæ, ad formam concessionis a sanctæ memoriæ Clemente Papa XI sub die III octobris MDCCXVI factæ in posterum recitari, et in Breviario, ac Missali Romano apponi debere censuit, si sanctissimo Domino nostro visum fuerit. Die X martii MDCCXXV. Factaque deinde per me secretarium de prædictis sanctissimo Domino nostro relatione, Sanctitas Sua benigne annuit. Die XXVI ejusdem mensis, et anni MDCCXXV.

F. Card. PAULUTIUS Præf.

Loco ✝ sigilli.

M. N. TEDECHI Archiepiscopus Apamenus,
Sac. Rit. Congr. Secr.

XXVII

13 avril 1726

Communication des indulgences du chapelet de sainte Brigitte au Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie.

Nous donnons ici le sommaire de ces indulgences.

1° Pour chaque *Pater, Ave, Credo,* indulgence de cent jours. — Pour chaque chapelet, récité sur les grains, qu'on récite seul ou avec un compagnon, indulgence de sept ans et sept quarantaines. — *Léon X*, EX CLEMENTI, *le* 6 *des Ides de juillet* 1515.

2° A ceux qui seront fidèles à réciter tous les jours pendant un an le chapelet de sainte Brigitte, indulgence plénière applicable aux défunts une fois par an (confes., comm., et prières aux intentions du Souverain Pontife). Clément XI, *De salute gregis,* 22 septembre 1714.

Ces indulgences sont accordées non-seulement aux confrères du Rosaire, mais à tous les fidèles. Mais le privilége

d'appliquer au Rosaire les indulgences du chapelet de sainte Brigitte est réservé aux Frères Prêcheurs. Les directeurs des confréries canoniquement instituées jouissent du pouvoir de bénir les rosaires, mais non de leur appliquer les indulgences de sainte Brigitte. Benoît XIV n'a entendu conférer ce privilége qu'aux Dominicains, *requiratur ut Rosarium fuerit de more benedictum, a Fratribus ordinis Prædicatorum*. C'est un axiome de droit canon qu'un privilége *extra juris corpus* ne s'étend qu'aux personnes désignées nommément et non à d'autres, quand même il y aurait entre elles une certaine parité de raison : Temerarium est et indignum aliquem sibi sua auctoritate præsumere, quod Romana Ecclesia alicui, certa ratione inspecta, singulariter voluit beneficiis indulgere.

Indulgentiæ concessæ a sanctissimo Domino nostro Papa Benedicto XIII recitantibus Rosarium beatæ Mariæ Virginis.

Ex archivo ordinis.

Sanctissimus Dominus noster Benedictus Papa XIII summa devotione motus, qua fervet erga Rosarium beatæ Mariæ Virginis, ut adeo Ecclesiæ utilis, Deoque accepta devotio in cuncto christiano populo magis, magisque augeatur, et propagetur; audito voto sacræ Congregationis, indulgentiis, sacrisque Reliquiis propositæ, omnibus utriusque sexus Christifidelibus Rosarium, vel saltem tertiam partem ejusdem devote recitantibus; pro qualibet Oratione dominica, et pro qualibet Salutatione angelica indulgentiam centum dierum concessit. Recitantibus vero quotidie per integrum annum idem Rosarium, vel pariter saltem ejus tertiam partem, si confessi, ac sacra Communione refecti fuerint, et pro christianorum principum concordia, hæresum extirpatione, ac S. M. Ecclesiæ exaltatione oraverint; semel in anno die ab unoquoque eligenda insuper concessit indulgentiam plenariam, etiam cum

facultate applicandi defunctis. Declaravit tamen Sanctitas Sua, ut ad effectum lucrandi prædictas indulgentias requiratur, ut Rosarium fuerit de more benedictum a Fratribus ordinis Prædicatorum. Datum die XIII aprilis ann. MDCCXXVI.

L. Cardinalis Picus Præfectus.

Raphael Cosmus de Hieronymis, Secret.

XXVIII

12 juillet 1726

Nouvelle déclaration de Benoît XIII, accordant aux Frères Prêcheurs le droit de faire les processions solennelles du Rosaire sans le consentement de l'ordinaire et du curé.

Die XII Julii MDCCXXVI.

Domenicani. Il Procurator generale. Ex audientia Sanctissimi die XVIII Julii MDCCXXVI sanctissimus inspecto tenore literarum apostolicarum, declaravit indistincte sancita in parte dispositiva fuisse mentem Sanctitatis Suæ tam pro processionibus in præteritum introductis, quam in futurum introducendis, et sive Fratres ordinis sint in possessione processiones celebrandi juxta dictas literas, sive non. Et ita mandavit exequi, ac ad removendum omne dubium, et dirimendas controversias injunxit esse scribendum juxta prædicta per Congregationem Episcoporum, et Regularium D. Nuncio Apostolico apud regem Catholicum, ac aliis quibus opus fuerit. Scriptam fuisse epistolam, ut supra Nuncio Apostolico prædicto, ex regesto autographo apparet.

Ita reperitur in parvo regesto Decretorum sacræ Congregationis Episcoporum, et Regularium, quod asservatur

in Secretaria ejusdem. In fidem etc. Hac die XI aprilis MDCCXXIIIX.

J. Archiep. Corinth. Secr.

Al Molt' Illustre, e Reverendissimo Monsignor, e Fratello il Nunzio Apostolico. Madrid.

Molt' Illustre Reverendissimo Monsignore come Fratello.

Egià nota a V. S. la controversia insorta tra diversi Ordinari, e Parochi circa la pretenzione, anno, che i Padri Domenicani in que luoghi, ove non è la consuetudine non possino fare la processione del santissimo Rosario nella prima Domenica d' ottobre senza la loro assistenza, e la licenza degl' Ordinari sudetti, anco per l' ingresso entro li limiti delle Parochie contro l' antico possesso, in cui si trova la religione di farla, senza l' enunciata licenza, ed assistenza, e contro il Breve di N. S. sopra di cio spedito a favore de medesimi Religiosi sotto li X aprile dell' anno scorso, in cui concede facoltà alli Padri delle provincie, e dell' ordine, che possino per l' avvenire fare liberamente, e lecitamente in detto giorno l' accennata processione coll' entrare ne limiti di ciascuna Parochia, senza richiedere la licenza degl' Ordinari, e senza l' assistenza de' Parochi, e con tutta la pompa. Ma perche viene impugnato, che nella narrativa del menzionato Breve si dica che sia lecito di fare la stessa processione a que Religiosi, e Conventi dell' ordine, che ne sono in possesso, e nella dispositiva nella quale gli si fa parimente lecito, che possino farla, non si fa menzione della consuetudine. Perciò il P. Procurator Generale dell' ordine de Predicatori, avendo supplicato la Santità Sua a spiegare con altro moto proprio, o Breve, che siano, o non l' ordine, e conventi, in possesso di celebrare la mentovata processione, possino farla, ed introdurla nel modo, e forma di sopra espressa. Nostro signore si è benignamente compiaciuto con suo particolar

rescritto de XVIII luglio corrente, doppo riconosciuto il tenore del sopranominato Breve, et ad esso inerendo, di dichiarare giusta quanto ha indistintamente determinato, e concesso nella parte dispositiva; Essere stata sua mente, di comprendervi tanto le processioni, per il passato introdotte, che da introdursi per l'avvenire, o che siano, o non siano, i Frati dell' ordine in possesso di celebrarle, secondo il detto Breve. E così ha commendato, che si eseguisca; ad a fine di rimovere ogni dubbio, e troncare le controversie, ha di più ordinato, che da questa sagra Congregazione, si scriva, come sopra a lei, et ad altri, che occorrerà, accio resti informata della mente di Sua Beatitudine, quale sarà parte della sua attenzione, che resti nelle occorrenze pienamente adempita. Glielo significo, e le prego da Dio le maggiori prosperità. Roma XVIII luglio MDCCXXVI.

Di V. S.

Come Fratello Affezzionatissimo.

F. Card. Barberini.

P. L. Arcivescovo di Larissa Segretario.

XXIX

13 août 1726

Ceux qui récitent le Rosaire, en méditant autre chose que les quinze mystères, ne gagnent pas les indulgences.

Ce décret fut rendu contre un rosaire de nouveau genre, inventé par les Pères de la Compagnie de Jésus à Padoue. Dans ce rosaire, on avait substitué aux quinze mystères accoutumés la méditation des exercices de saint Ignace.

On voulait condamner le nouveau rosaire; mais, sur le conseil du P. Hyacinthe Perry, régent de l'Université de

Padoue, on se contenta de déclarer qu'on ne gagnerait pas les indulgences en le récitant, et les fidèles se hâtèrent d'y renoncer.

Qui recitando Rosarium, omissa consueta XV Mysteriorum meditatione, alia meditantur, indulgentiis Rosarii privantur.

Ex archivo ordinis.

Cum sacræ Congregationi Indulgentiis, sacrisque Reliquiis præpositæ Pater Procurator generalis ordinis Prædicatorum supplices preces porrexerit pro declaratione dubii: An qui sanctissimum Rosarium B. M. V. recitant, omissa consueta meditatione mysteriorum humanæ reparationis, et illorum vice mortem, aut cætera novissima, vel alia pia ac religiosa meditantur, indulgentias a Summis Pontificibus concessas pro recitatione Rosarii lucrentur. Sacra Congregatio die VI Augusti MDCCXXVI, respondit, non lucrari, quam sacræ Congregationis declarationem per me Secretarium sanctissimo Domino Nostro relatam, Sanctitas Sua benigne approbavit. Datum die XIII augusti MDCCXXVI.

L. Card. Picus Præfectus.

Loco † sigilli.

Raphael Cosmus de Hieronymis Secr.

XXX

27 septembre 1726

Approbation de l'office pour la fête du saint Rosaire, et obligation de le réciter pour tous ceux qui sont tenus aux heures canonales.

URBIS ET ORBIS.

Ad confovendam, immo etiam augendam fidelium, devotionem ergo beatissimam Virginem Mariam, ejusque cul-

tum ferventius promovendum SS. D. N. Benedictus XIII. P. M. supra impressum officium sanctissimi Rosarii ejusdem beatissimæ Virginis, ab Eminentissimo et Reverendissimo D. Cardinali Ludovico Belluga de ordine sanctitatis Suæ diligenter revisum, ac recognitum approbavit, atque ab omnibus Christifidelibus tam sæcularibus quam regularibus utriusque sexus, qui ad horas canonicas tenentur, sub ritu duplici majori pro Dominica prima octobris quotannis in posterum recitari mandavit.

Die 27 septembris 1726.

C. Cardinalis Marinus Præf.

L. † S.

N. M. Archiepis. Apam. S. R. C. Secr.

XXXI

25 avril 1735

Toute Confrérie du Rosaire, érigée sans le consentement exprès du général des Dominicains, doit recourir à lui pour obtenir la confirmation de l'érection.

An concedenda sit confirmatio erectionis Confraternitatis sub titulo Rosarii licet expressus consensus P. Generalis non interfuerit?

Sac. Congregatio diei 25 aprilis 1735 respondit « Recurrant ad. P. Generalem ordinis Prædicatorum. »

XXXII

21 janvier 1747

DE L'APPLICATION DES INDULGENCES AUX CHAPELETS

Un prêtre peut appliquer à toute espèce de couronnes et Rosaires les indulgences contenues dans le bref qu'il a obtenu.

URBIS ET ORBIS.

Cum in concedendis facultatibus benedicendi Coronas, aut Numismata nulla ut plurimum in apostolicis rescriptis fiat mentio specifica qualitatis Coronarum et Rosariorum, aut Crucis Imaginum, nonnulla oborta sunt dubia, nempe an nuncupatione Coronarum quæcunque Coronæ et Rosaria, et nomine Numismatum etiam Cruces comprehendantur; idcirco relatis in sacra Congregatione Indulgentiis sacrisque Reliquiis præposita dubiis, primo « An quando in Rescripto alicujus supplicationis conceditur facultas pro benedicendis Coronis intelligatur etiam concessa facultas benedicendi quascumque Coronas nec non Rosaria? » Secundo « An quando ut supra conceditur facultas benedicendi Numismata non expressa facultate pro Crucibus, possit etiam intelligi concessa facultas benedicendi Cruces? » Eadem sac. Congregatio die 16 januarii 1747 decernendum esse censuit, Ad 1m « Intelligi quascumque Coronas et Rosaria cum communicatione indulgentiarum in formula impressa dumtaxat contentarum. » Ad 2m « Juxta eamdem formulam. » De quibus facta per me infrascriptum Secretarium die 21 ejusdem mensis sanctissimo Domino relatione, Sanctitas Sua votum sac. Congregationis benigne approbavit.

Fr. J. Card. PORTOCARRERO Præf.

A M. Erba Prot. Apostolicus Secret.

XXXIII

19 août 1747

Les confréries érigés sans le consentement du maître général sont nulles de plein droit.

Ce décret de Benoît XIV a été confirmé par Pie IX.

CONSTANTIEN.

Cum experientia compertum sit nonnullas sanctissimi Rosarii confraternitates auctoritate dumtaxat Ordinaria irrequisito Magistro generali Fratrum ordinis Prædicatorum erigi, ac pro illis apostolicum Breve cum indulgentiis cuicunque confraternitati canonice erectæ et erigendæ generaliter concedi consuetis expediri, nonnulli, extra Urbem ac præcipuæ quidam ecclesiastici viri et sanguinis nobilitate, et morum probitate insignes ex diœcesi Constantiensi, recte dubitarunt, num hujusmodi confraternitates canonice reputari valeant, ac revera subsistant? Quare eorum nomine duo subinserta dubia a sac. Congregatione indulgentiis sacrisque Reliquiis præposita fuerunt exhibita : 1m « An si inscio P. Generali ordinis Prædicatorum per Ordinarium erigatur Confraternitas sanctissimi Rosarii, Confratres re ipsa fruantur Indulgentiis in Brevi apostolico per eosdem obtento expressis? et quatenus affirmative : » 2m « An fruantur etiam aliis indulgentiis in dicto Brevi apostolico obtento non expressis, quas tamen aliis Confratribus sanctissimi Rosarii a diversis Summis Pontificibus concessas esse constat, ut in Dominicis menstruis, aut aliis diebus? Hisce autem dubiis sac. eadem Congregatio die 19 augusti 1747 rationem momentis serio matureque perpensis respondendum esse censuit » Ad utrumque « Negative. » De quibus omnibus facta per

me infrascriptum ejusdem sac. Congregationis Secretarium die 26 prædicti mensis sanctissimo Domino Nostro Benedicto PP. XIV relatione, Sanctitas Sua ipsummet votum benigne approbando confirmavit. Ne tamen hujusmodi Confraternitatum inconsulto eodem Magistro generali erectarum fervor tepescat, sed magis magisque illarum confratrum et consororum devotio potius augeatur, omnes et singulas cujuscunque confraternitatis sanctissimi Rosarii erectiones in præfata Constantiensi diœcesi inscio Magistro ordinis Prædicatorum pro tempore existente generali hactenus factas motu proprio, ac de plenitudine suæ apostolicæ potestatis sanavit, ac validas esse declaravit; immo prædictæ diœcesis Constantiensis populum specialibus favoribus prosequi volens, etiam moderno ejusdem ordinis Prædicatorum Magistro generali humillime supplicante, iisdem confraternitatibus sic erectis præter indulgentias in respectivo earum obtento Brevi expressas, etiam omnes et singulas alias confraternitatibus sanctissimi Rosarii ad formam Constitutionis S. Pii V dici 28 junii 1569 incipien. « Inter desiderabilia, etc. » canonice erectis ab apostolica Sede quomodocunque concessas clementer indulsit. In posterum tamen ut quodcunque dubium, et quævis abusus aut molestiæ vel perturbationis occasio prorsus removeatur, idem sanctissimus D. N. de apostolica pariter plenitudine potestatis voluit et expresse mandavit, quod non aliter confraternitates seu societates sanctissimi Rosarii erigantur, nisi requisitis prius et obtentis juxta formam a S. Pio V in præallegato Brevi præscriptam a Magistro laudati ordinis Prædicatorum pro tempore existente generali litteris facultativis, ut alias a S. Rituum Congregatione die 9 aprilis 1661 resolutum fuit, et ab Auditore generali suæ apostolicæ cameræ in consimili causa anno 1663 per sententiam definitum. Sæpe dictus vero Magister generalis pro hujusmodi confraternitatum erectione consuetas litteras sacerdotibus sui ordinis vel ubi horum conventus non existat, aliis ecclesiasticis per-

sonis, sive regularibus, sive sæcularibus etiam Episcopo benigne expediat, ipsæque litteræ nonnisi de consensu Ordinarii, servatisque reliquis omnibus in hujusmodi erectionibus ex apostolicis constitutionibus servandis, ac servari solitis, executioni mandentur.

Fr. J. Card. PORTOCARREDO Præf.

A. M. Erba Prot. Apostolicus Secret.

XXXIV

27 novembre 1764

DU PRIVILÉGE DE L'AUTEL DU ROSAIRE

1° L'autel du Rosaire est partout privilégié, mais seulement quand un religieux de l'ordre des Frères Prêcheurs y célèbre le saint sacrifice.
2° Lorsqu'on ne peut dire la messe de *Requiem*, la messe de l'office courant jouit du privilége.
3° Un prêtre étranger à l'ordre des Frères Prêcheurs ne peut jouir du privilége, même dans les églises de l'Ordre.
Ce privilége a été étendu depuis à tous les prêtres membres de la confrérie.

Confraternitas Rosarii terræ de Vallerano diœcesis civitatis Castellanæ antiquitus erecta et jam aggregata archiconfraternitati Romanæ exponit, inter alias gratias et indulgentias concessas tali confraternitati in summario inserto in bulla Innocentii XI de die 3 julii 1679, confirmata etiam a Benedicto XIII per bullam *Pretiosus* de die 7 junii 1724 esse indultum altaris privilegiati, primo concessum a Gregorio XIII pro altari existente in conventu Dominicanorum de Raconisio, restrictum ad ipsos solos, deinde erectum ad omnes capellas erectas et erigendas prout in dicta bulla Innocentii XI; ita ut inter indulgentias communes ita legatur in dicto summario, capite 12

« Indulgentiæ pro defunctis... sanctissimi Rosarii. » Credit ergo oratrix suum altare gaudere hoc indulto, quia videt hoc commune factum esse omnibus confraternitatibus in dicta bulla et summario, sine aliqua communicatione, et proinde ibi facit celebrare missas. Quia tamen dubitatur stante decreto quod indultum non sit communicabile, supplicatur ut declaretur :

1° An altare Rosarii virtute dicta summarii et bullæ gaudeat indulto altaris privilegiati pro confratribus defunctis;

2° An quando missa de Requiem est impedita, etiam missa de Sancto currente gaudeat eodem indulto juxta declarationem piæ memoriæ Clementis IX de die 23 septembris 1669;

3° An locum habeat pro omni sacerdote qui celebrat in dicto altari.

Relatis a me infrascripto supradictis dubiis, Sanctitas Sua respondendum esse censuit :

Ad 1m Negative, etenim in communicatione indulgentiarum nusquam communicatur privilegium altaris, quod non nisi speciali et individua mentione concessum in Brevibus reperitur; tum quia recensitum privilegium altaris sanctissimi Rosarii a fel. rec. Gregorio XIII concessum ac deinde a S. M. Benedicto XIII ad quæcunque altaria Rosarii extensum tantummodo privilegium personale est; nimirum solis duntaxat sacerdotibus regularibus ordinis Prædicatorum.

Ad 2m Affirmative ex decretis sac. Rituum Congregationis atque hujus sac. Congregationis Indulgentiarum.

Ad 3m Negative eadem ratione, quod privilegium Sanctitas Sua hujusmodi gratiam futuris temporibus fore valituram, absque ulla Brevis expeditione.

Datum Romæ ex Secretaria sac. Congregationis Indulgentiarum die 18 septembris 1764.

J. De Comitibus Secret.

XXXV

20 septembre 1775

DES MOTS CHAPELET ET ROSAIRE

Dans les rescrits, les mots chapelet et Rosaire doivent s'entendre indistinctement l'un pour l'autre.

Dubium : qui accepit facultatem benedicendi tercentum coronas precatorias cum applicatione indulgentiarum divæ Brigittæ nuncupatarum accepitne eo ipso facultatem benedicendi totidem Rosaria loco coronarum? Ratio dubitandi est, Rosaria quindecim constare decadibus, et coronas quinque tantum, unde tercentum Rosaria nongentis coronis æquivalent.

S. C. respondit : Rosaria et Coronæ promiscue accipienda sunt.

Die 20 septembris 1775.

J. C. *de Somalia secret.*

XXXVI

1er mars 1820

DE LA MATIÈRE DES CHAPELETS

1° On peut bénir des chapelets dont les grains sont de fer, d'étain, de plomb ou autre matière fragile et facile à se briser.

2° On peut bénir des chapelets de verre ou de cristal.

3° On peut appliquer à un chapelet différentes indulgences.

4° On peut gagner les indulgences, en récitant le Rosaire avec un compagnon.

URBI ET ORBI.

In facultate concessa benedicendi Coronas, Rosaria, Cruces, Numismata, etc., et iisdem applicandi indulgentias

expresse dicitur, quod ab hujusmodi benedictione Sanctitas Sua rejicit Imagines sive impressas, sive depictos, nec non Cruces, Crucifixos, parvas Statuas, Numismata vulgo *Medaglie* nuncupatæ quæ ex ferro, stanno, plumbo, vel ex fragili materia facilisque consumptionis conficiuntur. Hinc proposito dubio huic sac. Congregationi Indulgentiarum sacrarumque Reliquiarum :

1° An ab hujusmodi benedictione rejiciantur etiam coronæ seu Rosaria, quæ ex ferro, stanno, plumbo vel ex fragili materia facilisque consumptionis conficientur?

2° Specialiter an possint applicari Indulgentiæ Coronis ex vitro, seu crystallo confectis?

3° An uni et eidem rei, puta, uni Coronæ, possint applicari indulgentiæ diversæ v. g. indulgentiæ dictæ Apostolicæ, et Indulgentiæ dictæ S. Birgittæ.

4° An recitans alternatim cum socio Orationem, cui applicatæ sunt indulgentiæ v. g. Coronam vel Salutationem angelicam, dictam Angelus Domini possit lucrari indulgentias huic orationi applicatas?

Eadem sac. Congregatio, auditis Consultorum votis, et re mature perpensa, respondit ad primum « Negative » ad secundum « Affirmative, dummodo globuli sint ex vitro solido, atque compacto, » ad tertium « Affirmative, dummodo renoventur opera injuncta iterabilia » ad quartum « Affirmative ».

Factaque de his omnibus relatione sanctissimo Domino Nostro Pio PP. VII per me infracriptum Secretarium in audientia habita die 29 februarii, Sanctitas Sua votum sac. Congregationis benigne approbavit.

Datum Romæ ex Secretaria ejusdem sac. Congregationis die prima martii 1820.

B. Card. Naro Præf.

Angelus Costaguti Secret.

XXXVII

27 mars 1832

DES INDULGENCES DE SAINTE BRIGITTE. — DES CHAPELETS EN ACIER

1° On ne peut appliquer aux chapelets les indulgences de sainte Brigitte, à moins d'un pouvoir spécial.
2° On peut indulgencier les chapelets en acier poli.

VIVARIEN.

Vicarius generalis, et Officialis diœcesis Vivarien., exponit quod juxta rescriptum sac. Congregationis Indulgentiarum datum die 15 januarii 1830, simplici coronæ precatoriæ quinque, scilicet, vel quindecim decadibus constanti, adnecti non potest indulgentias S. Birgittæ nuncupatas, nisi hoc apostolica dispensatione indulgeatur. Quærit nunc utrum hæc dispensatio, quæ ut supra requiritur, in sequenti concessione contineatur; videlicet « Sanctissimus, etc. Oratori est elargitus facultatem benedicendi Cruces, Crucifixos, sacra Numismata, et Coronas precatorias, Eisdemque applicandi omnes, et singulas indulgentias a Sanctitate Sua concessas, ut in elencho Typographiæ R. C. A. edito anno 1831; ac etiam Indulgentias S. Birgittæ nuncupatas. » Quærit insuper, utrum Indulgentiæ applicari possint Coronis precatoriis Chalibe polito (acciajo polimentato) factis.

Sac. Congregatio respondit « Ad primum, et secundum « Affirmative ».

Die 22 martii 1839.

XXXVIII

10 janvier 1839

DE LA TRANSMISSION ET DE LA PERTE DES INDULGENCES

Les solutions suivantes, bien que données à l'occasion des chapelets de Jérusalem, s'appliquent également aux Rosaires.
1° Les Rosaires perdent les indulgences, s'ils sont donnés par un autre que celui qui a le pouvoir de les distribuer.
2° Après la mort du propriétaire, ils perdent les indulgences.
3° Les indulgences, au contraire, subsistent si le fil vient à se rompre.
4° Si quelques grains viennent à se perdre.
5° Si on le prête, sans intention de communiquer les indulgences.

CARDICEN.

Episcopus Cardicensis a S. C. Indulgentiarum solutionem exposcit dubiorum, quæ sequuntur.

1° Utrum Jerosolymorum Coronæ indulgentias amittant, si alicui donentur?

Sac. Congregatio respondit « Affirmative; quoties non dentur immediate, vel mediate a persona facultatem habente eas distribuendi.

2° Utrum post mortem domini, aliter acquirat dominium earum, nempe indulgentiarum?

Sac. Congregatio respondit « Negative, quia Indulgentiæ non transeunt personam prioris domini.

3° Si rumpatur illarum filum sive voluntarie, ut catenis nectantur, sive involuntarie, et fortuito id acciderit?

Sac. Congregatio respondit « Negative, quia Coronæ eædem perseverent quoad formam moralem. »

4° Si globuli quatuor, vel quinque deperdantur?

Respondetur « Negative ex allata ratione in præcedenti responsione ».

5° Si amico præstantur, seu commandentur, sive ad Co-

ronam simpliciter recitandam, sive ad indulgentias lucrandas.

Sac. Congregatio respondit « Negative in primo casu : Affirmative in secundo ». Ut enim pereant indulgentiæ Coronis aliisque rebus mobilibus affixæ requiritur finis dandi vel præstandi pro communicatione indulgentiarum sicuti expresse legitur in Elencho Indulgentiarum typis impresso, et ac sac. Congregatione approbato ». Ita declavit eadem sac. Congregatio die 10 januarii 1839.

XXXIX

30 janvier 1839

DES POUVOIRS DU DIRECTEUR

Le directeur de la Confrérie du Rosaire n'a le droit d'indulgencier les rosaires, qu'autant qu'il en est fait mention dans la patente d'institution.

LINGONEN.

Petrus Favrel Vicarius generalis, et Moderator generalis piarum sodalitatum intra Diœcesim Lingonensem a sac. Congr. Indulgentiis, sacrisque Reliquiis præposita expetit responsionem ad quædam infrascripta dubia; scilicet.

1o Utrum Sacerdos Rector sodalitatis B. M. V. de Rosario olim canonice erectæ sive per Patres ordinis Prædicatorum, sive per indultum speciale apostolicum habeat eo ipso, quod sit Rector dictæ Sodalitatis facultatem benedicendi Rosaria, et quidem pro omnibus Christifidelibus cum applicatione indulgentiarum, quas applicant dicti Patres ordinis Prædicatorum?

Sac. Congregatio respondit « Negative, nisi in Diplomate Erectionis, sive in indulto apostolico addita sit facultas Rectori pro tempore Rosaria benedicendi, atque illis consuetas indulgentias applicandi ».

XL

1er juillet 1839

DE LA MÉDITATION DES MYSTÈRES

1° Il n'est pas nécessaire de faire l'offrande du mystère avant chaque dizaine.
2° On ne doit pas en faire mention spéciale dans la récitation de la Salutation angélique ; il suffit d'une méditation mentale.
3° Il n'y a point d'ordre obligatoire à certains jours pour la méditation des mystères.

INCERTI LOCI.

1° Quando Coronis B. M. V. de licentia S. Sedis apostolicæ applicata fuit benedictio cum Indulgentiis Divæ Birgittæ nuncupatis, fideles illas Coronas recitantes tenenturne meditari quindecim Mysteria D. N. J. C. ut indulgentias percipere valeant?

Sac. Congregatione respondit « Negative ».

2° Daturne eadem obligatio Mysteria meditandi, quando Coronis applicata fuit benedictio cum Indulgentiis ordinariis?

Sac. Congregatio respondit « Negative, si benedictio respiciat Indulgentias consuetas, quæ citantur ut in elencho ex typographia R. C. A. anno 1831 edito » ; Affirmative si Coronæ benedicantur cum Indulgentiis pro recitatione Rosarii ».

3° Si affirmative respondeatur, oblatio specialis Mysteriorum debetne fieri antequam singulæ decades recitentur?

Respondetur « Negative ».

4° Debetne fieri mentio specialis Mysterii in recitatione Salutationis angelicæ, dicendo, verbi gratia, post hæc verba : Ventris tui Jesus hæc alia : quem concepisti, vel quem visitando Elisabeth, vel quem peperisti, etc.?

Sac. Congregatio respondit « Negative, quia quando re-

quiritur meditatio Mysteriorum pro acquirendis Indulgentiis, sufficit meditatio mentalis eodem tempore quo recitantur Oratio dominicalis, et angelicæ Salutationes, ut ex alio Decreto sacræ hujus Congregationis diei 12 augusti 1726 in quo etiam mentio fit de personis idiotis, pro quibus sufficit tantum recitatio Rosarii absque Mysteriorum meditatione ».

5° Estne libera electio Mysteriorum, quæ honorari debent in recitandis Coronis B. M. V., aut danturne dies stricte determinati pro tali, vel tali genere Mysteriorum recolendo, ita ut tali die determinato recoli debeant Mysteria Gaudiosa, tali die Dolorosa, tali die Gloriosa?

Respondetur « Affirmative quoad primam partem, quoad vero secundam, invaluit consuetudo (ut per girum cujuslibet hebdomadæ singula Mysteria percurrantur) recolendi Gaudiosa nempe in secunda et quinta feria: Dolorosa in tertia et sexta : Gloriosa tandem in Dominica, quarta feria, et sabbato, si tamen tertia tantum Rosarii pars in qualibet die recitetur ».

6° Quando Summus Pontifex indulgentiam quamlibet concedit Urbi et Orbi, ut fideles tamen indulgentiam in variis Diœcesibus lucrari possint, requiriturne ut hæc indulgentia ab Ordinariis locorum promulgetur, an sufficit e contra ut certi sint prædictam Indulgentiam a Summo Pontifice concessam?

Respondetur « Negative quoad primam partem, Affirmative quoad Secundam ».

Die 1 julii 1839.

XLI

29 mai 1841

DU CHAPELET DE N.-S. — DE LA RÉCITATION DU CHAPELET. — DE L'AUTEL DE LA CONFRÉRIE.

1° Celui qui a pouvoir d'indulgencier les chapelets ne peut pas pour cela leur appliquer les indulgences des chapelets de N.-S., dits des Camaldules.
2° On ne gagne pas les indulgences quand on récite sur le chapelet d'autres prières que celles qui sont prescrites.
3° Le même autel peut servir à plusieurs confréries.

BRIOCEN.

1° An qui obtinuit facultatem benedicendi Coronas precatorias, iisdemque indulgentias impertiendi, habeat absque speciali privilegio facultatem quoque benedicendi, et ditandi indulgentiis Coronas Domini, vulgo dictas Camaldulensium?

Respondetur « Negative ».

2° An fideles, qui non intenderent recitare Coronam precatoriam, recitant quasdam preces manu tenent Coronam sive Domini, sive beatæ Virginis, et grana volvent, lucrantur pro unoquoque Pater, vel Ave, vel Credo, vel alia oratione easdem indulgentias qua ipsi lucrarentur pro iisdem precibus, si recitarent Coronam precatoriam?

Respondetur « Negative ».

3° An idem altare in eadem ecclesia possit assignari ut altare proprium variis sodalitatibus, v. gr. sanctissimo Rosario, beatæ Virginis de Carmelo, sanctissimo Cordi Jesu?

Respondetur « Affirmative in genere, et de consensu uniuscujusque Rectoris respectivæ sodalitatis ibi erectæ, sed ad præcavendas quæstiones, quæ facile oriri solent

quoad functiones peragendas, aut altare custodiendum, etc., magis expedit, si fieri potest, ut quælibet sodalitas suum habeat altare. Ita declaravit sac. Cong.

Die 29 maii 1841.

XLII

28 janvier 1842

DE LA MÉDITATION DES MYSTÈRES.

1° Pour gagner les indulgences, il faut méditer successivement à chaque dizaine sur l'un des quinze mystères.
2° Il suffit d'énoncer le mystère en commençant la dizaine.
3° La méditation des mystères n'est point exigée des personnes qui en sont incapables.

ROTHOMAGEN.

1° An ad lucrandas istas indulgentias meditandum sit in singulis decadibus super uno ex quindecim mysteriis lætis videlicet, dolorosis, et gloriosis?

Sac. Congregatio respondit « Affirmative, et juxta decretum sacræ Congregationis diei 12 augusti 1726 ».

2° An sufficiat ad hanc meditationem præmittere sequentes, aut similes formulas : in prima decade : In hoc primo Mysterio læto considerabimus, ut Angelus Gabriel nuntiavit B. M. Illam concepturam, et parituram Dominum Nostrum Jesum Christum : *in secunda decade :* in secundo Mysterio læto considerabimus, ut B. V. audito suam cognatam sanctam Elisabeth esse prægnantem, statim ad illam profecta est, et ad illam mansit tribus mensibus, *et sic in cæteris?*

Sac. Congregatio respondit « Affirmative, et juxta constitutionem sac. mem. Benedicti XIII quæ incipit «*Pretiosus* » sub die 26 maii 1727. Animadvertendum autem est, quod

pro personis idiotis, quibus nulla est capacitas talia mysteria meditanti, satis est Rosarium tantum *devote* recitare ».

Die 28 januarii 1842.

XLIII

14 mars 1842

Translation de la fête de saint Dominique.

Lorsque la fête de saint Dominique tombe un jour de la semaine, la solennité peut se remettre au dimanche.

BAJONEN.

Quum sancti Domini Confessoris festum majori apparatu, ac populi concursus celebrare percupiant parochus non minus Oppidi D'Espoey intra fines Diœcesis Bajonen., quam sodalitas a sacratissimo beatæ Mariæ Virginis Rosario nuncupata ibi erecta, sanctissimum Dominum nostrum Gregorium XVI Pontificem Maximum humillimis precibus rogarunt, ut in iis annis, in quibus Festum sancti Dominici non incidit in Dominica, extrinsecam ipsius solemnitatem cum Missis ut in die transferre dignaretur ad Dominicam immediatam post pridiè Nonas augusti : Sanctitas Sua, referente me infrascripto sacrorum Rituum Congregationis secretario, benigne annuens pro petita translatione extrinsecæ solemnitatis sancti Dominici in enunciatam Dominicam, indulsit, ut ea occasione Missæ omnes esse valeant ut in festo sancti Dominici, dummodo non occurrat duplex primæ classis quoad missam solemnem ; duplex primæ, vel secundæ classis quoad lectas, non omissa

tamen parochiali de officio occurrente; servatisque rubricis, contrariis non obstantibus quibuscunque.

Die 14 martii 1842.

C. M. Eûs Portuen. Card. Pedicinius S. R. E. V. Cancellarius S. R. C. Præf.

Loco † sigilli.

J. G Fatati S. R. C. secretarius.

XLIV

16 mars 1842

Fête de saint Dominique.

Indulgence plénière les jours où se solennise la fête de saint Dominique.

EX AUDIENTIA SANCTISSIMI.

Sanctissimus Dominus noster Gregorius PP. XVI omnibus utriusque sexus Christifidelibus, qui vere pœnitentes confessi, ac sacra Communione refecti supradictam Ecclesiam parochialem in festo S. Dominici, ibi de ordinarii licentia celebrando, devote visitaverint, ac per aliquod temporis spatium juxta mentem Sanctitatis Suæ oraverint, indulgentiam plenariam, incipien. a primis vesperis usque ad illius diei solis occasum benigne concessit. Præsenti in perpetuum valituro absque ulla brevis expeditione. Datum Romæ ex secretaria sacræ Congregationis indulgentiarum.

Diei 16 martii 1842.

C. Card. Castracane Præf.

Loco † sigilli.

H. Gimasi secretarius.

XLV

16 mars 1842

Translation de la procession du Rosaire.

Translation de la procession et de l'indulgence des premiers dimanches du mois à un autre dimanche non empêché.

Cette concession faite à l'église d'Espoey, au diocèse de Bayonne, en France, n'est qu'une application particulière d'une loi générale que nous avons vue dans les bulles précédentes.

Titre du decret : Parochus Ecclesiæ, etc.

XLVI

16 mars 1842

De la visite de la chapelle.

L'indulgence plénière, accordée en la fête du Rosaire pour la visite de l'église d'Espoey, s'étend à toute l'octave.

EX AUDIENTIA SANCTISSIMI.

Sanctissimus Dominus noster Gregorius PP. XVI attentis expositis, benigne annuit pro gratia justa preces: nempe indulgentiam plenariam in B. M. V. de Rosario solemnitate, pro ut in precibus, elargitam ad totum prælaudatæ solemnitatis octiduum extendit, incipiendam ab ipsius festivitatis primis vesperis usque ad ultimæ diei de dicto octiduo solis

occasum, pro unica tantum vice eo temporis intervallo acquirendam servato in reliquis tenore primæ concessionis. Præsenti in perpetuum valituro absque ulla brevis expeditione. Datum Romæ ex secretaria sacræ Congregationis Indulgentiarum diei martii 1842.

C. Card. CASTRACANE Præf.

Loco ✝ sigilli.

H. GINNASI secretarius.

XLVII

7 juin 1842

DE L'AUTEL DE LA CONFRÉRIE

1° Les églises où la Confrérie du saint Rosaire est érigée, mais qui n'ont pas d'autel sous ce vocable, ne jouissent pas de la faveur de l'autel privilégié.
2° L'autel du Rosaire est privilégié pour tous les prêtres de la Confrérie.

CAMERACEN.

Quædam sanctissimi Rosarii sodalitas in diœcesi Cameracensi dubium solvendum sac. Congr. proponit, ut infra « altare sanctissimi Rosarii privilegiatum putatur a jure pro Sacerdotibus sodalibus : at vero in ecclesia dictæ sodalitatis plura existunt altaria, minime vero illud B. M. V. de Rosario dicatum : quid ergo sentiendum de tali privilegio in ecclesia hujusmodi altari carente?

Sac. Congregatio auditis consultorum votis, respondit sodalitates canonice erectæ privilegiis, et indulgentiis gaudent illorum ordinum regularium, quorum fruuntur titulis juxta constitutionem san. mem. Clementis VIII; ita Sacerdotes sodalitatis sanctissimi Rosarii adscripti, gaudent privilegii altari eo modo quo presbyteri ordinis Prædicato-

rum, qui in respectivis eorum ecclesiis habent privilegiatum altare B. M. V. de Rosario dicatum; cum vero privilegium hoc sit tantum locale, minime vero personale, sequitur quod ea ecclesia sodalitatis Rosarii, ubi hoc altare non reperitur, privilegio quoque altaris omnino careat, nisi tamen in decreto erectionis sodalitatis hujusmodi facultas tradita sit ordinario aliud altare ad hunc finem designandi.

Die 7 junii 1842.

XLVIII

7 janvier 1843

De la bénédiction des chapelets.

Celui qui a obtenu le pouvoir de bénir les croix, médailles et chapelets d'une manière privée, n'a pas le droit de bénir solennellement et en public.

BRIOCEN.

Vicarius generalis Episcopi Briocensis implorat a sac. Congr. solutionem dubiorum, de quibus infra.

1° Qui obtinuit facultatem benedicendi Cruces, sacra Numismata, et Coronas precatorias cum applicatione indulgentiarum, potestne ea facultate legitime uti coram publico, verbi gratia, in ecclesia, vel oratoria coram fidelibus inibi congregatis, et res benedicendas manu tenentibus, si in indulto facultatis sit clausula « Privatim ? »

Sac. Congregatio respondit « Negative ».

XLIX

12 juillet 1847

De la vente des chapelets. — Des prières de l'indulgence.

1° On ne peut vendre des croix, médailles, rosaires bénits sans que ces objets perdent les indulgences.

2° Quand une prière est prescrite à une intention particulière pour gagner les indulgences, il n'est pas nécessaire d'avoir une intention expresse et explicite chaque fois.

VALENTINEN.

Episcopus Valentinensis implorat solutionem dubiorum.

1° An qui emit Cruces, numismata, etc., ut ea distribuat postquam benedicta fuerint, cum applicatione indulgentiarum, possit horum petere pretium ab accipientibus, sine culpa, vel sine periculo indulgentias amittendi? An amittantur tantum, quando quis sibi eas res proprias fecerit, et iis usus fuerit cum intentione lucrandi indulgentias?

2° Quando ad indulgentias lucrandas præscribitur oratio pro fine determinato ver. gr. pro extirpatione hæreseon, etc., an requiratur intentio explicita, expressa singulis vicibus?

Sac. Congreg. sub die 22 februarii 1847 respondit, ut infra.

Ad primum « Negative ad primam partem; ad secundam non indigere responsione ».

Ad secundum « Negative ».

L

12 juillet 1847

Des directeurs de confréries. — Des confréries antérieures au concordat. — De la translation des indulgences.

1. L'évêque ne peut pas communiquer aux directeurs de la Confrérie du Rosaire ou du scapulaire, qu'il institue en vertu d'un indult spécial, le pouvoir de bénir les chapelets et scapulaires, si cette faculté n'est pas explicitement contenue dans son bref.

2. Les confréries existant avant le concordat n'ont perdu ni leurs priviléges, ni leurs indulgences.

3. Les indulgences attachées à une fête sont transférées quand la fête est canoniquement transférée.

CAMERACEN.

Archiepiscopus Cameracensis quærit humiliter solutionem dubiorum sequentium.

1° Utrum Moderatores sodalitatum B. M. V. de Rosario, et de Monte Carmelo, valeant benedicere Rosaria, et Scapularia cum applicatione indulgentiarum assuetarum, eo ipso quod ipsos dictos Moderatores instituerimus in erigendo prælaudatas sodalitates cum assuetis indulgentiis, etc., apostolica delegatione nobis concessa, etsi Breve nobis impertitum non mentionem faciat de indulta facultate Moderatoribus, ad effectum benedicendi hujusmodi Rosaria, et scapularia, et utrum pariter facultas concessa primo Moderatori transeat ad ejus Successores in hoc munere?

2° Utrum sodalitates, quæ canonice existebant ante concordatum 1801 amiserunt de facto sua privilegia, et indulgentias, et item dicendum sit de altaribus privilegiatis, et aliis spiritualibus gratiis?

3° An indulgentiæ quibusdam majoribus festis adnexæ, sint translatæ eo ipso quod solemnitas hujusmodi festorum sit canonice apud nos translata ad Dominicam sequentem?

Ad primum « Consulendum sanctissimo pro sanatione quoad præteritum, et pro facultate Eminentissimo Archiepiscopo Cameracensi, ut per se, vel per sacerdotes a se deputandos benedicat Rosaria, et Scapularia, illaque respective imponat fidelibus ad lucrandas indulgentias unicuique ex confraternitatibus prædictis ab apostolica Sede concessas ».

Ad secundum « Negative quoad sodalitates olim legitime existentes, et deinde sub iisdem titulo, legibus, habitu, ubi tamen gestare liceat, noviter ac canonice erectas; quoad vero altaria privilegiata, aliasque gratias recurrat in casibus peculiaribus ».

Ad tertium « Affirmative, facto verbo cum sanctissimo ».

LI

31 janvier 1848

Du tableau du Rosaire.

Le tableau de N.-D. du Rosaire et des quinze mystères n'est pas de nécessité rigoureuse pour l'érection de la Confrérie, et pour le gain des indulgences.

Episcopus Briocencis proposuit humiliter casum ut infra « sac. Congregatio indulgentiarum responsum dedit negativum huic quæstioni scilicet: An sit necessarium pro confraternitate sanctissimi Rosarii B. M. V. ut altari B. M. V. apponatur Imago ejusdem cum quindecim mysteriis

in circum ; cum vero dictæ confraternitatis institutio a PP. Dominicanis concessa infert necessitatem præfatæ imaginis, quæritur quid sit agendum? »

Sacra eadem Congregatio sub die 31 januarii 1848, decrevit respondendum esse : « In decisis sub die 23 septembris 1845, et notificetur P. Procuratori generali ordinis Prædicatorum. »

LII

25 février 1848

INDULGENCE POUR L'ENTRÉE DANS LA CONFRÉRIE

Cette indulgence peut se gagner soit le jour de l'inscription, soit le dimanche ou le jour de fête qui suit.

EX AUDIENTIA SS^mi DIE 25 FEBRUARII 1848.

Sanctissimus Dominus noster Pius PP. IX clementer indulsit ut sodales confraternitatum sanctissimi Rosarii beatæ Mariæ Virginis in toto regno Belgico *jam erectarum* indulgentiam plenariam, pro die eorum inscriptionis, seu ingressus ab Innocentio PP. XI. San. Mem. concessam lucrari possint, et valeant semel tantum vel ipsa adscriptionis die, vel in Dominica, vel alia die festiva hanc adscriptionem proxime sequenti, dummodo singula injuncta opera fideliter adimpleant. Præsenti in perpetuum valituro absque ulla Brevis expeditione.

Datum Romæ, ex secretaria sacræ Congregationis indulgentiarum.

L. † S.

F. Card. ASQUINIUS, Præf.

JACOBUS GALLO, Secretarius.

LIII

25 février 1848

Indulgences pour les fêtes de la B. V.

L'indulgence plénière accordée aux fêtes de la bienheureuse Vierge désignées dans le sommaire d'Innocent XI (cap. v, n. 4, et cap. vi), s'étend à toute leur octave. Ces fêtes sont la Purification, l'Annonciation, la Visitation, l'Assomption, la Nativité, la Présentation et la Conception de la B. V. M.

EX AUDIENTIA SSmi DIE 25 FEBRUARII 1848.

SS. Dominus noster Pius PP. IX indulgentiam plenariam, sodalibus confraternitatum sanctissimi Rosarii in toto regno Belgico jam erectarum in supra enumeratis B. M. V. Festivitatibus concessam, clementer extendit ad totum Octiduum uniuscujusque ex prædictis Festivitatibus, semel tantum in quolibet Octiduo a præfatis sodalibus lucrifaciendam, dummodo singula injuncta opera fideliter adimpleant. Præsenti in perpetuum valituro absque ulla Brevis expeditione.

Datum Romæ, ex secretaria S. Congregationis indulgentiarum.

L. ✝ S.

F. Card. ASQUINIUS, Præf.

JACOBUS GALLO, Secretarius.

LIV

12 mai 1851

SOMMAIRE

I. Confirmation de toutes les indulgences précédentes.
II. Indulgence plénière aux fêtes de la Conception, Nativité, Annonciation, Visitation, Purification, Présentation et Assomption de la B. V., aux fêtes de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, et à deux vendredis de Carême.
III. Indulgence de dix ans et dix quarantaines une fois par jour pour la récitation en commun du tiers du Rosaire.
IV. Indulgence plénière le dernier dimanche de chaque mois.

URBIS ET ORBIS.

Ex audientia SSmi die 12 *maii* 1851.

Ut magis devotio erga Deiparam semper Virginem in fidelium cordibus incrementum suscipiat, præsertim vero efficacissimam sanctissimi Rosarii deprecationem, in qua mysteria quoque nostræ reparationis recoluntur, sanctissimus Dominus noster Pius Papa IX humillimis precibus tum Vicarii generalis, tum generalis Procuratoris totius ordinis Patrum Prædicatorum, benigne inclinatus, prævia confirmatione singularum indulgentiarum, quæ per gloriosos prædecessores suos tam sodalibus confraternitatis sanctissimi Rosarii, quam universis Christifidelibus Rosarium recitantibus fuerant elargitæ, ipsis sodalibus ceterisque fidelibus Rosarium recolentibus novas indulgentias clementer impertitus est : indulsit nempe ut confratres et consorores cujuscunque sodalitatis Smi Rosarii tam canonice erectæ quam in posterum canonice erigendæ qui aliquam ecclesiam in sequentibus festivitatibus Conceptionis, scilicet, Nativitatis, Annuntiationis, Visitationis, Purificationis, Præsentationis et Assumptionis B. Mariæ Virginis, item-

que in duabus tantum Quadragesimæ feriis sextis ad uniuscujusque libitum eligendis, nec non in Resurrectionis D. N. J. C. Dominica, in ejusdem Ascensionis Festo, ac in Dominica Pentecostes devote visitaverint, ibique per aliquod temporis spatium juxta mentem Sanctitatis Suæ pias ad Deum preces effuderint, indulgentiam plenariam incipiendam a primis Vesperis usque ad occasum solis duodecim prædictorum dierum consequantur, dummodo iis diebus vere pœnitentes confessi, sacraque Communione fuerint refecti. Decem vero annorum totidemque quadragenarum indulgentiam semel in die lucrifaciendam sodalibus aliisque Christifidelibus qui corde saltem contrito tertiam Rosarii partem devote, sive domi, sive in ecclesiis, seu publicis vel privatis oratoriis conjunctim recitaverint peramanter est elargitus. Iis tandem fidelibus hujusmodi sodalitati haud adscriptis, qui præfatam tertiam Rosarii partem ter saltem in qualibet hebdomada eodem modo recitare pro more habuerint indulgentiam plenariam in ultima singulorum mensium Dominica acquirendam, si vere pœnitentes, ut supra, confessi ac sacra Synaxi refecti, aliquam ecclesiam, seu publicum oratorium visitaverint, ibique juxta præmemoratum finem per aliquod spatium temporis oraverint, benigne concessit. Voluit autem eadem Sanctitas Sua, ut omnes et singulæ præfatæ indulgentiæ non modo animabus in purgatorio existentibns applicabiles, sed etiam perpetuis futuris temporibus sint valituræ absque ulla Brevis expeditione. Contrariis quibuscunque non obstantibus.

Datum Romæ, ex secretaria S. Congregationis indulgentiarum.

Loco † sigilli.

F. Card. Asquinius, Præf.

A Colombo, Secretarius.

LV

17 novembre 1852

De la procession du Rosaire.

La procession du saint Rosaire doit se faire et être conduite par les religieux de l'ordre des Frères Prêcheurs, et non par les confrères du Rosaire isolément.

ORDINIS PRÆDICATORUM.

Quum Revendissimus Pater fra Hiacinthus Barberi Magister provincialis ordinis Prædicatorum in provincia Neapolitana sacrorum Rituum Congregationem enixe rogavit, ut declarare dignaretur num iis in annis, quibus confraternitas sacratissimi Rosarii erecta in claustro sancti Dominici majoris in civitate Neapolitana, quacunque demum ex caussa, non interest supplicationi sacratissimi Rosarii, quæ ibi locum habet in hac beatæ Mariæ Virginis solemnitate, ac proinde ordinis ipsius alumnis non se associat; hujusmodi supplicatio uti ex inducta praxi fieri debeat ab ordinis alumnis, vel potius a memoratæ confraternitatis confratribus in enunciato cœnobio existentibus? Sacra eadem Congregatio ad Vaticanum subscripta die coadunata in ordinariis conciliis, ad relationem mei subscripti prosecretarii, omnibus mature expensis, ac præsertim ordinis Prædicatorum peculiaribus privilegiis ab hac sancta apostolica Sede etiam quoad hanc solemnem supplicationem concessis rescribendum censuit. Publicam supplicationem, de qua in precibus, ducendam a patribus ordinis Prædicatorum, atque ita definiendum censuit, servandumque mandavit; die 25 septembris 1852.

Ita reperitur in actis et regestis secretariæ Congregationis sacrorum Rituum. In fidem hac die 17 novembris 1852.

Dom. GIGLI S. R. C., prosecretarius.

LVI

14 mai 1853

DES INDULGENCES APOSTOLIQUES

Indulgences que notre très-saint Père le Pape Pie IX accorde par la bénédiction des chapelets, rosaires, croix, crucifix, statuettes, médailles, etc. Conditions pour gagner ces indulgences.

1° Indulgence plénière à vingt-cinq fêtes désignées pour certaines prières et certaines œuvres indiquées dans le décret, avec confession, communion, et visite d'une église ces jours-là.

2° Pour les mêmes œuvres et aux mêmes conditions, indulgence de sept ans et sept quarantaines aux autres fêtes de Notre-Seigneur et de la très-sainte Vierge.

3° Indulgence de cinq ans et cinq quarantaines aux dimanches et autres jours de l'année.

4° Indulgences de cent jours pour les autres jours de l'année.

5° Indulgence de cent jours chaque fois que l'on accomplira les œuvres susdites.

6° Indulgence plénière au moment de la mort.

7° Indulgence de cinquante jours pour toute dévote préparation à la messe, à la communion et à la récitation de l'office divin.

8° Indulgence de deux cents jours pour la visite des prisonniers, des malades, et l'enseignement du catéchisme.

9° Indulgence de cent jours pour l'*Angelus* et le *De profundis.*

10° Mêmes indulgences le vendredi pour la récitation de trois *Pater* et trois *Ave* en mémoire de la Passion.

11° Mêmes indulgences pour quelques autres pratiques.

12° Indulgence de cinquante jours pour la récitation d'un *Pater* et d'un *Ave* pour les agonisants.

13° Toutes ces indulgences sont applicables aux défunts.

14° Ces indulgences ne révoquent en aucune façon les indulgences qui auraient pu être accordées antérieurement aux mêmes œuvres.

Utriusque sexus Christifideles in primis admonitos vult Sanctitas Sua, ut quis consequi valeat indulgentias, quas in præfata benedictione concedit, necessario requiri aliquod ex enunciatis Numismatibus, Coronis, etc., secum habere, aut apud se retinere.

Item orationes, devotasque preces infrascriptas, uti conditiones pro indulgentiarum consecutione requisitas unumquemque teneri recitare, vel secum deferendo Coronam, Crucifixum, etc., vel si quis secum non habeat eadem in cubiculo, vel alio decenti loco suæ habitationis retinere, et coram eis respectivas preces recitare debebit.

Præterea ab hujusmodi benedictione Sanctitas Sua rejicit Imagines sive impressas, sive depictas, nec non Cruces, Crucifixos, parvas Statuas, Numismata, vulgo *Medaglie* nuncupat., quæ ex stanno, plumbo, vel ex fragili alia materia facilisque consumptionis conficiuntur. Notandum tamen Sanctitatem Suam ea etiam quæ ex ferro confecta sunt admittere, licet usque nunc prohibita essent.

Vult denique Sanctitas Sua Imagines, et Icones benedicendas repræsentare Sanctos, vel jam canonizatos, vel in Martyrologio Romano descriptos.

His pro clariori intelligentia prænotatis, indulgentiarum series, quas quis consequi potest, nec non piorum operum implendorum Elenchus recenseatur, prout infra, videlicet :

Quicunque semel saltem in singulas hebdomadas Coronam Domini, aut beatissimæ Virginis, vel Rosarium ejusve tertiam partem, aut Officium sive divinum, sive parvum

ejusdem beatissimæ Virginis, vel Defunctorum, aut septem Psalmos Pœnitentiales, vel Graduales recitabit, aut rudimenta Fidei tradere, aut detentos in carcere, vel alicujus domus, hospitalis ægrotos visitare, aut pauperibus subvenire, aut Missam audire, vel si sacerdos est celebrare consuevit, si vere pœnitens, et sacerdoti per Ordinarium approbato confessus, sanctissimum Eucharistiæ sacramentum sumpserit in quolibet ex diebus infrascriptis, nimirum diebus festis Nativitatis Domini Nostri Jesu Christi, Epiphaniæ, Resurrectionis, Ascensionis, Pentecostes, SS. Trinitatis et Corporis Christi, tum diebus Purificationis, Annuntiationis, Assumptionis, Nativitatis et Conceptionis beatæ Mariæ Virginis, nec non diebus Nativitatis S. Joannis Baptistæ, sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Philippi et Jacobi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Judæ, Matthiæ, S. Josephi Sponsi B. M. Virginis, atque omnium sanctorum, piasque ad Deum preces fuderit pro hæresum atque schismatum extirpatione, fidei Catholicæ propagatione, pace et christianorum principum concordia, cæterisque Romanæ Ecclesiæ necessitatibus, in unoquoque præfatorum dierum plenariam indulgentiam consequetur.

Qui eadem in aliis festis Domini, seu beatæ Virginis Mariæ peregerit in quolibet eorum percipiet indulgentiam septem annorum, ac totidem quadragenarum. Qui vero quavis Dominica, vel alio anni festo, indulgentiam quinque annorum, totidemque quadragenarum. Qui demum in alio quocunque anni die ea præstabit indulgentiam centum dierum.

Quicunque saltem semel in hebdomada recitare consuevit Coronam, aut Rosarium, aut Officium B. M. V. vel Defunctorum, aut Vesperas, vel unum saltem ex Nocturnis, et Laudes, aut septem Psalmos Pœnitentiales cum Litaniis, earumque precibus, quo die id egerit, indulgentiam centum dierum acquiret.

Quisquis animam suam Deo in articulo mortis devote

commendans, ipsamque mortem (juxta instructionem fel. rec. Benedicti Papæ XIV enunciatam in sua constitutione sub datum 5 aprilis 1747, cujus est initium *Pia Mater*) æquo, ac libenti animo de manu Domini suscipere paratus, et vere pœnitens, confessus, ac sacra Communione refectus, si valeat, alioquin contritus Nomen Jesu ore, si potuerit, sin minus saltem corde invocaverit, plenariam indulgentiam consequetur.

Quicunque ante Missæ celebrationem, vel sumptionem Eucharistiæ, aut recitationem Divini Officii, vel parvi B. M. V., aliquam devotam præparationem præmiserit, quinquaginta dierum indulgentiam qualibet vice id egerit, percipiet.

Qui detentos in carcere, aut ægrotos in nosocomiis visitaverit, eos aliquo bono opere adjuvando aut doctrinam christianam in Ecclesia, vel domi filios, aut propinquos, aut famulos docuerit, toties indulgentiam biscentum dierum consequetur.

Qui ad pulsum campanæ alicujus Ecclesiæ mane, aut meridie, aut vespere consuetas preces *Angelus Domini*, etc., dicet, vel si eas ignoret, semel *Orationem dominicam*, et *Salutionem angelicam*, vel dato signo sub horam noctis orandi pro defunctis, Psalmum *De profundis*, aut si hunc nesciat *Orationem dominicam*, et *Salutationem angelicam* recitabit, centum dierum indulgentiam qualibet vice adipiscetur.

Eamdem pariter consequatur indulgentiam, qui feria sexta devote cogitaverit de Passione ac Morte D. N. J. C., terque *Orationem dominicam*, et *Salutationem angelicam* recitabit.

Quisquis vere pœnitens peccata commissa emendare firmiter proponat, conscientiam suam excutiat ter *Oratione dominica*, et *angelica Salutatione* devote repetitis in honorem SS. Trinitatis, aut ob reverentiam quinque Vulnerum Jesu Christi quinquies devote eamdem ora-

tionem, et salutationem recitet, eamdem indulgentiam lucrabitur.

Qui pro Christifidelibus ægrotis in exitu vitæ constitutis pie Deum orabit et saltem pro ipsis *Orationem dominicam*, et *Salutationem angelicam* dicet, quinquaginta dierum indulgentiam consequetur.

Omnes et singulas antedictas indulgentias Sanctitas Sua vult unumquemque posse aut pro se ipso adipisci aut fidelibus defunctis per modum suffragii applicari.

Declarat insuper Sanctitas Sua concessione præfatarum indulgentiarum nullo modo derogare indulgentiis, quas alii Summi Pontifices prædecessores jam concessere pro nonnullis ex supra indicatis piis operibus, volens easdem suorum prædecessorum concessiones in suo robore permanere.

In distribuendis autem hujusmodi Coronis, Crucibus, etc., eorumque usu sanctissimus Dominus noster servari jubet decretum fel. rec. Alexandri VII editum sub die 6 februarii 1657, nimirum, ut Coronæ, Cruces, Rosaria, etc., ut supra benedicta, quoad indulgentias non transeant personam illorum, quibus concessæ sunt, aut quibus ab iis prima vice distribuuntur; nec aliqua re ex prædictis deperdita pro ea subrogari altera ullo modo possit, quacumque concessione, aut privilegio in contrarium non obstante; nec non eadem commodari, aut precario dari non possit pro indulgentiarum communicatione, alioquin amittant indulgentias jam concessas: tum etiam præfata post pontificiam benedictionem vendi non possint, juxta dispositionem *decreti sac. Congr Indulgentiarum et sacrarum Reliquiarum editi die* 5 *junii* 1721.

Insuper Sanctitas Sua confirmat decretum fel. rec. Benedicti XIV sub datum die 19 augusti 1752, quo expresse declarat Missas ad altare (in quo aliqua ex præfatis sive Crucifixi, sive numismatis imago quoquo modo collocata fuerit) lectas, sive a sacerdote hujusmodi imaginem secum

habente celebratas, nullo prorsus, vigore dictæ Imaginis, gaudere privilegio.

Præterea vetat, ne quisquam, quem infirmis morti proximis assistere contigerit, benedictionem cum indulgentia plenaria in articulo mortis vigore hujusmodi imaginis illis impertiri audeat sine speciali facultate in scriptis obtenta, quoniam ad hujusmodi effectum in supraenunciata constitutione incipien. *Pia Mater* satis provisum jam fuit.

Tandem vult ac præcipit Sanctitas Sua hunc indulgentiarum elenchum nunc revisum et emendatum pro majori fidelium commodo imprimi posse non solum latina vel itala lingua sed quocunque alio idiomate dummodo tamen pro quacunque versione adsit approbatio S. Sedis aut sac. Congregationis Indulgentiarum, atque hujusmodi impressionem extra Urbem nullo idiomate fieri posse absque eadem approbatione. Quocunque decreto, constitutione, aut ordinatione etiam specialis mentionis digna in contrarium non obstantibus.

Datum Romæ, ex Secretaria sac. Congregationis Indulgentiarum, et sacrarum Reliquiarum die 11 maii 1853.

F. Card. ASQUINIUS, Præf.
A. COLOMBO, Secret.

LVII

14 novembre 1853

FÊTE DE SAINT DOMINIQUE, FONDATEUR DU ROSAIRE

Extension à toute l'octave de l'indulgence plénière accordée pour la fête de saint Dominique.

EX AUDIENTIA SANCTISSIMI.

Sanctissimus Dominus noster Pius PP. IX plenariam indulgentiam in ordinis PP. Prædicatorum Belgicæ Pro-

vinciæ ecclesiis die festo sancti Dominici, prout in precibus jam elargitam, ad totum ejusdem diei festi Octiduum extendit, incipiendum ab ipsius diei festi primis Vesperis usque ad ultimum diei dicti Octidui solis occasum, pro unica tamen vice eorum dierum spatio acquirendam, servato in reliquis, et quoad durationis tempus, tenore primæ concessionis. Præsenti valituro absque ulla Brevis expeditione.

Datum Romæ, ex Secretaria S. Congregationis Indulgentiarum, die 14 novembris 1853.

L. ✝ S.

F. Card. ASQUINI, Præfectus.
A. COLOMBO, Secret.

LVIII

14 novembre 1853

MESSE DU ROSAIRE

Autorisation de chanter la messe votive du Rosaire tous les samedis, dans les couvents de l'ordre, excepté aux doubles de 1re et 2e classe, aux vigiles et octaves privilégiées et aux octaves de la B. V.

ORDINIS PRÆDICATORUM.

De anno 1848, quarto kalendas februarii, sanctissimus Dominus Noster Pius IX, quum de speciali gratia indulserit, ut in Parochialibus Ecclesiis in Mortel et Borsbeeck prope Antverpiam, in Archidiœcesi Mechliniensi, Missa privilegiata sacratissimi Rosarii incipiens *Salve, Radix Sancta* celebretur cum cantu singulis intra annum Sabbatis non impeditis Festis de præcepto servandis, duplicibus primæ et secundæ classis, Feriis, Vigiliis, et Octavis privilegiatis, cæterisque Octavis Festorum beatæ Mariæ

Virginis : Alumni ordinis Prædicatorum in Belgio degentes, eumdem sanctissimum Dominum nostrum Pium IX, Pontificem Maximum rogarunt enixe, ut simili Indulto gaudere et ipsi valeant. Sanctitas Sua, referente me infrascripto sacrorum Rituum Congregationis Secretario, benigne annuit pro petiti Indulti extensione, præsertim attento voto Reverendissimi Procuratoris generalis ordinis, singulis sub clausulis, et limitationibus in eo expressis, servatisque Rubricis. Contrariis non obstantibus quibuscunque.

Die 17 novembris 1853.

A. Card. LAMBRUSCHINI, S. R. C. Præf.

L. † S.

Dom. GIGLI, S. R. C. Secret.

LIX

29 décembre 1853

DÉVOTION DES QUINZE SAMEDIS

Indulgence plénière pour chacun des quinze Samedis du Rosaire.

EX AUDIENTIA SS^{mi}.

Sanctissimus Dominus noster Pius PP. IX omnibus utriusque sexus Christifidelibus plenariam indulgentiam acquirendam in qualibet de Quindecim consecutivis infra annum Sabbatis, in quindecim Mysteriorum sanctissimi Rosarii memoriam, uniuscujusque arbitrio eligendis, si iis diebus, vere pœnitentes et confessi, in aliqua ex ordinis PP. Prædicatorum Belgicæ provinciæ ecclesiis sacra Communione refecti fuerint, necnon ejusmodi Ecclesiam visitaverint, ibique per aliquod temporis spatium juxta mentem Sanctitatis Suæ pias ad Deum preces effude-

rint, clementer est elargitus. Præsenti in perpetuum valituro absque ulla Brevis expeditione.

Datum Romæ, ex Secretaria S. Congregationis Indulgentiarum, die 29 decembris 1853.

L. ✝ S.

Fr. Card. Asquinius, Præf.

A. Colombo, Secret.

LX

12 mars 1855

De la bénédiction *in globo*.

On peut bénir un ensemble de chapelets, médailles, croix, avant de les distribuer à telle et telle personne.

VERDUNEN.

Enixis precibus Verdunensis Episcopus huic sac. Congregationi Indulgentiis sacrisque Reliquiis præpositæ exposuerat, quod hactenus Coronæ deprecatoriæ, Numismata sacra, Cruces antequam tali vel tali personæ distribuantur, in globo benedicuntur cum applicatione indulgentiarum a sacerdotibus qui hujusmodi facultatem a S. Sede impetraverunt; et exinde quærebat, utrum valida sit benedictio, ita ut indulgentias prædictas adnexas possit quisque lucrari. Proposito itaque dubio in generali Eminentissimorum Patrum Conventu in Palatio apostolico Vaticano die 5 martii 1855 habito, sacra Congregatio, voto Consultoris audito, respondit « Affirmative »; et facta per me infrascriptum sac. Congregationis Secretarium sanctissimo Domino nostro Pio PP. IX relatione in audientia diei 12 ejusdem mensis, Sanctitas Sua votum sacræ Congregationis confirmavit.

Datum Romæ ex Secretaria ejusdem sac. Congregationis die 12 marti 1855.

F. Card. Asquinius, Præf.

A. Colombo, Secret.

LXI

14 avril 1856

De la procession, de l'autel et de la récitation du Rosaire.

1° Tous les fidèles qui assistent à la procession du Rosaire gagnent l'indulgence de sept ans et sept quarantaines.

2° L'autel du Rosaire est privilégié chaque fois qu'un confrère y célèbre le saint sacrifice pour un défunt.

3° Les confrères gagnent une indulgence de cinq ans et cinq quarantaines chaque fois que dans la récitation du Rosaire ils prononcent le mot Jésus à la fin de la Salutation angélique.

TARANTASIEN.

Huic sacræ Indulgentiarum Congregationi in apostolico Vaticano Palatio habitæ die 31 Martii 1856 propositis dubiis a Presbytero Missionario Anselmo Collomb Tarantasiensis diœcesis scilicet.

1° Illustrissimus Dominus Bouvier in tractatu de Indulgentiis dicit eos omnes qui intersunt processionibus sanctissimi Rosarii, quæ fiunt in prima cujusque mensis dominica lucrari indulgentiam septem annorum et septem quadragenarum pro singula vice. Jam autem indulgentiæ hujus mentionem non facit opusculum cui titulus : « Rosarium beatissimæ V. Mariæ, Romæ, pag. 159. » Hinc petitur.

1° Utrum ista indulgentia sit authentica. 2° Utrum concessa fuerit in favorem omnium fidelium, qui assistent dictis processionibus, an vero solummodo confratribus sanctissimi Rosarii?

2° In supradicto opusculo « Rosarium B. M. V., pag. 175 » legitur altare sanctissimi Rosarii esse privilegiatum pro omnibus sacerdotibus illi confraternitati adscriptis, non addendo aliud. Sed alii auctores adjungunt Indulgentiam altaris privilegiati non posse applicari nisi defunctis confratribus tantum. Nunc petitur utrum ista indulgentia possit applicari defunctis confratribus sancti Rosarii, an autem omnibus fidelibus?

3° Indulgentia quinque annorum et quinque quadragenarum concessa confratribus S. Rosarii qui pronuntiant sanctissimum nomen Jesu in fine cujusque *Ave Maria* est ne concessa pro singula vice qua pronuntiatur, et quomodo?

Eminentissimi Patres, voto unius ex consultoribus audito, respondendum esse duxerunt « Ad primum » Affirmative etiam pro non confratribus « Ad secundum » In voto consultoris « Ad tertium » Juxta votum consultoris. Facta itaque per me infrascriptum sac. Congregationis Secretarium opportuna de præmissis relatione sanctissimo Domino nostro Pio PP. IX in audientia diei 14 currentis aprilis, Sanctitas Sua præfatam responsionem quoad primum dubium approbans, tum altaris Privilegiati sanctissimi Rosarii nempe gratiam pro omnibus Christifidelibus favore confratrum sacerdotum, de quo in secundo dubio, tum nempe indulgentias de quibus agitur pro qualibet vice sanctissimum Nomen Jesu in fine cujuslibet angelicæ Salutationis in recitatione Rosarii a Confratribus invocatum fuerit lucrari, de quo in tertio dubio, in perpetuum intelligendum esse benigne declaravit, atque auctoritate sua apostolica concessit. Præsenti valituro absque ulla Brevis expeditione, non obstantibus in contrarium facientibus quibuscunque.

Datum Romæ ex Secretaria ejusdem sac. Congreg. Indulg.

F. Card. ASQUINIUS, Præf.
A. COLOMBO, Secret.

LXII

22 janvier 1858

De la récitation en commun.

Pour gagner les indulgences quand on récite le Rosaire en commun, il suffit qu'une seule personne tienne le chapelet à la main.

Porrectis precibus a P. Procuratore ordinis prædicatorum huic sacræ Congregationi Indulgentiis sacrisque Reliquiis præpositæ Eminentissimis Patribus in generalibus Comitiis apud Vaticanas Ædes die 14 decembr. 1857 habitis, propositum fuit dubium dirimendum « An scilicet, consulendum sit sanctissimo ut concedere dignetur, ut omnes utriusque sexus Christifideles Rosarium, vel tertiam saltem ejusdem partem in communi recitantes lucrentur indulgentias a felic. rec. Benedicto Papa XIII concessas, licet manu non teneant Rosarium benedictum, ac sufficere ut una tantum persona, quæcunque sit ex communitate illud manu teneat, eoque in recitatione de more utatur? » Qui, audito prius consultoris voto, ac rebus mature discussis, responderunt « Affirmative. » Facta itaque per me infrascriptum sacr. Congregationis Secretarium sanctissimo Domino nostro Pio PP. IX relatione fidei in audientia diei 22 januarii 1858 Sanctitas Sua precibus ejusdem Patris Procuratoris generalis inclinata, nec non votum sacræ Congregationis obsecundans, benigne

annuit, addita tamen expressa conditione, quod fideles omnes, cæteris curis semotis, se componant pro oratione facienda una cum persona, quæ tenet Coronam, ut Rosarii Indulgentias lucrari queant.

Datum Romæ ex Secr. sac. Congregationis Indulgentiarum die 22 januarii 1858.

F. Card. ASQUINIUS, Præf.
A. COLOMBO, Secret.

LXIII

22 janvier 1858

Du chapelet de sainte Brigitte. — Du partage des quinze dizaines.

1° On ne gagne pas les indulgences attachées au chapelet de sainte Brigitte, si l'on récite moins de cinq dizaines à la fois.

2° Le Rosaire peut se partager en autant de dizaines que l'on voudra, pourvu qu'elles soient récitées toutes les quinze dans le cours de la semaine.

GALLIARUM.

Cum in sacra Indulgentiarum sacrarumque Reliquiarum Congregatione proposita fuissent dubia « 1° An fideles lucrentur indulgentias Viæ Crucis dummodo quatuordecim Stationes visitent in uno eodemque die, etiam non uno tractu, sed interposito majori minorive inter Stationes intervallo? » Item An pro lubitu vel commodo dividi possit Rosarium B. Mariæ Virginis, ita ut acquirantur tum indulgentiæ adnexæ recitationi quotidianæ unius Coronæ, dummodo intra diei spatium licet non uno tractu, sed diversis temporibus recitentur quinque denaria cum indulgentiis specialis sodalitatis sanctissimi Rosarii dummodo

intra hebdomadam quindecim denaria recitentur licet in plures quam tres partes dividantur? « Et quatenus negative. 2° An supplicandum sit sanctissimo pro concessione? » Eminentissimi Patres in Comitiis generalibus diei 14 decemb. 1857 in Palatio apostolico Vaticano habitis, audito consultoris voto, responderunt « Ad primum. Ad utrumque negative, exceptis confratribus quod attinet ad Indulgentias ipsis concessas pro recitatione integri Rosarii intra hebdomadam. » Ad secundum « Ipsi Eminentissimi Patres non obstantibus rationibus P. consultoris, et conditionibus ab eo propositis sub quibus gratiæ impetratio a sanctissimo postulari posset, nempe tolerari saltem posse ut fideles in privato tantum pio exercitio Viæ Crucis, nec non in privata recitatione tertiæ partis sanctissimi Rosarii sine amissione Indulgentiarum eisdem piis operibus concessarum dividere possint in casu tantum legitimæ causæ Stationes Viæ Crucis, et denaria, seu vulgo *Poste* sanctissimi Rosarii, dummodo adimpleant omnia intra diei unius spatium, nec non cæteras conditiones injunctas, responderunt « Non expedire. » Itaque facta per me subscriptum sac. Congregationis Secretarium sanctissimo Domino nostro Pio Papæ IX de his omnibus fideli relatione in audientia diei 22 januarii 1858 Sanctitas Sua resolutiones sacræ Congregationis confirmavit.

Datum Romæ ex Secr. ejusdem sac. Congregationis Indulgentiarum.

F. Card. Asquinius, Præf.
A. Colombo, Secret.

LXIV

18 septembre 1862

SOMMAIRE DES INDULGENCES

(Voir tome I, page 356.)

LXV

8 mars 1863

De l'érection de la Confrérie.

1° Le Maître général peut ériger la Confrérie en des lieux distants de moins de trois milles l'un de l'autre, pourvu qu'ils forment des communes distinctes.

2° Il peut expédier des lettres patentes sans l'assentiment préalable de l'évêque.

Ego infrascriptus testor, me die 28 januarii 1863 vivæ vocis Oraculo obtinuisse a SS. D. N. Pio Papa IX ut Magister generalis ordinis nostri possit confraternitatem SS. Rosarii erigere in locis, qui inter se non distant per tria milliaria, dummodo sint civitates, seu loci, vel communia distincta. Sanavisse insuper omnes erectiones quæ forsan usque ad illum diem factæ fuerant non servata antedicta distantia.

Insuper sub die 7 martii 1863 item vivæ vocis Oraculo concessisse Reverendissimo P. Magistro ordinis Fr. Alexandro Vincentio Jandel, ut literæ patentes erectionis confraternitatis SS. Rosarii expediri possint absque præcedenti assensu Episcopi loci in scriptis tradito, cum sufficiat clausula (accedente consensu Ordinarii loci) expressa in literis erectionis. Et hoc non obstante Decreto sacræ Congregationis Indulgentiarum diei 8 januarii 1861. In quorum fidem, etc.

Datum Romæ in cœnobio nostro S. Mariæ supra Minervam die 8 martii 1863.

Fr. Marianus SPADA,
Procurator generalis Ord. Prædicat.

LXVI

29 janvier 1864

DE LA FORMULE DE BÉNÉDICTION

Il faut se servir de la formule pour indulgencier les rosaires.

GALLIARUM.

Nonnulli Vicarii Generales in Gallia humiliter S. Congr. Indulgentiarum exponunt dubium ut infra constat ex pluribus recentioribus decretis S. C. Indulg. circa benedictionem crucium, coronarum, etc., cum applicatione indulgentiarum quos S. Pontifex impertiri solet, signanter ex Decretis da 11 aprilis 1840, de 7 januar. 1843, et 2 et 3 jan. 1848, nec formulæ alicujus recitationem, nec aspersionem cum aqua benedicta, nec alium ritum requiri præter signum Crucis, quamvis in Indulto dicatur : *In forma Ecclesiæ consueta*, et ideo sacerdotem a S. Pontifice facultatem habentem, cruces coronas, etc., solo signo crucis benedicere iisque indulgentias applicare posse et valere.

Cum vero decreta supra citata specialiter de benedictionibus cum applicatione indulgentiarum apostolicarum loquantur, ideo dubitatur, num illæ declarationes etiam comprehendant benedictionem cum applicatione indulgentiarum Rosarii S. Dominici et Coronæ septem dolorum B. M. V. quæ impertiri solet a PP. Ord. Præd. et Ord. Servorum Mariæ, ita ut sacerdotes qui vel immediate a sanctissimo Patre vel a superioribus Prædictorum Ordinum ex auctoritate apostolica ipsis facta, facultatem habent benedicendi Rosaria S. Dominici et Coronas septem dolorum, id solo signo crucis perficere possint et valeant, an vero pro valore actus, omnino adhibenda sit formula benedictionis, simulque aspersio cum aqua benedicta.

Etsi hæc ultima opinio minus probabilis videatur eo quod decreta S. C. Indulg. omnino generalia sint nec ullam distinctionem aut exceptionem faciant, tamen pro majori securitate summopere desiderandum est ut S. C. Indulgentiarum illud dubium solvere dignetur, et in casu quo formula adhibenda sit ab obligatione illam adhibendi dispensationem implorant : pro utraque benedictione, et indulgentiarum applicatione eædem rationes militant.

Eminentissimi Patres in Congregatione habita die 29 februarii 1864, ad proposita dubia respondendum duxerunt : pro coronis Rosarii et septem dolorum servandam formulam, cum responsa S. Cong. dierum 11 aprilis 1840 et 7 jan. 1843 non comprehendant casus de quibus agitur in precibus. Quoad dispensationem : non expedit.

Datum Romæ ex Secret. S. Cong. Indulg.

A. Card. Panebianco, Præf.

A. Colombo, Secret.

LXVII

11 avril 1864

De l'érection de la Confrérie.

Les confréries érigées par l'ordinaire, sans autorisation du maître général et sans un indult spécial, sont nulles de plein droit.

Cum sacra Congregatio Indulgentiis, sacrisque Reliquiis præposita declarasset per decretum diei 19 augusti 1747 approbatum, et confirmatum sub die 26 prædicti mensis a san : mem : Benedicto XIV, sodalitates sanctissimi Rosarii erectas, inscio Magistro generali ordinis Prædicatorum, Indulgentiis in Brevi apostolico expressis non

gaudere, tamen plures Episcopi in propriis diœcesibus etiam nunc sodalitates instituunt sub titulo sanctissimi Rosarii vigore apostolicarum facultatum, quæ ab ipsis impetrantur in genere, erigendi nempe sodalitates cujuscunque tituli, et invocationis; itaque modernus Magister generalis ejusdem ordinis Prædicatorum, eidem sacræ Indulgentiarum Congregationi dubium solvendum proposuit « Utrum absque expressa mentione derogationis privilegii ordini præfato concessi, et sòla vi generalis communicationis indulgentiarum, quibus gaudent archiconfraternitates Urbis, confraternitatibus, quæ in aliqua diœcesi sub iisdem titulis ab ordinario eriguntur, concessæ etiam societates sub titulo sanctissimi Rosarii absque Magistro ordinis Prædicatorum institutæ indulgentiis, huic societati elargitis, frui possint et valeant? »

Cum autem præfatum dubium in congregatione habita die 20 februarii 1864 in Palatio apostolico Vaticano ab Eminentissimis Patribus fuerit rite discussum, respondendum esse duxerunt « Provisum per responsum ab hac S. Congregatione die 19 augusti 1747, confirmatum a Benedicto XIV die 26 prædicti mensis, facto verbo cum sanctissimo. »

Facta deinde per me infrascriptum secretarium sanctissimo Domino nostro Pio PP. IX relatione, in audientia diei 11 aprilis ejusdem anni, Sanctitas Sua, votum Eminentissimorum Patrum benigne confirmavit. Etsi autem, per præfatum Benedicti XIV decretum cautum sit, ne in posterum virtute Brevis apostolici in genere impetrati, erigantur Confraternitates sanctissimi Rosarii, inconsulto Magistro generali ordinis Prædicatorum, tamen ne devotionis fervor tepescat, sed potius sodalium pietas magis augeatur et florescat, Sanctitas Sua confraternitates tali modo hactenus erectas, dummodo nihil aliud obstet, motu proprio, ac de plenitudine potestatis sanavit, et validas esse declaravit, contrariis quibuscunque, etiam speciali mentione dignis, non obstantibus. Idem vero san-

ctissimus D. N. de plenitudine pariter potestatis voluit, et expresse mandavit, ut in posterum Confraternitates sanctissimi Rosarii, nonnisi ad formam decreti Benedicti XIV erigantur, servatis insuper cæteris de jure servandis.

Datum Romæ, ex secretaria S. Congregationis Indulgentiarum die 11 aprilis 1864.

Fr. Antonius M. Card. Panebianco, Præf.
A. Archip. Prinzivalli, Substitutus.

LXVIII

25 janvier 1866

De la visite de la chapelle.

Les indulgences attachées à la visite de la chapelle de la confrérie se peuvent gagner, soit que l'on prie dans la chapelle, ou seulement devant une image du Rosaire exposée dans l'église.

BEATISSIME PATER.

Procurator generalis ordinis Prædicatorum humillime exponit S. V. Summos Pontifices non paucas indulgentias concessisse Christifidelibus visitantibus sacellum, sive capellam B. Mariæ Virginis sub titulo Rosarii. In multis vero locis usus invaluit in festo SS. Rosarii exponendi simulacrum beatissimæ Virginis vel supra altare majus, vel in alio loco ecclesiæ extra capellam, unde fideles bona fide visitantes simulacrum putant se indulgentias consecutos fuisse. Ne igitur fidelium pietas in hoc fraudetur, orator humillime a S. V. exposcit, ut declarare dignetur, Christifideles orantes ante simulacrum beatissimæ Virginis de Rosario consequi indulgentias, quæ addictæ sunt visitationi ejus capellæ...

Sanctissimus Dominus noster Pius Papa IX in audientia habita ab infrascripto Cardinali Præfecto die 25 januarii 1866 benigne concessit ut fideles lucrari valeant indulgentias a Summis Pontificibus concessas in Festo SS. Rosarii ejusque octiduo, cæteris adimpletis conditionibus, sive visitent capellam sub eodem titulo dicatam sive simulacrum beatæ Mariæ Virginis Rosarii extra dictam capellam publicæ venerationi expositum. Contrariis quibuscunque non obstantibus.

Præsenti in perpetuum valituro, absque ulla Brevis expeditione.

Datum Romæ ex Secretaria S. Congregationis Indulgentiarum die 25 januarii 1866.

Antonius M. Card. Panebianco, Præf.

Philippus Can. Cossa, Substitutus (1).

(1) S. Pie V et Grégoire XIII (22 mars 1580, *Desideratam*) ont accordé une indulgence plénière aux confrères qui se confesseraient à un prêtre de l'ordre des Frères Prêcheurs, en la fête du Rosaire et à plusieurs autres fêtes. La S. C., vu la difficulté des temps, a demandé à S. S. d'étendre cette indulgence à la confession faite à n'importe quel prêtre approuvé. Le Saint-Père y a consenti de grand cœur, et le décret rendu par la S. C. sera publié prochainement.

FIN DU TOME DEUXIÈME.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE SECOND VOLUME

I

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES DIPLOMES DONNÉS EN FAVEUR DU SAINT ROSAIRE

Le premier chiffre indique l'ordre général des diplômes; puis vient le nom du Pontife, avec le numéro d'ordre des Bulles concédées par lui au Rosaire, le titre et l'année de l'expédition.

Ire SÉRIE

DIPLOMES DOUTEUX

IIe SÉRIE

DIPLOMES CERTAINS

IIIe SÉRIE

DÉCRETS DE LA SACRÉE CONGRÉGATION

II

TABLE ALPHABÉTIQUE

Le premier chiffre indique l'une des trois séries ; le second, le décret de cette série.

3. Pour l'assistance au sermon, quarante jours : 1e, 5. — Cent jours : 2e, 13.

4. Une fois en la vie, indulgence plénière : 2e, 8, 9.

5. A l'article de la mort, indulgence plénière : 1e, 11, 12, 13. — 2e, 7, 8, 9, 18, 35, 60, 81.

6. Pour la récitation, en temps ordinaire, quarante jours : 2e, 1 et 2. — A certaines fêtes, cent jours. — Sept ans et sept quarantaines pour le Rosaire entier aux fêtes de la Nativité, Annonciation et Assomption : 2e, 3. — Pour le tiers du Rosaire, tous les jours, cinq ans et cinq quarantaines : 2e, 4. — Pour le tiers, cent jours : 2e, 13. — Soixante mille ans et soixante mille quarantaines : 2e, 10. — Cent ans pour la récitation sur un chapelet bénit : 2e, 16. — Dix ans et dix quarantaines pour trois Rosaires dans la semaine : 2e, 17. — Cinquante ans pour la récitation du tiers du Rosaire dans la chapelle de la Confrérie : 2e, 18. — Dans tout oratoire, si on ne peut se rendre à la chapelle : 2e, 19. — Indulgence de la couronne d'Espagne (laquelle indulgence est plénière) pour la récitation des quinze dizaines : 2e, 28. — Indulgence plénière le jour de l'Annonciation pour la récitation du Rosaire : 2e, 33. — Dix ans et dix quarantaines pour la récitation en la fête de l'Assomption, de la Nativité et de la Purification : 2e, 33. — Indulgence plénière pour le tiers du Rosaire le jour de l'entrée dans la Confrérie : 2e, 35. — Indulgence plénière le dimanche dans l'octave de la Nativité de la sainte Vierge : 2e, 81. — Aux sept principales fêtes de la sainte Vierge, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte et à deux vendredis de carême : 3e, 54.

7. Pour la récitation en commun du tiers du Rosaire chaque jour, dix ans et dix quarantaines. — Indulgence plénière le dernier dimanche de chaque mois : 3e, 54.

8. Pour prononcer le nom de Jésus à la fin de la Salutation angélique, cinq ans et cinq quarantaines : 2e, 10. — Sept jours : 2e, 33.

9. Pour porter sur soi le chapelet, quarante jours : 2e, 5. — Cent ans : 2e, 10.

10. Visite de la chapelle aux jours ordinaires, cent jours : 2e, 46. — Aux fêtes de Noël, Annonciation, Toussaint, saint Dominique, saint François d'Assise, dix ans : 2e, 33. — Indulgence

MOIS DU ROSAIRE.

OFFICE DU ROSAIRE.

PRIVILÉGES.

PROCESSION.

TABLEAU DU ROSAIRE.

Le tableau n'est pas de rigoureuse nécessité po
la Confrérie et le gain des indulgences : 3e, 51.

TRANSLATION DES INDULGENCES.

Lorsque la fête se transfère, les indulgences so
3e, 45.

VENDREDIS (DÉVOTION DES SEPT).

Pour chaque vendredi, sept ans et sept quaran
gence plénière l'un des sept vendredis : 2e, 125.

VENTE DES CHAPELETS.

On ne peut vendre les chapelets après qu'ils on
3e, 49.

VISITE DE LA CHAPELLE.

L'évêque n'a pas le droit de visiter la chapelle
Rosaire dans les églises des réguliers; mais ils peu
rendre compte de l'administration de la Confrérie : 3

Les indulgences attachées à la visite se peuvent
que l'on prie dans la chapelle ou seulement devant
du Rosaire exposée dans l'église : 3e, 68.

❀

Tours. — Imp

A LA MÊME LIBRAIRIE

[illegible]